LIBRARY OF

Dr. Z P Metcalf

1885_1956

Lettre

Table

Manque partie avec pagination spéciale

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1784

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME VIII. — 1889

CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE. 2 ET 4

1889

RÉVISION DU SOUS-GENRE *LAMPRA* ESCH.

Par F. GUILLEBEAU.

Je comprends que le genre *Lampra* n'ait pas été maintenu, si j'en juge par les caractères indiqués par M. l'abbé de Marseul dans sa *Monographie des Buprestides*. Il dit en effet :

Pœcilonota : large, convexe, d'un bronzé obscur dessus ; élytres en pointe tronquée au bout, inerme ; 1er segment de l'abdomen canaliculé.

Et pour *Lampra*, comme sous-genre : assez étroit, déprimé, vert brillant, ordinairement avec des bandes rouges dorées et des marqueteries ou taches d'un noir-violet ; 1er segment de l'abdomen sans canal médian ; élytres en pointe arrondie, denticulées au bout.

Or les *Pœcilonota* et les *Lampra* ont les élytres deux fois aussi longues que leur largeur totale ; la *conspersa* présente souvent une épine bien distincte de chaque côté de l'extrémité de chaque élytre, et ces deux épines sont ordinairement plus distinctes dans les *Lampra* que les autres de l'extrémité ; la *festiva* est convexe et le premier segment abdominal de la *gloriosa* est sillonné sur sa première moitié. Il n'y a donc pas de limite tranchée entre les *Pœcilonota* et les *Lampra*. Cependant la subdivision de ces dernières est bien indiquée par l'éclat métallique de ses espèces, dont l'extrémité des élytres est moins étroite et où la *festiva* forme un groupe bien à part par sa forme convexe, le système de ses taches et l'absence de touffe de poils sur le prosternum dans les mâles.

LAMPRA Esch.

1. Corps déprimé; élytres avec des taches noires plus ou moins carrées, disposées le long des interstries, surtout sur les 2e, 4e, 6e et 8e, plus petites et moins régulières sur les 1er et 3e, souvent absentes sur le 5e; ♂ avec une touffe de poils sur le prosternum ; élytres d'un vert plus ou moins doré, avec une large bande d'un doré plus ou moins empourpré sur les côtés, deux fois aussi larges que longues.

2. Corselet ayant sa plus grande largeur au milieu ; points des interstries normaux sur le disque.
3. Corselet avec des bandes longitudinales noires.
4. Interstries plans, leurs points non mêlés à ceux des stries ; élytres denticulées sur les côtés, surtout en arrière ; points des stries beaucoup plus serrés que ceux des interstries.
5. Forme ovale-oblongue.

1. **gloriosa** de Marseul.

Long., 14-15 mill.; larg., 5 1/2-6 mill. — ♂. Points du prosternum très fins et très serrés au milieu, couverts d'une touffe de poils; segment anal avec une échancrure peu large, presque semicirculaire, inerme.

♀. Élytres plus larges en arrière et plus longues, échancrure anale plus petite ; prosternum brillant avec de gros points écartés, sans touffe de poils.

La plus large et la plus trapue des *Lampra* ; très brillante, d'un beau vert, la bande pourpre dorée se détachant plus vivement que dans ses congénères; les taches noires quelquefois un peu confluentes sur le disque.

Tête presque une fois trois quarts aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex, à points gros, rugueux, avec un chevron doré, lisse, brillant au milieu ; échancrure de l'épistome peu profonde, large, arrondie.

Corselet un tiers plus large que long, bisinué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur les trois premiers quarts; avec des points ronds sur le disque, assez fins, plus gros, plus rugueux et confluents sur les côtés ; marqué de trois bandes noires une au milieu, entière, deux autres de chaque côté sur le disque, plus ou moins régulières.

Écusson noirâtre, convexe, au moins trois fois aussi large que long, droit au bord postérieur, arrondi sur les côtés, sillonné au milieu.

Élytres parallèles sur leur premier tiers, plus (♀) ou moins (♂) élargies au-delà, arrondies sur les côtés, surtout dans la ♀, obtusément et séparément arrondies à l'extrêmité qui est irrégulièrement dentée : points des interstries plus espacés sur les quatre premiers, plus serrés, rugueux et plus ou moins confluents sur les autres en approchant du bord; 5e et 7e interstries ordinairement sans taches noires.

Dessous du corps avec une pubescence blanche bien apparente, vert, le premier segment ordinairement avec un sillon sur sa pre-

mière moitié, brillant, avec de gros points écartés ; les 2e, 3e et 4e avec des points beaucoup plus fins, aciculés, serrés ; le dernier segment avec des points très fins et très serrés à la base, plus forts et plus écartés en arrière.

Arménie, Tokat (*Argod*); Syrie (*Abeille de Perrin*).

2. **vicina** Guillebeau.

Long., 12 mill.; larg., 4 1/2 mill. — Couleur, échancrure anale, longueur des élytres comme dans la précédente, mais plus petite et plus étroite.

Corselet un quart plus large que long, légèrement mais distinctement sinué sur les côtés dans sa première moitié, sa plus grande largeur presque au-delà du milieu.

Écusson noirâtre, déprimé, deux fois et demie aussi large que long, obtusément anguleux sur les côtés, avec une pointe au milieu du bord postérieur, sillonné au milieu, impressionné sur les côtés.

Points des interstries plus fins.

1er segment ventral sans sillon, à points moins gros, ceux des 2e, 3e et 4e segments moins serrés, ceux du dernier à peu près égaux, non plus fins et plus serrés à la base.

Tokat (*Argod*); Syrie (*Abeille de Perrin, Fairmaire*).

Cette espèce pourrait bien être une variété de la précédente.

L'exemplaire de M. Fairmaire est un peu plus large et sous ce rapport semble faire passage. Mais les caractères ci-dessus indiqués sont cependant assez différents de ceux de *gloriosa* pourquoi je n'aie pas cru pouvoir les réunir.

3. **decipiens** Mannerh.

Long., 9 à 15 mill.; larg., 4 à 6 mill. — Très variable de forme, de taille et de couleur; la bande pourprée se réduit quelquefois à une bande dorée peu accusée. Elle est plus allongée que *gloriosa* et plus déprimée.

♂. Points du milieu du prosternum très fins et très serrés, couverts d'une touffe de poils ; échancrure du segment anal assez large, presque semi-circulaire, terminée par une épine aigüe de chaque côté en arrière. Armure copulatrice à lames latérales noires, courtes, avec une impression longitudinale dessus et dessous, presque droites

en dedans, arrondies en dehors, avec le bord externe de l'extrémité étroitement testacé et garni de quelques poils longs et extrêmement fins; lame médiane d'un testacé obscur, plus large qu'une des latérales, brusquement rétrécie à l'extrémité qui est terminée par une petite épine aigüe.

♀. Prosternum brillant, sans touffe de poils, avec de grois points écartés; échancrure et dents plus petites; élytres plus longues et plus élargies en arrière.

Tête une fois et demie aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex, à points plus fins, plus rugueux, plus confluents, le chevron doré brillant du milieu plus faible, souvent absent; échancrure de l'épistome large, peu profonde, arrondie.

Corselet 1/4 (♂) ou 1/3 (♀) plus large que long, ordinairement sinué, légèrement sur les côtés dans sa première moitié et souvent avec une petite échancrure latérale avant le milieu, avec une arête vive sur les trois premiers quarts de sa longueur; bisinué à la base et peu distinctement au sommet; avec des points assez forts, plus forts et plus rugueux vers les côtés, les bandes noires du corselet très variables et faisant même quelquefois défaut; celles des côtés le plus souvent irrégulières.

Écusson trapézoïde, le plus souvent vert, mais variant pour la couleue, pointu sur les côtés et au milieu du bord postérieur, deux fois aussi large que long, quelquefois plan, quelquefois impressionné ou sillonné au milieu.

Élytres trois fois (♂) à trois fois et demie (♀) aussi longues que le corselet, parallèles sur leur premier tiers, plus (♀) ou moins (♂) élargies et arrondies après le milieu, séparément et obtusément arrondies à l'extrémité qui est irrégulièrement dentée, les dents de côté et de la suture plus prononcées que les autres; points moins serrés sur les quatre premiers interstries, graduellement plus serrés, plus rugueux et plus confluents en approchant du bord; 3e, 5e et 7e interstries ordinairement sans taches

Dessous du corps vert ou bleu, l'abdomen toujours plus bleu que le reste, pubescence peu apparente, 1er segment ventral sans sillon, avec des points beaucoup plus gros et plus espacés que sur les 2e, 3e et 4e; points du dernier segment plus fins et plus serrés immédiatement à la base, plus gros en arrière que dans les précédents.

Facile à distinguer de *gloriosa* par son écusson, sa forme plus déprimée et plus allongée, les interstries moins larges et l'échancrure anale.

Répandue dans tout le midi de la France où elle paraît vivre sur l'orme. Elle est éclose à Grenoble, d'un saule marceau, chez M. le

Dr Guédel, et M. Chambovet l'a prise à la Grande-Chartreuse, sur le tronc d'un hêtre abattu, en compagnie de la *rutilans*.

Je l'ai vue aussi d'Algérie (*Argod*) et de Crimée (*Ravoux*).

La *L. mirifira* de Mulsant est bien une *decipiens*; elle existe encore dans sa collection.

Voici les principales variations de cette espèce :

A. Type, d'un beau vert doré brillant avec une bande latérale d'un pourpre doré; taches noires oblongues sur les 2e, 4e, 6e et 8e interstries; d'autres plus petites sur les 1er et 3e.

B. Verte, bordure pourpre affaiblie ou simplement dorée; taches noires plus petites, celles du corselet faisant plus ou moins défaut.

C. Bleue, la bordure simplement dorée et peu large, taches noires manquant en partie.

D. D'un beau vert doré, la taille plus grande, les taches comme dans le type, la bande pourpre forte.

E. Coloris de la *gloriosa*. Batna (*Fairmaire*).

F. Taille petite, forme plus déprimée, coloration du type, le prosternum plus large, à points plus gros, même dans le ♂, l'écusson convexe, noirâtre, irrégulier, plus ou moins arrondi sur les côtés.

On se croirait en présence d'une espèce différente de la *decipiens*.

Corse (*Villard*); Marseille (*Abeille de Perrin*). Les exemplaires de Marseille rapprochent cette variété du type.

G. Entièrement d'un doré cuivreux. Corse (*Croissandeau*).

J'ai rencontré plusieurs exemplaires ♂ dont le prosternum était profondément excavé ; mais j'attribue ce phénomène à une déformation accidentelle.

5'. Forme acuminée en arrière.

4. **modesta** Guillebeau.

Long., 12 mill. ; larg. aux épaules, 4 3/4 mill. — ♂. Prosternum à points très fins et très serrés au milieu et couverts d'une touffe de poils divergeant de chaque côté; échancrure anale large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une épine aigüe.

Armure copulatrice à lames latérales entièrement noires, longues, brillantes, avec quelques poils extrêmement fins à l'extrémité du bord externe, très finement rebordées en dessous au côté interne, un

peu arquées en dedans à l'extrémité, arrondies en dehors, avec un petit sillon longitudinal en dessus près du bord à l'extrémité.

♀ inconnue.

Aspect approchant de celui d'une *Ancylocheira*. Peu brillant, vert, la bande dorée très faible, les taches noires nombreuses.

Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près du vertex, à points rugueux, allongés, avec une place dorée, lisse, brillante au milieu entre les yeux; échancrure de l'épistome peu large, assez profonde, semicirculaire.

Corselet un tiers plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur près des deux premiers tiers de sa longueur, faiblement bisinué à la base, l'échancrure du sommet arrondie, les angles postérieurs aigus, les antérieurs arrondis, couvert de points profonds, serrés, ceux des côtés un peu plus forts et peu confluents; la ligne noire du milieu et les deux du disque irrégulières, formées de taches isolées et à peine confluentes.

Écusson bleu, trois fois et demie aussi large que long, pointu sur les côtés avec un petit angle saillant au milieu du bord postérieur, impressionné de chaque côté.

Élytres trois fois aussi longues que le corselet, ayant leur plus grande largeur aux épaules, de là graduellement élargies vers l'extrémité qui est tronquée, irrégulièrement et obtusément dentée, les épines de la suture et des côtés plus fortes; points plus écartés sur les trois premiers interstries, plus serrés et plus ou moins confluents à partir du 4e; 7e interstrie sans taches.

Dessous du corps d'un vert brillant, le milieu du prosternum doré; pubescence assez apparente; 1er segment ventral sans sillon, lisse au milieu à la base, couvert ailleurs de points plus gros et moins serrés que sur les 2e, 3e et 4e; points du 5e segment très fins et très serrés à la base, plus gros en arrière que ceux du 4e.

Grenoble. Un seul exemplaire (*Abeille de Perrin*).

La femelle est peut-être moins acuminée, mais je n'ai pu en juger, n'en ayant vu aucune.

Cette espèce est facile à distinguer de toutes celles de ce groupe par sa forme acuminée et par sa coloration, par la ponctuation du corselet, et par l'armure copulatrice; l'échancrure anale est plus large, moins profonde et moins arrondie que dans *decipiens*, bien plus grande et plus épineuse que dans *rutilans*.

4'. Forme allongée, interstries dorsaux étroits, convexes, points des interstries mêlés avec ceux des stries.

5. **dives** Guillebeau.

Long., 12 à 15 mill.; larg., 5 à 6 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu, couverts d'une touffe de poils divergents de chaque côté; échancrure anale large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une forte épine, plus forte que dans toutes les autres *Lampra*.

Armure copulatrice à lames latérales courtes, noires à la base, avec un reflet métallique vert brillant à partir de leur séparation, arrondies en dehors, presque droites en dedans, le bord externe de l'extrémité étroitement testacé et garnis de quelques poils longs et extrêmement fins, un peu convexes, en dessus avec un sillon longitudinal près du bord externe, en dessous avec un sillon longitudinal près du bord interne vers l'extrémité. Lame médiane d'un testacé obscur, un peu moins large qu'une des latérales, brusquement rétrécie à l'extrémité qui finit en une pointe spiniforme.

♀ plus large, prosternum avec de gros points écartés, sans touffe de poils, échancrure et dents presque aussi fortes que dans le ♂, élytres plus larges après le milieu.

Plus grand, plus allongé, moins déprimé que *decipiens*, moins brillant, moins variable, même genre de coloration.

Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près du vertex, à points et rugosités allongés, avec un place dorée, lisse et brillante au milieu, entre les yeux; échancrure de l'épistome large, peu profonde, arrondie.

Corselet un quart (♂) ou un tiers (♀) plus large que long, peu (♂) ou régulièrement (♀) arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur les deux premiers tiers ou sur les trois premiers quarts, distinctement bisinué à la base, assez faiblement au sommet, angles postérieurs presque droits, les antérieurs obtus, points de chaque côté sur le disque serrés, plus forts, plus rugueux et confluents vers les bords; la bande médiane noire assez régulière, celles des côtés sur le disque interrompues, et avec la trace d'une autre bande entre elles et celle du milieu.

Écusson presque quatre fois aussi large que long, de couleur variable, obtusément anguleux sur les côtés, presque droit en arrière, avec une impression de chaque côté, quelquefois avec un sillon au milieu.

Élytres trois fois et trois quarts (♂) ou quatre fois (♀) aussi longues que le corselet, tronquées et irrégulièrement dentées à l'extrémité, la dent externe ordinairement plus accusée que les autres, interstries étroits, les quatre premiers plus convexes que les autres

leurs points mêlés avec ceux des stries ; points des autres interstries plus serrés, plus forts, plus confluents en approchant du bord ; 5e et 7e interstries sans taches.

Dessous du corps vert, d'un vert doré sur l'abdomen, à pubescence très fine et peu apparente ; 1er segment noir à la base, lisse au milieu sur la première moitié, couvert ailleurs de gros points écartés ; points des 2e, 3e et 4e segments plus fins et plus serrés, avec un espace lisse au milieu à la base des 2e et 3e ; points du dernier segment plus fins et plus serrés à la base, plus forts en arrière que ceux du 4e.

M. Ravoux, à qui je dois cette belle espèce, l'a prise à Nyons sur l'aulne. Il m'en a communiqué un nombre d'exemplaires suffisant pour que j'aie bien pu constater la fixité de ses caractères et disséquer les mâles. Son écusson, ses interstries convexes et ponctués jusque dans les stries, l'échancrure anale et l'armure du ♂ ne permettent pas de la confondre avec aucune de ses congénères.

Je l'ai vue aussi de Corse (*Croissandeau*), du Caucase (*Pic*) et de Vienne en Autriche (*Reitter*).

3'. Corselet sans bandes noires.

6. **rutilans** Fabr.

Long., 12 à 15 mill.; larg., 5 à 6 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu et couverts par une touffe de poils divergeant de chaque côté ; échancrure anale assez faible, peu profonde, inerme.

Armure copulatrice à lames latérales longues, noires, brillantes, déprimées en dessus, un peu convexes en dessous, avec une bordure testacée étroite et quelques longs poils extrêmement fins à l'extrémité externe, presque droites en dedans, arrondies en dehors, plus étroites et plus acuminées à l'extrémité que dans les trois autres décrites ; lame du milieu d'un testacé obscur, plus large qu'une des latérales, assez brusquement rétrécie à l'extrémité où elle est terminée en une pointe spiniforme.

♀. Élytres plus larges en arrière, prosternum sans touffe de poils, avec de gros points ; échancrure anale très petite, inerme.

Bien variable pour la coloration : ordinairement d'un beau vert doré avec une bande latérale variant du doré pourpré au doré pâle, élytres parsemées de taches noires plus petites que dans *decipiens*, moins apparentes.

Tête moitié plus large entre les antennes qu'entre les yeux vers

le vertex ; fortement rugueuse avec deux plaques lisses d'un doré brillant au milieu entre les yeux ; échancrure de l'épistome large et peu profonde.

Corselet d'un tiers plus large que long, arrondi sur les côtés, dont l'arête est tranchante sur à peu près les trois premiers quarts ; distinctement bisinué à la base, presque pas au sommet ; angles postérieurs droits, les antérieurs obtus ; ponctuation forte, moins au milieu que sur les côtés où elle est rugueuse et confluente.

Écusson deux fois et demie aussi large que long, pointu sur les côtés, anguleusement avancé au milieu de son bord postérieur, quelquefois sillonné ou impressionné au milieu.

Élytres trois fois (♂) à trois fois et demie (♀) aussi longues que le corselet ; parallèles dans leur première moitié (♂) ou le premier tiers (♀), séparément et obtusément arrondies à l'extrémité qui est faiblement et irrégulièrement denticulée ; interstries plans, à ponctuation assez forte, rarement mêlée à celle des stries dans le premier tiers, plus forte, rugueuse et confluente sur les côtés.

Dessous d'un vert doré, à pubescence peu apparente ; 1er segment à points plus forts et plus écartés que sur les 2e, 3e, 4e et 5e, à peu près égaux sur ce dernier.

La plus répandue des *Lampra*, vivant ordinairement sur le tilleul ; M. le capitaine Xambeu l'a prise sur l'orme, M. Chambovet, sur le hêtre.

Voici les principales variétés qui me sont passées sous les yeux :

A. Type, d'un vert doré, les côtés avec une bande d'un pourpre doré.
B. D'un vert plus doré, le corselet entièrement doré, les bords des élytres toujours empourprés.
C. Corselet doré, élytres d'un vert doré, le doré plus rouge sur les côtés, les élytres sans aucune tache noire. Toulouse (*Mayet*).
D. Élytres d'un vert doré, les bords avec un doré jaune.
E. Élytres bleues, les bords avec un doré jaune.

A l'exception de la variété qui est immaculée, les élytres des autres ont toutes des taches noires très variables pour le nombre comme pour la grandeur. On trouve les intermédiaires entre toutes ces variétés.

2'. Corselet ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu ; points des élytres larges, peu profonds, varioleux.

7. **Solieri** Lap.

Long., 12 à 13 mill.; larg., 4 à 5 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu et couverts d'une touffe de longs poils divergeant de chaque côté; échancrure anale de largeur variable, droite en avant, terminée en arrière de chaque côté par une épine.

♀. Prosternum sans poils, brillant, avec de gros points écartés; échancrure anale très petite, arrondie, étroite.

Très brillant, d'un beau vert doré ; les taches noires ordinairement bien marqués et souvent confluentes, les côtés dorés surtout dans leur seconde moitié, le corselet tout vert doré, avec des bandes noires.

Tête à gros points rugueux, avec une place dorée lisse et brillante au milieu entre les yeux; un tiers plus large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex ; échancrure de l'épistome peu profonde, large, arrondie.

Corselet 1/4 plus large que long, sinué sur les côtés dans le premier tiers de sa longueur, anguleusement élargi au-delà du milieu, un peu plus large à la base qu'au sommet, distinctement bisinué à la base, très faiblement au bord antérieur, les côtés avec une arête tranchante sur les deux premiers tiers de leur longueur ; angles postérieurs droits, les antérieurs un peu émoussés; une ligne noire entière au milieu, une autre de chaque côté sur le milieu du disque, interrompue en avant, et des traces d'une troisième bande entre la précédente et le bord externe ; points assez fins, serrés au milieu, plus forts et confluents sur les côtés.

Écusson vert, trapezoïde, anguleux sur les côtés, plus ou moins prolongé en pointe au milieu en arrière, deux fois aussi long que large, plan, parfois impressionné au milieu.

Élytres trois fois aussi longues que le corselet (♂♀), parallèles sur leur première moitié (♂) ou le premier tiers (♀), plus ou moins dilatées au-delà du milieu, sensiblement rétrécies vers l'extrémité qui est tronquée, irrégulièrement dentée, la dent de côté et celle de la suture plus fortes ; interstries presque plans, couverts de points larges, varioleux, peu profonds, confluents; taches plus ou moins fortes et confluentes, le 7e interstrie et quelquefois le 5e sans taches.

Dessous du corps vert, à pubescence fine, peu apparente ; 1er segment ventral avec des points plus forts et plus écartés que sur les 2e, 3e et 4e segments ; ceux du 5e plus fins et plus serrés à la base, plus forts et plus écartés en arrière que sur les précédents.

Cette espèce paraît rare. Espagne (*Argod*, *Croissandeau*, *Mayet*), Corse (*Croissandeau*), Smyrne (*Fairmaire*). La variété *Guiraoi*,

d'Espagne (*Fairmaire*), n'en diffère que par les taches plus fortes et plus confluentes.

Je n'ai pu vérifier la synonymie de l'*hieroglyphica* Muls., cette espèce et la *Solieri* ayant disparu de sa collection, très probablement par suite des ravages des Anthrènes, comme je l'ai constaté pour d'autres espèces.

1'. Corps convexe; élytres vertes ou bleues, sans bandes pourprées, avec de grosses taches noires transverses ; ♂ sans touffe de poils sur le prosternum.

8. **festiva** Linn.

Long., 6 à 11 mill.; larg., 2 1/2 à 5 mill. — D'un beau vert ou bleu métallique, avec deux taches arrondies noires sur le disque du corselet ; sept taches noires sur chaque élytre, une à l'écusson, une dans l'angle huméral, une deuxième au premier tiers, plus près de la suture que du bord externe, deux autres transverses au-delà du milieu, quelquefois confluentes, une autre au troisième tiers formant souvent une bande allant du bord externe à la suture et une dernière à l'extrémité. Ces taches se subdivisent plus ou moins dans certains exemplaires.

Je ne décrirai pas plus longuement cette espèce qui est bien connue. Les ♂ sont plus étroits, les points du prosternum sont plus serrés, l'échancrure anale est un peu plus forte ; mais on trouve des ♀ qui ont les mêmes caractères, ce qui rend leur séparation difficile et douteuse. Les taches paraissent plus fortes dans les femelles.

Tout le Midi de la France. Grenoble (*Dr Guédel*), Savoie, St-Gervais (*Abeille de Perrin*).

La *L. virgata* Motsch., de Sibérie (*Abeille de Perrin*), est d'un bronzé doré, les taches du corselet forment une bande longitudinale de chaque côté du disque ; elle n'a pas de tache sur les élytres dans l'angle huméral, et elle a 9 ou 10 taches sur chacune autrement réparties que dans *festiva;* les interstries ont une ligne de points au milieu, tandis que dans *festiva* les intervalles des points forment des rugosités transverses, les points n'étant pas sur une seule ligne.

La *L. bella* Gory, d'Asie Mineure, que je n'ai pas vue, diffèrerait de *festiva* par son corselet plus étroit en avant qu'à la base, par les taches des élytres moins fortes, au nombre seulement de cinq, dont les deux postérieures se réunissent vers la suture, et par l'extrémité

des élytres munie de trois épines, tandis qu'elle est obtusément et irrégulièrement denticulée dans *festiva*. On donne pour synonyme de cette espèce la *balcanica* Kirchsberg, de Turquie.

NOTE

SUR LES *BYTHINUS BAUDUERI, LATEBROSUS* ET *BLANDUS*

Par J. CROISSANDEAU.

En novembre dernier, j'eus l'occasion de recevoir, de M. Warnier de Reims et de M. Ravoux de Nyons, deux suites nombreuses de *Bythinus latebrosus* et *Baudueri* Reitter. D'autre part, j'avais recueilli dans la Drôme, à St-Martin-Lantosque et dans les Hautes-Alpes, une assez grande quantité des trois espèces.

Depuis longtemps je me promettais une étude approfondie des *Bythinus* testacés, où Reitter semble s'être un peu noyé ; car, plus je lui soumettais de types et moins je m'y reconnaissais.

Je me mis à l'œuvre et j'acquis la certitude que ces trois espèces sont identiques.

Toutes les ♀, en effet, sont pareilles. La dissection ne m'a pas révélé la moindre différence.

Chez les ♂, les antennes sont identiques. Il en est de même pour toutes les autres parties du corps, sauf les pattes postérieures, chez le *Baudueri*.

Comme un certain nombre de *Bythinus*, les ♂ ont souvent les cuisses postérieures renflées.

Or, le *latebrosus* et le *blandus* Reitter n'offrent pas la plus légère différence. Ces deux espèces ont les pattes postérieures normales.

Le *Baudueri* a les cuisses postérieures renflées et les tibias postérieurs élargis. La dissection ne m'a révélé aucun autre caractère particulier.

Ces trois soi-disant espèces se prennent ensemble ; mais la dernière est surtout répandue sur les côtes méditerranéennes. On le rencontre jusqu'à Lyon.

Je crois donc qu'il y a lieu de réunir ces trois espèces sous le nom de *Baudueri* (avec une var. ♂ *spissipes*).

Il se pourrait aussi que le *Bythinus Argodi* Croiss. ne fût autre que le *cocles*. Mais n'ayant jamais pu me procurer de types de cette dernière espèce, je n'ai pas réussi à me faire une opinion définitive.

LES PHALACRIDES D'EUROPE

TABLEAUX TRADUITS ET ABRÉGÉS DE L'ALLEMAND DE KARL FLACH (1)

Par M. DES GOZIS.

La famille des Phalacrides forme un groupe de Coléoptères très homogène, dont l'étude séparative est parfois difficile, et exige en beaucoup de cas l'emploi du microscope.

Elle se sépare principalement des Nitidulaires les plus voisins (parmi lesquels les genres *Cyllodes* et *Camptodes* offrent avec les insectes actuels une grande analogie), par les hanches antérieures globuleuses et les postérieures très rapprochées, transversales. Entre ces dernières, le metasternum offre à son bord postérieur une fente longitudinale très constante.

Les Erotylides aussi présentent une certaine analogie dans la structure de leurs tarses et de leurs antennes, ainsi que dans le nombre des stries élytrales, mais ils se distinguent bien par le large écartement de toutes les hanches et par la soudure des deux premiers segments abdominaux.

La forme générale du corps chez les Phalacrides varie de l'ovale arrondi à l'ellipse plus ou moins atténuée, et cela par tous les degrés.

Les antennes sont de onze articles, et offrent toujours deux gros articles basilaires, avec une massue bien tranchée faite des trois derniers.

Quant aux parties de la bouche, les mandibules sont fortement, mais variablement dentées au sommet, leur bord interne est tranchant en avant, puis finement membraneux et cilié ; à la base est un épaississement plan, destiné au broiement des aliments, finement et très densément rayé en travers.

Le dessus du corps semble complètement glabre ; ce n'est qu'à un fort grossissement que l'on aperçoit ça et là quelques poils excessivement tenus et appliqués aux téguments.

La sculpture de toutes les espèces peut se décrire de la façon suivante :

(1) *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* XVII. *Phalacridæ*, bearbeitet von Karl Flach. (Extr. *Verh. naturf. Ver. Brünn. Band* XXVII, 1888, avec une pl. n.).

Corselet et étuis toujours finement, mais visiblement rebordés sur les côtés.

Le corselet offre en outre aux bords antérieur et postérieur, au moins presque toujours, une ligne marginale extrêmement fine (strie marginale antérieure et postérieure).

A la base des étuis, parallèlement au bord du corselet, on voit une fine ligne (strie basale) qui se prolonge tout le long de l'écusson (strie scutellaire) et de la suture (strie suturale) (1). La dernière est souvent très fine; mais sa réunion ou sa non réunion avec la strie scutellaire fournit de bons caractères pour la séparation des espèces. En outre, on voit marquées plus ou moins sur le disque, neuf lignes de points fins (séries dorsales), qui sont souvent accompagnées extérieurement ou intérieurement chacune d'une légère strie simple. Je nomme les stries de ces couples qui sont les plus rapprochées de la suture, *stries dorsales de premier ordre*, et les autres, *stries dorsales de second ordre.*

Des stries dorsales de premier ordre, la première seulement, ou d'autres fois les deux premières, sont bien distinctes, profondément creusées. Je nomme ces deux premières *stries principales.* Ce sont les stries suturales des auteurs précédents.

Dans le genre *Tolyphus* seulement, les stries dorsales de second ordre sont aussi fortes et aussi bien creusées que les stries principales; dans tous les autres genres elles sont seulement indiquées sous forme de lignes légères; elles varient du reste de force selon les espèces.

Un autre type de sculpture consiste en outre dans la présence de points superficiels, en forme d'arc ouvert en arrière, et présentant au milieu un petit poil couché, très fin, dirigé en arrière qui donne au point la figure d'un ε ou d'un E. Je donne à ces points le nom de points en ε.

En dessous du corps, les hanches antérieures sont séparées par un prosternum étroit, élargi en arrière. Entre les hanches intermédiaires s'avance le metasternum, qui est finement rebordé. Entre les hanches postérieures, le bord du metasternum est brièvement fendu. Le ventre a cinq arceaux libres.

(1) Je regrette de ne pouvoir approuver ici la manière de voir de M. Flach. Il me semble absolument impropre de qualifier de stries les fines lignes qu'il nomme ainsi. Ce sont pour moi de simples *rebords*, souvent à peine tracés du reste, et je croirais beaucoup plus exact de dire : *rebord basal, rebord scutellaire, rebord sutural.* L'expression de *strie* fera toujours penser à toute autre chose ceux qui ont l'habitude des stries élytrales, et d'ailleurs celles même des Phalacrides ne ressemblent en rien à ces légers rebords. Enfin j'ajoute que c'est embrouiller peu utilement les idées des lecteurs que de détourner ce nom de strie suturale de l'application déjà ancienne qu'en ont faite tous les auteurs précédents à tout autre chose, c'est-à-dire aux raies que M. Flach nomme maintenant *stries principales.* (*Note du Trad.*).

Les ongles offrent à la base une dent visible chez tous les Phalacrides. Le 4e article des tarses est toujours très petit et enchassé dans les lobes du précédent.

La circonstance ci-dessus mentionnée que les stries du genre *Tolyphus* sont plus fortement creusées, ainsi que le petit nombre des espèces de ce genre, permettent de croire avec vraisemblance que ce genre est celui qui s'approche le plus de la forme typique, et ceci me détermine à le placer le premier de tous.

A cause de la conformation presque identique des espèces, il est parfois utile de recourir au microscope, pour trouver des caractères nets et constants. Il faut employer alors un instrument à long foyer et grand champ visuel, et placer les insectes sur un papier mou, mais fort, où l'on peut leur donner facilement toutes les positions nécessaires afin de les bien voir. Pour apprécier certains détails minutieux du dessus du corps, il conviendra parfois d'obscurcir le champ visuel avec l'ombre de la main.

TABLEAU DES GENRES.

1″. Prolongement du metasternum entre les hanches intermédiaires atteignant ou dépassant l'extrémité du prosternum ; sa ligne marginale longeant de tout près les hanches intermédiaires et faisant à la cavité cotyloïde une fine bordure égale. Languette en cœur subtrapézoïdal.

2″. Tarses de la première et de la dernière paire de longueur et de forme peu différentes. (Second article des tarses postérieurs plus long que le premier. Strie suturale toujours entière. Dessus unicolore).

3″. Couronne de soies des tibias postérieurs longue, non dépassée par les fines épines apicales. Une seule strie principale fortement marquée. (Stries dorsales de second ordre plus ou moins obsolètes. Insectes ovales ou elliptiques, d'un noir profond, rarement les antennes, les tibias et les tarses brunâtres). . . . Phalacrus Payk.

3′. Couronne de soies des tibias postérieurs assez courte, visiblement dépassée par les robustes épines apicales. Étuis régulièrement et fortement striés. (Neuf stries dorsales fortes et profondes ; les stries de second ordre souvent aussi fortement gravées que celles de premier ordre. Insectes en ovale subcylindrique, plus ou moins métalliques). . . . . Tolyphus Er.

2′. Tarses postérieurs visiblement plus longs que les antérieurs,

avec les articles basilaires latéralement comprimés et faiblement entaillés ; premier article des postérieurs beaucoup plus court que le second. Deux stries principales bien nettes. Cuisses antérieures avec le bord inférieur faiblement entaillé. Étuis offrant ordinairement leur extrémité éclaircie. . . . . Olibrus Er.

1'. Prolongement du metasternum recouvrant le mesosternum, sur lequel la pointe du prosternum fait elle-même saillie. Ligne marginale du metasternum se détachant obliquement des hanches et dessinant une sorte de plaque sous-fémorale. Cavités cotyloïdes des hanches intermédiaires pourvues d'un rebord spécial. Pas de strie suturale, une seule strie principale. Cuisses antérieures à bord inférieur arqué. Tarses postérieurs médiocrement plus longs que les antérieurs, à second article allongé ; épines apicales distinctes. Étuis offrant le plus souvent leur extrémité éclaircie. (Languette en cœur triangulaire, presque pédiculée). . . . . Stilbus Seidlitz.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Genre 1. — **Tolyphus** Erichs.

Dans ce genre, toutes les stries dorsales (au nombre de 9) sont fortes et bien creusées, d'où les étuis sont régulièrement striés. Les stries, du reste, d'aspect très variable, communément les dorsales profondes, parfois les principales (1 ou 2) moins distinctes. Le corselet ne continue pas la courbe des étuis. L'espace plan de la base des mandibules est plus finement, plus obsolètement rayé ; les palpes labiaux et maxillaires sont cylindriques ; les mâchoires tiennent le milieu entre celles des *Phalacrus* et des *Olibrus*. Les cuisses et les tibias sont peu dilatés, l'article basilaire des tarses plus faiblement entaillé. Chez les ♂ le corselet est plus large, plus fortement arrondi latéralement.

1''. Fond des téguments en dessus en grande partie lisse. Stries principales le plus souvent marquées, mais médiocrement, et reconnaissables seulement à la place qu'elles occupent. Les huit ou neuf stries dorsales de second ordre aussi fortement creusées ou plus fortement creusées encore que celles du premier ordre.

(Corselet plus densément ponctué sur les côtés qu'au milieu. Couleur variant du vert bronzé au bleu bronzé, bleu profond ou même violet. Forme assez variable, ordinairement comprimée latéralement.

Interstrie externe alutacé vers le bout. Ponctuation du corselet très inégale, mêlée de points très gros et d'autres bien plus fins). — 2 1/2 à 3 mill. . . . (*striatipennis* Luc.) *granulatus* Guér.

France mér. (Hyères !) (1), Espagne, Sicile, Algérie.

1′. Fond des téguments en dessus densément et fortement alutacé, et par conséquent plus ou moins mat. Stries principales simplement indiquées ou même effacées.

2″. Stries dorsales très obsolètes, mais les points en série profonds ; interstries convexes. Insecte variant du brun bronzé au noirâtre, peu brillant. — 2 1/2 à 3 1/4 mill. . . *punctatostriatus* Kr.

Barbarie, Andalousie, Corfu.

2′. Stries dorsales bien marquées, points peu profonds ; interstries plans. Insecte noir, mat, un peu plus large que le précédent. — 3 mill. . . . . *punctulatus* Rosh.

Espagne, Tanger.

Genre 2. — **Phalacrus** Payk.

Les espèces de ce genre, d'un noir profond en dessus et en dessous, se distinguent de toutes autres par l'écusson très grand. Leur forme est aussi plus arrondie ; toutefois le *Ph. caricis* rappelle la physionomie des *Stilbus*, le *substriatus* celle de l'*Olibrus millefolii*, le *brunnipes* celle de l'*O. helveticus*. Tous les tarses ont l'article basilaire profondément échancré ; le dernier article des antennes est souvent très allongé. Les palpes labiaux et maxillaires se terminent par un article cylindrique ; le lobe externe des mâchoires est plus développé que dans les autres genres. On constate souvent la présence de points en ε. Le bord antérieur de l'épistome du ♂ est plus ou moins entaillé ; parfois l'une ou l'autre des mandibules est prolongée.

1″. Corps en ellipse allongée, un peu comprimé, presque de la forme de *Hydrous caraboïdes*. Dessus et dessous très densément alutacés, réticulés en mailles rondes, ce qui donne un reflet soyeux. Rebord basilaire du corselet distinct au milieu. Entre les séries de points dorsales (qui s'avancent jusqu'à la base) on voit très rapprochées d'elles des séries intervallaires de points aussi gros (assez visi-

(1) Les indications de localités françaises sont ajoutées d'après notre collection. (*Note du Trad.*).

blement en ε). Suture légèrement relevée en toit. — 1 3/4 à 2 mill. (*millefolii* Gyll.). *caricis* Sturm.

Suède, Finlande, Allemagne sept. et centr.

1′. Corps rond ou brièvement ovalaire.

2‴. Rebord basilaire du corselet atteignant ou à peu près les angles postérieurs. Écusson marqué au devant de la base d'une fine ligne transversale. Suture visiblement enfoncée près de l'extrémité. Premier interstrie plan. Dernier article des antennes aussi long que les deux précédents ensemble, deux fois long comme il est large.

3″. Fond des téguments en dessus finement et onduleusement réticulé en travers. Interstries finement, assez densément et également pointillés, chacun avec quelques points plus gros en série irrégulière (4 à 5). Séries dorsales distinctes en arrière seulement, obsolètes. Espèce très grande et arrondie. — 3 3/4 à 4 mill. *maximus* Fairm.

Espagne (Escurial).

3′. Fond lisse et poli. Séries dorsales très marquées en arrière. — 3 à 4 mill. . . . . v. *Reitteri* Flach.

Espagne, Algérie, Sebdou (*Dr Martin*).

2″. Rebord basilaire du corselet marqué sur le tiers médian seulement. Écusson sans ligne transverse.

4″. Fond des téguments lisse et poli (à l'exception de l'extrême sommet des étuis). Dernier article des antennes à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Séries dorsales très distinctes, faiblement raccourcies à la base.

5″. Grand, assez convexe ; étuis non rétrécis des épaules en arrière ; côtés du corps assez parallèles. Premier interstrie plan, marqué d'une série de gros points très écartés, deuxième interstrie pontué de gros points épars, les suivants ponctués en série unique et irrégulière. En outre des points plus forts, on distingue aussi quelques petits points clairsemés. 1er article de la massue antennaire à peine plus étroit que le 2e, le dernier une fois et demie long comme il est large. — 3 à 1/2 mill. . . . . *grossus* Er.

Bords de la Baltique ; Dalmatie.

5′. Petit, arrondi, fortement convexe ; étuis rétrécis à partir des épaules. Interstrie sutural légèrement relevé en toît ; interstries sui-

PROPERTY OF Z. P. METCALF

vants offrant chacun une série simple de petits points extrêmement fins, avec quelques points plus gros. — 1 1/2 à 1 3/4 mill.
substriatus Gyll.

Finlande, Suède, Allemagne, Croatie, Dalmatie, France sept. (St-Germain !).

Les petits individus de cette espèce offrent assez souvent les stries élytrales bien marquées, avec leurs interstries convexiuscules. Je n'ose pas affirmer complètement qu'ils soient identiques avec le *Phalacrus minutus* Tourn. (1).

4'. Fond des téguments, au moins sur les étuis, tout entier réticulé-alutacé.

6''. Tout le dessus du corps densément réticulé-alutacé et très finement pointillé ; séries dorsales très indistinctes. Dernier article des antennes plus de deux fois long comme il est large, notablement plus long que les deux précédents pris ensemble. Étuis rétrécis dès l'épaule. — 1 3/4 à 3 1/4 mill. . . *coruscus* Panz. (2).

Europe, nord de l'Afrique.

Individus de petite taille, à pattes éclaircies. v. *Humberti* Rye.
Stries dorsales régulières, presque sulciformes.
m. *Doebneri* Flach.

(Collection du professeur Dőbner, à Aschaffenburg).

(1) *Phalacrus minutus* Tourn. — Brièvement ovale, subarrondi, très convexe. Épistome légèrement entaillé en avant. Stries élytrales distinctes, quoique faibles ; interstries légèrement convexes, chacun marqué d'une série simple et très régulière de points fins, laquelle est placée tout contre la strie (il en est toujours ainsi des séries dorsales ! *Flach*). Antennes brunes ; massue assez allongée, le dernier article aussi long que les deux précédents. — Long., 1 1/2 ; larg., 1 mill. — Suisse (Peney).

Cette espèce, par sa petitesse et surtout par sa ponctation élytrale, n'a aucune analogue dans le genre (?) (*Note de l'Auteur*).

(2) Ici se placerait le *Phalacrus intermedius* Hochh., de Russie méridionale, qui par sa description semble identique aux grands *coruscus* :

« Brièvement ovale, convexe. Étuis très subtilement et obsolètement pointillés, à peine visiblement striés; leur marge entière. Massue antennaire allongée, fortement acuminée. Taille et facies du *grossus* avec la ponctuation obsolète du *coruscus*, dont il se sépare du reste suffisamment (?). Distinct de *coruscus* par la marge latérale des étuis prolongée visiblement jusqu'à l'extrémité comme chez *grossus*, tandis que chez *coruscus* elle disparaît avant le sommet [caractère inexact, d'après *Flach*]. S'éloigne des deux espèces ci-dessus par sa massue antennaire longue et acuminée. »

Ici se placerait encore :

« *Phalacrus Brisouti* Rye, d'Angleterre. — Très voisin de *coruscus ;* s'en distingue (d'après Rye) par la taille plus faible (2 mill.), les tarses et les antennes plus claires, la massue antennaire plus large, un peu plus courte et moins acuminée, à dernier article sinué en dedans. Étuis plus obtusément arrondis en arrière, plus distinctement striés-ponctués, avec les interstries plus éparsément ponctués. »

Probablement race de petite taille de *coruscus*. (*Note de l'Auteur*).

6'. Corselet à fond poli ; étuis à réticulation alutacée extrêmement fine et séries dorsales plus ou moins distinctes. Insecte voisin de *Ph. grossus*. Dernier article des antennes deux fois long comme il est large. — 3 1/2 mill. . . . . *hybridus* Flach.

Transsylvanie.
Pourrait bien être un hybride de *grossus* et *coruscus*.

2'. Rebord basilaire du corselet tout à fait nul. Dernier article des antennes plus long que les deux précédents réunis, à peu près deux fois et demie long comme il est large. Antennes, et souvent aussi les pattes, d'un brun obscur. Séries dorsales distinctes.

7''. Insecte en ovale arrondi. Étuis en majeure partie à fond poli. Taille faible, égale à celle de *substriatus*; plus plan, plus oblong, rétréci en arrière. Séries dorsales faites de gros points, interstries ponctués de même et régulièrement, ce qui fait paraître les étuis marqués de rangées serrées. Interstrie sutural légèrement relevé en toit postérieurement. Épistome du ♂ trisinué, la sinuosité de droite la plus profonde. Mandibule gauche allongée. — Presque 2 mill. *seriepunctatus* Bris. (1).

Pyrénées orient. (Collioure).

7'. Insecte oblong-ovale, forme d'un *Olibrus*. Étuis à fond alutacé-réticulé. Interstries avec quelques petits points plus fins que ceux des séries, en ligne irrégulière. . . . . *brunnipes* Bris.

France mérid. (Collioure), Algérie.

Genre 3. — **Olibrus** Er.

Ce genre est facile à reconnaître par ses deux stries principales bien marquées et ses tarses postérieurs allongés ; mais il est un certain groupe de ses espèces qui, grâce à ses caractères variables, présente de sérieuses difficultés. La sculpture du metasternum et du

(1) Au *Ph. seriepunctatus* ♀ peut se rattacher sans doute le *striatulus* Tourn. : Oblong-ovale, très brillant. Tête large, très finement ponctuée; épistome entier au bord antérieur, sans sinuosités. Étuis offrant leur largeur maximum peu près la base, rétrécis de ce point au sommet, striés, les stries lisses, extrêmement fines et à peine enfoncées; chaque interstrie marqué de deux séries très régulières de points assez gros, un peu affaiblis en arrière; sans autre pointillé. Antennes brunes, à massue allongée; dernier article plus long que les deux précédents pris ensemble. — Long., 1 3/4 ; larg , 3/4 mill.
Sicile. (*Note de l'Auteur*).

fond des étuis est très importante; la strie suturale, selon qu'elle est entière ou abrégée en avant, doit être sérieusement prise en considération, et dans les cas douteux, il faut avoir recours au microscope. Plusieurs espèces varient beaucoup en taille, couleur, profondeur de stries, et parfois même en facies. Les parties buccales se font remarquer par la grosseur du dernier article des palpes des deux paires, lequel est ovale. Le ♂ offre les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés.

1'''. Seconde strie principale raccourcie en arrière avant de se réunir à la première.

2''. Dessous du corps et cuisses noirs ou brun de poix obscur. Dessus d'un bronzé brillant uniforme ou noir métallique. Étuis à fond visiblement réticulé-alutacé en travers, l'écusson légèrement; strie suturale entière.

3''. Articles 4-8 des antennes visiblement plus longs que larges. Corselet non réticulé-alutacé.

Dessus bronzé. Insecte ovale, plus grand. Massue des antennes assez large, généralement obscure, le dernier article pas deux fois long comme il est large, le 8e pas plus long que large, les 4e et 6e pas tout à fait deux fois, les 5e et 7e deux fois longs comme ils sont larges. Angles postérieurs du corselet presque rectangulaires, à sommet émoussé. Insecte offrant sa largeur maximum peu après la base des étuis, puis assez fortement rétréci en arrière. — 2 1/2 à 2 3/4 mill. (*ovatus* Marsh.). *æneus* F.

Europe du nord et du centre.

3'. Articles 4-8 des antennes pas plus longs que larges ; massue compacte, d'un brun noir.

4''. Ovale subarrondi, très convexe, d'un noir métallique. Tête et corselet à fond alutacé-réticulé, surtout près des bords latéraux. — 1 1/2 à 1 3/4 mill. . . . . *millefolii* Payk.

Europe septentrionale et moyenne.

4'. Ovale-oblong, un peu plus petit ; bronzé. Corselet à fond lisse. — 1 1/4 à 1 1/2 mill. . . . . *Baudueri* Flach.

Europe du centre et du sud (Sos, Dax !).

(Peut-être faut-il assimiler à cette espèce l'*O. ulicis* Hochh.; toutefois l'indication que cet auteur donne d'une strie suturale simple laisserait croire qu'il ne s'agit point d'un véritable *Olibrus*).

2'. Dessous du corps ou au moins les pattes d'un roux clair. Dessus d'un noir profond, le plus souvent avec les étuis parés d'une tache apicale roussâtre.

(Ici se placent les mêmes espèces qu'en 1′ plus loin).

1″. Seconde strie pricipale réunie à la première avant le sommet.

5″. Insectes brièvement elliptiques, à peine plus étroits en arrière qu'en avant. Strie suturale le plus souvent entière. Dessous, pattes et antennes d'un roux clair.

6″. Taille plus forte (2 1/2 à 3 mill.).

7″. Uniformément roux, souvent avec la suture étroitement rembrunie. Étuis à fond réticulé en mailles, surtout chez la ♀. Metasternum indistinctement ponctué au milieu, pas du tout sur les côtés. . . . . *castaneus* Baudi.

Dalmatie, Espagne, Herzégovine, Chypre, Algérie, Syrie, Taschkend.

7′. Très voisin du précédent, mais noir avec les étuis éclaircis au sommet. — 2 1/2 mill. . . . . *Reitteri* Flach.

Croatie.

6′. Taille plus faible, ne dépassant pas 2 mill. Couleur uniformément noire ou brun noir.

8″. Étuis à fond lisse jusqu'à l'extrême sommet. Strie suturale généralement entière. Metasternum presque poli. Parfois la strie suturale est raccourcie en avant (Baléares) (1). — 1 3/4 à 2 mill. *particeps* Muls.

France méridionale (Cannes, Hyères!), Italie, Chypre.

8′. Étuis visiblement alutacés-réticulés sur leur seconde moitié. Metasternum visiblement pointillé vers le milieu. Pareil pour le surplus au précédent (2). — 2 mill. . . . . ? v. *fallax* Flach.

Autriche : Vienne (*Reitter*); France méridionale (Cannes !).

(1) Il est peu exact de dire que l'*O. particeps* soit toujours et tout entier noir en dessus. Je l'ai vu au contraire très fréquemment coloré presque comme l'*affinis*, c'est-à-dire avec les étuis d'un brun châtain plus ou moins clair à l'extrémité sur une étendue très variable (Cannes, Landes, Sos !). J'avais depuis longtemps séparé les individus ainsi peints dans ma collection. Si leur couleur les rapproche d'*affinis*, ils s'en distinguent encore surabondamment par leur forme générale, et surtout par le metasternum entièrement dépourvu de points et d'un aspect presque poli assez particulier.

(*Note du Trad.*).

(2) Je ne crois pas impossible que cet insecte soit une espèce à part. Je n'en possède que deux individus pris à Cannes, mais j'avais remarqué entre eux et les *particeps* vrais des différences assez sensibles qui me les avaient fait séparer dans ma collection sous un nom qu'il est inutile de rapporter ici. Ils sont plus grands que presque tous les *particeps* que j'ai vus. Le metasternum au lieu d'être lisse et poli, offre au milieu et sur les côtés des points pilifères petits et légers, mais très distincts; l'alutacé de la seconde

5′. Insectes ovoïdes, offrant leur largeur maximum au premier tiers, rétrécis de ce point au sommet et devenant graduellement plus clairs ou uniformément noirs.

9″. Strie suturale entière.

10″. Dessous et pattes d'un roux clair. Metasternum obsolètement pointillé, presque lisse. Taille plus forte.

Saillie intercoxale du mesosternum allongée. Metasternum lisse, sauf un petit groupe de points près des hanches intermédiaires. Écusson lisse, avec quelques petits points fins.

11″. Corselet large, avec les côtés plus fortement arrondis, surtout chez le ♂.

♂. D'un brun métallique, avec les étuis d'un brun roussâtre, s'éclaircissant graduellement en arrière, entièrement alutacés-réticulés, l'écusson parfois moins distinctement. ♀. D'un bronzé obscur, avec les étuis plus mats, densément alutacés-réticulés.— 2 1/2 à 3 mill. . . . . (*anthemidis* Perris). *œnescens* Küst.

Centre et midi de la France (Montluçon, Sos !), Espagne.

11′. Corselet un peu plus étroit que les étuis, avec les côtés faiblement arrondis, convergents en avant.

♂ et ♀ noirs, avec les étuis peu éclaircis au sommet, lisses et polis chez le ♂ jusqu'aux deux tiers, entièrement alutacés chez la ♀. — 2 à 3 mill. . . . . *Baudii* Flach.

Sicile.

10′. Dessous et pattes d'un brun de poix obscur. Insecte très petit, brièvement ovoïde, d'un noir brunâtre. Metasternum marqué de gros points vers le milieu du bord postérieur. — 1 à 1 1/3 mill.
pygmœus Sturm.

Europe (France centrale et méridionale !), nord de l'Afrique.

9′. Strie suturale abrégée en avant. Metasternum visiblement ponctué. Dessous, pattes et antennes d'un roussâtre clair.

12″. Insectes étroitement ovales. Saillie metasternale en forme de

moitié des étuis est sans doute très léger et échappe à une loupe de grossissement médiocre, mais pourtant il existe ; enfin le rebord sutural (strie suturale de Flach), est très nettement entier, et vient se rejoindre sans interruption au rebord circascutellaire, alors que chez la plupart des *particeps*, il est obsolète ou même tout à fait effacé en avant. Au total, il me parait y avoir à peu près autant de différences entre ces deux formes qu'entre plusieurs autres espèces du même genre, que l'on sépare à juste titre (*liquidus*, *affinis*, *bicolor*, *Sterlini*, etc.). (*Note du Trad.*).

langue étroite. D'un brun métallique variant du clair au foncé, avec le sommet des étuis beaucoup moins obscur.

13″. Fond des étuis poli jusqu'aux deux tiers (♀) ou jusqu'au sommet (♂), le sommet seul finement réticulé-striolé. Metasternum éparsément ponctué, les côtés en grande partie lisses. Espèce très variable de forme, de taille et de coloration, presque toujours à reflet métallique (1).

D'un brun métallique obscur avec le sommet des étuis d'un brun clair. — 1 3/4 à 2 1/2 mill. . . . . *affinis* Sturm.

Disque des étuis en grande partie brun clair. (D'après le type original). . . . . v. *discoideus* Küst.

Europe, surtout méridionale ; nord de l'Afrique, Égypte, Syrie.

Petit, étroit, d'un brun noirâtre à reflet métallique. Extrémité élytrale étroitement éclaircie. — 1 3/4 mill. v. *corcyrensis* Flach.

Corfou.

Très petit, étroit, brun clair, presque sans reflet métallique. — 1 2/3 mill. . . . . v. *Lederi* Flach.

Oran, Espagne.

13′. Fond des étuis tout entiers (♀) ou au moins leurs trois quarts postérieurs (♂) réticulés-alutacés. Insecte ramassé, brun, sans reflet métallique. Étuis souvent brun clair. Ponctuation du metasternum peu dense, mais couvrant les côtés. — 1 3/4 à 2 2/3 mill. *liquidus* Er.

Europe moyenne et méridionale, nord de l'Afrique.

12′. Largement ovale. Dessus d'un noir profond. Prolongement metasternal large ; metasternum fortement et assez densément ponctué. Étuis à fond lisse jusqu'à l'extrême sommet.

Forme courte d'*æneus*, pas tout à fait deux fois long comme il est large. Sommet des étuis brun obscur. Articles 4-5 des antennes

(1) L'une des variations les plus fréquentes de l'*O. affinis*, au moins dans nos pays, consiste dans la présence de stries complètes et bien creusées, qui donne à l'insecte l'apparence d'un *Cercyon* très allongé. Je m'étonne que M. Flach ne signale pas cette forme, dont j'ai trouvé à peu près autant d'individus que de la forme typique, et que j'avais depuis longtemps séparée dans ma collection sous le nom de *O. affinis* v. *aratus*. (Pionsat, Montluçon, Lyon, Le Luc !). Elle reproduit du reste toutes les variétés de coloration du type, et elle lui est ce que la v. *helveticus* est au *flavicornis*.

(*Note du Trad.*).

à peine deux fois longs comme ils sont larges, le 8e aussi long que large. — 2 1/4 à 2 3/4 mill. (*helveticus* Rye). *flavicornis* Sturm.

Nassau, Suisse, France (Brides-les-Bains, Grande-Chartreuse, Hautes-Alpes, Saint-Julien-Beauchêne, Cannes !), Italie.

Plus grand et plus comprimé latéralement, dessus uniformément d'un noir profond. Articles 4-5 des antennes deux fois longs comme ils sont larges, le 8e un peu plus long que large. — 2 3/4 à 3 mill. v. *perfidus* Flach.

Piémont, Italie.

1′. Seconde strie principale s'approchant plus ou moins de la première sans s'y réunir.

14″. Dessus du corps entièrement ou en majeure partie roux clair. Insectes largement ovales, médiocrement convexes.

15″. D'un roux clair uniforme. Corselet à fond poli ; étuis entièrement alutacés, interstries à peine ponctués. Bord postérieur du corselet légèrement sinué de chaque côté. Écusson poli. — 3 1/2 mill. *Heydeni* Flach.

Hongrie, Russie méridionale.

15′. Corselet, suture et bord externe des étuis bruns, le disque de ceux-ci d'un testacé pâle. Tout le dessus du corps à fond alutacé. Bord postérieur du corselet légèrement sinué de chaque côté. — 2 1/2 à 3 mill. . . . . *corticalis* Panz.

Europe, Caucase, nord de l'Afrique.

Une variété se distingue par l'extension de la coloration brune ; le disque des étuis devient châtain. . . . . v. *adustus* Flach.

Caucase (*Leder*).

Une autre par l'éclaircissement du corselet qui passe au testacé clair. . . . . v. *assimilis* Flach.

Europe du sud.

14′. Dessus noir, souvent avec l'extrémité plus ou moins d'un roux clair.

16″. Insectes offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, puis plus ou moins rétrécis de ce point au sommet.

17″. Metasternum presque lisse, son prolongement intercoxal largement arrondi. Dessous du corps, y compris les pattes, d'un noir de poix ; dessus d'un noir profond et uniforme. Étuis à fond entiè-

rement alutacé-réticulé ; strie suturale abrégée en avant. — 3 à 3 1/4 mill. . . . . *Gerhardti* Flach.

Silésie.

17′. Metasternnm grossièrement ponctué au moins au milieu. Dessous du corps d'un brun roussâtre variable.

18″. Ponctuation du metasternum le couvrant presque tout entier, également et densément ; son prolongement intercoxal médiocrement long et large, subtronqué au bout.

19″. Tibias postérieurs courts et larges, leur arête externe droite ; tarses courts. Étuis à fond alutacé presque striolé sur toute leur étendue ou au moins sur les deux tiers postérieurs. Forme brièvement ovoïde, très convexe. Stries principales largement séparées l'une de l'autre au sommet, l'externe raccourcie et obsolète en arrière ; stries dorsales de second ordre le plus souvent très visibles. Tache apicale des étuis arrondie, d'un rouge obscur, peu distincte. — 2 1/2 à 2 3/4 mill. . (*maculifer* Waltl) *bimaculatus* Küst.

Suisse, Allemagne du sud, Italie, Transsylvanie.

19′. Tibias postérieurs (et tarses) plus étroits ; arête externe des premiers légèrement arquée, la convexité intérieure. Fond des étuis finement alutacé-striolé sur le dernier tiers ou jusqu'à la moitié (♀). Forme oblongue-ovoïde, convexe. Stries principales très rapprochées au sommet (parfois largement séparées) ; stries dorsales de second ordre le plus souvent indistinctes. Tache apicale habituellement ovale, grande, d'un rouge clair sur fond rouge obscur, parfois arrondie et assombrie comme chez *bimaculatus*, très rarement nulle. (Les individus sans tache restent distincts de *flavicornis* surtout par les étuis plus fortement alutacés, la forme plus allongée et les stries principales autrement disposées). — 2 1/2 à 3 1/4 mill. *bicolor* F.

Europe.

18′. Metasternum lisse sur les côtés, sauf un petit groupe de petits poils, très fortement mais pas très densément ponctué au milieu ; d'un brun de poix obscur, son prolongement intercoxal plus étroit et plus long, en pointe arrondie au sommet. Taille forte. Étuis alutacés sur le tiers (♂) ou sur la moitié (♀) postérieure. Stries principales rapprochées presque jusqu'à se réunir. Extrémité des étuis d'un roux clair (plus ou moins étendu en avant), souvent sans tache distincte ou simplement d'un brun obscur (Corfou). — 3 1/2 à 4 mill. . . . . *Stierlini* Flach.

Bassin de la Méditerranée, France (Cannes, commun !).

16'. Insectes offrant leur plus grande largeur vers le milieu, avec les côtés fortement arrondis. Brièvement elliptique, fortement convexe, noir avec une tache rouge, ronde, nettement limitée assez avant le sommet des étuis. Strie suturale parfois entière ou presque entière; stries principes très rapprochées en arrière. Fond des étuis alutacé-substriolé sur le dernier quart ou le dernier tiers. Metasternum presque lisse, à ponctuation fine, très éparse et inégale, son prolongement intercoxal court, largement arrondi au sommet. — 3 à 3 1/2 mill. . . . . *coccinella* Flach.

Midi de la France, Espagne, Autriche du sud.

Genre 4. — **Stilbus** Seidl.

Ce genre, que l'on réunissait autrefois au genre *Olibrus*, a présenté, lorsqu'on l'a examiné avec plus d'attention, de telles différences, que leurs rapports vrais apparaissent aujourd'hui comme des plus superficiels.

En outre de la conformation absolument différente de la poitrine, il existe bon nombre d'autres particularités. On ne trouve tout d'abord aucune trace de strie suturale, la massue antennaire est beaucoup plus compacte, son dernier article n'offre pas comme chez les *Olibrus* une petite portion un peu séparée. Deux caractères essentiels qui séparent les *Stilbus* de tous les autres genres sont la conformation de la languette et la brièveté du dernier article des palpes, ovalaire aux labiaux, obtusément dilaté en dedans aux maxillaires. La brièveté des mâchoires surpasse aussi de beaucoup ce que l'on voit dans les autres genres. Ajoutez à cela présence plus fréquente et plus facile à constater de points en ε, une strie principale unique, la conformation des cuisses antérieures et la direction d'ordinaire onduleusement transversale de la réticulation foncière, tous caractères qui placent le genre actuel beaucoup plus près des *Phalacrus*. En tous cas, leurs rapports avec les *Olibrus* sont beaucoup plus éloignés qu'on ne l'avait affirmé jusqu'à présent, en ne regardant qu'à l'analogie des couleurs.

Chez les ♂ les tarses antérieurs ont le second article légèrement dilaté et le metasternum offre au milieu une fossette peu profonde, densément ponctuée.

1''. Arc sous-fémoral du metasternum brisé au milieu et formant un angle aigu, la branche interne rejoignant la hanche par une courbure en *s*, la branche externe remontante. Sommet du prosternum pourvu de cinq à six soies un peu dressées, dirigées en arrière. Taille plus forte (1 3/4 à 2 1/4 mill.).

2″. Angles postérieurs du corselet vifs et aigus. D'un brun roussâtre variable, avec une grande tache apicale claire, le plus souvent assez nettement limitée. Largement ovale, convexe, fortement brillant, comme poli, paraissant au microscope rayé de traits onduleusement transversaux extrêmement fins. Ponctuation très fine, presque nulle sur le corselet. — 1 3/4 à 2 1/4 mill.

(*consimilis* Marsh. — *geminus* Illig.) *testaceus* Panz.

Europe, Caucase, Syrie, nord de l'Afrique.

On trouve, surtout dans le midi (Hyères !), des exemplaires plus ou moins entièrement roussâtres. . . . . v. *unicolor* Flach.

2′. Angles postérieurs du corselet rectangulaires, assez vifs. D'un noir de poix, un peu plus mat que *testaceus*, obsolètement brun obscur vers le bout des étuis ; ceux-ci plus visiblement alutacés en mailles transversales et ondulées. Plus petit, brièvement ovalaire, visiblement atténué en arrière. — 1 3/4 à 2 mill.

(*piceus* Steph.) *atomarius* L.

Europe.

Passe parfois au brun châtain ou au brun clair, devient en même temps un peu plus étroit et plus brillant (Cannes, Hyères !).

v. *picatus* Flach.

1′. Arc sous-fémoral du metasternum plus ou moins régulier. Sommet du prosternum sans soies dressées. Forme assez étroitement ovalaire.

D'un brun variable avec une tache apicale claire bien tranchée. Dessus tout entier alutacé en mailles arrondies serrées, peu brillant. Angles postérieurs du corselet arrondis. Arc sous-fémoral obtusément anguleux. Taille plus faible, 1 1/2 à 1 3/4 mill. . . *oblongus* Er.

Europe jusqu'en France méridionale (Cannes !).

Parfois entièrement testacé. . . . . v. *uniformis* Flach.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Olibrus Baudueri (Tourn.) Flach.

Ol. millefolii minor et angustior ; supra æneus ; thorace vix punctulato haud alutaceo ; elytris evidenter alutaceis, striæ cardinales postice non confluentes ; antennæ latius obscure clavatæ, articulis 5-8 latitudini fere æquilongis, cetera omnia paria. — 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Allemagne (*Scriba*); France, Sos ; Espagne.

Distinct du *millefolii* par la taille plus petite et la forme plus étroite, le dessus bronzé et l'avant-corps non alutacé.

Il est difficile de rien dire de l'*O. ulicis* de Hochhuth, dont la description se rapporte assez à l'espèce actuelle; cependant on ne saurait l'y assimiler, puisque l'auteur n'a pas vu de seconde strie principale. S'il n'en a qu'une en effet, ce ne peut être un *Olibrus*.

Olibrus Reitteri Flach.

Ol. helvetici fere statura, sed rotundato-ovalis, medio fere latissimus; niger, elytrorum apice obscure rufo-piceo, thorace vix perspicue punctulato, haud alutaceo, angulis posticis subrectis, elytris dimidia parte antica non, postica perspicue alutacea, striis cardinalibus 1 et 2 ante apicem confluentibus, striola suturali integra; subtus ferrugineus, metasterno medio sparsissime, lateribus non punctulato; antennis pedibusque ferrugineis. — 2 1/2 mill.

Croatie (*Reitter*). — Vu trois exemplaires.

Très voisin de *Ol. castaneus*, dont il n'est peut-être qu'une variété. Toutefois j'ai vu une centaine d'exemplaires de ce dernier sans y remarquer aucune tendance à un changement de coloration.

Olibrus Heydeni Flach.

Major, sat late ovatus et convexus; corpore postice attenuato; totus ferrugineus, nitidus, capite thoraceque subtilissime punctulatis, haud alutaceis; elytris distincte sed persubtiliter alutaceis, nitidis; series dorsales subtiles, interstitiis vix punctulatis; striæ cardinales ante apicem vix conjunctæ; metasterno obsolete punctato, fere glabro. — 3 1/4 mill.

Hongrie (*v. Heyden*). Orenburg (*Faust*).

Beaucoup plus grand que son voisin *corticalis*, roux testacé unicolore, facile en outre à distinguer par le fond du corselet lisse (il est visiblement alutacé sur les côtés chez *corticalis*). Angles postérieurs du corselet droits, légèrement émoussés, sa base visiblement sinuée de chaque côté de l'écusson. Stries dorsales extrêmement fines; interstries à peine pointillés.

Olibrus Baudii Flach.

Oblongo-ovalis, supra niger, elytrorum apice vix dilutiore, subtus ferrugineus. Thorace elytris paulum angustiore, antrorsum angustato, lateribus parum rotundatis, angulis posticis subrectis parum

acutis, supra subtilissime punctulato; elytris stria suturali integra, cardinalibus ante apicem conjunctis, levissime striatis; feminis totis evidenter, maribus tertia parte posteriore solum alutaceis; metasternum impunctatum (punctis nonnullis pone coxas intermedias exceptis), processu sat lato, linguæformi; antennis pedibusque ferrugineis. — 2 à 3 1/4 mill.

Sicile (*Seidlitz*, *Baudi*).

Très voisin des *Ol. helveticus*, *perfidus* et des exemplaires noirs du *bicolor*, mais distinct par la strie suturale entière et le metasternum lisse; distinct du dernier en outre par les stries principales réunies en arrière.

Différent du *œnescens*, qui occupe la place la plus rapprochée dans mon système, par la couleur, le corselet plus étroit, moins arrondi latéralement. Les petits individus paraissent une espèce à part, et sont souvent confondus avec le *particeps*, dont ils s'éloignent par la forme plus allongée.

Olibrus Gerhardti Flach.

Ol. Baudii statura et colore supra simillimus, *Ol. bicoloris* v. nigræ etiam valde affinis, differt ab illo stria suturali antice abbreviata, striis cardinalibus postice haud confluentibus et colore corporis subtus nigro, ad hoc colore ventris, elytris omnino reticulatis et metasterno impunctato. Oblongo-ovatus, totus niger, antennis pedibusque modo ferrugineis; capite thoraceque subtilissime punctulatis, haud alutaceis, elytris evidenter alutaceis, striis dorsalibus levissimis, cardinalibus postice haud conjunctis, suturali antice abbreviata, metasterno haud punctato. — 2 3/4 à 3 1/4 mill.

Haute-Silésie : Lähn (coll. *Gerhardt*).

J'ai vu neuf individus bien pareils de cette espèce remarquable, qui est sans doute très voisine de l'*Ol. Baudii*, de Sicile, mais s'en distingue à coup sûr. *Ol. perfidus* s'en rapproche aussi beaucoup, mais est facile à séparer par la ponctuation métasternale. M. Gerhardt, de Liegnitz, a pris cette espèce au commencement d'août, sur les capitules de *Senecio nemorensis*.

Olibrus Stierlini Flach.

Omnium specierum maximus, *Ol. bicolori* valde affinis, retrorsum paulo minus attenuatus, niger; elytris apice luteis vel macula lutea indistincta vel fere deficiente, superficie vel non (♂) vel elytrorum tertia parte posteriore plus minusve alutaceis (♀), striis cardinalibus plus minusve approximatis, vix confluentibus, stria suturali

antice abbreviata; subtus dilute piceus, metasterno piceo, medio profunde, lateribus haud punctato, antennis pedibusque rufescentibus. — 3 1/4 à 4 mill.

France méridionale, Corse, Italie.

Cette espèce variable, et qui paraît propre au bassin de la Méditerranée, se reconnaît surtout, en dehors de sa couleur, par la sculpture de son metasternum (Les *O. bicolor* et *bimaculatus*, très voisins, ont en effet le metasternum entièrement et grossièrement ponctué). La coloration claire du sommet des étuis s'étend plus ou moins indistinctement en avant; parfois ils sont tout entiers obscurs (ex. de Corfou), et les individus ainsi colorés ont tout à fait la physionomie d'une espèce particulière.

Olibrus coccinella Flach.

Late ovalis, convexus, lateribus rotundatis, niger; elytrorum macula minore distincta, rotunda, anteapicali, testacea vel rufa; thorace angulis posticis subrectis, apice rotundatis; elytris stria suturali plus minusve integra, striis cardinalibus postice non confluentibus, sed convergentibus, superficie elytrorum apice excepto haud alutacea; metasterni processu lato, antice rotundato, illo sat sparsim fere non punctato, antennis pedibusque rufotestaceis. — 3 à 3 1/2 mill.

Vienne (*Reitter*); France mérid., Crimée, Balkans, Espagne.

Cette jolie espèce a été confondue jusqu'à présent avec *O. bimaculatus* Küst. Mais grâce à la communication des deux individus originaux de Küster, je suis en mesure de rectifier cette erreur. M. Tournier, qui a reçu de source sûre le *bimaculatus* Küst. sous le nom de *maculifer* Waltl, affirme également que notre espèce n'est pas celle de Waltl. Le *coccinella* manquait dans la collection de Küster; il ne s'y trouvait aussi sous les noms de *O. affinis* et *liquidus* que des variétés de couleur de *O. bicolor*. Son *discoïdeus*, dont je possède un exemplaire typique, n'est rien autre chose qu'un *affinis* à coloration claire.

Pour terminer, je crois à propos de dire un mot d'une note de M. Cl. Rey, insérée dans l'*Echange* (n° du 15 février 1889), sous le titre « *Remarques en passant. Phalacrides.* »

M. Rey crée plusieurs noms nouveaux pour des variétés d'espèces connues, et indique certaines localités de capture qui ne sont pas sans intérêt. Je crois donc qu'il est bon d'établir la concordance entre ses noms et ceux du présent travail.

Olibrus bimaculatus, cité par M. Rey, est évidemment ou le *coccinella* Flach, ou le *bicolor* vrai (car, ainsi que je vais le dire, M. Rey me paraît inscrire sous ce dernier nom une autre espèce). En tout cas, ce n'est pas le *bimaculatus* Küst., qui se distingue précisément par la tache claire peu distincte, au rebours de ce qui se voit chez les individus de notre collègue lyonnais.

Olibrus œnescens me semble bien être cette espèce, mais le peu qu'en dit M. Rey en le comparant au *bicolor* me prouve que sous ce nom de *bicolor*, il possède presque sûrement le *Stierlini* Flach et non le *bicolor* vrai. En effet, *œnescens* et *Stierlini* diffèrent peu d'aspect général, sauf qu'*œnescens* est, comme le dit M. Rey : « un peu plus oblong, obscurément bronzé, etc. » En revanche *œnescens* diffère notablement de *bicolor* qui est plus ramassé, plus obtus et pourvu d'une tache rouge anteapicale bien nette et isolée, et non pas fondue et étendue jusqu'au bout comme chez *Stierlini* et *œnescens*. M. Rey n'eût pas eu de peine à distinguer *œnescens* de *bicolor*, s'il eut connu vraiment ce dernier.

La description du *O. convexus* Rey, si courte qu'elle soit, me paraît s'appliquer aux immatures de *flavicornis*. J'ai vu souvent cette altération de la forme chez les *Olibrus* récemment éclos. Ils paraissent plus comprimés latéralement, et par suite plus convexes.

O. subsulcatus est évidemment une variation légère de *flavicornis* à stries dorsales un peu mieux marquées à la base. C'est un acheminement à la forme *helveticus*, qui les a bien marquées sur toute leur longueur. Cette dernière forme, que M. Rey signale dans l'Ain et aux environs de Lyon, doit se prendre dans tout le Sud-Est au moins, car je la possède de la Grande-Chartreuse, de Savoie (Moutiers) et des Hautes-Alpes (St-Julien-Beauchêne). Il n'est presque pas nécessaire de dire qu'elle ne mérite en aucune façon le nom d'espèce, ainsi que l'a fort bien reconnu M. Flach. Non seulement le passage que fait la v. *subsulcatus* le démontre, mais je puis ajouter que dans plusieurs autres espèces du genre, les stries dorsales arrivent chez certains individus à se creuser assez pour apparaître bien nettement sous tous les jours, et avec une force absolument égale à celle qu'on remarque chez la v. *helveticus*. J'en puis donner comme exemple le *O. affinis* où le fait est fréquent.

Enfin le *Phalacrus subseriatus* Rey n'est qu'une variété à ponctuation un peu moins confuse que d'ordinaire du *coruscus*. D'après la brève description qu'en donne M. Rey, il semble qu'on peut l'assimiler à la v. *Brisouti* Rye. (*Note du Trad.*).

ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LE GENRE *TRIGONOSOMA*

Par le Dr G. HORVATH.

Le genre *Trigonosoma*, établi par F.-L. de Laporte sur la *Tetyra nigellæ* Fabr., appartient à la famille des Pentatomides et y constitue, avec les genres *Putonia* Stål, *Crypsinus* Dohrn, *Leprosoma* Baer. et *Asaroticus* Jak., la division des *Trigonosomaria* de Stål. Il se distingue au premier abord de ces genres par l'écusson très grand, très large et aussi long que l'abdomen.

Les *Trigonosoma* sont pour la plupart très rares dans les collections. Si malgré cela j'ai pu examiner toutes les espèces et si j'ai pu voir tous les types décrits depuis 1860 (sauf la *Scutellera trigona* Kryn.), je le dois uniquement à l'extrême amabilité de mes collègues qui m'ont communiqué leurs matériaux. J'en remercie surtout MM. Jakowleff, Oschanin, Puton et Reuter.

La diagnose du genre est la suivante :

Trigonosoma Lap., *Ess. Hém.*, p. 69 (1832).

Corpus late obovatum vel oblongo-ovatum, subtus valde convexum. Caput deflexum, planiusculum, antrorsum leviter angustatum (rarissime antrorsum dilatatum et concaviusculum), apice rotundatum, marginibus lateralibus leviter sinuatis, jugis tylo multo longioribus et ante hunc contiguis ; bucculis valde elevatis. Antennæ graciles, articulo primo apicem capitis haud attingente, articulo secundo tertio circiter duplo longiore. Pronotum anterius valde declive, margine postico ad angulos posticos leviter sinuato, angulis his obtusis, leviter retrorsum prominulis. Scutellum maximum, latissimum, apicem abdominis attingens, abdomine hemelytrisque parum angustius, basi capite cum oculis circiter duplo latius. Prostethium margine antico inter oculos et acetabula antica fortiter rotundato-dilatato, producto. Pedes validiusculi, tibiis subtriquetris. Abdomen a basi vel fere a basi angustatum, margine obtuso.

La tête est construite à peu près sur un modèle unique. Elle est plus ou moins planiuscule et subarrondie en devant, subparallèle

sur la moitié antérieure de ses côtés, élargie sur la seconde. Seulement une variété (*falcatum* var. *reflexum*) a la tête un peu excavée et dilatée à son extrémité.

La structure des antennes, malgré les indications contraires de quelques auteurs, offre peu de variations. Le deuxième article est deux fois environ aussi long que le troisième et celui-ci est un peu plus court que le premier article.

Les angles latéraux du pronotum sont souvent prolongés extérieurement et en avant et représentent chez quelques espèces de longues cornes.

Le corps et les pattes sont très souvent couverts d'une matière singulière qui forme une mince couche d'un blanc grisâtre. Cette matière dont j'ai examiné et constaté la nature cireuse, est une sécrétion de ces insectes. Elle a été remarquée déjà par le vieux Dominique Cyrillo, qui écrivait en 1787 de son *Cimex falcatus* : « Totus adspersus pulvere griseo. »

Les espèces, actuellement au nombre de 13, sont propres à la faune paléarctique et réparties entre l'Europe méridionale, le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale jusqu'au Turkestan. Ce pays, avec la Turcomanie, la Perse septentrionale et la Transcaucasie, est la patrie de prédilection des *Trigonosoma*, dont 12 espèces se rencontrent dans ces pays asiatiques, soit exclusivement (*cribrosum*, *productum*, *ceriferum*, *Putoni*, *carinatum*, *Oschanini*, *oblongum*), soit aussi en Europe (*halophilum*) ou en Afrique (*modestum*). Trois espèces (*rusticum*, *Fischeri*, *falcatum*) se trouvent également en Europe, Asie et Afrique. Une espèce (*obesum*) est propre au nord de l'Afrique.

On peut distinguer les 13 espèces par le tableau suivant :

1 (2). Tête plus courte que large avec les yeux ; rostre prolongé au-delà des hanches postérieures ; bords latéraux antérieurs du pronotum droits ; deuxième segment ventral sillonné au milieu. (S.-G. *Trigonosoma* s. str. = *Glypheria* Muls.-R.)
1. *T. rusticum* Fabr.

2 (1). Tête aussi longue que large avec les yeux ; rostre n'atteignant que les hanches postérieures ; bords latéraux antérieurs du pronotum sinués ; deuxième segment ventral non sillonné.
(S.-G. *Selenodera* Horv.).

3 (18). Corps largement ovalaire ; écusson plus court, rarement (*ceriferum*) aussi long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.

4 (13). Connexivum non tuberculé.

5 (6). Pronotum sans ride transversale sur le disque.
2. *T. obesum* Stål.

6 (5). Pronotum avec une ride transversale bien distincte, lisse et calleuse.

7 (10). Partie antérieure déclive du pronotum convexe ; ride transverse distinctement élevée, droite, non courbée en avant à ses extrémités ; un tubercule calleux lisse et pâle de chaque côté de la base de l'écusson.

8 (9). Dessus du corps à ponctuation fine ; angles latéraux du pronotum bruns ; écusson ordinairement avec deux traits brunâtres à sa moitié apicale. . . . . 3. *T. halophilum* Jak.

9 (8). Surface fortement ponctuée et d'un jaune testacé unicolore.
4. *T. cribrosum* Horv.

10 (7). Partie antérieure déclive du pronotum concave ; ride transversale du pronotum à peine élevée, mais distinctement courbée et sinuée antérieurement ; écusson sans callosités blanchâtres à la base.

11 (12). Taille plus grande (9 1/2 à 11 mill.); angles latéraux du pronotum peu saillants, la distance entre leurs extrémités notablement plus petite que la longueur du corps.
5. *T. Fischeri* H-Sch.

12 (11). Taille plus faible (7 à 7 1/2 mill.); angles latéraux du pronotum prolongés en une longue corne, la distance entre les extrémités des cornes égale à la longueur du corps.
6. *T. productum* Jak.

13 (4). Connexivum tuberculé.

14 (17). Ride transverse du pronotum faible ou nulle, rarement bien distincte, mais dans ce cas elle est fortement sinuée et ondulée.

15 (16). Cornes thoraciques plus ou moins sinuées en avant, souvent très longues, leurs bords postérieur et antérieur noirs ; écusson plus court que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson. . . . . 7. *T. falcatum* Cyrill.

16 (15). Cornes thoraciques à bord antérieur droit, peu saillantes, obtuses, non bordées de noir ; écusson aussi long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.
8. *T. ceriferum* Horv.

17 (14). Ride transversale du pronotum bien distincte, fortement élevée, mais peu sinuée, non ondulée, seulement dans la ligne médiane faiblement anguleuse en avant ; angles latéraux du pronotum bruns, peu saillants, obtus. . . 9. *T. Putoni* Jak.

18 (3). Corps en ovale allongé ; écusson plus long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.

19 (20). Surface grossement ponctuée et ruguleuse ; ride transverse du pronotum non lisse, ni calleuse. 10. *T. carinatum* Jak.

20 (19). Dessus du corps simplement ponctué, non ruguleux ; ride transversale du pronotum lisse et calleuse d'un blanc plus ou moins jaunâtre.

21 (22). Ride transverse du pronotum à peine élevée et non parallèle au bord postérieur mais distinctement courbée et sinuée antérieurement ; connexivum sans tubercules.
11. *T. Oschanini* Horv.

22 (21). Ride transverse du pronotum distinctement élevée et parallèle au bord postérieur ; connexivum tuberculé.

23 (24). Angles latéraux du pronotum plus ou moins prolongés extérieurement et en avant ; ride transversale du pronotum un peu ondulée ; un point calleux blanc de chaque côté de la base de l'écusson. . . . . 12. *T. modestum* Jak.

24 (23). Angles latéraux du pronotum non saillants, très obtusément arrondis ; ride transverse du pronotum tout à fait droite ; écusson sans point calleux lisse de chaque côté de sa base.
13. *T. oblongum* Horv.

Subg. TRIGONOSOMA s. str.

Glypheria Muls.-R., *Pun. France. Scutell.*, p. 72 (1865).

Caput latitudine cum oculis brevius. Rostrum pone coxas posticas extensum. Margines laterales antici pronoti recti. Segmentum ventrale secundum medio canaliculatum.

1. **T. rusticum** Fabr.

Late obovatum, supra fusco-castaneum, dense distincteque punctatum ; capite parteque dimidia antica pronoti ferrugineo-testaceis, fusco-punctatis ; pronoto ruga transversali destituto, angulis lateralibus extrorsum parum prominulis, apice rotundatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite saltem dimidio breviore ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius breviore, pone medium angustato et hemelytra occullante, basi transversim fortius elevato ; pectore et ventris disco basi fusco-testaceis ; antennis, pedibus lateribusque ventris cum connexivo stramineis, hujus margine haud tuberculato ; segmentis genitalibus nigris. ♂♀. — Long., 8-9, lat. inter ang. lat. pronoti 6 1/2-7, ad basin scutelli 5 1/2-6 mill.

♂. Segmento genitali convexo, apice medio vix sinuato.

Cimex rusticus Fabr. *Spec. Ins.*, II, p. 339, 5 (1781).

Cimex æruginosus Cyrill., *Ent. Neap.*, tab. 6, fig. 3 (1787).

Cimex Nigellæ Fabr., *Mant. Ins.*, II, p. 280, 5 (1787); *Ent. Syst.*, IV, p. 82, 8 (1794); Panz., *Faun. Germ.*, 66, tab. 19 (1799); Wolff, *Icon. Cim.*, III, p. 92, 86, tab. 9, fig. 86 (1802).

Cimex flavipes Vill., *Entom.*, I, p. 483, 14 (1789).

Tetyra Nigellæ Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 140, 55 (1803); H-Sch., *Nom. Ent.*, I, p. 54 (1835); Blanch., *Hist. des Ins.*, III, p. 156, 5 (1840); Ramb., *Faun, And.*, II, p. 96, 1 (1842).

Scutellara Nigellæ Latr., *Hist. Nat.*, XII, p. 179, 10 (1804).

Ventocoris Nigellæ Hahn, *Wanz. Ins.*, II, p. 36, fig. 133 (1834).

Trigonosoma Nigellæ Burm., *Handb.*, II, 1, p. 389, 3 (1835); Costa, *Cim. Neap.*, *cent.* I, p. 64, 1 (1838); Germ., *Zeitschr.*, I, p. 56, 2 (1839); Am. Serv., *Hist. des Hém.*, p. 48, 1 (1843): Kol., *Mel. Ent.*, IV, p. 15, 134 (1846); Gorski, *Anal. Ent.*, I, p. 46, 13 (1852); Fieb., *Eur. Hem.*, p. 372, 1 (1861).

Glypheria æruginosa Muls.-R., *Pun. France Scutell.*, p. 73, 1 (1865).

Scutellera trigona Kryn., *Trudy Charkow. Univ.*, IV, p. —, 6 (1871).

Trigonosoma æruginosum Put., *Syn. Hém. France*, II, p. 16, 2 (1881); Jak., *Trudy Russk. Ent. Obts.*, XIII, p. 144 (1882); *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 220 (1884).

Europa meridionalis; Algeria; Tunisia; Syria: Aleppo!; Asia minor: Brussa! Amasia! Caucasus; Turkestan!

Cette espèce est la plus répandue du genre et n'est pas très rare dans les pays méridionaux sur *Nigella arvensis* L.

Elle ne varie que peu. La couleur foncée de la base du ventre est plus ou moins étendue, mais n'occupe que rarement le ventre entier. M. Costa a indiqué une variété chez laquelle le dessus du corps est entièrement noirâtre, mais qui m'est restée inconnue.

Cette espèce étant le type du genre *Trigonosoma* Lap., Mulsant et Rey ont eu tort de la séparer de ce genre et de créer pour elle le genre *Glypheria*.

Subg. SELENODERA Horv.

Caput latitudine cum oculis æquilongum. Rostrum coxas posticas haud superans. Margines laterales antici pronoti sinuati. Segmentum ventrale secundum medio haud canaliculatum.

Par les caractères ci-dessus indiqués, ce sous-genre se distingue bien nettement du précédent. Il renferme la plupart des espèces et doit recevoir un nom nouveau parceque le nom de *Trigonosoma* s. str. doit être réservé, comme je l'ai dit plus haut, pour le *Trigonosoma rusticum* Fabr.

2. T. obesum Stål.

Late obovatum, flavo-testaceum, sat dense distincteque punctatum; pronoto rugo discoidali transversa destituto, marginibus lateralibus anticis distincte sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et leviter antrorsum modice et sat obtuse productis, concoloribus, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite dimidio breviore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius breviore, basi utrinque impresso et transversim elevato, ibique fortius punctato, pone medium hemelytra occultante; connexivo haud tuberculato. ♂♀. — Long., 9-10 1/3, lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/4-8, ad basin scutelli 6-7 mill.

♂. Segmento genitali apice levissime sinuato.

Trigonosoma obesum Stål, *Hem. Afr.*, I, p. 84, 2 (1864).

Ægyptus : Cairo ! (*Mus. Holm.*); Algeria : Bona ! (*Autran*). Var. *humerale* Horv. Angulis lateralibus pronoti nigris ♂. Ægyptus : Cairo ! (*Autran*).

Je dois à l'obligeance de M. Chr. Aurivillius la communication du type unique de cette espèce appartenant au Musée de Stockholm, M. Eug. Autran en a reçu une femelle de Bône. MM. Lethierry et G. Mayr m'ont communiqué deux vieux exemplaires dont la patrie est inconnue, mais qui proviennent probablement de l'Égypte.

La variété avec les angles latéraux du pronotum noirs a été prise le 17 octobre 1887 par le Dr G. Schweinfurth au Caire, et l'exemplaire unique fait partie de la collection de M. Eug. Autran, à Genève.

3. T. halophilum Jak.

Late obovatum, fuscescenti-testaceum, subtiliter punctulatum; pronoto parte antica declivi convexa, disco rugo transversali elevata pallida, lævigata, callosa, latiuscula, integra, recta, postice sæpe fusco-terminata instructo, marginibus lateralibus anticis leviter sinuatis pallidis, angulis lateralibus paullo prominulis, late rotundatis, supra subtusque castaneis, marginibus lateralibus posticis parte

ultra latera corii sita capite dimidio breviore ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius paullo breviore, pone medium angustato, basi transversim elevato, fortius punctato et tuberculis duobus pallidis lævigatis callosis instructo, pone apicem plerumque vittis duabus longitudinalibus curvatis infuscatis, maculam anguste oblongo-elongatam pallidiorem includentibus notato ; corpore subtus flavo-testaceo ; pectore fusco-punctato ; ventre vittis tribus obsoletis, punctis acervatis nigris formatis signato ; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 6 1/2-7, lat. inter ang. lat. pronoti 5-5 1/4, ad basin scutelli 4 1/2-4 3/4 mill.

♂. Segmento genitali apice superne recto, haud sinuato.

Trigonosoma halophila Jak., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1874, II, p. 232, tab. 10, fig. 1 ; *Trudy Russk. Ent. Obts.*, XIII, p. 144 (1882); *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 220 (1884).

Rossia meridionalis : Astrachan ! Sarepta ! ; Turkestan : prov. Semiretschje et Ferghana !

Cette espèce habite, d'après M. Jakowleff, les terrains salés, dans le gouvernement d'Astrakhan. M. Oschanin m'écrit qu'elle se trouve en Turkestan dans la province de Ferghana seulement dans les montagnes jusqu'à une hauteur de 7,000 pieds.

Les angles latéraux du pronotum sont bruns en dessus et en dessous, mais leur extrême bord reste toujours jaune de sorte que la couleur foncée du dessus et du dessous de ces angles est toujours divisée par une ligne pâle.

Tous les exemplaires que j'ai vus des diverses collections, proviennent des chasses de MM. Becker, Jakowleff et Oschanin.

4. **T. cribrosum** Horv.

Late obovatum, flavescenti-testaceum, fortiter fusco-punctatum ; pronoto parte antica declivi convexa, disco ruga transversali elevata, lævigata, callosa, angusta, recta instructo, marginibus lateralibus anticis levissime sinuatis, angulis lateralibus modice prominentibus, rotundatis, concoloribus, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite fere 2/3 breviore ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius, vix breviore, abdomine distincte angustiore, basi tuberculis duobus lævigatis callosis pallidis instructo, lateribus ultra medium parallelis ; pectore ventreque utrinque longitrorsum obsolète fusco-vittatis ; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 5 3/4-6, lat. inter ang. lat. pronoti 4 1/4-4 1/2, ad basin scutelli 3 3/4-4 mill.

♂. Segmento genitali apice superne sinuato.

Turkestan: provincia Semiretschje! (*Oschanin, Reuter, Horvath*).

Bien différent du *T. halophilum* par la taille moindre et moins rétrécie en arrière, la ponctuation plus forte, la ride transversale du pronotum plus étroite, les angles latéraux du pronotum moins largement arrondis et concolores et l'écusson unicolore sans traits brunâtres sur la partie apicale.

5. **T. Fischeri** H-Sch.

Griseo-flavescens vel fuscescenti-testaceum, sat remote fusco-punctatum; capite, lobo antico pronoti parteque corporis inferiore pallidioribus; pronoto parte antica declivi plano-concava, disco ruga latiuscula transversali parum elevata, pallida, lævigata, callosa, integra, postice fusco-vel rarissime nigro-terminata, utrinque sensim leviter antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus modice et valde obtuse extrorsum et leviter antrorsum productis, antice et postice fusco-vel rarissime nigro-limbatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite breviore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius subbreviore, pone medium angustato, basi transversim elevato et ruguloso-punctato; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 9 1/2-11; lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/2-9, ad basin scutelli 6 1/2-7 1/2 mill.

♂. Segmento genitali apice late quadrangulariter exciso.

Trigonosoma Fischeri H.-Sch., *Wanz. Ins.*, IX, p. 331 (1853); Stål, *Hem. Afr.*, I, p. 84, 1 (1864); Reut., *Berl. Ent. Zeitschr.*, XXV, p. 164, 1 (1881).

Trigonosoma Baerensprungii Stål, *Berl. Ent. Zeitschr.*, IV, p. 277 (1860).

Trigonosoma Lehmanni Fieb., *Wien. Ent. Monatschr.*, VIII, p. 334, 22 (1864).

Trigonosoma umbrosum Jak., *Trudy Russk. Ent. Obts.*, XIII, p. 145 (1882).

Corsica! (*Mus. Vienn.*); Ægyptus! (*Reuter*); Nubia! (*Mus. Vienn.*); Kordofan! (*Mayr*); Asia minor: Amasia! (*Mus. Vienn.*); Caucasus: Apscheron! (*Jakowleff*); Turcomania! (*Mus. Vienn.*).

Le segment génital du mâle présente à son bord postérieur chez cette espèce ainsi que chez la suivante, une large échancrure quadrangulaire tandis que chez les mâles des autres espèces le bord postérieur du segment génital est plus ou moins faiblement sinué.

J'ai examiné au musée de Vienne (Autriche) le type unique du *T. Lehmanni* Fieb., de la Turcomanie, et je puis confirmer l'indication de M. Reuter que ce n'est qu'un individu plus obscur de la présente espèce. Cet exemplaire ♀ (et non ♂ comme l'a indiqué Fieber) a le dessus d'un brun ferrugineux et les bords et l'extrémité des angles latéraux du pronotum largement noirs ; la ride transversale calleuse du pronotum est terminée en arrière de noir au lieu de brun.

Le *T. umbrosum* Jak. dont l'auteur m'a communiqué le type unique du Caucase, appartient à la même variété plus foncée.

Les exemplaires de Corse que j'ai vus au musée de Vienne, ont été pris en 1853 par J. Mann.

6. T. productum Jak.

Late obovatum, supra fuscescens, subtiliter punctulatum ; pronoto parte antica declivi concava, disco ruga transversali parum elevata pallida, lævigata, callosa, integra, utrinque antrorsum curvata, fere usque ad apicem angulorum lateralium extensa instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu longum extrorsum et antrorsum vergentem, apicem versus sensim gracilescentem et antrorsum ultra marginem anticum pronoti extensum productis, cornubus his humeralibus antice, postice apiceque nigro-limbatis ; marginibus lateralibus posticis pronoti parte ultra latera corii sita capite longiore ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte breviore, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius punctato ; corpore subtus fuscescenti-testaceo, dense distincteque fusco-punctato ; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 7-7 1/2; lat. inter ang. lat. pronoti 7-7 1/2, ad basin scutelli 5-5 1/4 mill.

♂. Segmento genitali apice late quadrangulariter exciso.

Trigonosoma productum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XIX, p. 106, 3 (1885).

Turcomania : Achal-Tekke ! (*Jakowleff*); Turkestan : Tschinas ! (*Oschanin*, *Horvath*).

Cette espèce ressemble par sa forme générale et par ses cornes thoraciques longues à l'espèce suivante ; mais elle en est très distincte par sa surface plus foncée et plus finement ponctuée, la ride transversale du pronotum d'un blanc jaunâtre, calleuse et lisse et le connexivum non tuberculé. De plus, le dernier segment génital du mâle présente à son bord postérieur une large échancrure quadrangulaire au lieu d'être faiblement sinué.

7. T. falcatum Cyrill.

Late obovatum ; pronoto disco ruga transversali nulla vel tantum obsoleta (rarissime distincta) et undulata, medio antrorsum rotundato-curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu plus minusve longum productis, cornubus his humeralibus antice et postice nigro-limbatis, subtus prope apicem nigro-maculatis, margine antico plus minusve sinuatis; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte breviore, pone medium angustato ; connexivo tuberculato.

♂. Segmento genitali apice superne levissime sinuato.

Forma typica : Flavo-testaceum, griseo-flavescens vel fusco-testaceum, dense distincteque fusco-punctatum ; capite planiusculo, ante sinus laterales haud ampliato, jugis apice extus rotundatis vel valde oblique rotundato-truncatis ; pronoto ruga transversali obsoleta vel nulla, cornubus humeralibus longis, extrorsum et antrorsum vergentibus, apicem versus sensim gracilescentibus, antrorsum ultra apicem pronoti productis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite longiore ; scutello basi utrinque impresso et transversim elevato ♂♀. — Long., 8 1/2-9, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/2 9, ad basin scutelli 6-6 1/2 mill.

Cimex falcatus Cyrill., *Ent. Neap.*, tab. 6, fig. 9 (1787).

Trigonosoma Desfontaini Germ., *Faun. Ins. Eur.*, 21, tab. 19 (1839); *Zeitschr.*, 1, p. 56, 1 (1839); Gorski, *Anal. Ent.*, I, p. 46, 14 (1852); Fieb., *Eur. Hem.*, p. 373, 2 (1861).

Trigonosoma falcata Costa, *Cim. Neap., cent.* III, p. 57, 2 (1852).

Trigonosoma Bohemani Dohrn, *Sett. Ent. Zeit.*, XXI, p. 100, 2 (1860), *sec. spec. typ.*

Trigonosoma falcatum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 219 (1884).

Italia meridionalis : Apulia (sec. *Cyrillo*); Sicilia ! (*Mus. Vienn.*, *H. Ragusa*); Marocco ! (*Dohrn*); Algeria : Oran ! Teniet-el Had ! Bou-Saada ! Nemours ! Biskra ! Batna ! Bône !; Tunisia (sec. *Ferrari* et *Puton*); Ægyptus (sec. *Dallas*); Rossia meridionalis : Tauria (sec. *Gorski*).

Cette espèce, qui habite les pays du bassin de la Méditerranée (1)

(1) L'indication de Dallas que le Musée de Londres possède cette espèce aussi de l'île de Ceylan, est évidemment erronée et se rapporte peut-être à une autre espèce encore inconnue.

est fort variable. Elle montre dans la structure de la tête et surtout du pronotum une telle variabilité qu'on serait disposé à la diviser en plusieurs espèces. Cependant l'examen comparatif de près de cinquante exemplaires provenant de différents pays m'a démontré que les caractères qui donnent à certaines formes souvent un aspect tout à fait différent, sont inconstants et que par conséquent ces diverses formes ne sont que les variétés d'une seule espèce.

On peut diviser ces variétés en deux groupes. L'un renferme celles chez lesquelles les cornes du pronotum sont aussi longues que chez le type, c'est-à-dire dont la largeur entre les cornes thoraciques est égale ou à peu près égale à la longueur du corps ; chez le deuxième groupe ces cornes sont plus courtes.

Il y a cinq variétés, trois à cornes longues et deux à cornes courtes. Je les distingue comme suit ;

A) Cornubus humeralibus pronoti longis, antrorsum ultra marginem anticum pronoti productis, ut in forma typica.

Var. *reflexum* Horv. Pallide testaceo-flavescens, sæpe nonnihil virescens, subtiliter punctulatum; capite antrorsum dilatato, ante tylum concaviusculo, marginibus lateralibus apicem versus reflexis, jugis apice late rotundatis; pronoto ruga transversali destituto, cornubus humeralibus gracilibus ; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 8 1/4-8 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/4-8 1/2, ad basin scutelli 6-6 1/4 mill.

Tetyra Desfontainii Ramb., *Faun. And.*, II, p. 97, 2 (1842).
Trigonosoma Desfontainii Am.-Serv., *Hist. des Hém.*, p. 48, 2 (1843).
Trigonosoma falcata Muls.-R., *Pun. France Scutell.*, p. 77, 1 (1865).
Trigonosoma falcatum Put., *Syn. Hém. France*, II, p. 16, 1 (1881).

Gallia meridionalis : Montpellier ; Hispania: Madrid ! (*Puton*); Sicilia ! (*Mus. Vienn.*).

Diffère par la structure singulière de la tête non seulement du type et des autres variétés, mais en même temps aussi de toutes les autres espèces de ce genre. Rambur avait très bien remarqué et décrit ce caractère, ce qui appert par sa phrase : « La tête est un peu dilatée et excavée à son extrémité; son lobe moyen est tronqué et très court, et les lobes latéraux viennent se joindre au devant de lui en se dilatant. »

Var. *Desfontainii* Fabr. Minus, fusco-testaceum, fortiter punctatum ; pronoto ruga transversali destituto, cornubus humeralibus longis, gracilibus ; scutello subtiliter ruguloso-punctato, plerumque

fusco-ferrugineo, elevatione basali interdum pallidiore ; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 7 1/2-8 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/2, ad basin scutelli 5 1/2-6 1/4 mill.

Cimex Desfontainii Fabr., *Ent. Syst.*, IV, p. 89, 40 (1794); Coqueb., *Illustr. Ins.*, I, p. 39, tab. 10, fig. 5 (1799).

Tetyra Desfontainii Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 141, 61 (1803).

Scutellera Desfontainii Lat., *Hist. Nat.*, XII, p. 179, 9 (1804).

Hispania! (*Mus. Holm.* et *Lubec.*), Aguilas) (*Lethierry*); Algeria: Oran! (*Horvath*); Barbaria (sec. *Fabr.*).

A cette variété appartiennent, d'après la figure de Coquebert les individus à taille plus faible avec les cornes thoraciques plus grêles et avec l'écusson ordinairement d'un brun ferrugineux.

Var. *Balassogloi* Horv. Latiusculum, sordide flavescenti-testaceum, capite parteque antica declivi pronoti pallidioribus; pronoto ruga transversali distincte elevata instructo, cornubus humeralibus crassiusculis; scutello, basi excepta, subtiliter punctulato; ceteris ut in forma typica ♂. — Long., 7 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/4, ad basin scutelli 5 1/3 mill.

Turkestan : provincia Syr-Darja !

L'unique exemplaire de cette nouvelle variété m'a été envoyé sous le nom de *T. Balassogloi* par M. Oschanin. Elle se distingue des diverses formes du *T. falcatum* par la ride transversale du pronotum bien distincte.

B) Cornubus humeralibus pronoti brevioribus, antorsum ultra apicem pronoti haud extensis; marginibus lateralibus posticis pronoti parte ultra latera corii sita capite breviore.

Var. *achivum* Horv. Griseo-flavescens vel flavo-testaceum, sat dense distincteque punctatum ; pronoto ruga transversali minus obsoleta instructo, cornubus humeralibus crassis, extrorsum et leviter antrorsum vergentibus, apice late obtusis ; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 8-9, lat. inter ang. lat. pronoti 7-8, ad basin scutelli 5 1/2-6 mill.

Græcia : Attica ! Athen ! Piræus ! Parnassus ! Morea ! Naxos !

Ne paraît pas très rare en Grèce à en juger d'après ce qu'on la trouve dans beaucoup de collections dont je puis citer celles du musée de Vienne et de MM. Lethierry, P. Lœw, G. Mayr, Puton, Reuter et la mienne.

Var. *orthoceras* Horv. Latiusculum, flavo-testaceum, subtiliter punctatum ; pronoto ruga transversali obsoletissima vel nulla, cornubus humeralibus extrorsum et nonnisi levissime antrorsum productis, apicem versus subito gracilescentibus; ceteris ut in forma

typica. ♂♀. — Long., 8-8 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 7 3/4-8 1/3 ; ad basin scutelli 6-6 1/4 mill.

Calabria : Palizzi ! (*Mus. Florent.*); Sicilia ! (*Mus. Vienn.*, *Mayr*, *Ragusa*).

Rappelle par la couleur pâle du dessus et par les cornes du pronotum un peu brusquement rétrécies vers le sommet la var. *reflexum ;* mais la structure de la tête ainsi que la longueur et la direction des cornes thoraciques en sont bien différentes.

8. **T. ceriferum** Horv.

Late obovatum, griseo-flavescens, dense et distincte punctatum, plerumque excretione cerea griseo-albida incrustatum ; pronoto disco ruga transversali obsoleta, undulata, medio antrorsum rotundato-curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter subangulato-sinuatis, angulis lateralibus in cornu breve, obtusum, extrorsum et leviter antrorsum productis, cornubus his humeralibus concoloribus, haud nigro-limbatis, antice rectis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite breviore ; scutello latitudine corporis ad basin illius æquilongo, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius punctato ; connexivo tuberculato. ♂♀. — Long., 8 1/2-9 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/4-7 3/4, ad basin scutelli 5 1/2-6 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Turkestan : Taschkent ! Khodschent, montes ad Sarafschan et Naryn (*Oschanin*).

Cette espèce nouvelle est très voisine des *T. falcatum* et *Putoni*, mais elle s'en distingue par sa taille un peu plus forte, son écusson plus long et surtout par la conformation du pronotum. Les bords latéraux antérieurs du pronotum ne sont pas uniformément sinués comme chez ces deux espèces, mais anguleusement sinués, c'est-à-dire que les bords latéraux de la partie apicale du pronotum, peu sinués du reste, se tournent à la base des cornes thoraciques subitement et directement en dehors. Il en résulte que le bord antérieur des cornes, qui est plus ou moins sinué chez les *T. falcatum* et *Putoni*, est ici droit. Les cornes thoraciques sont pâles et concolores ainsi que le dessus du corps ; elles ne sont pas bordées de noir, ni brunes en dessus et en dessous.

La sécrétion cireuse paraît très abondante chez cette espèce, puis-

qu'elle en est presque toujours couverte sur toutes les parties du corps, sauf les yeux, les antennes et le rostre.

9. T. **Putoni** Jak.

Late obovatum, sordide griseo-flavescens, dense distincteque punctatum ; pronoto disco ruga transversali fortiter elevata concolore, nec lævigata, nec callosa, postice fusco-marginata instructo, ruga tota minus curvata, medio antrorsum paullo angulosa et versus latera sensim leviter antrorsum curvata, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et antrorsum modice productis, supra subtusque fuscis, apice late obtusis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite breviore ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte breviore, pone medium angustato, basi transversim elevato, fortius punctato et utrinque leviter impresso ; connexivo tuberculato. ♂♀. — Long., 7 1/2–8, lat. inter ang. lat. pronoti 6 1/2–7, ad basin scutelli 5 1/4-5 3/4 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter situato.

Trigonosoma Putoni Jak., *Trudy Russk. Ent. Obts.*, X, p. 75, 3 (1877) et XIII, p. 144 (1882).

Trigonosoma Ståli Reut., *Berl. Ent. Zeitschr.*, XXV, p. 155, 2 (1881) *sec. spec. typ.*

Persia septentrionalis ! (*Mus. Holm.*, *Jakowleff*, *Puton*, *Reuter*).

Cet insecte ressemble beaucoup au *T. falcatum* var. *Balassogloi* ; il en diffère cependant par les cornes thoraciques uniformément rembrunies en dessus et en dessous, au lieu d'être bordées de noir en avant et en arrière, et par la ride transverse du pronotum peu courbée. Celle-ci n'est pas ondulée comme chez les deux espèces précédentes, mais représente deux lignes peu concaves en avant qui se rencontrent sur la ligne médiane sous un petit angle ouvert en arrière.

Le deuxième article des antennes serait, d'après M. Jakowleff, presque quatre fois aussi long que le troisième article ; M. Reuter l'indique pour son *T. Ståli* trois fois et un quart aussi long que le troisième article. Or, ces deux indications sont inexactes. J'ai mesuré au micromètre les antennes des types de ces deux auteurs, et j'ai pu constater que le deuxième article n'est en réalité que deux fois aussi long que le troisième.

10. **T. carinatum** Jak.

Oblongo-ovatum, griseo-flavescens vel fuscescenti-testaceum, dense fortiterque ruguloso-punctatum; pronoto disco ruga plus minusve distincta, haud lævigata, nec callosa, medio antrorsum paullo angulosa et versus latera fortiter antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu mediocre, cuneiforme, extrorsum et antrorsum productis, cornubus his humeralibus ultra apicem pronoti extensis, antice et postice nigro-limbatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite æquilonga; scutello quam latitudo corporis ad basin illius longiore, abdomine distincte angustiore, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius rugoso-punctato, disco carina mediana obsoleta, sæpe vix distinguenda instructo, marginibus lateralibus nonnihil elevatis; connexivo fortiter tuberculato. ♂♀. — Long., 7-8; lat., 6-6 3/4, ad basin scutelli 4 1/2-5 mill.

♂. Segmento genitali apice levissime sinuato.

Trigonosoma carinatum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XXI, p. 298, 2 (1887).

Turkestan : Taschkent ! (*Jakowleff*), destum inter Tschinas et Dshisak ! (*Oschanin*, *Horvath*), vallis Sarafschan ! (*Reuter*).

Cette espèce est remarquable par le dessus grossement ponctué et ruguleux. Elle constitue avec les espèces suivantes une section à part qui diffère des autres congénères par la forme générale plus allongée et l'écusson plus long. Les espèces de cette section ont l'écusson bien plus étroit que l'abdomen, laissant voir une grande portion de la corie.

Les côtes longitudinales de l'écusson sont chez cette espèce toujours peu distinctes et parfois presque effacées.

11. **T. Oschanini** Horv.

Oblongo-ovatum, supra fuscesenti-testaceum, dense et subtilissime punctulatum, subtus cum capite pronotique parte antica pallide flavo-testaceum, pectore fortius punctato, ventre subtiliter punctulato; pronoto disco ruga transversali vix elevata, pallida, lævigata, callosa, medio antrorsum leviter angulosa et versus latera distincte antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu mediocre, triangulare, extror-

sum et antrorsum productis, cornubus his humeralibus ultra apicem pronoti extensis, superne paullo infuscatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite longiore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius longiore, abdomine distincte angustiore, pone medium angustato, basi transversim elevato, disco carina mediana subtilissima instructo; connexivo haud tuberculato. ♂.— Long., 7; lat. inter ang. lat. pronoti 5 3/4, ad basin scutelli 4 1/3 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Turkestan: Khodschent! (*Oschanin*).

Pour la forme générale, cette espèce nouvelle ressemble beaucoup à la précédente, mais le dessus du corps est finement et tout simplement ponctué, non ruguleux; la tête et la partie antérieure du pronotum sont plus pâles que le reste de la surface, la ride transversale du pronotum est lisse et calleuse, les angles latéraux de celui-ci non bordés de noir et le connexivum non tuberculé.

12. **T. modestum** Jak.

Oblongo-ovatum, griseo-testaceum, dense subtiliterque punctatum; pronoto disco ruga transversa fortiter elevata, pallida, lævigata, callosa, leviter undulata, medio subinterrupta et latera versus sensim gracilescente instructo, marginibus lateralibus anticis distincte sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et antrorsum paullo productis, apice late rotundatis, superne infuscatis, marginibus lateralibus posticis rotundatis parte ultra latera corii sita capite dimidio breviore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius sublongiore, abdomine distincte angustiore, basi fortius punctato et tuberculis duobus parvis pallidis, lævigatis, callosis instructo, lateribus ultra medium parallelis; connexixo tuberculato. ♀. — Long., 6; lat. inter ang. lat. pronoti 4 1/2, ad basin scutelli 3 3/4 mill.

Trigonosoma modestum Jak., *Trudy Russk. Ent. Obts.*, XI, p. 207, 5 (1880) et XIII, p. 144 (1882).

Persia septentrionalis: Schachrud! (*Jakowleff*).

Var. *Martini* Horv. Fuscescenti-testaceum, fortius punctatum, subtus pallidum; parte anteoculari capitis nonnihil longiore; marginibus lateralibus anticis pronoti fortius sinuatis, cornubus humeralibus longioribus. ♂♀. — Long., 6-6 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 4 1/2-5 1/4, ad basin scutelli 3 3/4-4 1/4 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Algeria : Kef-el-Dor ! (*Puton*), Ouled-Autrem (*Marmottan*); Transcaucasia : Ordubat ! (*Horvath*).

La ride transversale calleuse du pronotum légèrement ondulée, mais parallèle au bord postérieur, fait aisément reconnaître cette jolie espèce dont j'ai pu examiner le type unique de M. Jakowleff.

La variété, dont M. le Dr Ch. Martin a trouvé deux exemplaires en Algérie et M. Leder un mâle en Transcaucasie, est un peu plus grande et plus foncée avec la tête un peu plus allongée et les cornes thoraciques plus développées. L'écusson montre sur le disque la trace d'une très faible carène longitudinale à peine visible.

13. **T. oblongum** Horw.

Oblongo-ovatum, superne griseo-fuscescens, dense distincteque punctatum ; pronoto disco ruga transversali elevata pallida, lævigata, callosa, integra, recta, postice fusco-terminata instructo, marginibus lateralibus anticis leviter sinuatis pallidis, angulis lateralibus vix prominulis, late rotundatis, supra subtusque infuscatis ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte longiore, abdomine distincte angustiore, basi transversim fortius elevato et fortius punctato, lateribus ultra medium parallelis ; corpore subtus cum antennis, rostro et pedibus flavo-testaceo, fusco-punctato ; ventre latera versus utrinque vitta obsoleta nigra signato, connexivo obsolete tuberculato ; femoribus tibiisque fusco-conspersis. ♀. — Long., 8, lat. inter ang. lat. pronoti 5, ad basin scutelli 4 1/2 mill.

Transcaucasia : Ordubat !

Ressemble par la forme du pronotum pourvu d'une ride transversale calleuse, lisse et tout à fait droite au *T. halophilum*, mais en diffère par la taille plus allongée, le dessus plus fortement ponctué, l'écusson unicolore sans callosités blanchâtres basales, le ventre ponctué de brun et le connexivum tuberculé. Les angles latéraux du pronotum sont très obtusément arrondis.

LES LATHRIDIENS

DANS LA *FAUNA TRANSSYLVANICA* DU Dr SEIDLITZ

Par le R. P. Fr. MARIE-JOSEPH BELON.

Les ouvrages du Dr Seidlitz sont justement appréciés par les entomologistes. On ne s'étonnera donc pas, si, à l'apparition des 3e et 4e livraisons de la *Fauna Transsylvanica*, je me suis empressé d'y chercher des renseignements nouveaux et intéressants sur la famille qui fait l'objet de mes études spéciales. Au point de vue de la classification comme de la nomenclature, il y a toujours profit à consulter les maîtres. Alors même qu'on peut contester la justesse de certains aperçus ou l'exactitude de quelques détails, un peu de lumière jaillit au choc des idées, et les questions obscures s'élucident graduellement jusqu'à la clarté complète de la science.

Je n'ai nulle intention d'entreprendre la critique de l'ordonnancement adopté par l'auteur en ce qui concerne sa 26e Famille, COLYDIIDÆ, dans laquelle il comprend les Lathridiens et plusieurs autres groupes de Clavicornes. Cela m'entraînerait trop au-delà des limites de ma compétence. Il est possible, je l'ai du reste reconnu ailleurs à propos des genres *Langelandia* et *Agelandia* (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1882) que l'on réunisse un jour plus étroitement les Colydiens et les Lathridiens, dont les formes, en se reproduisant parallèlement presque sur un même plan, viennent parfois s'enchevêtrer de telle sorte que les derniers caractères de séparation perdent leur valeur et laissent indécise la place réelle d'un insecte. Mais il me semble d'ores et déjà inadmissible qu'on fasse des Colydiides un magasin de petites espèces sans affinité suffisante entre elles, comme les *Monotoma*, les *Thoriictidæ*, les *Leiestes*, les *Mycetœidæ* et les *Murmidius*. Après avoir éliminé ces éléments étrangers, qui doivent constituer des familles distinctes ou être annexés à des groupes dont ils possèdent les principaux caractères essentiels, il y aurait encore lieu, à mon sens, de modifier notablement la disposition systématique des tribus restantes ; car celle que l'auteur a préférée ne tient pas suffisamment compte des rapports très étroits qui existent entre plusieurs genres, outre que les phrases diagnostiques des tableaux (p. 56 et 57) ne s'appliquent peut-être pas rigoureusement à toutes les divisions comprises sous un même numéro, ainsi qu'il est aisé de le constater soit par l'examen direct des in-

sectes soit par la comparaison avec les formules des tableaux génériques (p. 58 et s.).

A part cette observation sur laquelle je me permets d'attirer l'attention du Dr Seidlitz, je me propose simplement de recueillir quelques fruits de ses recherches personnelles, et de signaler certaines rectifications, qui pourront être utilisées dans l'*Errata*, ou dans une édition ultérieure de la *Fauna Transsylvanica*.

Le genre *Neoplotera* Belon a été importé à Rouen, et non pas dans la France méridionale, comme il est dit page 57, note 3.

Les caractères indiqués pour séparer les genres *Metophthalmus* Motsch., *Cartodere* Thoms. et *Revelieria* Perris (p. 61, nos 5″ et 6′) ne conviennent pas à toutes les espèces. Ainsi, sans parler des exotiques, ni même des types européens qui ne sont point cités dans l'ouvrage, la *Cartodere filum* Aubé n'a pas la massue antennaire « tri-articulée » mais composée de deux articles seulement, et son corselet n'est pas « dépourvu de fossette » comme celui de la plupart de ses congénères. — De même, la *Cartodere filiformis* Gyll. se distingue précisément de la *C. argus* Reitt., et de plusieurs autres européennes et exotiques, en ce que les yeux ne sont pas « contigus au bord antérieur du prothorax », mais séparés par des tempes plus ou moins accentuées.

A diverses reprises (dans ma *Monographie des Lathridiens de France* et dans des notes publiées aux *Compte-rendus de la Société Entomologique de Belgique*), j'ai fait connaître les motifs qui ne permettent pas le maintien du genre *Coninomus* Thoms. Cette manière de voir est partagée par le Dr Seidlitz, qui n'accorde à ce groupe (p. 256) qu'une valeur sous-générique. Cependant il a conservé dans la phrase dichotomique relative aux *Lathridius* in sp. le caractère de la massue antennaire « tri-articulée », dont la valeur et l'exactitude disparaissent devant les faits suivants : 1° chez le *Lathr. alternans* Mannh., espèce de la faune transsylvanienne, on peut à peine distinguer trois articles à la massue ; 2° on aurait presque le droit d'en dire autant du *Lathr. rugicollis* Ol., où la massue est fort peu tranchée ; 3° mais, en tout cas, une forme nouvelle de Circassie et du Caucase, *Lathr. Belonianus*, que M. Edm. Reitter a bien voulu me dédier en termes très flatteurs (*Wien. ent. Zeit.*, 1889, p. 65), fournit un appoint décisif à la solution de la question, puisque sa massue antennaire est exactement bi-articulée.

Dans la note 7 de la même page 256, l'auteur rappelle, ainsi que je l'avais fait moi-même, l'étymologie du genre *Lathridius* Herbst. C'est donc avec raison que Mannerheim et Motschulsky avaient adopté une orthographe correcte, abandonnée par le Catalogue de Munich et par quelques auteurs récents, mais reprise aujourd'hui — il faut l'espérer — définitivement.

Ici encore (dans le texte et dans plusieurs notes de la même page et de la page suivante), je remarque des rectifications synonymiques importantes ; quelques-unes doivent être considérées comme acquises et il faut les enregistrer purement et simplement ; d'autres, au sujet desquelles on accueillerait volontiers un supplément d'information, sont néanmoins fort vraisemblables et suffisamment établies pour être acceptées, faute de raisons équivalentes en sens contraire. — Les premières sont relatives à une attribution de nom. Il n'existe pas plus de *Lathr. angusticollis* Humm. que d'*angusticollis* Schüpp. On doit en dire autant de *L. constrictus* Humm., de *Corticaria elongata* Humm. et de *Cort. fuscula* Humm. Mannerheim, il est vrai, a cité les *Essais entomologiques* de cet auteur. Faute d'avoir vérifié son allégation, que je trouvais du reste reproduite par les monographes récents, j'ai cru qu'il renvoyait à une description authentique, et je me suis conformé de confiance à l'usage de mes devanciers. Mais, suivant la juste remarque du Dr Seidlitz, nous n'avons affaire en réalité qu'à des noms *in litteris*, sur lesquels on ne saurait s'appuyer, et qu'on n'a plus coutume de citer aujourd'hui. En conséquence, et par application du principe de priorité, on devra dire désormais : *Lathr. angusticollis* Gyll.; *Lathr. constrictus* Gyll.; *Cortic. elongata* Gyll.; et *Cort. fuscula* Gyll., tous ces noms ayant été publiés pour la première fois avec une description à l'appui dans la *Fauna Suecica*, 1827. — Quant aux autres rectifications, elles ont pour objet l'interprétation du *Lathr. angusticollis* de Gyllenhal et de Mannerheim. M. Thomson y a vu l'espèce à corselet étroit et allongé entre toutes ses congénères, que M. Reitter et moi avons appelée *Lathr. angulatus* Mannh.; et il a décrit sous le nom nouveau de *Lathr. tremulæ* celle que nous regardions comme le véritable *Lathr. angusticollis* de Mannerheim. J'ai expliqué ailleurs (*Monographie des Lathridiens de France*, I, p. 120-121) les motifs qui me paraissaient légitimer notre manière de voir ; je n'insisterai point sur leur degré de probabilité : ce serait plaider les circonstances atténuantes. Je préfère me rallier à l'avis d'entomologistes éminents, d'autant mieux que les raisons à l'appui, si elles ne sont pas absolument décisives comme le serait par exemple l'inspection d'un type de Gyllenhal ou de Mannerheim, ont cependant une valeur réelle dont l'esprit peut se déclarer satisfait en pareille matière. D'abord, il ressort de la comparaison des textes que les deux auteurs ont vraisemblablement en vue le même insecte; tous les détails substantiels sont identiques, et l'on pourrait presque assurer que la diagnose et la description de Mannerheim sont une transcription légèrement amplifiée de la *Fauna Suecica*. Or, il y est question expressément de petits poils dressés sur les élytres: « *in junioribus illœsis individuis*,

elytra pilis quibusdam minutis erectis adspersa videntur », dit Gyllenhal ; et Mannerheim le copie, sauf le mot « *junioribus* » qui est supprimé. Parmi les centaines d'exemplaires qui ont passé sous mes yeux, je n'en ai vu aucun qui ne présentât le caractère mentionné ; alors même que les individus ont été frottés ou qu'ils sont en mauvais état de conservation, il subsiste encore, sinon sur le dos au moins sur les parties latérales des étuis, une ou plusieurs séries de ces petits poils raides tout à fait spéciaux. Au contraire, chez l'insecte auquel j'appliquais le nom d'*angusticollis*, les échantillons très frais sont les seuls où l'on puisse apercevoir une certaine pubescence ; de plus, cette pubescence, plantée pour ainsi dire au fond des points, n'est ni aussi longue ni aussi raide, et offre par suite un aspect assez différent. A ce détail assurément fort caractéristique j'ajouterai un fait qui me frappe maintenant davantage : d'après le comte Mannerheim, son *Lathr. angusticollis* a une aire de diffusion géographique assez étendue, où il est généralement commun ; cette assertion concorde fort bien avec ce que je sais sous ce rapport de mon *angulatus*, mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi de l'espèce à laquelle j'attribuais le nom d'*angusticollis*. En ce qui concerne du moins les collections françaises soumises à mon examen, celle-ci est rare et semble propre à certaines régions montagneuses, ce qui expliquerait pourquoi elle n'a pas été connue et décrite par l'auteur russe. De tout ce qui précède il résulte que la nomenclature sera fixée de la sorte :

1. *L. angusticollis* Gyll., 1827 ; Mannh., 1844 ; Thoms., 1863 ; (*angulatus* Reitt., 1875, Belon, 1881).

2. *L. Pandellei* Bris., 1863 ; (*tremulæ* Thoms., 1868 ; *angusticollis* Reitt., 1875 ; Belon 1881).

Une question resterait à élucider : le *L. angulatus* Mannh. constitue-t-il une espèce distincte de l'*angusticollis* ? Le Dr Seidlitz l'affirme (p. 256, notes 8 et 9) parce que, d'après la description, les élytres du premier n'offrent pas de dépression transverse post-humérale, et leurs intervalles alternes ne sont pas relevés en côtes à la base, deux caractères qui appartiennent à l'*angusticollis* Mannh. — Pour moi, je n'en suis pas convaincu, attendu l'extrême variabilité que présente la structure des Lathridiens dans les détails d'importance secondaire. Qu'on parcoure en effet une série tant soit peu nombreuse d'exemplaires capturés ensemble et surtout à divers degrés de maturité, on y trouvera aisément tous les passages. — D'après M. Reitter (*Wien. ent. Zeit.*, 1889, p. 65-66), l'*angulatus* Mannh. serait identique à l'*angusticollis* Gyll., mais non à l'*angusticollis* Mannh. ; ce dernier appartiendrait en réalité au *L. Pandellei* Bris. par la sculpture des élytres, de sorte qu'il faudrait corriger ainsi la synonymie énoncée plus haut :

1. *L. angusticollis* Gyll., 1827 (non Mannh.); Thoms., 1863; *angulalus* Mannh., 1844; Reitt., 1875; Belon. 1881).

2. *L. Pandellei* Bris., 1863; (*angusticollis* Mannh., 1844; Reitt., 1875; Belon, 1881; *tremulæ* Thoms., 1868).

Plus loin (p. 257, note 2), l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* se demande si nous avons eu raison, M. Thomson et moi, de séparer spécifiquement le *Coninomus carinatus* Gyll., du *C. constrictus* Gyll., en nous appuyant sur une différence de largeur dans le prosternum entre les hanches antérieures. J'ai déjà tranché moi-même cette question; car j'ai déclaré à la fin de la première partie de ma Monographie (p. 203), que ce caractère devenait inapplicable, lorsqu'on en faisait l'épreuve sur des matériaux plus abondants. — Quant à l'opinion émise par le Dr Seidlitz (*ibid.*), que le *L. constrictus* Mannh. n'appartiendrait pas à l'espèce de Gyllenhal, parce qu'il est dit du corselet « *apice in medio rotundatim producto* », il n'y a pas lieu de s'y arrêter: ce minuscule détail n'a pas une valeur suffisante; il dépend d'ailleurs très probablement, comme la configuration des marges thoraciques, de la dessiccation de la membrane qui les enveloppe chez les *Coninomus*.

Arrivons au genre *Enicmus* Thoms., qui comprend deux sous-genres. Le premier (*Conithassa* Thoms.), caractérisé principalement par son prosternum non caréniforme, est peu riche en espèces, la plupart des types décrits par Mannerheim et par les auteurs anciens n'étant que des variétés plus ou moins accentuées mais réellement impossibles à délimiter du vulgaire et cosmopolite *E. minutus* Linn. — Je remarque cependant que le Dr Seidlitz s'est efforcé de séparer l'*E. assimilis* Mannh.; (p. 258) il indique deux différences principales, l'une tirée de la taille un peu plus avantageuse et plus allongée, l'autre de la conformation apicale des élytres qui se termineraient en angle obtus, tandis que leur extrémité est largement arrondie chez le *minutus* Linné. Si la réunion de ces caractères était constante, et qu'elle se rencontrât avec un ensemble fixe de détails secondaires, comme ceux que Mannerheim énumère dans sa description, il y aurait en effet quelque raison de penser qu'on a affaire à un type distinct. Mais, ou bien je n'ai pas eu sous les yeux un véritable *assimilis* parmi des milliers d'échantillons provenant des contrées les plus diverses du globe, ou bien il m'a été impossible de le reconnaître par suite des passages de toute sorte que je constate sur les représentants de cette espèce, la plus variable assurément entre ses congénères. L'étude de la page inférieure du corps m'a toujours manifesté une ponctuation plus forte et moins serrée sur le métasternum que sur le premier segment ventral, avec des fossettes post-coxales à bords plissés. Il serait intéressant d'apprendre s'il en est autrement chez l'*assimilis*; le fait serait décisif. Aussi,

malgré l'opération fastidieuse de décoller les insectes, j'espère que le Dr Seidlitz voudra bien se livrer à cette recherche et nous dire le résultat de son examen.

Nous avions également, M. Reitter et moi, rapporté au *minutus* L. l'*E. anthracinus* Mannh. à titre de simple variété. Tel n'est pas l'avis de l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* ; il identifie cette forme à l'*E. brevicollis* Thoms. (*carpathicus* Reitt.). J'ignore s'il a confronté des types. Quoiqu'il en soit, la description de Mannerheim pourrait à la rigueur s'adapter à l'insecte décrit de nouveau par MM. Thomson et Reitter, autant du moins que j'en puis juger d'après le petit nombre d'exemplaires authentiques que je possède. Le nom de Mannerheim prévaudrait en ce cas comme plus ancien.

Au second sous-genre (*Enicmus* in sp.) appartient une jolie espèce décrite en 1850 par Aubé, sous le nom de *cordaticollis*, et de nouveau sous celui de *crenicollis* par M. Thomson (1868). Avons-nous eu raison, M. Reitter et moi, de lui appliquer le nom plus ancien (1830) de *testaceus* Stephens? M. le Dr Seidlitz se prononce carrément pour la négative (p. 258, note 4), alléguant que la marge antérieure du corselet doit être « bisinuée » chez l'insecte de l'auteur anglais. Outre qu'il ne faut pas faire trop de fond sur les moindres détails des descriptions et des dessins de Stephens (car ni les uns, ni les autres, ne sont des modèles de perfection) il suffit de rappeler que l'espèce très reconnaissable à son corselet court et fort dilaté antérieurement a été signalée depuis longtemps (*Trans. Ent. Soc. London*, V, p. 175) par M. Waterhouse comme le *testaceus* Stephens. Les entomologistes de la Grande-Bretagne n'ont, que je sache, aucun doute à cet égard. Il n'y a donc pas à modifier la nomenclature.

Je ne ferai aucune observation au sujet des genres *Cartodere* Thoms., *Anommatus* Wesm., et *Holoparamecus* Curt., qui n'ont pas, semble-t-il, de nombreux représentants en Transsylvanie. On me permettra toutefois de noter avec satisfaction que, conformément à mes justes revendications, le nom de *Calyptobium* Aubé est attribué au groupe dont les antennes sont composées de 11 articles, tandis que celui d'*Holoparamecus* in sp. s'applique aux espèces dont les ♂ et les ♀ ont respectivement 9 et 10 articles aux antennes. Dans la 2e édition des *Bestimmungs-Tabellen* (Mödling, 1887), M. Reitter n'avait pas cru devoir tenir compte de cette rectification qui s'impose. J'espère qu'elle sera désormais admise sans conteste.

Au sujet du genre *Corticaria* Marsh., auquel cette dénomination est maintenue à bon droit contre la proposition injustifiable de M. des Gozis, il y a lieu de relever, outre les rectifications à la nomenclature que j'ai signalées plus haut, plusieurs points d'une certaine importance, soit pour appeler de rechef sur eux l'attention des entomographes, soit pour en démontrer l'inexactitude.

Je remarque d'abord que le Dr Seidlitz, suivant du reste en cela les traces d'éminents devanciers, n'a pas jugé à propos d'attribuer une valeur générique aux deux coupes principales qui ont été établies par M. Reitter et par moi ; il conserve celles-ci à titre de simples sous-genres. Sans méconnaître les raisons qui ont guidé sa détermination, on est d'autant plus fondé à la regretter que l'auteur a parfaitement condensé dans sa formule dichotomique un ensemble de caractères essentiels, qui est très propre à délimiter et à classifier ce que l'on est convenu de désigner sous le nom de genre. Lorsqu'on étudie non seulement les insectes de la faune européenne mais les exotiques. on s'aperçoit bien vite qu'on a fait des *Corticaria* un vaste magasin ou plutôt un fouillis d'espèces dont les dissemblances de structure, pour n'être pas aussi apparentes qu'elles le seraient s'il s'agissait de coléoptères de grande taille, n'en sont pas moins réelles, de telle sorte que l'œil tant soit peu exercé distingue au premier aspect les *Corticaria* vraies des *Melanophthalma*. Il y a donc avantage pour le naturaliste comme pour la science elle-même, à l'établissement de coupes moins générales et correspondant à la réalité des choses. A mesure qu'on connaîtra un plus grand nombre de formes étrangères et qu'on saisira mieux certaines différences plastiques, il n'est pas douteux qu'il faudra renoncer à comprendre sous une même appellation générique des types aussi disparates que le sont par exemple les massives *Corticaria* du groupe de la *sylvicola* Bris., et les *Corticaria* allongées et aplaties du groupe de la *cucujiformis* Reitt.

L'auteur de la *Fauna Transsylvanica* a inséré dans la diagnose des *Corticaria* in sp. qu'il n'a pu découvrir l'existence d'un 6e arceau ventral chez le ♂. De fait, je suis porté à penser, conformément à sa déclaration (p. 260, note 6), qu'on s'est trompé là-dessus, au moins en ce qui concerne les espèces du groupe de *pubescens* Gyll. Il arrive presque toujours que le segment apical de l'abdomen demeure entrouvert après la mort de l'insecte et laisse saillir une portion de l'appareil génital ; de là, une confusion facile, que j'avais du reste indiquée dans ma *Monographie des Lathridiens de France* (II, p. 17, note), et que je me propose de vérifier ultérieurement sur toutes les espèces du genre. — Quant aux *Melanophthalma*, je crois pouvoir affirmer que les deux sexes possèdent six arceaux à l'abdomen ; il est vrai que le 6e est parfois dissimulé sous une épaisse pubescence.

C'est sans doute par l'effet d'une distraction que le Dr Seidlitz (p. 260) a donné la priorité au nom de *Cort. pinguis* Aubé, qui a été publié, non pas en 1862, mais en 1866 à la page 162 des *Annales de la Société Entomologique de France*. Serait-ce le chiffre de la pagination qui a occasionné cette méprise? En tout cas, l'espèce doit s'appeler *Cort. sylvicola* Bris. (1863).

Il faut probablement attribuer à une cause analogue l'une des citations synonymiques de la *C. bella* Redt. (p. 261). L'auteur mentionne à ce titre, quoique avec un point de doute, la *C. flavescens* Thoms., qu'il avait d'ailleurs correctement rapportée à la *C. fulva* Comolli. La même erreur a été commise par M. Reitter dans sa 2e édition des *Bestimmungs-Tabellen* (Mödling, 1887, p. 34). D'après M. Thomson, la pubescence de la *C. flavescens* est semblable à celle de la *crenulata* Gyll., c'est-à-dire longue et assez épaisse ; de plus, le dernier segment ventral est dépourvu de fossette; ces deux caractères qui conviennent fort bien à la *C. fulva* Com. ne s'appliquent aucunement à la *C. bella* Redt., chez laquelle la pilosité est plutôt fine et assez courte, et la fovéole abdominale est au contraire très accentuée.

Une question difficile de nomenclature est aussi soulevée (p. 262) à propos de la *C. ferruginea* Gyll., sur l'identité de laquelle tous les monographes sont d'accord, la description de l'auteur suédois ne permettant aucune méprise. Fera-t-on prévaloir cette désignation qui est certaine et incontestée, ou bien doit-on revendiquer la priorité du même nom pour Marsham, dont la diagnose est à peine suffisante, ou enfin faut-il remonter plus haut et attribuer à l'espèce l'appellation linnéenne *C. fenestralis*, ainsi que M. Reitter l'a fait sans hésiter, et après lui M. Brisout de Barneville, le Dr Everts (*Bijdrage tot de Kennis der Lathridiidæ*, 1884) et moi, conformément à l'indication du Catalogue de Munich ? A l'encontre de notre manière de voir, le Dr Seidlitz fait observer : 1° que la description de Linné n'offre pas de caractères assez plausibles pour qu'on puisse y trouver un solide point d'appui ; 2° que ni Gyllenhal, ni M. Thomson n'ont voulu risquer cette interprétation (j'ajouterai que Mannerheim ne l'a mentionnée dans sa synonymie qu'avec une expression de doute); 3° qu'on aurait tout autant de droits à reconnaître dans le *Dermestes fenestralis* L., l'*Atomaria fimetarii* Herbst. Il y aurait peut-être quelques objections à formuler contre la première et la troisième des raisons alléguées; mais je préfère passer simplement condamnation plutôt que d'engager une discusssion où je crois impossible d'apporter l'évidence.— Reste à examiner le droit de Marsham en concurrence avec celui de Gyllenhal. Ici encore, il y a lieu d'avouer qu'il est fort douteux. Dans sa révision des espèces britanniques de *Corticaria* (*Trans. Ent. Soc. London*, V, 140–141), M. Waterhouse qui a mis à profit les meilleurs éléments d'information nous apprend que la collection de Stephens ne renferme pas le type de Marsham, et il exprime le regret de ne pouvoir identifier l'insecte d'après les termes seuls de la description ; il incline même à regarder la *C. ferruginea* Marsh. comme identique à la *C. elongata* Gyll. plutôt qu'à la *C. ferru-*

ginea Gyll. « En définitive, conclut-il, je crois plus probable que la description de Marsham avait en vue l'espèce la plus commune » (c'est-à-dire l'*elongata*). Par conséquent, dirai-je à mon tour, du moment qu'un pareil doute subsiste, il vaut mieux adopter le nom d'auteur où l'accord est universel. Tel est aussi l'avis du Dr Seidlitz; et, par suite, la nomenclature serait fixée de la sorte :

C. ferruginea Gyll., 1827 ; Steph., 1830 ; Zetterstedt, 1830 ; Mannh., 1844 ; Waterhouse, 1861 ; Thoms., 1863 ; Seidlitz, 1889 ; (*C. fenestralis*, cum synonymis, Reitt., 1875 ; Bris., 1881 ; Belon, 1884).

Avant de terminer, je dois relever une erreur manifeste de M. le Dr Seidlitz (p. 262) relativement au nom de *Corticarina* qu'il préfère à celui de *Melanophthalma* pour désigner le second sous-genre de ses *Corticaria*. La date de publication n'est pas, comme il l'indique, 1875, mais bien 1880. C'est en effet dans une note de la première édition des *Bestimmungs-Tabellen* (p. 28 du tirage à part), que M. Reitter proposa de substituer une nouvelle appellation à celle de *Melanophthalma* Motsch. qu'il avait adoptée dans sa Révision des Lathridiidæ (*Stett. Ent. Zeit.*, 1875, p. 431). Après les observations que je fis valoir à ce propos, mon excellent collègue et ami revint en 1887 à sa première nomenclature. C'est à lui qu'appartient l'honneur d'avoir donné une diagnose scientifique du genre ébauché par Motschulsky. Le Dr Seidlitz m'en attribue trop libéralement la paternité ; car, en conservant les mêmes limites que M. Reitter avait magistralement tracées, mon modeste concours s'est borné à préciser l'importance de certains caractères qui avaient été d'abord négligés. Sans doute la description générique de Motschulsky est fort imparfaite ; elle ne s'applique pas à toutes les espèces que nous y avons comprises. Là dessus, je suis d'accord avec l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* (p. 262, note 6). Néanmoins, il ne faudrait pas en conclure que la coupe proposée par Motschulsky ne correspond aucunement à la nôtre. Si l'on parcourt la liste qu'il a dressée (*Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 269-271), et si l'on se reporte au tableau synoptique où il a condensé son système de classification (*ibid.*, p. 228), on constate que la plupart des espèces énumérées appartiennent à ma première section, tandis que la *M. gibbosa* Herbst et quelques formes voisines représentent une partie de ma seconde section. Nous avons élargi le cadre, en y annexant les espèces qui ont également les yeux contigus au corselet et les tibias antérieurs du ♂ armés d'une dent épineuse à leur tranche interne. La structure thoracique ne permettait pas à Motschulsky de les ranger parmi ses *Melanophthalma*, parce qu'elle était en opposition avec la formule diagnostique : « Corselet plus ou moins anguleux sur les côtés et transversalement impressionné sur

toute sa largeur au devant de sa base. » Je ne vois donc pour ma part aucun inconvénient à dire : *Melanophthalma* Motsch., 1866 ; Reitt., 1875 ; Belon, 1884 ; d'autant mieux que l'étude des exotiques amènera peut-être la nécessité de séparer un jour génériquement les formes qui ont le métasternum tronqué droit entre les hanches postérieures. Dans ce cas, le genre *Melanophthalma* Motsch. serait réduit à son extension primitive.

En ce qui concerne le changement du nom, sous prétexte qu'il s'agit d'un adjectif, et que cet adjectif est déjà employé dans le genre *Corticaria* comme nom spécifique, j'avoue que je ne saisis absolument pas la justesse de cette conséquence. D'abord, on peut contester que le nom de *melanophthalma* soit employé pour une espèce du genre, attendu qu'il est à bon droit tombé en synonymie. Et d'ailleurs quand cela serait, il n'y aurait pas de confusion possible, la méthode binominale assignant au nom générique la première place, et au nom spécifique la seconde ; — de plus, *Melanophthalma*, nom de genre, prend une majuscule, et *melanophthalma*, nom d'espèce, s'écrit avec une minuscule ; — enfin, le nom d'auteur qui suit l'un ou l'autre suffirait à lever le doute, s'il y en avait, et personne, en lisant par exemple : les *Melanophthalma* Motsch., ne sera tenté de s'imaginer qu'il est question d'une *melanophthalma*, espèce de Mannerheim ou de M. Thomson. Mais revenons au grief principal : il s'agit d'un adjectif ! — Sans vouloir faire ici de l'érudition hors de propos, on pourrait rappeler que nombre d'adjectifs ont été employés substantivement et sont devenus des noms propres, de par l'usage « *quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi* ». C'est ainsi qu'un qualificatif, un sobriquet (*Cicero*) nous sert à désigner la personne du grand orateur romain. Restons plutôt sur le terrain de l'entomologie. Les catalogues et les monographies sont remplis de noms génériques, qui sont des adjectifs sans mélange, ou des adjectifs adjoints à un substantif mais conservant le caractère et la signification de véritables épithètes. On les compte par centaines, je devrais dire par milliers, et si l'on veut appliquer à la rigueur cette prétendue loi qui les déclare impropres à désigner les genres, il va y avoir encore de beaux jours pour les amateurs du *mihi* en présence d'un si riche butin. Ils s'ingénieront à inventer des substantifs pur-sang ; ils en lanceront bientôt une avalanche, sous laquelle disparaîtra la vieille nomenclature... et aussi l'édifice de la science. Un pareil résultat n'a rien de commun avec le progrès : c'est la confusion et la destruction érigées en système. Pour me borner à la seule famille des *Lathridiidæ*, le bouleversement sera complet. *Neoplotera*, *Colovocera*, *Merophysia*, *Dasycerus*, etc., sont, tout comme *Melanophthalma*, des qualificatifs malgré le substantif qui entre dans leur

composition. Quant à *Lathridius* (λαθρίδιος, caché), *Corticaria*, (dérivé du substantif *cortex*), *Haloparamecus* (ἅλος *totus*, παραμήκης *oblongus*), il faudra les soumettre aussi à l'anathème en leur qualité de simples adjectifs et les proscrire sans pitié. Je pense que M. le Dr Seidlitz comprendra par ces exemples que les adjectifs pris substantivement ont droit de cité comme des substantifs, et que le nom de *Melanophthalma* ne mérite pas plus que les autres un décret d'ostracisme.

Voilà, je l'avoue, beaucoup de réflexions à propos d'un petit groupe d'insectes. Mais, ainsi que je l'ai dit en commençant, l'ouvrage qui a pour titre *Fauna Transsylvanica* m'a paru digne d'attirer l'attention des entomologistes. Il aura, je l'espère, plusieurs éditions que le savant auteur voudra perfectionner. Désireux comme je le suis de cette amélioration pour le profit des collectionneurs studieux, j'ose faire appel aux spécialistes, dont la critique bienveillante, s'exerçant sur les familles de leur compétence, produirait certainement des résultats avantageux.

CATALOGO DE LOS COLÉOPTEROS DE CHILE

Por Federico PHILIPPI (1)

REMARQUES SUR LES STAPHYLINIDES

Par Albert FAUVEL.

M. Federico Philippi ayant eu l'obligeance de nous offrir un exemplaire de son récent *Catalogue des Coléoptères du Chili*, nous en profitons pour publier quelques notes rectificatives sur les *Staphylinidæ* de cet ouvrage. Peut-être l'auteur pourra les utiliser dans un supplément.

1. *Aleochara signaticollis* Fairm. Germ. = *notula* Er.
2. *Tachyporus* Grav. n'est pas synonyme de *Polylobus* Sol.
3. *Oligota pusillima* Mann. n'est pas cette espèce, non encore signalée au Chili, mais la *pumilio* Kraatz.
4. *Oligota pygmæa* Sol. = *flavicornis* Lac.
5. *Myllæna dilutipes* Fairm. Germ. (*ferrugata* F. et G.) est une espèce de Santiago et Quillota, distincte de la *parvicollis* Kr., décrite du Chili, sans indication de localité spéciale.

(1) Extr. des *Anales de la Universitad de Chile*, t. LXXI. Santiago de Chile, Imprenta nacional, 1887. In-8°, 190 pag.

6. *Conurus maculipennis* Sol. = *testaceus* Sol.
7. *Heterothops discoideus* Fairm. Germ. est un *Quedius*.
8. *Philonthus bisulcatus* Sol. est un *Cafius*.
9. » *impressifrons* Sol. est un *Quedius*.
10. » *pyropterus* Kr. = *rufipennis* Sol. (Le *rufipennis* Grav. est un *Hesperus*).
11. *Ph. semipunctatus* Fairm. Germ. est un *Actobius*.
12. » *chilensis* Sol. et *chloropterus* Sol. sont de simples synonymes de *sordidus* Grav.
13. *Ph. varians* Payk. n'est pas cette espèce, mais le *longicornis* Steph., qui a pour synonyme *perplexus* Fairm. Germ.
14. *Othius angustatus* Sol. est un *Philonthus*.
15. *Mecognathus sculptilis* Fairm. Germ. est un *Dibelonetes* Sahlb.
16. *Pœderus chilensis* Fvl. a été décrit par erreur comme du Chili (le type portant une étiquette fausse de localité). C'est une espèce des Philippines et de Célèbes.
17. *Trogophlœus puncticollis* Sol. = *obscurus* Sol. ♀.
18. » *melanocephalus* Sol. est simplement synonyme de *suturalis* Sol.
19. Le genre *Physognathus* Sol. est aberrant et doit former une tribu spéciale reliant les Staphylinides aux Pselaphides ; mais c'est réellement un Staphylinide par son abdomen composé de 7 segments, y compris celui de l'armure, bien visibles en dessous, et tous ses tarses pentamères.

SUR LA CHASSE DES HISTÉRIDES MYRMÉCOPHILES

Par G. LEWIS (1)

En février dernier, passant à Paris en route pour le midi, je fis part à M. Bedel de mon intention de me livrer à des recherches spéciales sur les *Hetœrii*, pendant les trois mois que je resterais hors d'Angleterre ; il me répondit immédiatement : « Trouvez les larves des fourmis et vous trouverez les *Hetœrius* au milieu d'elles », et M. Bedel ajoutait : « Ils se rencontrent plus facilement par les temps de pluie que par le beau temps. » Me souvenant de cette indication, je quittai Alger par le chemin de fer, le 17 fé-

(1) Extr. de l'*Entomologist*, 1888, XXI, p. 289-294.

vrier, pour Bou-Medfa, et de la station, j'arrivai après une heure de voiture, à Hammam-Rirha (*Aquæ Calidæ* des Romains). L'altitude de l'hôtel est à environ 2,200 pieds au-dessus du niveau de la mer et je ne crois pas l'avoir beaucoup dépassée. Le temps était si mauvais que je ne pus sortir jusqu'au 21 ; mais alors une courte période de soleil me permit de me mettre en chasse, et je fus assez heureux pour prendre un unique *Sternocœlis*, ce qui me prouva que j'étais à la bonne place pour trouver les insectes que je cherchais.

Il convient de dire dès à présent, qu'en étudiant les *Hetærii*, j'ai été convaincu qu'il fallait diviser les *Hetærius* en deux genres, *Hetærius* et *Sternocœlis*, et mon travail sur ce sujet a paru dans les *Annals and Magazine of natural History*, juillet 1888, p. 144. Cette division ne laisse qu'une espèce africaine (*H. plicicollis* Fairm.) dans le genre *Hetærius*. Notre espèce anglaise (*ferrugineus* Ol.), type des *Hetærius*, est un insecte qui paraît plus voisin des *Eretmotus* que des *Sternocœlis* et la même remarque s'applique aux espèces du genre *Satrapes* Schmidt.

Le 20 février, il neigea une grande partie de la journée ; je restai à Hammam-Rirha jusqu'au 8 mars, en tout 21 jours, pendant lesquels je n'eus qu'une belle journée sans pluie. La saison était cependant convenable pour trouver les insectes désirés; mais la mauvaise condition des chemins et l'état glissant des pentes montagneuses rendaient avec la pluie la marche très difficile. C'est au sud de l'hôtel que je trouvai la meilleure localité à *Sternocœlis*, et pour y arriver, il fallait traverser une petite rivière. Après avoir passé le ruisseau, j'avais à ma droite et presque à l'ouest, la montagne de Zaccar, haute de 5,000 pieds et couverte de neige. La surface de la localité qui borde la rivière est de terre compacte et les meilleurs endroits pour les insectes étaient ceux où croît le gigantesque *Scilla maritima*, et où il n'y a que du gazon court et pas de végétation rabougrie (*scrub*). Ça et là je trouvai des places où la terre avait été remuée à une époque récente par la culture grossière des Arabes avant l'occupation française ; c'était justement ce que je cherchais. Dans tous les endroits où je suis allé en Algérie et au Maroc, chaque fois que j'ai trouvé des terrains à végétation rabougrie, les pentes des montagnes étaient relativement dépourvues de Coléoptères, et M. J.-J. Walker a fait la même remarque. Probablement cette végétation ne pousse pas fréquemment dans la partie non inclinée des montagnes, et la faune des Coléoptères de la région sud du bassin de la Méditerranée est en grande partie une faune de crevasses (*crevice-fauna*). Les insectes vivent sous les pierres (beaucoup sont aveugles); pendant la chaude et belle saison, ils ont facilement accès dans les crevasses du sol, et quand viennent les

pluies, ce sol se referme et les emprisonne pour l'hiver sous une solide croute de terre dure.

La fourmi qui attire ici les insectes est un *Aphænogaster*, grande espèce noire avec des poils gris ; elle est très commune et fait sous les pierres un nid à moitié enfoncé dans le sol. Ces pierres occupées par elle sont surtout de petite taille, de 11 à 20 centimètres dans leur plus grand diamètre. De plus petites pierres conviennent peut-être aussi bien à l'*Aphænogaster*, mais elles sont fréquemment remuées par le pied des chèvres qui pâturent sur la montagne, et les fourmis dérangées sont forcées de transporter ailleurs leur nid. Parmi les pierres de moyenne grandeur les meilleures pour les recherches sont celles qui laissent voir, quand on les retourne, toutes les galeries du nid et par là même les insectes, quand il y en a ; mais si les galeries sont cachées en dessous ou au bord de la pierre, le sol doit être dégagé pour permettre de voir les excavations où les larves ont été déposées. Les Histérides se trouvent généralement en train de manger les larves, s'attachant à elles par les mandibules et les pattes ; mais j'en ai vu aussi un bon nombre dans les galeries, près de l'endroit où les larves sont emmagasinées, ce qui est surtout le cas pour les *hispanicus*, *arachnoides* et *fulvus*, d'allures plus actives que les espèces à pattes courtes comme *cancer* et *punctulatus*. Quand le nid est découvert, le premier instinct de la fourmi est d'enlever ses larves de la partie supérieure de la galerie pour les emmagasiner loin du soleil et de l'air ; les *Histeridæ* les suivent aussi vite que possible, étant comme toutes les espèces pâles et souterraines, gênés par l'éclat de la lumière.

Je ne saurais insister sur le fait d'une fourmi attaquant un Histéride, parce qu'ils semblaient l'un et l'autre, soit inconscients de leur présence, soit complètement indifférents aux conséquences de cette attaque ; toutefois, j'ai vu un *Sternocœlis* saisir l'abdomen d'un *Aphænogaster* et se faire transporter sur lui dans une galerie inférieure. Dans une autre occasion j'ai trouvé un *Sternocœlis* attaquant une masse de larves qu'une fourmi emportait à une place qui lui promettait plus de sécurité, après que j'avais troublé les arrangements intérieurs du nid. L'*Aphænogaster* semble avoir des mandibules faibles, et en outre il me paraît pauvre en acide formique, si on le compare aux *Formica rufa* et *fuliginosa* ; c'est peut-être une des causes qui permettent aux *Hetærius* et *Sternocœlis* de s'installer dans les nids et d'y commettre des dégâts que les fourmis, d'après le soin qu'elles prennent de leurs larves, ressentiraient vivement, il me semble, si elles s'en apercevaient et étaient capables de s'en venger. Dans le cas où un *Hetærius* se trouverait pris entre les mandibules d'une fourmi, on verrait que la capture faite par celle-ci n'aurait pas d'effet, à cause des téguments extérieurs très

résistants de l'*Hetærius*, les mandibules de la fourmi étant d'ailleurs trop écartées pour permettre la moindre pression. Je crois donc que les fourmis sont incapables, soit d'éloigner de leurs nids les intrus, soit de les y détruire, et n'est-ce pas cette intuition qu'elles ont de leur impuissance qui les rend philosophes et les porte à ne pas s'inquiéter d'un mal qu'elles sont hors d'état d'empêcher ?

Nous autres Anglais, nous sommes habitués à voir les fourmis choisir de préférence les lieux secs et exposés au soleil ; mais sur les côtes méridionales de la Méditerranée, elles ont à supporter une sécheresse accompagnée d'une haute température, ce qui les oblige à choisir d'autres emplacements et à s'établir dans les lieux les plus humides. Aussi, en Algérie, les pentes nord et est des montagnes de moyenne élévation sont beaucoup plus fréquentées par les insectes de mœurs terrestres que les pentes exposées au midi, bien que cette remarque ne doive pas s'appliquer aux pics les plus élevés de l'Atlas. Pendant les mois de février et mars, j'avais retourné les pierres des pentes ; l'eau du sol envahissait alors les galeries creusées par les fourmis et noyait les nids ; je l'ai constaté ce printemps à Hammam-Rirha et à Tanger.

A l'époque de mon séjour en Algérie et au Maroc, on rencontrait des larves presque dans chaque nid d'*Aphænogaster*, et je voyais ces fourmis très occupées à les élever ; mais il m'a été impossible de trouver la larve de l'*Atta*, dont on prétend que certaines espèces d'Histérides font leur proie ; je ne saurais donc dire si le *Sternocœlis* s'en nourrit également. L'*Atta* étant une très grande fourmi, peut être supposée un type plus méridional de la famille effectuant sa ponte plus tard au printemps ; aussi je ne puis en parler par expérience comme « fourmi-hôte ». A la mi-mai, le soleil échauffe les pierres, le sol se dessèche et l'*Aphænogaster* devient solitaire ou retire ses colonies dans des lieux plus frais. Des renseignements sur ce point auraient beaucoup d'intérêt pour moi qui n'ai pu savoir ce que deviennent les Histérides (? alors à l'état parfait) pendant l'été et l'automne. En octobre, je crois qu'on peut en retrouver ; mais si l'*Aphænogaster* a deux ou trois éclosions de larves à différentes saisons de l'année et notamment une ou deux au printemps, il serait très désirable que les Hyménoptéristes nous le fissent connaître.

Quant aux premiers états des Histérides myrmécophiles et à leur existence avant de devenir adultes, je crois que rien n'est connu.

A l'état parfait ils ont la tête rétractile et des tarses et des antennes pouvant se placer dans des sillons qui les garantissent d'une mutilation de ces appendices, même entre individus de la même espèce ; mais il en serait tout autrement si les fourmis pouvaient atteindre leurs larves. Quand des chenilles de petits Lépidoptères

tombent dans un nid de fourmis, leurs moments sont comptés ; vite une douzaine de fourmis ou plus se réunissent et attaquent la petite larve longue d'un demi-pouce.

Les Hétériens ne sont pas des parasites dans le sens propre du mot ; mais ils sont certainement insectivores à l'état parfait, sinon même à l'état de larves, et c'est peut-être le cas de tous les genres de la famille. On a observé l'*Hister pustulosus* Géné, fouillant un champ à la recherche de la larve d'un *Agrotis* ; M. Gorham a trouvé le *Saprinus virescens* Payk. dévorant les larves d'un Coléoptère phytophage ; M. Stevens a pris à Norwood le rare *Teretrius picipes* Fabr., chassant le *Lyctus* dans les galeries percées par ce dernier dans des clôtures en chêne, et moi-même j'ai vu des *Trypanœus* attaquant méthodiquement des *Platypus*. Il est donc probable que les Histers et les Saprinus, qu'on regarde quelquefois comme ayant des mœurs stercoraires, sont réellement attirés par des colonies d'insectes qui ont devancés là où on les trouve ; pourtant nous ne pouvons l'affirmer faute de connaître leurs larves.

En général il n'y a dans un nid qu'un ou deux individus de *Sternocœlis* ; mais à Tanger, j'ai pris ensemble jusqu'à quinze *S. arachnoïdes* Fairmaire, et à Cintra (Portugal), j'ai obtenu une fois vingt-deux *S. hispanicus* Rosenh. d'une même colonie de fourmis. On rencontre ces deux espèces dans les endroits sablonneux, là où le sable, quand la pierre est enlevée, tombe quelquefois aussi aisément dans les galeries du nid que celui d'un sablier qu'on retournerait. Toutefois la majorité des espèces de l'Amérique du Nord se trouve dans l'argile. Le *Sternocœlis acutangulus* Lewis est une espèce propre à l'argile, et le 8 avril dernier, relevant une pierre large de dix pouces en tous sens, qui était fortement enfoncée en terre, j'en rencontrai plusieurs dans une petite crevasse. Il y avait là un nid d'*Aphænogaster* et une masse de larves entassée dans cette crevasse, longue d'un pouce environ. J'aperçus d'abord un *Sternocœlis*, puis un second, et, en me servant d'une paille, j'en fis sortir sept autres qui se tenaient cachés sous les larves.

L'*Eretmotus* n'est pas un habitué aussi exclusif des fourmis que le *Sternocœlis*. J'en pris trois individus près de Tanger, le 5 avril, sous une petite pierre où il n'y avait pas de fourmis, et l'un d'eux était immature, ce qui laisse croire que leur nymphose s'opère loin des fourmis ; il n'est donc pas présumable que dans cet état de repos ils soient dépendants de celles-ci. Le 10 avril, j'en retrouvai deux autres individus courant au soleil sur un sentier, peut-être en quête des nids d'*Aphænogaster*, comme le *Teretrius* chasse le *Lyctus* ; enfin près de Madrid, le 24 avril, je prenais deux *E. ibericus* Brisout, sous une pierre où il n'y avait que quatre ou cinq fourmis, et pas trace de nid dans les environs.

Voici le relevé de mon itinéraire avec l'indication de mes captures relatives à la présente note :

Hammam-Rirha (17 février–3 mars) : *Sternocœlis fulvus* Lewis, *punctulatus* Lucas, *cancer* Lewis ; *Eretmotus approximans* Fairm.

Tlemcen (15-20 mars): *Stern. setulosus* Reitt., *pectoralis* Lewis.

Oran (20-24 mars): *Stern. setulosus* Reitt.

Tanger (27 mars-11 avril): *Stern. mauritanicus* Lewis, *acutangulus* Lewis, *arachnoides* Fairm.; *Eretm. tangerianus* Mars.

Madrid (24 avril): *Stern. hispanicus* Bris.; *Eretm. ibericus* Bris.

Escorial (25 avril-1er mai): *Stern. hispanicus* Bris., *Marseuli* Bris.; *Eretm. ibericus* Bris.

Saint-Jean-de-Luz (2 mai): *Hetœrius ferrugineus* Oliv.

(*Traduit de l'anglais par A. Fauvel*).

SUR LA *FALAGRIA FOVEA* SH., DU JAPON

TROUVÉE EN FRANCE ET EN ITALIE

Par Albert FAUVEL.

M. le Dr D. Sharp a décrit dans ses *Staphylinidæ of Japan* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 3) une magnifique *Falagria* du Japon, très voisine de la *flavocincta* Kr., commune à Ceylan, et dans la *Biologia centrali-americana* (*Coleopt.*, I, 2, p. 233), il a créé pour elle et quelques autres espèces aftines, un nouveau genre, sous le nom de *Stenagria*, fondé sur la forme du prosternum très large dans sa partie antécoxale et sur l'allongement des pattes, surtout des tarses. Cette coupe me paraît plutôt un sous-genre, étant donnée l'extrême diversité des types des *Falagria* ; mais ce point n'est qu'un objet accessoire de la présente note.

Si j'appelle aujourd'hui l'attention des entomologistes d'Europe sur cet insecte, c'est pour leur signaler sa présence dans la région méditerranéenne. Il y a quelques années, notre zélé collègue, M. le capitaine de Marchi, de Turin, m'adressa plusieurs individus de la *fovea*, qu'il venait de trouver à Caserte (Italie), et en février der-

nier, M. Cl. Rey en a repris quelques autres à Hyères, sous un tas de foin humide; il m'informait en même temps que M. Abeille de Perrin en avait capturé un exemplaire aux environs de Marseille; il est donc permis d'espérer qu'on la retrouvera sur d'autres points de la Provence ou du Languedoc. D'après une indication de M. L. von Heyden (*Deut. Ent. Zeits.*, 1885, 307), elle a été rapportée encore par M. Koltze, de Chabarofka, dans la province maritime de l'Amour la plus voisine du Japon.

J'engage nos collègues du midi de la France à la rechercher avec soin, et je transcris, à leur intention, la diagnose que M. Sharp en a donnée dans son travail précité:

« Capite thoraceque rufis, elytris fuscis, basi apiceque anguste testaceis, abdomine nigro, segmentis basalibus testaceis, antennis pedibusque testaceis, illis medio obscurioribus, femoribus quatuor posticis fuscis, basi testaceis; thorace subcordato profunde canaliculato, vix punctulato; elytris pone scutellum foveolatis. — Long., 4 mill.

Antennes longues, testacées, à articles 4 à 10 plus foncés, 10e presque aussi long que large. Tête et corselet à peine ponctués, rouges; ce dernier avec un sillon profond, longitudinal, sur toute sa longueur; élytres larges et courtes, environ de la longueur du corselet, d'un brun de poix plus ou moins clair, avec l'angle huméral et le sommet testacés, à peine ponctuées, avec une impression circascutellaire distincte. Écusson presque plan, n'ayant qu'un fin sillon médian presque invisible. Abdomen noir avec les deux segments de la base testacés, éparsement et très finement ponctué. Pattes longues et grêles, testacées, avec les cuisses postérieures enfumées excepté à la base. »

Les exemplaires de Provence et d'Italie sont absolument identiques au type du Japon que M. Sharp a bien voulu me communiquer. Je suis heureux de le remercier à nouveau de son cordial empressement à me venir en aide, lorsque j'ai besoin de ses excellents avis et de ses riches collections, non moins que de l'hommage qu'il veut bien me faire de ses nombreuses et importantes publications.

DEUXIÈME SUPPLÉMENT AUX XYLOPHAGES D'EUROPE

Par ALBERT FAUVEL.

Le premier *Supplément aux Xylophages d'Europe* a paru dans la *Revue* de 1885 (p. 326 à 329).

Depuis cette époque, de nombreuses communications nous ont été adressées, qui nous engagent à donner une nouvelle liste de localités, intéressant surtout la faune gallo-rhénane, et quelques remarques de synonymie.

Nous suivrons pour cela l'ordre du *Catalogue* publié dans la *Revue* de 1883.

Hylastes cunicularius Er. — Calais, chantiers (*de Norguet*); Valais, Chandolin (*Favre*).

» *linearis* Er. — Nyons (*Ravoux*); Gironde, Arlac (*Braquehaye*). — Portugal, Algérie.

» *angustatus* Herbst. — Sibérie.

» *opacus* Er. — Calvados, Monts d'Éraines ! Fresnay-le-Puceux (*Dubourgais*), Caen ! Moulins, Montluçon (*Olivier*).

» *glabratus* Zett. — Chandolin (*Favre*); Uriage (*des Gozis*).

» *palliatus* Gyll. — Calais (*Bonard*); Rouvray (*Emy*); St-Flour (*Daude*); Gironde (*Vauloger*).

Obs. L'*Hylastes Helferi* Villa (aj.: *Col. Diagn. Obs.*, 1868, 22), de Bohême (et non Lombardie), est synonyme du *palliatus* Gyll.

Hylurgus ligniperda F. — Morbihan, Réminiac ! Le Lioran ! — Madère, Canaries.

» *Micklitzi* Wachtl. — Iles d'Hyères, Porquerolles (*Abeille de Perrin*).

Myelophilus piniperda L. — Sibérie ; nord de l'Afrique.

» *minor* Hartig. — Marly.

Cissophagus vicinus Comolli (*hederæ* Schmitt). — Bois de Boulogne (*Marmottan*); Seine-et-Oise, Bellevue (*Mauppin*); Mareil (*Ch. Brisout de Barneville*); Meaux (*Bedel*); Bordeaux (*Vauloger*); Nyons (*Ravoux*); Alpes-Maritimes (*Croissandeau*). — Algérie.

Polygraphus punctifrons Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, XI. *P. pubescenti* statura et magnitudine simillimus, sed

fronte parcius punctata, clypeo apice vix emarginato, elytris postice parcius squamosis, seriatim obsolete hispidulis, antennarum clava apice obtusa, pedibus posticis fuscis discedit. — Suède (*Thomson*).

Polygraphus grandiclava Thoms., *l. c.*, LXII. = *polygraphus* L.

Subopacus, niger, tarsis pallidis, antennis læte flavis, clava maxima, ovato-acuminata. Ab omnibus speciebus corpore magno, supra subopaco, antennarum clava maxima, femoribus tibiisque nigris discedens. Vosges (*Puton*).

Obs. Je possède 3 ♂ et 2 ♀ de cet insecte, que je dois à l'amitié de M. le Dr Puton ; comparés à mes *pubescens* (*sensu* Thomson), du Jura (localité citée par l'auteur suédois pour son *pubescens*), je n'y puis trouver d'autres différences que la coloration ; mais celle-ci tient évidemment à l'état plus ou moins mature des exemplaires. Le corselet est pourtant un peu plus court chez les quelques individus que je possède du Jura ; or, justement M. Thomson ne parle pas de ce caractère, assez variable du reste dans différents groupes d'Hylesiniens et je le crois ici purement individuel. Les différences sexuelles sont identiques dans les deux prétendues formes, et quant à la grandeur ou à la structure de la massue antennaire, on la voit varier suivant la taille de l'insecte, si on a soin de comparer des individus de même sexe.

Autre remarque : M. Thomson, à l'exemple de Chapuis et de MM. Eichhoff et Fairmaire, attribue au *polygraphus* L. des pattes testacées. — Je n'ai pas sous les yeux la diagnose originale de Linné ; mais pour Fabricius (*Syst. Eleuth.*), qui le cite, le type du *polygraphus* aurait plutôt les pattes foncées, et Redtentacher (*Fn. Austr.*, éd. 3) le décrit comme noir, brun ou d'un brun clair avec les pattes d'un *brun testacé*. Il est donc très possible que la forme à pattes foncées soit le type de Linné, contrairement à l'avis de M. Thomson.

Il me semble d'ailleurs prématuré de décrire de nouveaux Xylophages, à moins d'espèces très distinctes, quand on ne connaît ni leurs larves, ni leurs travaux.

L'exemplaire que j'ai pris à L'Esseillon (Savoie), est une petite ♀ à pattes flaves avec le corselet assez brillant et bien moins densément ponctué ; mais je suis convaincu que ce n'est encore qu'un état de moindre développement.

Carphoborus minimus F. — Nyons (*Ravoux*).

» *pini* Eichh. — Corse.

Phlœosinus Aubei Perris.=*bicolor* Brullé. (?*prænotatus* Gredl.).

— Évreux (*Bellier*); Sologne (*Cayol*); Moulins, Cosnes, Lurcy-Lévy (*Desbrochers*). — Liban.

Carphoborus thuyæ Perris. (*juniperi* Nœrdl. Dœbn.). — Elbeuf (*Levoiturier*); Calvados, Monts d'Eraines ! — Algérie.

Obs. L'impressus Oliv. est une espèce douteuse.

Hylosinus crenatus F. — Forêt de Compiègne (*Léveillé*); parc de St-Cloud (*Guérin*); Rouen, chantiers (*Mocquerys*); Clermont-Ferrand (*Desbrochers*).

» *oleiperda* F. (*Esaü* Gredler). — Bois de Boulogne (*Decaux*); St-Germain (*Ch. Brisout de Barneville*); Somme, Longueau (*Delaby*); Calvados, Louvigny (*Dubourgais*); Brout-Vernet (*du Buysson*); Gannat (*Desbrochers*).

» *fraxini* Panz. = *varius* F.

» *vittatus* F. — Asie mineure ; Palestine.

» *Perrisi* Chap. — Cette espèce est un *Carphoborus*.

» *vestitus* Muls. Rey. — Cannes (*Chanay*, teste *Clair*).

» *Wachtli* Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 193.

Nigro-brunneus aut niger, elytris ferrugineis, opacis, squamulis minutissimis fulvis seriatim inspersis; antennis pedibusque rufis ; capite subtilissime ruguloso, antice fulvo-piloso ; prothorace transverso, antrorsum angustato, coleopteris vix angustiore, subtilissime ruguloso, utrinque rugulis elevatis sparsis denudatis, in medio rarioribus, ante basin breviter subcarinato, basi bisinuata, lobo scutellari obtuso ; scutello fere quadrato ; elytris thorace duplo longioribus, apice vix declivibus, regulariter æqualiterque striatis, striis subtiliter punctatis, interstitiis uniseriatim punctatis et pilis brevibus declinatis seriatim dispositis ; pedibus robustis. — Long., 2,7 mill.

Forme et taille du *vestitus*, des exemplaires clairs duquel il est surtout très voisin. Distinct par sa couleur, le corselet plus finement scabreux sur les côtés, son écusson assez grand, carré, tandis qu'il semble réduit à un point chez *vestitus*, ses élytres à squamules uniformément fauves, manquant de pubescence hérissée, les intervalles égaux entre les fines stries ponctuées, offrant une rangée de points au moins aussi visibles que ceux des stries et pourvus chacun d'un petit poil court, couché. Insecte d'un brun noir, élytres rougeâtres à la base, couvertes en dessus de squamules très serrées et très petites d'un gris fauve. La convexité des élytres est celle du *fraxini*, et non des espèces voisines du

vestitus, notamment par leur faible déclivité apicale. Ce caractère des élytres et la forme de l'écusson le placent près du *fraxini* F., qui est plus large.

Un seul exemplaire du Midi de la France (*Reitter*).

Obs. Cette espèce nous est inconnue et nous en reproduisons la description d'après l'auteur.

Phlœophthorus spartii Noerdl. = *rhododactylus* Marsh. (*perfoliatus* Woll.). — Paris (*Aubé*); Bernay (*Delamare*); Moulins (*Olivier*); Nyons (*Ravoux*). — Madère, Canaries, Algérie.

» *cristatus* Fauv. (*rhododactylus* Chap. Eichh. non Marsh.). — Étranger à Madère et aux Canaries (c'est le précédent qui se trouve dans ces îles); très douteux de Scandinavie.

Obs. Distinct du *spartii* surtout par la crête basilaire des élytres très élevée, fortement crénelée.

» *spinosulus* Rey (*rhododactylus* Ratz.).

Phlœotribus oleæ F. = *scarabæoides* Bernard. — Paris, Jardin des Plantes (*H. Brisout de Barneville*); Aube, Foicy (*Le Grand*); Côte-d'Or, Chambolle (*Rouget*); Gannat (*Desbrochers*); Moulins (*Olivier*); Charente, Lignières (*Gireaudeau*).

Scolytus Ratzeburgi Janson. — Kirghiz et Transbaïcalie.

» *pygmæus* F. (♂ *armatus* Comolli). — Fontenay-aux-Roses (*Bedel*); Seine-et-Oise, Marnes (*Seyrig*); Gannat, Lurcy-Lévy (*Desbrochers*); Moulins (*Olivier*).

» *carpini* Ratz. — Meudon (*Bigot*).

» *pruni* Ratz. — Calvados, Bavent! Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Morbihan, Ploermel! Allier (*Olivier*). — Transcaucase; Sibérie orientale.

» *rugulosus* Ratz. — Turkestan; États-Unis.

» *amygdali* Guérin. — Grèce; Tiflis.

» *multistriatus* Marsh. — Transcaucase.

» *ensifer* Eichh. — Commun à St-Germain (et non à Paris).

» *carinatus* Chap. — Décrit de Carthagène (Amér. mérid. et non Espagne). A supprimer.

Crypturgus pusillus Gyll. (*atomus* Lec.). — Hollande, Arnhem, Amersfoort (*Everts*); Calais (*Bonard*); Aube (*Le Brun*); Moulins, Cosnes (*Olivier*); Gironde, Le Verdon! — États-Unis.

» *Gaunersdorferi* Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, 1885, 389. Voisin du *pusillus*, mais notablement plus petit, beaucoup plus étroit, à pubescence plus courte, plus éparse, presque glabre. Corselet à peine aussi large que les

élytres, à ponctuation très fine, peu serrée, éparse, sans ligne médiane imponctuée, beaucoup plus long que large, avec les angles arrondis et les côtés presque parallèles ; élytres finement striées-ponctuées, les stries très obsolètes, la suturale seule profonde et subégale, les points des stries peu serrés, arrondis, les interstries à peine pointillés (1 ou 2 points visibles sur chacun), les élytres deux fois et demie plus longues que larges (seulement deux fois chez *pusillus*), les antennes et les pattes d'un brun testacé. — Long., à peine 1 mill.

Eubée, probablement sous les écorces du pin d'Apollon ; en nombre (*Emge*).

Crypturgus cinereus anct. (*non* Herbst). = *tenerrimus* Sahlb. — Gironde, Le Verdon !

» *numidicus* Ferr. — Alpes maritimes (*Croissandeau*).

Liparthrum mori Aubé. — Cannes (*Clair*).

» *genistæ* Aubé. — Var, Bormes (*Guillebeau*); Cannes (*Clair*).

Hypoborus ficus Er. — Aube (*Le Brun*); Calvados, Gavrus (*de Mathan*); Argentat (*Vachal*); Nyons (*Ravoux*). — Algérie ; Madère.

Obs. Introduit avec le figuier dans les régions où cet arbre n'est pas spontané.

Cryphalus piceæ Ratz. — Vosges, Les Fourneaux (*Charpentier*); Gannat ; Auvergne (*Desbrochers*). — Finlande (*J. Sahlberg*).

» *asperatus* Ratz. — Styrie ! Céphalonie (*Œrtzen*).

» *tiliæ* Panz. (*cinereus* Herbst). — Grand-Quevilly (*Mocquerys*); Aube (*Le Brun*); Dijon (*Rouget*).

» *fagi* Eichh. (*non* F.). = *Thomsoni* Ferr. (*tiliæ* Thoms.).

» *Schreineri* Eichh. = *caucasicus* Lindem. — Caucase.

» *jalappæ* Letzn. — États-Unis.

Glyptoderes Eichh. = *Trypophloeus* Fairm.

» *binodulus* Ratz. (? *asperatus* Gyll.) — Hollande, Huissen, Waaldorp, Doetichem (*Everts*); bois de Boulogne (*Bigot*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Gannat (*Desbrochers*).

Obs. Le *granulatus* du *Cat.* Everts (1887, p. 195) se rapporte à cette espèce.

Hypothenemus eruditus Westw. (*arecæ* Hornung. — *hispidulus* Lec. — *Boieldieui* Perroud. — ? *aspericollis* Woll.).

Obs. La diagnose du *ruficollis* F. ne convient pas à cet insecte, qui semble répandu dans une grande partie des

régions chaudes du globe. M. J. Hamilton l'a trouvé en Pennsylvanie causant des dégats dans différentes noix exotiques. Sa patrie d'origine est encore inconnue.

Pityophthorus Lichtensteini Ratz. — Notre-Dame-du-Lans ; Savines (*Abeille de Perrin*). — Corse.

» *ramulorum* Perris. — Amiens (*Carpentier*); Chaville (*Mauppin*); Marly (*Bedel*); Seine-Inférieure (*Mocquerys*) ; Gien (*Pyot*) ; Allier (*Olivier*) ; Gironde (*Vauloger*); Savines (*Abeille de Perrin*).

» *Henscheli* Seitner, *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 44.

Assez étroit, d'un noir de poix, brillant ; pubescence grise, serrée ; antennes et pattes flaves. Corselet pas plus large que long, très fortement rétréci en avant et très fortement étranglé avant le milieu. Élytres très finement, souvent irrégulièrement striées-ponctuées, parfois avec de très fines rides transverses dans les interstries; strie suturale très peu profonde dès avant le milieu ; sommet obliquement déprimé, à sillons nuls ou obsolètes, dépourvus de granulations ou celles-ci à peine visibles ; bord apical obtusément arrondi ; front de la ♀ sans touffe de poils. — Long., 1,5–1,9 mill.

Tyrol : Innsbruck et Hall, sur les *Pinus cembra* et *montana* ; printemps, été.

Voisin du *glabratus*, mais plus petit et plus étroit, il en diffère par l'absence de touffe de poils sur le front de la ♀, le corselet plus fortement rétréci et étranglé en avant, densément ponctué-rugueux en arrière (et non simplement ponctué), les élytres plus finement striées-ponctuées, la suture non entièrement saillante, notamment à la dépression apicale, mais presque effacée dès avant le milieu, ces mêmes élytres non glabres, mais pourvues de petits poils courts, testacés, dirigés en arrière, plus visibles sur la dépression apicale surtout chez les exemplaires frais.

» *micrographus* Gyll. — Lausanne, dans un cèdre du Liban (*Bugnion*). — Céphalonie (*Œrtzen*).

» *macrographus* Eichh. — Mont Dore ! Savines ; La Louvesc (*Abeille de Perrin*). — Moravie ! Styrie !

Taphrorychus bicolor Herbst (*Bulmerincqi* Kol.).

» *villifrons* Dufour (*Bulmerincqi* Eichh.). — Forêt de Sénart (*Ste-Claire-Deville*); Le Rochoir près Gien (*Pyot*); St-Bonnet près Gannat (*Desbrochers*); Allier ; La Rochelle (*Champenois*); Oloron (*Nicolas*); Gironde, St-Médard (*Vauloger*); Bordeaux ! — Portugal, Algérie.

Thamnurgus euphorbiæ Handschuch. — Attique (*Krüper*).

» *varipes* Eichh. (*euphorbiæ* Perris). — Seine-Inférieure, Canteleu (*Le Bouteiller*); Dijon (*Rouget*).

Obs. C'est l'*euphorbiæ* signalé de Paris (*Ann. Ent. Fr.*, 1863, XXIV) et celui du *Catalogue* Olivier (p. 313).

» *Kaltenbachi* Bach. — Nassau (*Karsch*); Elberfeld (*Cornelius*); Compiègne (*Sédillot*); St-Cucufa (*Bigot*); Sénart (*Fallou*); Bon-Secours près Rouen (*Le Bouteiller*); Aube (*Le Brun*).

Xylocleptes bispinus Duft. — Algérie ; Asie mineure.

Obs. C'est le *Tomicus bidens* du *Catal.* Mocquerys (p. 94).

Ips Degéer (*Tomicus* auct. — *Bostrychus* Herbst).

» *6-dentatus* Bœrner. (*typographus* Dufour). — Amsterdam (*Everts*); Compiègne (*Poujade*); Rouen, forêt des Sapins (*Mocquerys*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Ploermel ! Troyes, Bar-sur-Seine (*d'Antessanty*); Sologne (*Pyot*); Allier, Chevagnes, La Palisse, Chemilly (*Olivier*). — Sibérie.

» *cembræ* Heer. — Les localités que nous avons citées devront être vérifiées, cette espèce ayant été confondue avec l'*amitinus* Eichh., dont elle diffère surtout par les deux premiers articles de la massue des antennes obtusément triangulaires en dessous, tandisque chez l'*amitinus*, le 1er est seulement un peu arqué et le 2e tronqué droit. Nous ne connaissons réellement le *cembræ* que deux localités gallo-rhénanes : Valais, Loèche, alpe de Torrent (*Bugnion*) et Briançon ! — Il est commun en Styrie.

» *amitinus* Eichh. — Valais, forêt d'Aletsch (*Bugnion*); Chandolin (*Favre*); Charmet près Modane ! Grande-Chartreuse ! — Hongrie, Transsylvanie, Grèce (*Eichhoff*).

Obs. L'*amitinus* du *Cat.* Everts (p. 195) est un très petit *6-dentatus* mal développé.

» *typographus* L. — Fontainebleau (*Mauppin*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Blois (*Délugin*); Allier, Bert, La Palisse (*Desbrochers*); Salève (*Chevrier*). — Sibérie.

» *erosus* Woll. (*rectangulus* Ferr. — *laricis* Perris. — *duplicatus* Ferr.). — Gironde, Pessac ! St-Jean-de-Luz (*Vauloger*); Briançon ; Marseille (*Abeille de Perrin*).

» *laricis* F. — Remiremont (*Puton*); Calvados, Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Ploermel ! Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Gannat (*Desbrochers*), Briançon ; montagne de Lure (*Abeille de Perrin*).

Ips suturalis Gyll. — Chamouni ! montagne de Lure (*Abeille de Perrin*).

» *curvidens* Germ. — Céphalonie (*Œrtzen*).

» *chalcographus* L. Ratz. (*xylographus* Sahlb.). — Calais, chantiers (*de Norguet*).

» *austriacus* Wachtl, *Mitth. Niederösterr. Forstverein.*, 1887, 3, XXXI, 320.

Voisin du *chalcographus*, dont il diffère par sa taille, sa sculpture et ses caractères sexuels. — Autriche.

Obs. Nous ne faisons que signaler cette nouvelle espèce, n'ayant pu nous procurer le recueil où elle est décrite.

» *bidentatus* Herbst. — Bois de Boulogne (*Bigot*); Rouvray (*Emy*); Valais, Chandolin (*Favre*); Gironde, Pessac ! La Louvesc (*Abeille de Perrin*). — Algérie.

» *quadridens* Hartig. — Env. de Paris (*Ch. Brisout de Barneville*). — Styrie.

» var. *bistridentatus* Eichh. — La Louvesc (*Abeille de Perrin*); Bastay près Barèges (*Puton*). — Engadine; Allemagne.

» var. *conjunctus* Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 196.

Plus grand que la var. *bistridentatus* avec les élytres plus finement ponctuées, offrant de plus gros points entre la ponctuation, celle-ci en séries visibles seulement vers les côtés, et l'échancrure apicale pourvue de 4 dents de chaque côté, tandis qu'il y en a 3 chez *bistridentatus*, 2 chez *quadridens*, 1 chez *bidentatus*; le *Lipperti* Henschel en a 5, dont 2 plus petites placées entre la seconde dent et l'apicale. — Tyrol, avec l'*amitinus*.

Dryocœtes autographus Ratz. (*septentrionis*, *semicastaneus* Mann.) — Marly-le-Roi (*Seyrig*); Allier, forêt de Moladier (*Olivier*); La Bourboule (*Vauloger*). — États-Unis.

» *villosus* F. — Ploermel ! Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Oloron (*Nicolas*). — Crète; Portugal; Madère.

» *coryli* Perris. — Gannat (*Desbrochers*); Ain, Le Plantay (*Guillebeau*). — Russie.

» *Eichhoffi* Ferrari. — Espèce et genre douteux.

Coccotrypes dactyliperda F. — États-Unis.

Xyloborus dispar F. (♂ *brevis* Panz.). — Épinal (*Zurcher*); Marly (*Poujade*); Fontainebleau (*Sédillot*); Aube, Villechétif, forêt d'Orient (*d'Antessanty*); Rouvray (*Emy*); Allier, forêts de Moladier, de Dreuille, de

Tronçais ; Digoin (*Olivier*); Oloron (*Nicolas*). — Sibérie.

Xyloborus cryptophagus Ratz. — Parc de St-Cloud (*Hénon*).

Obs. 1. Effacez la localité : Meudon. — Quant au *cryptographus* du *Catal.* Everts (p. 196), c'est le *Xylocleptes bispinus* ♀.

Obs. 2. Le ♂ paraît très rare.

» *eurygraphus* Ratz. — La Teste !

Obs. Le ♂ a le corselet excavé et relevé-subacuminé en avant ; ceux de *Pfeili*, *dryographus* et *monographus* l'ont excavé et denté-saillant en avant.

» *Pfeili* Ratz. — Bords de la Sioule (*du Buysson*).

Obs. Le ♂ a été décrit par Perris (*Ann. Ent. Fr.*, 1866, 196.). Il a le corselet profondément excavé sur sa moitié antérieure (mais non sur toute sa largeur), et terminé en avant par un crochet.

» *Saxeseni* Ratz. (♂ *subdepressus* Rey). — Épinal ! Péronne ! Bernay ! Orléans ! Charente, Lignières ! Marcenat d'Allier ; Gannat ; Ain, Le Plantay. — Algérie.

Obs. Les ♂ paraissent dans la proportion de 4 pour 100. M. Boieldieu a décrit et figuré ce sexe sous le nom de *decolor* (*Ann. Ent. Fr.*, 1859, 473, pl. 8, fig. 7); mais le dessin qu'il en donne est très mauvais.

» *dryographus* Ratz. — Fontainebleau (*Bonnaire*); Ain, Le Plantay (*Guillebeau*); Bordeaux ! Pau, Oloron (*Nicolas*). — Grèce.

Obs. D'après Eichhoff, on trouverait un ♂ sur une quinzaine d'individus. Je n'en connais que deux exemplaires en France (coll. Fairmaire et Bedel).

» *monographus* F. — Compiègne (*Bedel*); Rouen (*Mocquerys*); Allier, forêt de Marcenat (*du Buysson*); Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Ain, Le Plantay (*Guillebeau*); Bordeaux ! La Teste ! — Algérie.

Obs. Les ♂ sont très rares.

Trypodendron domesticum L. (*limbatum* F.). — Épinal (*Zurcher*); Meudon (*Bigot*); Marly (*Ch. Brisout*); Allier, Gannat, forêt de Dreuille (*Desbrochers*).

Obs. Cette espèce se distingue facilement des *signatum* F. et *lineatum* Oliv. par ses élytres nettement sétuleuses sur leur déclivité postérieure. — D'après M. le Dr Puton (*Ann. Ent. Fr.*, 1867, 633), le *domesticum* figuré par Jacq. du Val (*Genera, Col. Eur.*, IV, pl. 33, fig. 162), paraît se rapporter à une variété sans bande médiane du *lineatum*, mais l'antenne (fig. 162 *a*) est bien celle du *domesticum*.

» *signatum* F. (*quercus* Eichh.). — Nord, forêt de Mormal (*Lethierry*); Remiremont (*Puton*); Épinal

(*Zurcher*); forêt de Compiègne (*Marmottan*); Oloron (*Nicolas*). — Sibérie.

Trypodendron lineatum Ol. — Épinal (*Zurcher*); Seine-Inférieure, chantiers (*Mocquerys*), Allier, Montoncel (*Olivier*); La Bourboule (*Vauloger*); Valais, Chippis (*Favre*); St-Martin-Lantosque (*Clair*). — Sibérie.

Platypus cylindrus F. (*platypus* Duft.). — Aube (*Le Brun*); Loiret, St-Florent (*Cayol*); Gien (*Pyot*); Rouvray (*Emy*); Nièvre, Luzy (*Bedel*); forêts de l'Allier (*Olivier*); Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Oloron (*Nicolas*). — Nord de l'Afrique.

» *oxyurus* Dufour. — Grèce.

Obs. Cette espèce vit dans le sapin. Sa capture en Grèce (Parnasse, Eubée), par MM. von Œrtzen et Emge, est très intéressante.

NOTES ADDITIONNELLES.

Hylastes Er. = *Tomicus* Latr.

» *glabratus* Zett. (*pinifex* Fitch). — Sibérie orientale; États-Unis.

» *palliatus* Gyll. — Vosges, Les Fourneaux (*Charpentier*).

» *obscurus* Marsh. — États-Unis.

SUPPLÉMENT AUX HISTÉRIDES GALLO-RHÉNANS

Par ALBERT FAUVEL.

Bien que la publication des Histérides gallo-rhénans n'ait pas encore trois années de date (*Revue* 1886, p. 152 à 213), l'importance des communications que nous avons reçues concernant les insectes de cette famille, surtout le relevé des chasses de notre savant président, M. Cl. Rey, nous engage à en faire l'objet d'un premier supplément; nous pensons qu'il sera favorablement accueilli par nos lecteurs, comme tout ce qui touche à notre géographie entomologique.

Hololepta plana Sulz. — Lyon (*Rey*).

Platysoma frontale Payk. — Plombières; Cluny; Bresse (*Rey*); montagnes d'Uriage (*Guédel*).

» *compressum* Herbst. — Grande-Chartreuse; Néris; Morgon (*Rey*); La Bourboule (*Vauloger*); Vienne, St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

Platysoma oblongum F. — Lyon (*Rey*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*); Hautes-Pyrénées, Sost (*Pandellé*); Cannes (*Clair*).

» *elongatum* Ol. — Cannes; Menton (*Clair*).

» *angustatum* Hoffm. — Hollande, Aalten (*Everts*); Lyon (*Rey*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

Hister major L. — St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

» *inæqualis* Ol. — Lyon; Morgon (*Rey*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

» *helluo* Truqui. — Nimègue, Houthem près Maëstricht (*Everts*); Aisne, marais de l'Ourcq (*Bedel*); Cluny, Lyon, Morgon, Bresse (*Rey*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*); Luz (*Vachal*).

» *distinctus* Er. — Lyon (*Rey*).

» *succicola* Thoms. — Morgon (*Rey*).

» *binotatus* Er. — Lyon; Nîmes (*Rey*).

» *fimetarius* Herbst. — Haarlem (*Everts*); Velsen (*Jaspers*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

» *neglectus* Germ. — Calvados, Carville! Lyon, Morgon (*Rey*); Hautes-Pyrénées, Bernet (*Pandellé*).

» *marginatus* Er. — Lyon (*Rey*).

» *ruficornis* Grimm. — Morgon (*Rey*); Hautes-Pyrénées, Marmajou (*Pandellé*).

Obs. Le *myrmecophilus* Muls. est bien le *ruficornis*, et non le *stigmosus* Mars., comme M. Rey l'a indiqué à tort (*Ann. Ent. Fr.*, 1887, LXXXVII, et *L'Échange*, 1888, n° 47); j'ai vu des types des deux espèces et les descriptions confirment cette synonymie.

» *uncostriatus* Mars.

Obs. Le caractère indiqué par M. Schmidt de la longueur des 4e et 5e stries élytrales est variable; mais l'espèce se reconnaît bien à son abdomen très densément rugueux.

» *stigmosus* Mars. — Cluny, Morgon (*Rey*).

» *quadrinotatus* Scrib. — Arnhem; Nimègue; Roermond (*Everts*); Lyon (*Rey*); St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

» *funestus* Er. — Lyon; Aveyron (*Rey*).

Obs. Le *Cat. mss.* de l'abbé Clair le cite de: Cannes, canal de la Siagne; mais l'espèce manque dans sa collection.

» *bissexstriatus* F. — Valais, Trient (*Favre*); Martigny!

» *prætermissus* Peyr. — Calvados, Isigny, baie des Veys! Morgon; St-Raphael; Collioure (*Rey*).

Obs. La tête est plus grosse que chez *corvinus*, avec la strie frontale très sinuée au milieu.

» *corvinus* Germ. — Maestricht (*Everts*); Martigny (*Favre*);

Lyon (*Rey*); Basses-Alpes ! Hautes-Pyrénées, Castelnau-Rivière (*Pandellé*).

Epierus comptus Ill. — Aigues-Mortes (*Rey*).

Dendrophilus pygmæus L. — La Haye (*Everts*); Roermond (*Wasmann*); Lyon ; Néris (*Rey*).

» *punctatus* F. — Lyon (*Rey*).

Carcinops picipes Ol. (*minima* Aubé). — Breda, Zierikzee, Nootdorp (*Everts*); Carteret ! Portbail !

» *14-striata* Steph. — Hollande, Scheveningen (*Everts*); Lyon ; Hyères (*Rey*).

Paromalus complanatus Panz.

Obs. L'exemplaire trouvé par nous à L'Esseillon (Savoie) paraît différer notablement de cette espèce ; nous préférons cependant attendre, avant de le décrire, la capture d'autres individus.

» *parallelepipedus* Herbst. — La Bourboule (*Vauloger*); Lyon ; Avenas (*Rey*).

» *flavicornis* Herbst. — Gronsveld, Arnhem, Winterswijk (*Everts*); La Bourboule (*Vauloger*); Lyon (*Rey*).

Hetœrius sesquicornis Preyssl. (*ferrugineus* auct. non Ol.). — Puy-de-Dôme, Cottenges près Besse (*du Buysson*). Morgon, Bugey (*Rey*); St-Jean-de-Luz (*Lewis*); Menton (*Clair*).

Obs. Voy. sur les mœurs de cette espèce : Wasmann, *Deut. Ent. Zeits.*, 1886, 60.

Saprinus semipunctatus F. — Lyon, Morgon (*Rey*).

» *detersus* Ill. — Lyon (*Rey*).

» *chalcites* Ill. — Hérault, Vias (*Marquet*).

» *subnitidus* Mars. — Lyon, Morgon, Néris (*Rey*).

» *immundus* Gyll. — Hollande, Winterswijk (*Everts*); Nord, Zuydtcoote ; Pas-de-Calais, Berck-sur-Mer (*Leprieur*).

Obs. J'ai étudié chez notre savant collègue, M. le Dr Leprieur, le *S. aspernatus* cité par lui (*Ann. Ent. Fr.*, 1888, CXXIV et CXXXI) comme pris à Zuydcoote près Dunkerque ; ce n'est certainement qu'un exemplaire d'*immundus*, chez lequel la strie suturale est réunie accidentellement à la 4e dorsale, tandis que la petite plaque lisse en dehors de celle-ci est bien limitée par la ponctuation ; j'en possède deux individus semblables, l'un du Nord, l'autre d'Angleterre. De telles variations à des degrés divers ne paraissent pas très rares chez cette espèce.

» *virescens* Payk. — Hollande, St-Pieter (*Everts*).

» *lautus* Er. — Lyon ; Morgon (*Rey*).

Saprinus biterrensis Mars.

Obs. Cette espèce, très voisine du *lautus*, semble distincte par la strie humérale interne plus longue que les autres, nettement imprimée dans toute sa longueur et complètement parallèle à la 1re dorsale jusqu'à la base des élytres.

» *pastoralis* Duv.

Obs. Ce n'est pas la planche 18 de M. de Marseul, mais la planche 20, qui doit être citée pour cette espèce.

» *œmulus* Ill. — Marseille (*Rey*).

» *metallescens* Er. — Provence (*Rey*).

Obs. La localité : Landes, a été indiquée par M. Gobert (*Catal.*), d'après les notes et collections de Perris; mais il ne possède pas l'espèce.

» *amœnus* Er. — Vienne, St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).

» *conjungens* Payk. — Valais, Martigny, commun (*Favre*).

Obs. La note du *Catalogue* (p. 203), concernant cette espèce, est à supprimer.

» *quadristriatus* Hoffm. — Morgon ; Néris ; Languedoc (*Rey*).

» *radiosus* Mars. — Provence (*Rey*).

» *apricarius* Er. — Mars., 1855, 725, pl. 20, XXXIII, fig. 158.

Obs. La citation du *Catalogue* (p. 204) est à rectifier comme ci-dessus.

» *grossipes* Mars. — Lyon, inondations du Rhône (*Rey*).

Obs. La découverte récente de l'espèce dans cette localité, indique qu'elle n'est pas propre, comme on le pensait, au littoral ; il est donc possible que l'indication du *Catal.* Delherm : Sos (*Bauduer*) soit exacte ; mais nous doutons toujours de celle de M. de Marseul : Bayeux, le *grossipes* ne paraissant pas dépasser au nord les côtes du Morbihan.

» *rugifrons* Payk. — Rotterdam, Berg-op-Zoom (*Everts*); Lyon (*Rey*).

» *metallicus* Herbst. — Nord, Zuydtcoote (*Leprieur*).

» *dimidiatus* Ill. — St-Jean-de-Luz (*Nicolas*).

Gnathoncus rotundatus Kug. — Caen ! Lyon (*Rey*).

Myrmetes piceus Payk. — La Haye (*Everts*); Morbihan, Grandchamp (*Le Tuaut*).

Teretrius picipes F. — Rennes (*Bleuse*); Morgon, Bresse ; Cluny (*Rey*).

Obs. M. Revelière a trouvé la larve, en Corse, dans des sarments de vigne, avec le *Sinoxylon 6-dentatum*, dont elle dévore les larves. — Celle mentionnée par M. Leprieur comme parasite des *Xylopertha* (*Ann. Ent. Fr.*, 1859, *Bull.*, p. 193), n'est pas la larve du *picipes*, mais

bien celle du *Teretr. parasita* Mars. (*Ann. Ent. Fr.*, 1861, 457).

Plegaderus saucius Er. — Narbonne (*Rey*).
» *vulneratus* Panz. — Savoie ; Grande-Chartreuse (*Rey*).
» *cæsus* Ill. — Lyon ; Morgon (*Rey*).
» *discisus* Er. — Grande-Chartreuse (*Rey*).
» *Otti* Mars. — Cannes (*Clair*).
» *Barani* Mars. = *sanatus* Truqui.
» *pusillus* Rossi. — Draguignan (*Mulsant*); St-Raphaël (*Rey*).

Onthophilus sulcatus F. — Zutphen, Warnsveld (*Everts*); Lyon (*Rey*).

Abræus globosus Hoffm. — Arnhem, Bunde (*Everts*).

Acritus sulcipennis Fuss, *Berl. Ent. Zeits.*, 1868, 312. — Rhône, St-Genis-Laval (*Rey*).

Obs. Je rapporte à cette espèce, d'après la description, un exemplaire que M. Rey a bien voulu me communiquer.

Æletes atomarius Aubé. — Morgon (*Rey*).

DESCRIPTION

DE DEUX HOMOPTÈRES NOUVEAUX D'IRKOUTSK

Par L. LETHIERRY.

Deltocephalus alboniger.

Corps plus ou moins brun ou noirâtre mélangé de jaune ; homelytres blanches avec deux bandes irrégulières brunes. Vertex en angle obtus en avant, d'un tiers plus long en son milieu que le pronotum, jaunâtre, avec deux taches carrées noires sur le disque, avant le milieu en avant, et deux très petits points noirs au sommet. Front noir plus ou moins maculé de très petits jaunes ; clypeus jaunâtre avec des lignes noires, ou noir maculé de jaune. Pronotum noirâtre, avec une petite croix pâle sur son disque. Homélytres pas plus longues que l'abdomen, arrondies séparément chacune à son extrémité, blanches, avec deux bandes brunes irrégulières, la première oblique, partant de la suture avant son milieu, et atteignant le bord latéral en son milieu ; la seconde droite, moins large, et interrompue par les nervures, est située en avant des cellules apicales ;

les nervures sont blanches, très saillantes sur la moitié postérieure des homelytres ; les cellules apicales, au nombre de quatre, sont plus ou moins enfumées. Abdomen noirâtre. Pattes jaunâtres avec toutes les cuisses plusieurs fois annelées de noir, l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses postérieurs noirs.

♂. Segment génital noir, plus ou moins jaune en dessus, hérissé de quelques soies noires ; ♀ inconnue. — Long., 2 1/2 mill.

Pour la forme du vertex, cet insecte se rapproche du *D. pulicarius* Fallen, et par le dessin des homelytres, du *D. pictipennis* Kirschbaum.

Deltocephalus marginivalvis.

♀. Entièrement d'un jaune très pâle, excepté le bord postérieur de l'avant-dernier segment ventral en son milieu, et les ongles des tarses, noirs. Vertex anguleux en avant, plus long que large, une fois plus long en son milieu que le pronotum, sans taches, ainsi que le front et le clypeus. Homelytres plus courtes que l'abdomen, ne dépassant pas l'avant-dernier segment, arrondies chacune séparément à l'extrémité. Abdomen pâle, l'avant-dernier segment ventral largement échancré à l'extrémité, avec le fond de l'échancrure bordé de noir. Pattes pâles, ongles des tarses noirs. ♂ inconnu. — Long., 2 mill.

Forme et taille du *D. languidus* Flor ; en diffère par la couleur pâle de l'abdomen.

Ces deux espèces ont été trouvées aux environs d'Irkoutsk (Sibérie) par notre collègue M. Jakowleff, qui a bien voulu me les offrir.

SUR UNE FORME INÉDITE DU *RHANTUS SUTURALIS* LAC.

Par Albert FAUVEL.

Le *Rhantus suturalis* Lac. (*notatus* (Fabr.) a des femelles dimorphes, comme bon nombre d'autres Dytiscides. Tantôt, en effet, les elytres de ce sexe sont sculptées comme celles du ♂, tantôt elles sont profondément vermiculées jusque vers le milieu ; c'est pour cette dernière forme que je propose le nom de *vermicularis*.

Il est singulier que M. Seidlitz (*Best.-Tab. Dytisc.*) ait omis de parler de cette curieuse variété, très bien figurée dans l'*Iconographie* d'Aubé (pl. 13, fig. 4 *a*) et indiquée depuis par Schaum et MM. Bedel et Sharp.

RÉVISION DES *THINOBIUS* D'EUROPE

ET

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES

Par ALBERT FAUVEL.

Depuis la publication des *Thinobius* dans ma *Faune gallo-rhénane* et ses suppléments, j'ai eu l'occasion d'étudier plusieurs types de ce genre, et récemment je recevais de notre zélé collègue, M. Pyot, une espèce nouvelle prise à Gien (Loiret), au bord de la Loire.

Devant décrire cette espèce en même temps que je l'insérais au *Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans*, et en possédant une autre inédite d'Europe, j'en profite pour donner une révision du genre et notamment un tableau revu et plus complet que celui de ma *Faune*.

Il est remarquable que nous rencontrons dans nos limites fauniques tous les *Thinobius* européens, sauf l'*heterogaster*, qui devra se trouver aussi en France, d'après son habitat (Bohême et Espagne). Le Caucase en possède en outre une espèce particulière (*nodicornis* Eppels.), et deux autres sont décrits de la faune paléarctique (*appendiculatus* J. Sahlb., de la Sibérie arctique, et *heterocerus* Fauv., d'Algérie).

A. Corps plus ou moins brillant; parallèle; tête au moins aussi large que le corselet. (*Thinophilus* Rey).

a. Tête oblongue, non transverse; antennes brunes; abdomen à ponctuation nette, serrée; taille relativement très grande. . . . *angusticeps*.

b. Tête suboblongue; antennes testacées en entier ou seulement à la base; avant-corps à ponctuation invisible, celle de l'abdomen très fine et très dense; taille très petite. . . . . *minor*.

c. Tête transverse ou carrée, subquadrangulaire, tronquée carrément à la base; yeux gros. Antennes soit testacées, soit roussâtres ou enfumées avec la base plus claire.

† Taille très grande ou moyenne.

× Abdomen brillant, très densément et nettement ponctué-chagriné.

* Articles 3 à 6 des antennes d'égale largeur, au moins aussi long que larges; taille moyenne. . . . . *lincaris*.

Articles 4 à 8 des antennes plus courts; élytres plus courtes. v. *brunneipennis*.

** Articles 4 et 6 des antennes plus petits et plus étroits que les contigus; taille très grande ou moyenne.

. Article 3 des antennes bien plus long que large, les 4e et 6e moniliformes, non transverses ; taille très grande. . . . *major.*

.. Article 3 des antennes pas plus long que large, les 4e et 6e très courts et fortement transverses.

— Tête transverse ; antennes robustes, bien plus longues que la tête et le corselet, à articles 9 à 11 très grands ; taille très grande. . . . . *diversicornis.*

= Tête carrée ; antennes fines et courtes, à articles 9 à 11 bien moins grands ; taille moyenne. . . . . *delicatulus.*

×× Abdomen complètement mat, d'un gris feutré-velouté, à pubescence courte, argentée et à ponctuation très écartée, peu visible ; articles 4 à 8 des antennes non transverses, 11e d'un tiers plus long que large. . . *heterogaster.*

†† Taille très petite.

× Abdomen mat, d'un gris feutré-velouté, à pubescence courte, argentée et à ponctuation très éparse, invisible ; articles 4 à 8 des antennes assez fortement transverses, 11e pas plus long que large. . . . . *micros.*

×× Abdomen brillant, nettement ponctué. Tête, corselet et élytres assez mats, plus ou moins foncés ; articles 4 et 6 des antennes plus petits et plus étroits que les contigus. . . . . *Ligeris.*

d. Tête plus longue que large, subquadrangulaire ; avant-corps et pattes flaves, brillants, à ponctuation écartée ; yeux petits ; antennes très courtes, à articles 4 à 10 très fortement transverses ; taille très petite. . . . . *nitens.*

B. Corps mat, oblong-allongé ; tête ovale, bien plus étroite que le corselet ; taille petite ou très petite. (*Thinobius gen.*).

a. Articles 4 à 6 des antennes plus longs que larges ; taille petite. *longipennis.*

b. Articles 4 à 6 des antennes très petits, transversaux.

† Corps en entier d'un noir profond ; élytres très courtes. . . *brevipennis.*

†† Corps plus ou moins brunâtre aux élytres, qui sont très longues.

× Deux premiers articles des antennes et élytres d'un testacé rougeâtre obscur ; taille très petite. . . . . *atomus.*

×× Antennes testacées, sauf la massue ; élytres d'un brun noir ; taille microscopique. . . . . *minutissimus.*

Groupe 1. — (*THINOPHILUS REY*).

1. **angusticeps*** — *major* Fauv., *Fn. gall.-rh.*, III, 135. — Rey, *Brév.*, 1879, 327. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 391 (*non* Kraatz).

Chamonix (*Ch. Brisout de Barneville*). — Grande-Bretagne.

Obs. Chez cet insecte, la tête est étroite, non transverse, carrée-suboblongue ; les antennes ont le 3e article court, non ou à peine plus long que le 4e, les 9e et 10e transverses, plus de moitié plus courts que le 11e. — Aussi grand que *major* et *diversicornis*, il en est bien distinct par sa petite tête étroite, arrondie aux angles postérieurs ; il diffère en outre du *major* par la brièveté du 3e article des antennes, tandisque le *diversicornis* a les articles 4 et 6 beaucoup plus petits et les 9 et 10 bien plus longs, non transverses.

D'après la description donnée par M. Fowler (*l. c.*), il me semble bien que le *major* de cet auteur se réfère à l'*angusticeps* ; mais je n'en ai vu aucun exemplaire de Grande-Bretagne.

2. **minor*** Rey, *Opusc. Ent.*, 1870, XIV, 116 ; *Brév.*, 1879, 338. — Fauv., *Fn. gall.-rhen.*, III, 136. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 379.

Dans le sable humide, au bord des ruisseaux ; avril (TR).

Yzeron près Lyon (*Rey*).

Distinct par sa tête suboblongue, la ponctuation de l'avant-corps invisible, les antennes à articles 7 à 10 bien plus courts que chez *delicatulus* ; plus petit et encore plus déprimé que cette dernière espèce.

Les antennes sont testacées chez les deux exemplaires typiques que M. Rey m'a communiqués.

3. **linearis*** Kr., *Nat.*, 883 ; *Berl. Ent. Zeits.*, 1857, 113. — Rye, *Ent. Annual*, 1867, 67. — Fauv., *Fn. gall.-rh.*, III, 135. — Rey, *Brév.*, 1879, 330, pl. VI, fig. 11. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 392. — *longicornis* J. Sahlb., *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, 1874, 488 ; 1876, I, 181. — *luteipennis** Rey, *l. c.*, 329. — var. *brunneipennis* Kr., *Nat.*, 884. — Fowler, *l. c.*, 392.

Sur le sable humide au bord des ruisseaux et dans les détritus des inondations ; avril à août (TR).

Haut-Rhin, bords de la Fecht (*Leprieur*); Strasbourg ! Gien (*Pyot*); Lyon, Yzeron, Morgon (*Rey*); Drôme ! Provence (*Rey*); Toulouse (*Marquet*); Hautes-Pyrénées, Vielle-Aure (*Pandellé*).

Laponie, Grande-Bretagne, Bohême, Thuringe, Bavière, Tyrol, Italie, Algérie, Lenkoran.

La variété *brunneipennis* Kr. ne diffère du type que par les élytres et les articles 4 à 8 des antennes plus courts. M. Sharp me l'a envoyée d'Écosse.

4. **major*** Kraatz, *Nat.*, 883. — *brevicollis** Rey, *Opusc. Ent.*, 1869, XIV, 114 ; *Brév.*, 1879, 325, pl. VI, fig. 10.—Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 378.

Sur le gravier au bord des eaux et dans les détritus des inondations ; juin, juillet (TR).

Oullins près Lyon (*Rey*). — Allemagne du Sud (*Kraatz*) et Sibérie arctique (*J. Sahlberg*).

Le seul exemplaire que je possède m'a été donné par M. John

Sahlberg, qui l'a rapporté de Sibérie (Cf. *Col. Sib.*, 1880, 99); il est semblable aux types que MM. Kraatz et Rey m'ont communiqués.

5. **diversicornis***.

De la taille du *major*; presque moitié plus grand que *linearis*, dont il offre la coloration; tête et corselet à ponctuation plus forte, moins dense que chez ce dernier, celle des élytres au contraire bien plus serrée et plus fine avec leur pubescence aussi beaucoup plus fine et plus serrée, plus longue, non dorée, mais d'un gris flave; abdomen plus fortement ponctué, subrâpeux-chagriné avec la pubescence dorée des marges des segments plus forte et plus longue; tête plus courte, plus transverse; yeux plus gros; une faible dépression assez large en travers sur son disque; un sillon arqué très net entre les antennes séparant le front de l'épistome; celles-ci robustes, notablement plus longues que la tête et le corselet, les deux premiers articles robustes, le 2e d'un tiers plus long que le 1er, le 3e triangulaire, pas plus long que large, le 4e bien plus petit, plus étroit, moniliforme, transverse, le 6e égal au 4e, les 5e, 7e et 8e moniliformes, un peu transverses, égaux et plus gros que les 4e et 6e, les 3 derniers formant massue, le 10e à peine transverse, le 11e obtus, presque moitié plus long que large, notablement plus gros que le 10e; corselet plus court et plus large que chez *linearis*, bien moins avancé au milieu du sommet sur la base de la tête, plus rétréci en arrière et en avant; écusson grand; élytres moitié plus longues que le corselet; marge apicale du 6e segment abdominal lisse et brillante. — Long., 1 8/10 mill.

Sur les sables des fleuves et dans les détritus des inondations.

Gien, bords de la Loire (*Pyot*). — Bohême, Brandeis près Prague, au bord de l'Elbe (*Skalitzky*).

J'ai vu deux exemplaires de cette espèce: l'un est dans ma collection, l'autre dans celle de M. Pyot.

6. **delicatulus*** Kraatz, *Nat.*, 884; *Berl. Ent. Zeits.*, 1857, 113. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 136. — Rey, *Brév.*, 1879, 334.

Sous les pierres au bord des rivières et dans les détritus des inondations; du printemps à l'automne (TR).

Alsace, bords de la Bruche (*Wencker*); Gien (*Pyot*); Lyon, Morgon (*Rey*); Drôme! Toulouse (*Marquet*).

Pologne, Bohême, Piémont, Lenkoran.

Les exemplaires du Lenkoran ont les articles des antennes plus courts, mais ne paraissent pas autrement distincts; cette différence,

qu'on observe chez d'autres espèces du genre, est probablement sexuelle.

7. **heterogaster***.

Remarquable à première vue par son abdomen complètement mat, d'un gris feutré-velouté à peine irisé de violacé sous un certain jour et chez les exemplaires très frais, la ponctuation de celui-ci très fine et rare, peu visible, la pubescence réduite à un petit poil gris jaunâtre inséré dans chaque point ; un peu plus petit que *linearis* et coloré de même ; tête plus étroite, un peu plus courte et plus convexe ; antennes un peu plus courtes et moins robustes, légèrement enfumées, à 2 premiers articles testacés ; yeux plus gros ; corselet notablement plus long, encore moins arrondi sur les côtés ; élytres à ponctuation et pubescence semblables ; marges abdominales n'offrant pas de ciliation spéciale. — Long., 1 4/10 mill.

Bohême, Brandeis près Prague (*Skalitzky*); Madrid.

Le seul exemplaire que je possède d'Espagne est plus petit que ceux que j'ai reçus de Bohême, mais il n'en diffère pas d'ailleurs.

8. **micros*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 137. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 380. — Rey, *Brév.*, 1879, 332.

Fréjus (*Raymond*).

9. **nodicornis** Eppelsh., *Verh. Nat. Ver. Brünn*, 1883, XXII, 6 (*separat.*).

Elongatus, angustus, linearis, depressus, nitidulus, capite oblongo-quadrato thoraceque transverso fuscis, elytris hoc duplo longioribus, antennarum basi pedibusque pallide testaceis, abdomine nigro ; antennis crassiusculis, articulo 4° includentibus multo latiore. — Long., 1/2 lin.

Lenkoran (*Leder*). — Un seul exemplaire (coll. *Eppelsheim*).

Je n'ai pas vu cette espèce, que M. Eppelsheim (*Cat. Col. Eur. Cauc.*, 1883, 60) place entre *micros* et *Ligeris*, et je n'en puis rien dire à cause de l'insuffisance de la description. Il est au moins très probable que celle-ci contient une indication inexacte relativement au 4e article des antennes, attendu que chez les espèces connues dont les articles 4 à 6 varient de grosseur, c'est toujours le 5e (et non le 4e) qui est plus gros que les contigus.

10. **Ligeris*** Pyot, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874, 79, pl. 2, fig. 2, 1. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, *suppl.*, 31. — Eppelsh., *Deut. Ent. Zeits.*, 1878, 402. — Rey, *Brév.*, 1879, 336.

Bords des fleuves, dans les débris des inondations; mars à mai (TR).
Gien (*Pyot*); Toulouse (*Bauduer*).
Bohême.

11. **nitens*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 137, pl. II, fig. 3. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 380.

Comme le précédent.
Gien (*Pyot*); Fréjus, St-Raphaël (*Raymond*).

Groupe 2. — (*THINOBIUS GEN.*).

12. **longipennis*** Heer, *Fn. Helv.*, I, 595. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 138 *et syn.* — J. Sahlb., *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, 1876, I, 181. — Rey, *Brév.*, 1879, 345, pl. VI, fig. 2, 8. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*. II, 392. — *opacus** Rey, *l. c.*, 347. — var. *pusillimus** Heer, *l. c.*, 347. — Fauv., *l. c. et syn.* — Rey, *l. c.*, 347.

Sur le gravier, sous les pierres, jusque dans l'eau, au bord des rivières et torrents; dans les détritus des inondations; avril à septembre (AC).
Ahr (*Fuss*); bords de la Bruche et du Rhin, à Strasbourg (*Wencker*); Colmar! Gien (*Pyot*); Orléans, bords de la Loire; Indre, Chabris (*Croissandeau*); St-Florentin (*de La Brûlerie*); Puy-de-Dôme, lac Chambon! Genève (*Heer*); La Leysse, à Chambéry! Lyon, Morgon (*Rey*); Hyères! Fréjus! St-Raphaël (*Raymond*); St-Martin-Lantosque! Carcassonne (*Gavoy*); Toulouse (*Marquet*); Pyrénées-Orientales, Amélie-les-Bains (*Mayet*), Bourg-Madame (*Ch. Brisout de Barneville*); L'Adour, à Tarbes (*Pandellé*), dans le Gers (*Delherm*) et dans les Landes (*Gobert*); Eaux-Bonnes (*des Gozis*); Landes, bords de La Leyre (*Perris*).
Europe jusqu'en Laponie, Barbarie, Caucase.

D'après le type, le *pusillimus* Heer se rapporte aux petits exemplaires à antennes plus courtes qui se trouvent avec le type. M. J. Sahlberg le cite de la Sibérie arctique (*Sv. Vet. Ak. Handl.*, 1880, XVII, IV, 100); mais je n'ai pas vu les exemplaires qu'il y rapporte.

13. **brevipennis*** Kiesw., *Stett. Ent. Zeit.*, 1850, 221. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 139 *et syn.* — Rey, *Brév.*, 1879, 348. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 393.

Sous les détritus, les feuilles humides; printemps (TR).
Alsace (*Meyer*).
Grande-Bretagne; île de Wight; Allemagne.

14. **atomus*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 139, pl. II, fig. 4. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 381. — Rey, *Brév.*, 1879, 349.

Sur le sable au bord des fleuves ou des torrents; dans les détritus des inondations; mai, août (TR).
Alsace (*Wencker*); Orléans, Gien (*Pyot*); St-Raphaël, Fréjus (*Raymond*); Le Var près Nice (*Grouvelle*); Toulouse (*Marquet*); Amélie-les-Bains (*Mayet*).
Bohême.
Les articles 4 à 6 des antennes, surtout les 4e et 6e sont très petits, transversaux; c'est par erreur que ma *Faune* (*l. c.*) indique aussi le 3e article comme offrant la même forme.

15. **minutissimus*** Fauv.. *Fn. gall.-rhén.*, III, *suppl.*, 14. — Rey, *Brév.*, 1879, 351.

Dans les détritus des inondations, au bord des fleuves; mai (TR).
La Loire à Gien (*Pyot*).
Bohême.

NOTE SUR LA SYNONYMIE DES *LAMPRA*

DÉCRITES PAR M. GUILLEBEAU

Par M. DES GOZIS.

Dans le premier numéro de la *Revue d'Entomologie* pour 1889, M. Guillebeau nous a donné avec une conscience remarquable une étude des espèces du sous-genre *Lampra* Spin., et y a décrit deux espèces nouvelles sur lesquelles je demande à faire quelques observations.

La *L. modesta*, tout d'abord, décrite sur un seul individu ♂ de

Grenoble, m'est restée inconnue, et je n'en puis parler que par hypothèse ; mais les caractères invoqués par M. Guillebeau peuvent se réduire essentiellement aux suivants :

1° Forme plus acuminée que chez toutes les autres *Lampra*, à peu près analogue à celle d'une *Ancylocheira*;

2° Coloration d'un vert peu brillant, avec la bande dorée des côtés très faible ;

3° Écusson trois fois et demie large comme il est long ;

4° Taches des étuis nombreuses, ne manquant que sur le 7e interstrie ;

5° Interstries internes plans.

Je ne parle pas de la forme des lobes de l'armure copulatrice, qui pour moi n'a pas plus de valeur que les variations insignifiantes des forceps dans le genre *Carabus*, ni de la ponctuation du corselet qui est on ne peut plus variable.

Or je remarque dans mes individus des espèces voisines :

1° Que la forme est toujours plus acuminée dans le ♂ que dans la ♀, et que chez la *dives* (dont je possède plusieurs individus venant de M. Ravoux, c'est-à-dire de la même source que ceux de M. Guillebeau), il y a des ♂ encore plus acuminés que d'autres, dont un entre autres l'est, à ce qu'il me semble, autant que n'importe quelle *Ancylocheira*. Et ce n'est cependant pas un *modesta*, car les interstries sont convexes, et d'ailleurs M. Gabillot, de qui je le tiens, me l'a donné comme venant de M. Guillebeau lui-même ;

2° La coloration indiquée est celle de beaucoup de *decipiens* ou de *dives*, car celles-ci sont de nuances très variables ;

3° L'écusson a exactement les proportions de celui de *dives* ;

4° Les taches des étuis sont aussi celles de *dives*. Chez *decipiens* Guill., au contraire, elles sont plus rares et même presque nulles sur tous les interstries impairs et non pas seulement sur le 7e ;

5° Les interstries plans rapprochent seuls *modesta* de *decipiens* (*mirifica*).

Ce dernier caractère, que M. Guillebeau fait passer en première ligne, me semble, je l'avoue, beaucoup moins important et bien plus sujet à variations que celui qu'on peut tirer de la forme de l'écusson, dont il parle à peine. J'en conclurais donc que si *modesta* est une bonne espèce, elle doit se placer mieux dans le voisinage de *dives* que dans celui de *decipiens*, et j'irais facilement jusqu'à penser, étant donné qu'il n'en existe qu'un seul individu, que c'est ou un hybride, ou une variété accidentelle, peut-être un passage entre les deux espèces si voisines et si fréquemment réunies jusqu'à ce jour.

Je passe maintenant à ces deux autres. Je crois que M. Guillebeau

a fait erreur en attribuant à la forme qu'il nomme *decipiens* le nom créé par Mannerheim. Si l'on s'en rapporte à la description de Redtenbacher (*Fn. Austr.*, 2e édition), l'espèce de Mannerheim est évidemment celle que M. Guillebeau nomme *dives*, et dont il a vu des exemplaires d'Autriche, du Caucase, etc., c'est-à-dire de la plus grande partie de l'Europe:

Decipiens Mannh. Écusson plus de quatre fois large comme il est long. Étuis du ♂ dépassant l'abdomen ; dernier segment ventral offrant chez le ♂ une longue dent aigüe de chaque côté et chez la ♀ une entaille ronde au bout. Taches noires des étuis plus abondantes et plus grandes. (*Ex* Redt.).

Il est impossible de décrire mieux, et M. Guillebeau, en décrivant sa *dives*, emploie *passim* presque les mêmes expressions. Il fait notamment remarquer la longueur des épines anales du ♂ qui est, dit-il, plus forte que dans toutes les autres *Lampra*. Je ne crois donc pas qu'il soit possible de conserver un doute.

Quant à sa *decipiens*, il n'y a pas à douter de son identité avec l'espèce décrite par Mulsant sous le nom de *mirifica*. D'ailleurs M. Guillebeau a vu le type. La quasi-absence de taches noires sur les interstries impairs est du reste très caractéristique, et l'écusson bien moins court montre évidemment que ce n'est pas là l'espèce de Mannerheim.

Conclusion : Mulsant avait eu raison de décrire sa *mirifica* et de séparer en deux espèces la *decipiens* ancienne, et M. Guillebeau, qui a eu raison aussi de maintenir la séparation, a eu tort de créer un nom nouveau. La synonymie doit s'établir comme suit:

1. *mirifica* Muls., 1855.
   decipiens Guilleb., 1889.
2. *decipiens* Mannh., 1852.
   limbata Mannh. (*olim*).
   dives Guilleb., 1889.
   ? v. *modesta* Guilleb., 1889.

LISTE

DES COLÉOPTÈRES COMMUNS A L'EUROPE ET A L'AMÉRIQUE DU NORD

D'après le Catalogue de M. J. Hamilton (1)

AVEC REMARQUES ET ADDITIONS

Par ALBERT FAUVEL.

Aujourd'hui que, grâce aux travaux si complets de Le Conte et du Dr Horn surtout, la faune des Coléoptères de l'Amérique du Nord nous est presque aussi complètement connue que celle de l'Europe et de la Sibérie, il commence à devenir possible d'essayer une étude de leur distribution géographique, et rien plus que cette étude ne saurait offrir d'intérêt pour toutes les sciences naturelles, appelées à en tirer de précieux et nouveaux documents. C'est donc avec une véritable satisfaction que nous avons reçu de M. le Dr John Hamilton le catalogue qu'il vient de publier des Coléoptères communs à l'Amérique du Nord, à l'Asie septentrionale et à l'Europe.

Dès 1872, dans ma *Faune gallo rhénane* (t. III), j'ai abordé incidemment cette question en indiquant après chacune de nos espèces son extension géographique, et MM. Bedel et J. Sahlberg ont suivi la même voie, l'un dans sa *Faune du bassin de la Seine*, l'autre dans ses *Coléoptères de la Sibérie occidentale* ; je ne parle pas des traités monographiques, où cette extension est toujours rigoureusement indiquée. Mais, en dehors de ces ouvrages, il faut convenir que nous possédons à peine quelques documents sur la distribution de nos Coléoptères européens en Asie et en Amérique, et jusqu'en 1863, la *Bibliotheca entomologica* du Dr Hagen n'indique que deux notes se référant vraiment à cet objet. Elles sont de feu Mæklin et intitulées : *Considérations sur la distribution géographique des Insectes du Nord et leur relation avec la faune de Scandinavie et Finlande* ; — et *Considérations sur les formes affines des Coléoptères du Nord* (2).

(1) *Catalogue of the Coleoptera common to North America, Northern Asia and Europe, with distribution and bibliography, by John Hamilton* (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, *march-may* 1889, XVI, p. 88-162.)

(2) *Bidrag till kænnedom om insekternas geografiska utbredning i Norden med hufvudsakligt afseende på Skandinaviens och Finnlands Fauna.* Dissert. Helsingfors,

M. Hamilton ne paraît pas avoir connu ces deux notices (1), qui contiennent des indications intéressantes, bien que depuis leur publication, un certain nombre d'espèces citées par Mæklin aient été reconnues faussement déterminées. La liste bibliographique de l'auteur américain ne comprend que cinq notes du Dr Le Conte, dont voici les titres :

1. *On certain Coleoptera indigenous to the eastern and western continents (Ann. Lyc. New York*, IV, p. 159 et suiv.).
2. *On the parallelism, equivalents and analogues of American and European, Arctic and sub-Artic forms (Agass. Lake Super.*, 1850).
3. *U. S. Pacific Railroad Expedition*, vol. II, *Zoology. Report of the Insects.*
4. *Tables relating to transcontinental distribution (Journ. Ac. Sc. Philad.*, sér. 2, IV, p. 9 et suiv.).
5. *Address to the American Association for the Advancement of Science (Amer. Naturalist*, IX, p. 481 et suiv.).

En outre de ces notes, M. Hamilton a mis à contribution pour son travail les ouvrages sur les Coléoptères de l'Amérique du Nord et entre autres, les différents *Catalogues* régionaux publiés aux États-Unis, par Le Conte lui-même, Austin, Dury, Harrington, Packard, Reinecke, Hubbard, Schwarz, Snow, Hayward et Savage, enfin il a trouvé de nombreux documents dans les collections, notamment celles de MM. Horn et Fréd. Blanchard. — Pour l'Asie, il a pris comme terme de comparaison le *Catalogue des Coléoptères de Sibérie* de M. L. von Heyden (Berlin, 1880-81 et 1885-87); — et pour l'Europe, les travaux consacrés à cet ordre d'insectes.

L'intérêt que présente son mémoire nous engage à en donner un résumé complet en ce qui concerne les relations de notre faune européenne avec celle de l'Amérique du Nord ; quant à celle de l'Asie, encore incomplètement connue dans ses régions orientales surtout, et sur laquelle nous n'aurions presque rien à ajouter d'ailleurs, nous nous bornons à renvoyer le lecteur aux indications des ouvrages spéciaux.

Il convient toutefois d'ajouter une remarque : c'est que les rela-

1853, 42 p. — *Bidrag till kaennedom om sâkallade rikarierande former bland Coleoptera i Norden.* Dissert. Helsingfors, 1855, 54 p.

Ces deux dissertations ont été traduites en allemand par M. v. Osten-Sacken (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, p. 171-192 et 321-348).

(1) La première donne une liste de Coléoptères en majeure partie extraite de l'ouvrage de Kirby (*Richardson's Fauna Boreali-Americana, part.* IV, 1837) et reproduisant les mêmes erreurs,

tions entre les faunes paléarctique et néarctique apparaissent plus restreintes ou plus étendues suivant que les auteurs restreignent ou étendent eux-mêmes la variabilité des espèces affines qui habitent l'ancien ou le nouveau continent. C'est ainsi que les anciens naturalistes, Kirby, Mannerheim, Mæklin entre autres, ont décrit comme distinctes un grand nombre de formes américaines reconnues aujourd'hui identiques à celles d'Europe ou d'Asie, et il n'est pas douteux que peu à peu, à mesure que les rapports et les matériaux augmenteront des deux côtés de l'Atlantique, beaucoup d'autres espèces, encore inscrites comme différentes, seront réunies, surtout dans les familles difficiles et peu étudiées, comme les Clavicornes, par exemple.

La liste donnée par M. Hamilton n'est donc en fait qu'une première statistique des Coléoptères communs aux deux continents ; mais elle est très intéressante, et si chaque spécialiste veut bien lui venir en aide par ses observations, nul doute qu'il ne soit bientôt en mesure d'y ajouter un supplément (1).

Telle qu'il nous la présente, elle contient 484 Coléoptères, appartenant à 261 genres et à 50 familles : 328 sont asiatico-américains, parmi lesquels 40 ne paraissent pas avoir été signalés en Europe. — Quant à l'origine de ces 484 espèces, l'auteur en considère comme aborigènes, 278 ; comme introduites (d'Europe, excepté 3), 156 ; et comme douteuses, 50. Parmi les espèces introduites, 60 l'ont été par le commerce et 96 par importation accidentelle, et si bon nombre sont aujourd'hui naturalisées dans l'Amérique du Nord, d'autres n'ont encore qu'une acclimatation incertaine. Il est indiscutable que le développement rapide des relations commerciales augmentera à bref délai le nombre des espèces susceptibles d'être introduites par cette voie d'une région dans l'autre (nous en avons déjà des exemples dans la faune méditerranéenne depuis l'ouverture du canal de Suez), et à ce titre, le Catalogue sera un document de valeur historique pour l'avenir. Nous verrons d'ailleurs, par les additions qui vont suivre, que les chiffres donnés par M. Hamilton sont déjà au-dessous de la réalité.

Il nous reste maintenant à passer en revue les espèces européo-américaines citées par l'auteur ; nous le ferons en suivant l'ordre de sa liste, et en intercalant entre [ ] celles qu'il a omises ainsi que les remarques de synonymie ou autres que son travail nous a suggérées.

(1) M. T. Cockerell a tout récemment indiqué (*Ent. Montl. Mag.*, 1888-89, XXV, p. 67, 164, 186, 255) quelques Coléoptères (et autres insectes) communs à l'Europe et au Colorado, presque tous déjà cités de cette dernière contrée par M. Hamilton.

CARABIDÆ [1]

1. *Elaphrus riparius* L. (*intermedius* Kirby, *californicus* Mann., *punctatissimus, sinuatus, similis* Lec.)
Espèce très variable et largement répandue, s'étendant du Nouveau-Mexique par les Montagnes Rocheuses jusqu'à la Californie et l'Alaska, et à l'est au Michigan et au Canada. — Europe, Turkestan, Daourie, Sibérie.

[Dejean (*Spec.*, II, 67) a décrit par erreur comme de l'Amérique du Nord, sous le nom de *Beauvoisi*, le *Carabus catenulatus* Scop., d'Europe.
M. le Dr Horn a cité encore de Wilmington, N. C., le *Carabus cancellatus* Ill., d'après des exemplaires trouvés dans la collection de feu Wenzel (*Trans. Am. Ent. Soc.*, 1883, 270); mais cette indication est erronée (Cf. Morawitz, *Mém. Ac. Pétersb.*, (1876, XXIV, nº 9, p. 4) et a été justement omise par M. Hamilton.]

2. *Blethisa* (*Diachila*) *arctica* Gyll.
Amérique boréale. — Laponie, Sibérie arctique.

3. *B. multipunctata* L.
Nord des États-Unis (Wisconsin, Michigan, etc.). — Europe boréale et tempérée, Sibérie arctique et orientale.

4. *Lorocera pilicornis* F. (*semipunctata* Eschs., *neoscotica* Lec.).
Nord des États-Unis. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *Notiophilus aquaticus* L. a été cité de l'Amérique du Nord par Kirby et Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185, 335), mais sans doute par confusion avec le *sibiricus* Mots.]

5. *Leistus piceus* Frőhl.
Un seul exemplaire trouvé à Fitchburg (Massachusetts). — Europe tempérée occidentale.

6. *Nebria nivalis* Payk.
Groenland. — Laponie, Sibérie.

(1) De Chaudoir (*Cat. Coll. Cicind.*, 22) indique la *Cicindela germanica* L. comme trouvée dans l'Amérique du Nord ; mais je ne la vois pas citée dans les ouvrages américains et cet habitat doit être erroné, d'autant plus qu'en Sibérie, elle appartient à la région méridionale ; or, les relations de la faune asiatico-américaines sont surtout boréales.

[M. Hamilton dit la *nivalis* commune en Écosse, mais par erreur; c'est la *rufescens* Stroem (*Gyllenhali* Schh.) et sa var. *Balbii* Bon. qu'on trouve seule dans les montagnes britanniques (Cf. Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 114. — Schaum, *Nat.*, 98. — Sahlb., *Not. Fn. Fl.*, *Fenn.*, 1873, 63. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, I, 15). La vraie *nivalis* Payk. est spéciale à la Laponie et, d'après M. v. Heyden, elle se retrouve en Sibérie (*Cat. Col. Sib.*, 14). Comme la *rufescens* est également sibérienne, il convient de vérifier laquelle des deux espèces habite le Groenland.]

7. *Clivina fossor* L. (*collaris* Lec., *elongata* Rand., *Randalli* Lec.).
Littoral près Boston (Mass.), probablement introduite; Cincinnati, Ohio. — Europe, Caucase, Sibérie.

[8. *Dyschirius æneus* Dej. (*frigidus* Mann., *integer*, *dentiger* Lec.).
Iles Aléoutiennes, Kenai, Rio Colorado (Calif.). — Europe, Daourie, Sibérie, Japon.
Cette espèce est omise par M. Hamilton. J'en ai donné la synonymie dans ma *Faune* (III, 145).]

9. *Nomius pygmæus* Dej. (*græcus* Lap.).
De la Géorgie à la Californie, Canada, Lac Supérieur, Alabama. — France (Fontainebleau, Ariège), Hongrie, Grèce, Chypre.
[M. Paul Madon m'informe qu'il a trouvé cette rare espèce dans l'île de Chypre, volant vers minuit dans une forêt incendiée, au voisinage des flammes, en septembre.]

10. *Bembidion littorale* Ol., *Encycl.*, 1791, VI, 353 (*paludosum* Panz., *lacustre* Lec.).
Lac supérieur, Ohio, New York, Orégon. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
[Pour la synonymie d'Olivier, voir Bedel, *Fn. Seine*, I, 138 et 146. — Le *B. impressum* Gyll. Kirby, cité par Mæklin de l'Amérique du Nord (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), n'est pas l'espèce d'Europe, mais l'ancien *impressum* des ouvrages américains et de Le Conte, qui est le *carinula* Chaud.]

11. *B. ustulatum* L. (*littorale* Ol., *Ent.*, 1792, II, 34; *rupestre* Fabr., *tetracolum* Say, var. *rupicola* Kirby.).
Canada, Colorado, Pennsylvanie, New-York, Lac Supérieur, baie d'Hudson. — Europe, Méditerranée, Sibérie.
[M. Hamilton inscrit cette espèce sous le nom de *rupestre* L.

(*femoratum* Gyll.); mais cette synonymie est fausse, le vrai *rupestre* de Linné étant une espèce d'Europe décrite depuis par Wesmael sous le nom de *bruxellense* (Cf. Bedel, *Fn. Seine*, I, 146). — Quant à la question de savoir si le *tetracolum* Say (*rupicola* Kirby), d'Amérique, est réellement notre *ustulatum*, d'Europe, je ne puis que m'en référer à l'opinion de Le Conte (*Proc. Ac. Sc. Phil.*, 1857, 5), adoptée actuellement dans les ouvrages américains, sans doute après une nouvelle étude du type européen ; car cette opinion a été contredite par Schaum (*Nat.*, I, 698), bien que Dejean (*Spec.*, V, 111) ait déclaré les exemplaires reçus de Le Conte père, identiques aux nôtres].

12. *B. Grapei* Gyll. (*Sahlbergi* Dej., *brunnipes* Sahlb., *œreum* Duv., *picipes* Mann., *nitens* Lec.).
Du New Hampshire à l'Alaska (New-York, Lac Supérieur, Fort Simpson sur la rivière Mackenzie). — Europe boréale, Sibérie.

13. *B. flammulatum* Clairv. (*undulatum* Stm., ? *dentellum* Thunb.).
Pennsylvanie, Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

14. *B. assimile* Gyll. (*frontale* Lec.).
De la Floride au Nouveau Mexique et au Lac Supérieur. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

15. *B. 4-maculatum* L. (*oppositum* Say).
États-Unis, Canada. — Europe, Algérie, Sibérie.

16. *Tachys nanus* Gyll. (*inornatus* Say, *picipes* Kirby).
États-Unis, Canada. — Europe, Algérie, Orient, Sibérie.

17. *Patrobus septentrionis* Dej. (*hyperboreus* Dej., *longiventris* Mann., *lacustris* Mots., *tenuis*, *rufipes* Lec. — ? *fossifrons* Eschs., (*cinctus* Mots.), ? *foveicollis* Eschs.; ? *obtusiusculus* Chaud.; ?*stygicus* Chaud.).
Amérique boréale jusqu'au Michigan et au Mont Washington (N. H.). — Montagnes de l'Europe centrale, Europe boréale, Sibérie.

18. *Trechus rubens* Fabr.
Nouvelle Écosse, Canada. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

19. *Pterostichus vitreus* Dej. (*oblongopunctatus* Gebl., *Mæklini* Lec.).

Alaska, Californie. — Europe boréale, montagnes de la Grande-Bretagne, Sibérie.

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185) a cité le *Pter. nigrita* Fabr. de l'Amérique du Nord, mais évidemment par référence erronée au *nigrita* Kirby (*non* F.), qui est le *caudicalis* Say.]

20. *Amara apricaria* Payk. (? *Putzeysi* Horn).
Canada (*Putzeys*). — Europe, Caucase, Turkestan, Sibérie.

21. *A. erratica* Duft. (*lævipennis*, *vulgaris* Kirby, *inepta* Lec.).
De la baie d'Hudson à l'Alaska, Vermont, Lac Supérieur, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Nord et montagnes du Centre de l'Europe, Sibérie, Mongolie, Turkestan.

[A cette espèce se rapporte la *vulgaris*, citée par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), qui est la *vulgaris* Kirby (*non* Linn.)]

22. *A. interstitialis* Dej. (*inæqualis* Kirby, *splendida* Hald.).
De la Pennsylvanie à la baie d'Hudson, Fort Simpson sur la rivière Mackenzie, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Europe boréale, Sibérie, Turkestan.

23. *A. brunnea* Gyll. (*lapponica* Sahlb., *Sahlbergi* Zett., *amplicollis* Mann.).
Alaska. — Europe septentrionale et moyenne, Alpes, Pyrénées, Sibérie.

[Les *Amara communis* Panz., *familiaris* Duft., et *similata* Gyll. ont été indiquées par Dejean des États-Unis, et la *spreta* Dej. par Zimmermann (*Silberm. Rev. Ent.*, II, 203); mais ces mentions paraissent erronées.]

24. *Licinus punctatulus* Fabr. (*silphoides* Fabr.).
Massachusetts (? Indigène). — Europe moyenne et méridionale, Barbarie.

25. *Badister bipustulatus* Fabr.
Ile Vancouver (deux exemplaires). — Europe, Maroc, Sibérie.

26. *Læmostenus complanatus* Dej.
Amérique du Nord (paraît naturalisé en Californie). — France, Europe du Sud, Méditerranée, Açores, Madère, Canaries, Ste-Hélène, Pérou, Chili, détroit de Magellan.

27. *L. terricola* Herbst (*inæqualis* Panz.).
Nouvelle Écosse. (Probablement importé). — Europe.

28. *Platynus obscurus* Herbst (*oblongus* Fabr., *pusillus* Lec.).
Massachusetts, New-York, Canada, Michigan, Illinois, Kansas, Orégon. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *P. assimilis* Payk. (*angusticollis* Fabr.) a été cité de l'Amérique du Nord par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), évidemment d'après Kirby ; or l'*angusticollis* de Kirby est un tout autre insecte, le *maurus* Mots. (*stygicus* Lec.), comme l'a indiqué Le Conte (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1870, 3)].

29. *P. Mülleri* Herbst (*parumpunctatus* Fabr., *planipennis* Mots.).
Sitka (si la dernière synonymie est exacte). — Europe, Caucase, Sibérie.

30. *P. Bogemanni* Gyll. (*obsoletus* Say, *strigicollis* Mann., *placidus* Lec., *borealis* Mots.).
États-Unis, Canada, de la Colombie britannique à l'Alaska. — Europe boréale, Autriche, Sibérie.

31. *P. 4-punctatus* Deg. (*octocolus* Mann., *stigmosus* Lec.).
New-York, Canada, Michigan, Wisconsin, Lac Supérieur, Alaska et Montagnes-Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et moyenne, Pyrénées, Sibérie, Japon.

[Je ne sais pourquoi M. v. Heyden (*Cat. Col. Sib.*, 28) a placé l'*octocolus* Mann. dans le sous-genre *Batenus* Mots, comme espèce distincte du *4-punctatus* ; car Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 338) le dit très voisin de ce dernier et sans doute la synonymie des auteurs américains est correcte.]

32. *Metabletus* (*Blechrus*) *nigrinus* Mann (*linearis* Lec.).
Canada, New-York, Michigan, Wisconsin, Montagnes Rocheuses, Californie, Vancouver.

[D'après M. Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, XIII, p. IX), cette espèce est très probablement notre *minutulus* Goeze (*glabratus* Duft.), d'Europe, cité de Californie par M. Bates (*Biol. centr.-amer.*, I, 192). C'est une synonymie à vérifier.]

[33. *Perigona* (*Trechicus* Lec.) *nigriceps* Dej. (*umbripennis* Lec., *fimicola*, *Jansoniana* Woll., *atriceps* Fairm., *japonica* Bates, *Beccarii* Putz., *discalis* Chaud.).
District de Columbia ; Caroline ; Georgie ; Floride, Enterprise, rare.—Cap-Vert, Madère, Espagne, Provence, Illyrie, Abyssinie, Madagascar, Annam, Japon, Bornéo, Nouvelle-Calédonie (une variété à Ceylan).

Je donnerai une notice spéciale sur cet insecte, qui paraît habiter une grande partie du globe. — M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1875, 126) a déclaré que la *nigriceps* avait pour synonyme l'*umbripennis* Lec., et que, de l'avis de Le Conte, le genre a été redécrit par Morawitz sous le nom de *Pentoglogenius* (*exiguus* Moraw., du Japon); enfin il indique dans cette même note que la *palli*[*di*]*pennis* Lec. devra être probablement réunie comme synonyme à *nigriceps*. Toutefois je dois dire que ces jours-ci, en m'adressant généreusement un exemplaire de *nigriceps*, M. Horn m'a écrit qu'il considérait actuellement la *pallidipennis* comme une espèce valable, mais par contre qu'il regardait comme synonyme de *nigriceps* la *japonica* de Bates, d'après un type qu'il possède; cette double opinion est aussi la mienne, après étude attentive des descriptions de Le Conte et de M. Bates, jointes à l'examen des deux espèces (très distinctes) de *Perigona* américaines, que je viens de recevoir de M. Frédérick Blanchard, et de deux exemplaires du Japon que M. Geo. Lewis a eu l'amabilité de m'offrir.

J'ajoute que la *nigriceps* habite sans nul doute encore l'Abyssinie; en effet la *discalis*, décrite de ce pays par de Chaudoir (*Rev. Mag. Zool.*, 1876, 25), et qu'il compare à la *Beccarii* (laquelle, d'après le type, est la *nigriceps*), n'en diffère, suivant la description, que par des caractères sans aucune valeur et que j'ai vu varier selon les provenances ou les individus.]

34. *Plocionus pallens* Fabr. (*Bonfilsi* Serv., *Boisduvali* Gory, *valens* Lec.).

États-Unis, pas commun dans l'intérieur, mais trouvé dans presque tous les ports du littoral. — Sans doute originaire d'Afrique, d'où les les navires nous l'apportent ordinairement, il ne s'est acclimaté nulle part en Europe.

35. *Miscodera arctica* Payk. (*americana* Mann., *Hardyi* Chaud., *erythropus* Mots.)

De l'Alaska à Terre-Neuve, Nord du Michigan.—Europe septentrionale, montagnes de la Grande-Bretagne, nord et est de la Suisse, Tyrol, Sibérie.

36. *Bradycellus Deutschi* Sahlb. (*cognatus* Gyll., *ruficrus* Kirby, *axillaris*, *longiusculus*, *conflagratus* Mann., *nitens* Lec.).

Alaska, Sitka, San-Diego, Mont Washington, Nouvelle-Écosse, Michigan, Lac Supérieur. — Nord de l'Europe, Grande Bretagne, Belgique, bords du Rhin, Sibérie.

HALIPLIDÆ

37. *Haliplus ruficollis* Deg. (*impressus* Kirby, *immaculicollis* Harris).
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Algérie, Turkestan, Sibérie.

DYTISCIDÆ

38. *Hygrotus inæqualis* Fabr. (*punctatus* Say.)
Nord et Ouest des États-Unis. — Europe, Algérie, Turkestan.

39. *Cœlambus impressopunctatus* Schall. (*similis*, *picatus*, *nigrolineatus* Kirby, *10-lineatus* Mann., *porosus* Gebl.).
Massachusetts, New-York, Canada, Michigan, Illinois, Lac-Supérieur, baie d'Hudson, Sitka. — Europe, Asie mineure, Sibérie.
[A cette espèce se rapporte le *Schœnherri* cité par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), par confusion avec *nigrolineatus* Kirby.].

40. *Hydroporus* (*Deronectes*) *brevis* Stm. (*depressus* auct., *rotundatus* Lec.).
Canada, Michigan, New-York. — Europe septentrionale et moyenne jusqu'aux Pyrénées.

41. *H. griseostriatus* Deg. (*catascopium*, *interruptus*, *parallelus* Say, *quadristriatus* Eschs., *suffusus*, *prosternalis* Sharp.).
Amérique boréale, New-York, Lac Supérieur, Michigan, Kansas, Californie. — Nord de l'Europe, Alpes, Pyrénées, Sibérie, Thibet.

[*H. alpinus* Payk., var. *12-lineatus* Lec. (? *lævis* Kirby).
D'après le Catalogue de M. Hamilton, cette espèce de Norvège, Laponie et Sibérie arctique serait représentée dans l'Amérique du Nord par la var. *12-lineatus* Lec. (Lac supérieur, Canada). D'après Schaum (*Nat.*, I, 2, 46), le *12-lineatus* serait très voisin, mais distinct de l'*alpinus*, et c'est aussi l'opinion de M. Sharp (*Mon. Dyt.*, 448). Quant au *lævis* Kirby, de la baie d'Hudson, le Catalogue de Munich le dit synonyme d'*al-*

pinus, ce qui est douteux pour Schaum (*l. c.*), mais paraît admis par M. Sharp (*l. c.*); toutefois comme ce dernier auteur ne cite pas l'*alpinus* de l'Amérique du Nord, il est plus vraisemblable d'admettre que *lævis* et *12-lineatus* sont synonymes.

Quant au *borealis* Gyll., M. Hamilton le donne à tort comme une variété de l'*alpinus* Payk. ; c'est une autre espèce d'Europe, qui a pour synonyme le *Davisi* Curtis.]

42. *H. septentrionalis* Gyll. (*scitulus* Lec.).
Lac-Supérieur. — Nord et montagnes de l'Europe jusqu'aux Pyrénées et en Illyrie, Sibérie, Daourie.

43. *H. Sanmarki* Sahlb. var. *rivalis* Gyll. (*obesus*, *congruus* Lec.)
Californie, Colorado. — Europe septentrionale et tempérée.
[La variété foncée (*rivalis*) du *Sanmarki* paraît exister seule dans l'Amérique du Nord, et manquer en Sibérie, où se trouve le type. Ce *rivalis* n'est du reste qu'une variété de coloration, et M. Rey dit avoir trouvé en Suisse tous les passages entre les deux formes. (*L'Échange*, 1887, n° 26).]

44. *H. obscurus* Stm.
Amérique du Nord (*Sharp*). — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

45. *H. fuscipennis* Kiesw. (*puberulus* Mann. *non* Lec.).
Alaska. — Europe septentrionale, Sibérie.

46. *H. glabriusculus* Aubé.
Massachusetts (*Sharp*). — Europe boréale, Sibérie.

47. *H. tartaricus* Lec. (*nigellus* Mann., *geniculatus* Thoms.).
Lac Supérieur, Colorado, Baie d'Hudson. — Europe septentrionale, Suisse, Sibérie.

48. *H. morio* Gemm. Har. (*melanocephalus* Gyll., *atriceps* Crotch, *pyrenæus* Wehncke).
White Mountains (*Sharp*).—Europe boréale, Écosse, Pyrénées, Sibérie.

49. *H. tristis* Payk. (*varians*, *subtonsus* Lec., *ruficapillus* Mann.).
Du Massachusetts à l'Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

50. *H. vittula* Er. (*ambiguus* Aubé, *striola* Aubé *pars*).
Colombie britannique (*Sharp*). — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *striola* Gyll. est une autre espèce, de Laponie et Sibérie.]

51. *H. oblongus* Steph. (*conoideus* Lec.).
Vaucouver, Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

52. *Ilybius ater* Deg. (*ungularis* Lec.).
Pennsylvanie. — Europe, Sibérie.

53. *I. subæneus* Er.
Baie d'Hudson, Canada (*Sharp*). — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

54. *I. angustior* Gyll. (*picipes* Kirby).
Amérique boréale jusqu'au Kansas. — Europe septentrionale, Sibérie.

55. *I. fuliginosus* Fabr.
Amérique du Nord (*Sharp*). — Europe, Sibérie occidentale, Turcomanie.

56. *Agabus congener* Thunb. (*ambiguus* Say, *discolor* Harris).
Labrador, Groenland, baie d'Hudson, Pennsylvanie, Massachusetts, White Mountains. — Europe septentrionale et montagneuse, Sibérie.

57. *A. confinis* Gyll. (*bicolor*, *phæopterus* Kirby, *ovoideus* Lec.).
Kansas, Lac Supérieur, Michigan, Canada, Vermont, baie d'Hudson, Alaska. — Europe boréale, Sibérie.

58. *A. arcticus* Payk. (*reticulatus* Kirby.)
Trouvé au 65° de latitude Nord (*Kirby*), Labrador (*Le Conte*). — Nord de l'Europe, Écosse, Sibérie.

59. *A. Erichsoni* Gemm. Har. (*nigroæneus* Er., *lutosus* Crotch.).
De la baie d'Hudson au Kansas. — Europe septentrionale, Sibérie.
[C'est le *subtilis* Er. (*Erichsoni* Bedel), qui se trouve en France, et non l'*Erichsoni* Gemm. Har., comme M. Sharp l'a indiqué.]

60. *Rhantus suturalis* Lec. (*notatus* Fabr., *sericans* Sharp).
Kansas, Montana, Colombie britannique. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.
[Le *roridus* Müll. est à retrancher de la synonymie de cette espèce (Cf. Bedel, *Fn. Seine* I, 276.]

61. *R. suturellus* Harris (*bistriatus* Er. non Bergstr.).

Massachusetts, Illinois, Kansas, Lac Supérieur, Slave Lake, baie d'Hudson. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *R. sinuatus* Lec. (Dacota, Illinois) n'est peut-être qu'une variété du *Grapei* Gyll., de l'Europe septentrionale et tempérée.]

62. *Colymbetes Paykulli* Er.
Amérique septentrionale occidentale (*Sharp*). — Europe septentrionale, Sibérie.
[M. Seidlitz (*Best.-Tab. Dytisc.*, p. 103) donne cette espèce et le *striatus* L. comme communs par toute l'Europe, ce qui est inexact ; on ne les trouve pas au sud de l'Allemagne du Nord.]

63. *B. dolabratus* Payk. (var. *groenlandicus* Aubé, *Drewseni* Lec., *Thomsoni* Sharp).
Type : baie d'Hudson. — Europe boréale.—Variété : Groenland, Labrador. — Laponie, Islande.
[M. le Dr Régimbart a établi récemment (*Ann. Ent. Fr.*, 1889, XVII) la synonymie de cette espèce, indiquée avec doute par M. Hamilton. — Le type est noté encore de Kenai par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185) ; le *Drewseni* Lec. n'est, d'après M. Régimbart, qu'un exemplaire anormal de *groenlandicus*.]

64. *Eretes sticticus* L.
Californie (Vallecitas), Kansas, Texas. — Europe, Méditerranée, Turcomanie, Sibérie.
[Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions chaudes du globe. En Europe, elle ne remonte pas au delà du bassin de la Méditerrannée ; et en France elle ne se trouve qu'en Provence, en Languedoc et dans le bassin de la Garonne.]

65. *Hydaticus stagnalis* Fabr. (*cinctipennis* Aubé, *modestus, americanus* Sharp).
New-York, Michigan, Illinois, Wisconsin, Red River. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.

66. *H. lævipennis* Thoms.
Red River (Manitoba). — Europe septentrionale et tempérée.
[Paraît une espèce distincte. D'après les types, le ♂ a les tibias intermédiaires très larges et triangulaires, et les tarses intermédiaires aussi larges que *stagnalis*, mais il est coloré comme *transversalis* ; la ♀ est plus étroite que *stagnalis*,

à lignes flaves des élytres moins nettes, à tache du corselet plus prolongée en avant, surtout au milieu. — Cf. Bedel, *Fn. Seine*, I, 354].

67. *Dytiscus marginalis* L.
Canada, nord de Michigan. Montagnes Rocheuses (*Laporte*).— Europe, Sibérie, Japon.

68. *D. circumcinctus* Ahr. (? *anxius* Mann.).
Red River (Manitoba). — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

69. *Graphoderes cinereus* L. (*fasciaticollis* Harris, *perplexus*, *elatus* Sharp).
Pennsylvanie, New-York, Massachusetts, Michigan, Californie du Nord, Washington Territory, Red River. — Europe, Sibérie occidentale, Turkestan.

GYRINIDÆ.

70. *Gyrinus minutus* Fabr. (*rockinghamensis* Lec.).
Type : Ile Square, Labrador, baie d'Hudson, Lac Supérieur, Michigan, Washington Territory, de New-York à la Floride. — Europe, Sibérie.
[Chez les exemplaires d'Europe, le dessous du corps est entièrement testacé ou à peine rembruni à la base de l'abdomen.]

71. *G. marinus* Gyll. (*opacus* Sahlb.).
États-Unis, Groenland (*Régimbart*). — Europe, Sibérie, Turcomanie.
[La var. *dorsalis* Gyll. (à élytres en partie rougeâtres) ne paraît pas avoir été observée en Amérique ni même en Sibérie].

HYDROPHILIDÆ.

[*Helophorus granularis* L. — Cette espèce, signalée comme douteuse par M. Hamilton, ne saurait être admise comme américaine sans comparaison à de véritables types d'Europe.]

72. *H. tuberculatus* Gyll. (*scaber* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Wisconsin, New-York. — Europe septentrionale, Sibérie, Mongolie.

[*Tropisternus apicipalpis* Chevr. — Cette espèce est exclusivement américaine (Arizona, Californie péninsulaire, Mexique) ; c'est par erreur qu'elle a été signalée en Provence (Cf. Rey, *Palpic.*, 1885, 24)].

73. *Hydrobius fuscipes* L.
Amérique boréale et tempérée jusqu'au Nouveau Mexique et à la Virginie. — Europe, nord de l'Afrique, Sibérie, Tuskestan.

[*Philydrus melanocephalus* Ol. et *Cymbiodyta marginellus* Fabr. ont été cités de l'Amérique du Nord par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), évidemment d'après Kirby (*Fn. Bor. Amer.*, p. 120), mais sans doute par erreur (Cf. Le Conte, *Proc. Ac. Sc. Phil.*, 1855, 372).

L'*Helochares lividus* Foerst. a été cité aussi par Walker (*Nat. Brit. Col.*, 1866, II, 319) de la Colombie britannique. C'est un habitat à vérifier.]

74. *Sphæridium scarabæoides* L.
Canada (un exemplaire). — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie, Turcomanie.

75. *Cercyon hæmorrhoidalis* Fabr. (*flavipes* Fabr.).
Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie.

76. *C. melanocephalus* L.
États-Unis (*Bedel*). — Europe, Algérie, Asie septentrionale.

77. *C. nigriceps* Marsh. (*centrimaculatus* Stm., *mundus* Mels.).
Columbia, Pennsylvanie, Michigan. — Espèce presque cosmopolite (*Bedel*).

78. *C. pygmæus* Ill.
Canada, Vermont. — Europe Afrique, Asie.

79. *C. unipunctatus* L.
Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Sibérie.

80. *C. analis* Payk. (*maculatus* Mels.).
Pennsylvanie, Michigan. — Europe, Algérie, Sibérie.

PLATYPSYLLIDÆ.

81. *Platypsyllus castoris* Ritz.
Alaska, baie d'Hudson, Nebraska, Texas. — France (Rhône inférieur). — Parasite du castor.

LEPTINIDÆ.

82. *Leptinus testaceus* Müls. (*americanus* Lec.).
Iowa, Washington, Philadelphie. — Europe septentrionale e moyenne, Caucase. — Parasite des mulots et autres petits rongeurs.

SILPHIDÆ.

83. *Necrophorus vespilloides* Herbst (*mortuorum* F., *pygmæus*, *hebes* Kirby, *defodiens* Mann.).
De la Nouvelle Écosse à l'Alaska, Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Europe, Sibérie, Japon.

84. *Silpha laponica* Herbst. (*caudata* Say, *tuberculata* Germ., *californica* Mann., *granigera* Chevr.)
Presque toute l'Amérique du Nord, de l'Alaska et du Labrador jusqu'au Mexique. — Europe et Sibérie boréales.

85. [*S. trituberculata* Kirby (*baicalica* Mots.).
Baie d'Hudson. — Sibérie. (Cf. Reitter, *Best.-Tab. Necrophaga*, 1884, p. 85.)].

86. *S. opaca* L.
Californie (lac Mono), baie d'Hudson, rivières Mackenzie et Slave. — Europe, Sibérie.

87. *Pteroloma Forsstrœmi* Gyll.
Alaska. — Europe septentrionale, Caucase, Sibérie.

88. *Sphærites glabratus* Fabr. (*politus* Mann.).
De la Californie à l'Alaska. — Europe septentrionale et moyenne.

89. *Colon bidentatus* Sahlb.
Massachusetts, New-York. — Europe septentrionale et moyenne.

PSELAPHIDÆ.

90. *Bryaxis* (*Rybaxis*) *sanguinea* L.
Massachusetts, Michigan, Illinois. — Europe, Nord de l'Afrique, Syrie, Caucase, Sibérie, Turkestan.

[La *Bryaxis hæmatica* Reichb., d'Europe, a été citée de l'Amérique du Nord par Dejeau, sous le nom d'*obscura* (*Cat. ed.* 3, 465); mais cette indication est probablement fausse.]

STAPHYLINIDÆ (1).

[91. *Falagria longipes* Woll. (*fovea, currax* Sharp).
Georgie (*Morrison*). — Madère, Provence, Italie, Amour, Chine, Japon, Iles Hawaï.
M. Sharp a bien voulu, d'après mes communications, reconnaître sur les types la synonymie que je viens d'indiquer. L'espèce doit avoir une très large extension géographique.]

[*Hoplandria pulchra* Kr., citée par M. Hamilton, est une espèce étrangère à la faune paléarctique.]

92. *Thectura* (*Homalota*) *plana* Gyll. (*depressiuscula* Mann.).
Du Colorado au Washington Territory, à la Floride et à l'Arizona. — Europe, Algérie, Sibérie.

[93. *T.* (*Dinarœa*) *angustula* Gyll.
Buffalo. — Europe.]

[94. *Phlœopora latens* Er. (*major* Kr., *producta* Rey).
Missouri, Pennsylvanie. — Europe moyenne et méridionale, Batoum.]

95. *Homalota analis* Grav.
Michigan, Massachusetts, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Madère, Barbarie, Caucase, Turkestan, Sibérie, Nouvelle-Zélande.

[96. *H. cavifrons* Sharp.
Caroline du Nord, Missouri (St-Louis). — Europe, Syrie, Caucase.]

97. *H. sordida* Marsh. (*lividipennis* Mann.).
De Sitka au Texas. — Madère, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Chine, Japon, Australie, Cap de Bonne-Espérance, Uruguay, Chili.

[98. *H. parva* Sahlb.
Californie (Mariposa), Missouri (St-Louis), New-Jersey, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Syrie, Asie Mineure, Caucase, Sibérie.

(1) Pour cette famille, j'ai fait, d'après ma collection, de nombreuses additions au Catalogue de M. Hamilton, surtout en localités.

La *cauta* Er. a été indiquée par erreur dans ma *Faune* (III, 685) comme américaine.]

99. *H. picipennis* Mann.
Sitka, Californie, Alleghanys, White Mountains. — Europe, Caucase, Perse septentrionale, Sibérie.

100. *H. fungi* Grav.
Sitka, Nevada, Colorado, Massachusetts. — Cap Vert, Canaries, Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Sibérie, Indes orientales, Nouvelle-Zélande.

[101. *H. coriaria* Kraatz.
Californie, Nevada, Missouri, New-York, Georgie, Caroline du Sud, Louisiane. — Répandue par presque tout le globe ; on la trouve même dans les navires avec les autres Coléoptères cosmopolites.]

[102. *H. divisa* Mærkel.
Massachusetts. — Europe.]

[103. *H. palustris* Kiesw.
Canada, Illinois, Buffalo, Missouri, Caroline du Sud, Texas.— Madère, Europe, Sibérie.]

[104. *H. aquatica* Thoms.
Sitka. — Europe.]

[105. *H. oraria* Kraatz.
Californie. — Europe moyenne et méridionale, Algérie, Syrie, Asie mineure, Perse.]

[106. *H. graminicola* Grav. (*granulata* Mann.].
Amérique boréale (*Mannerheim*). — Europe, Sibérie.
N'ayant pas vu d'exemplaires américains, je ne cite cette espèce que d'après Mannerheim.]

107. *H. sulcifrons* Steph. (*pavens* Er.).
Buffalo. — Madère, Açores, Europe, Barbarie, Syrie.

[La *Tachyusa pygmæa* Sachse, citée par M. Hamilton, est la *Myrmecopora crassiuscula* Aubé, espèce non américaine.]

108. *Aleochara lata* Grav.
Canada et régions à l'est des Montagnes Rocheuses. — Europe, Sibérie, Cap de Bonne Espérance, Amérique du Sud.

109. *A. curtula* Gœze (*fuscipes* Grav.)
Mêmes régions que *lata*; Texas. — Europe, Caucase, Sibérie, Amérique du Sud.

[110. *A. puberula* Klug (*vaga* Er., *dubia* Fauv.).
Georgie, Missouri, St-Louis. — Madère, Europe moyenne et méridionale, Bassin de la Méditerrannée, etc.
Cette espèce est cosmopolite.]

[111. *A morion* Grav.
Nevada. — Europe, Barbarie, Syrie, Sibérie.

112. *A. nitida* Grav.
Nevada, Californie, Texas. — Açores, Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie mineure, Caucase, Sibérie.

[113. *A. verna* Say (*binotata* Kraatz).
États-Unis; largement répandue. — Europe, Cap de Bonne-Espérance.
Je crois que *nitida* et *verna*, confondues par M. Hamilton, peuvent être maintenues distinctes, au moins comme races, notamment par la ponctuation et la pubescence de l'abdomen bien plus fines et plus serrées chez la *verna*. J'ignore à laquelle des deux se rapporte l'*anthomyiæ* Sprague.]

[114. *Microglossa suturalis* Mann. (*prætexta* Er.).
Canada, Massachusetts, Caroline du Sud, Missouri, Californie. — Europe, Algérie, Caucase, Perse.]

115. *Dasyglossa prospera* Er.
Massachusetts, Colorado. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[116. *Sipalia hæmorrhoidalis* Heer (*fumida* Er., *Homalota hiemalis* Zimm., *in litt.*)
Massachusetts, Illinois, Caroline du Sud, Texas. — Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie.]

[*Silusa gracilis* Sachse.
Je possède deux types de Sachse, qui a décrit l'espèce de Georgie : l'un est une *Sipalia* ♀, très voisine de l'*analis* Gyll., d'Europe; l'autre une *Bolitochara* ♂, avec une petite carène sur le 6e segment abdominal. J'ai trois autres exemplaires de la *Sipalia* (Caroline du Sud, Texas), malheureusement tous ♀; mais, à cause de l'affinité de l'espèce avec *analis*, je suis convaincu que le ♂ offre au 6e segment la carène indiquée par Sachse dans sa description, et d'ail-

leurs les termes de celle-ci ne sont pas applicables à la *Bolitochara*. Les exemplaires du Massachusetts (*Blanchard*) signalés par M. Hamilton, se rapportent à la *Bolitochara*, que je crois nouvelle; en tous cas, l'espèce est à rayer de son Catalogue comme non européenne.]

[117. *Placusa complanata* Er.
Springfield (Massachusetts). — Europe, Caucase, Sibérie.]

[118. *P. tachyporoides* Waltl (*infima* Er., ? *despecta* Er.).
Massachusetts. — Madère, Europe, Caucase.
Il est probable que la *despecta* Er., décrite de la Caroline du Sud, ne diffère pas de cette espèce. — L'*infima*, indiquée de Sibérie dans ma *Faune* (III, 669), d'après M. Sahlberg, est l'*atrata* Sahlb.; je n'ai vu aucun exemplaire sibérien de *tachyporoides*.]

119. *Oligota parva* Kr. (*contempta* Woll.).
Massachusetts, Lowell (*Blanchard*), Missouri. — Cap-Vert, Madère, Europe moyenne et méridionale.

[120. *O. pusillima* Grav.
Massachusetts, Cambridge. — Madère, Barbarie, Syrie, Caucase.]

[121. *O. pumilio* Kiesw. (*pedalis* Lec.).
District de Columbia (*Ulke*); St-Louis (Missouri); Bosque C° (Texas). — France, bassin de la Méditerranée, Chili.]

122. *Gyrophæna affinis* Sahlb.
Massachusetts, New-Jersey, Caroline du Sud. — Europe, Anatolie, Caucase, Sibérie.

[123. *G. strictula* Er.
Massachusetts, Springfield.— Europe moyenne et méridionale, Caucase, Sibérie.]

124. *Gymnusa brevicollis* Payk.
Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.

125. *G. variegata* Kiesw.
Michigan. — Europe septentrionale et tempérée.

126. *Myllæna dubia* Grav.
Canada, Michigan, Massachusetts. — Europe, Algérie, Sibérie occidentale.

127. *M. minuta* Grav.
Missouri, St-Louis. — Europe, Caucase, Sibérie occidentale.

128. *M. infuscata* Kraatz.
Massachusetts. — Europe, Maroc, Caucase.

[129. *Acylophorus glaberrimus* Herbst (*glabricollis* Lac., *luctuosus* Solsky).
Arizona, Phoenix. — Mexique (Oaxaca), Europe, Algérie, Chypre, Caramanie, Caucase.
Ayant reçu en communication du Dr Le Conte un exemplaire de son *A. pratensis* avec la localité : Arizona, je l'ai trouvé identique au *glaberrimus*, et j'ai noté cette synonymie dans ma *Faune* (III, 542); mais il est à croire que cet exemplaire n'était pas un vrai *pratensis* (dont le type unique est du Kansas), puisque ce savant (*Proc. Amer. Phil. Soc.*, 1878, XVII, 388) n'a pas admis la réunion que j'avais proposée, et que M. le Dr Horn l'a rejetée aussi dans sa révision des *Acylophorus* nord-américains (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1878, VII, 151). Il n'en est pas moins vrai que depuis cette époque j'ai reçu du même pays (Phoenix, dans l'Arizona) un exemplaire du *glaberrimus*, parfaitement identique à un autre que Solsky m'a donné du Mexique comme son *luctuosus* et pareil aussi à notre type d'Europe. L'espèce est donc bien commune aux deux continents.]

130. *Quedius fulgidus* Fabr. (*iracundus* Say).
Toute l'Amérique du Nord, de la baie de la Découverte et du Groenland à la Louisiane. — Canaries, Europe, Barbarie, Asie mineure, Sibérie, Inde boréale, Java, Australie, Tasmanie, Nouvelle-Zélande.

[131. *Q. mesomelinus* Marsh. (*groenlandicus* Zett.).
Groenland, Canada, Orégon, Californie, Nevada, Ohio, Massachusetts, Maine, New-York, etc. — Europe, Pérou, Australie, Nouvelle-Zélande.
Je ne crois pas, comme M. Horn l'a indiqué (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1878, VII, 159), que cette espèce soit une variété du *fulgidus* et je renvoie à ma *Faune* (III, 506) pour les caractères différentiels, admis actuellement par tous les auteurs européens. — Quant à l'*erythrogaster* Mann. (? *melanocephalus* Mann.), de Sitka, Californie et Nevada, c'est une forme encore plus distincte par sa coloration, ses yeux bien plus petits, la forme et la ponctuation de la tête,

analogue à celle de notre *longicornis* Kraatz, d'Europe, les caractères du ♂ qui la rapprochent du *ventralis* Arag., etc. ; mes exemplaires ont du reste été comparés aux types de Mannerheim et de Mæklin ; enfin il est possible que le *melanocephalus* Mann. soit encore l'*erythrogaster*, mais on ne saurait l'affirmer sans les types, que je n'ai jamais vus et qui sont restés inconnus également au Dr Horn, parce qu'il existe plusieurs espèces voisines dans le Nevada et la Californie auxquelles la description de l'auteur russe pourrait aussi justement s'appliquer.—J'ajoute que le *silvicola* Casey, que M. Hamilton réunit au *fulgidus*, m'est inconnu.]

132. *Q. lævigatus* Gyll. (*plagiatus*, *longipennis* Mann., *rufipennis* Mækl.)
De l'Alaska à l'Oregon, Californie, Colorado, Nevada, Michigan, Illinois, Kansas, Pennsylvanie, Massachusetts, Georgie. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'aux Apennins et aux Pyrénées, Sibérie.

133. *Q. molochinus* Grav,
Du New-Hampshire à Vancouver et Sitka et au sud jusqu'au Texas. — Europe, bassin de la Méditerranée, Caucase, Sibérie.

[134. *Q. fulvicollis* Steph. (*hyperboreus* Er.).
Du Maine à Vancouver et plus au nord, Colorado. — Europe septentrionale et montagneuse, Sibérie (Baical).]

[135. *Emus* (*Creophilus*) *maxillosus* L. (*arcticus* Er., *bicinctus* Mann., *orientalis* Mots.—Var. *villosus* Grav., *fasciatus* Lap.)
Amérique septentrionale. — Mexique, Guatemala, Cuba, îles Havaï et Galapagos, Ste-Hélène, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Abyssinie, Arabie, Asie mineure, Caucase, Perse, Boukharie, Inde et Chine boréales, Mongolie, Japon.
Je renvoie, pour les variations de cette espèce, à ma monographie des *Creophilus* (*Tidjs. Nederl. Ent. Ver.*, 1875, XVIII).]

136. *Staphylinus erythropterus* L. (*cæsareus* Lec.).
Michigan, Détroit ; un seul exemplaire. — Europe, Caucase, Sibérie, Japon.

137. *S. cæsareus* Cederh. (*ornaticauda* Lec.)
Canada, deux exemplaires ; probablement importé, de même

que le précédent. — Europe, Chypre, Asie mineure, Caucase, Perse septentrionale.

138. *S.* (*Ocypus*) *ater* Grav.
Du Maryland au Kansas, et au nord jusqu'au Canada et à la Nouvelle-Écosse. — Europe, Barbarie, Caucase, Ural.

139. *Philonthus æneus* Rossi (*politus*, *mandibularis* Kirby, *Harrisi* Mels.).
Toute l'Amérique ssptentrionale de la baie d'Hudson et de la Californie au Kansas et à la Caroline du Nord. — Colombie, Madère, Açores, Europe, Algérie, Asie mineure, Caucase, Sibérie, Daourie, Australie, Nouvelle-Zélande.
[C'est le *politus* Kirby, Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185).
Le *viridicollis* Fvl. *in litt.*, dont je possède deux exemplaires ♀ (New-York et Wisconsin), est une espèce certainement distincte de l'*æneus*, quoique non reconnue par M. Horn (Cf. *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 181).]

140. *P. umbratilis* Grav.
Lac Supérieur, Michigan, Illinois, Massachusetts, Pennsylvanie, New-Jersey, Missouri. — Madère, Europe, Syrie, Caucase, Sibérie.

141. *P. politus* Fabr.
Caroline du Nord. — Europe, Algérie, Asie mineure, Caucase, Perse, Turcomanie.

[Le *P. atratus*, cité par M. Hamilton, d'après le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 111), et dont je possède un exemplaire de Californie (Cisco), n'est pas le véritable *atratus* Grav., mais une espèce voisine, propre à l'Amérique, à pénultièmes articles des antennes plus courts, élytres cuivreuses, plus densément ponctuées, moins brillantes, subalutacées entre la ponctuation, pubescence de l'arrière-corps dorée-jaunâtre, cuisses brunes, tibias et tarses roussâtres, la ligne transverse à la base des segments 2 à 4 sinuée, mais non en accolade avec une pointe saillante comme chez *atratus*. Depuis la publication de son travail, M. Horn m'en a communiqué un exemplaire sous le nom de *perforatus in litt.* que je propose d'adopter.]

[Je possède un exemplaire de l'*ebeninus* Grav. étiqueté : Pennsylvanie, *Melsheimer* ; mais je n'en ai jamais reçu d'autre dans mes nombreux envois des États-Unis. Cette

patrie n'a pourtant rien d'improbable, l'*ebeninus* s'étendant des Canaries aux Indes orientales.]

142. *P. quisquiliarius* Gyll. (*quadricollis* Horn).
De New-York au Missouri et au Michigan, Massachusetts, Buffalo, Illinois, Iowa, Kansas. — Europe, bassin de la Méditerranée, Asie mineure, Caucase, Turkestan, Sibérie, Chine, Japon, Siam, Abyssinie, Zanzibar, Angola, Côte-d'Or, Ashantis, Nouvelle-Calédonie.
[Cité par erreur de Californie dans ma *Faune* (III, 464), par confusion avec le *grandicollis* de Horn. C'est à tort que ce savant considère son *quadricollis* comme distinct du *quisquiliarius* par les caractères des 6e et 7e segments ventraux du ♂ : ces caractères sont les mêmes chez les exemplaires d'Amérique et d'Europe ou d'autres régions, et la description que j'en ai donnée dans ma *Faune* (p. 463) est pareille à celle de M. Horn. La seule remarque à faire, c'est que le 6e segment paraît quelquefois tronqué, mais le plus souvent il est sinué faiblement au milieu ; quant au 7e, il a toujours chez le type d'Europe la gouttière en triangle que j'ai décrite, et M. Horn est dans l'erreur en affirmant qu'elle n'existe que chez les exemplaires américains. — L'espèce est du reste cosmopolite.]

143. *P. debilis* Grav.
États de l'Est jusqu'au Colorado et au Nouveau-Mexique. — Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Sibérie, Chine boréale, Japon.

144. *P. varians* Payk. var. *agilis* Grav. (*niger* Melsh.).
États-Unis du Nord jusqu'à la Californie et au Washington Territory. — Ténériffe, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Turkestan, Boukharie, Sibérie, Japon, Abyssinie, Cafrerie.

145. *P. longicornis* Steph.
États-Unis. — Europe, etc. — Paraît cosmopolite.

146. *P. discoideus* Grav. (*ruficornis* Melsh.).
États de l'Atlantique jusqu'au Nevada et à l'Arizona. — Mexique, Ste-Hélène, Cap Vert, Canaries, Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Turkestan, Boukharie, Abyssinie, Bourbon, Australie, Cuba, Guatemala.

147. *P. thermarum* Aubé.
District de Columbia, Massachusetts, Missouri. — Mexique,

Cap Vert, Madère, Europe tempérée et méridionale, Ceylan, Indes orientales, Chine, Japon, Java, Zanzibar, Guyane française. — L'espèce est probablement cosmopolite.

148. *P. fulvipes* Fabr.
Canada, Massachusetts, Michigan, New-York, New-Jersey. — Europe, Algérie, Asie Mineure, Caucase, Sibérie occidentale.

[M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 200) a réuni à cette espèce le *P. Horni* Fvl. *in litt.*, du Massachusetts, que je crois une espèce très distincte ; mais ce n'est pas ici le lieu de le décrire.]

149. *P. micans* Grav.
États de l'Est, du Massachusetts au Michigan ; New-Jersey, Illinois. — Europe, Asie Mineure, Turkestan, Sibérie.

150. *P. cyaneipennis* Fabr. (*cæruleipennis* Mann.).
Canada, États de l'Est jusqu'au Kentucky et au Missouri. — Europe tempérée et méridionale, Daourie, Sibérie, Japon.

151. *P. sordidus* Grav. (*longipennis* Provancher).
Canada, Vancouver, États du Nord et du Centre jusqu'au Missouri. — Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Daourie, Sibérie, Australie, Nouvelle-Zélande, Chili. — Paraît cosmopolite.

152. *P. cephalotes* Grav.
Californie, Canada, Massachusetts, États du Centre. — Europe, bassin de la Méditerranée, Sibérie, Amérique centrale.

153. *P. ventralis* Grav. (*anthrax* Grav.).
Californie, Nevada, Michigan, Illinois, New-York, Missouri. — Cap Vert, Canaries, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Zanzibar, Australie, Nouvelle-Zélande, île St-Vincent, Cayenne. — Paraît cosmopolite.

154. *P. nigritulus* Grav. (*pumilus* Mann.)
Amérique du Nord jusqu'à l'Arizona et à la Floride.— Ste-Hélène, Canaries, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Chili. — Paraît cosmopolite.

[D'après un type de ma collection, le *picipennis* Mækl. (Sitka, Californie, Massachusetts) est une espèce distincte du *nigritulus*, notamment par sa tête oviforme.

L'*anthracinus* Fvl. *in litt.* est encore une autre espèce, très nettement caractérisée, de Californie et Nevada.]

155. *Actobius cinerascens* Grav. (*Remus nevoboracensis* Zimm. *in litt.*).
Du Michigan à la Floride. — Europe, Caucase.

[156. *A. semipunctatus* Fairm. Germ.
Californie, Nevada. — Europe, Barbarie, Australie, Chili.]

157. *Cafius sericeus* Holme.
New-York. — Madère, littoral de l'Europe, de la Méditerranée et de la Mer Noire, Australie.
J'en possède un exemplaire étiqueté : New-York.

158. *Xantholinus fulgidus* Fabr.
New-York, Peekskill, Philadelphie, Massachusetts; peut-être importé. — Europe, bassin de la Méditerranée, Caucase, Arabie, Ceylan, Tonkin.

159. *X. punctulatus* Payk.
Massachusetts, New-York, Rochester, Buffalo, Wisconsin, Illinois, Missouri. — Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie, Indes orientales.
[L'espèce ne paraît pas rare dans les États-Unis de l'Est et les exemplaires sont identiques au type européen du *punctulatus* Payk. Kr. Il est singulier que les auteurs américains ne connaissent pas cette espèce, non plus que la suivante.]

160. *Leptacinus parumpunctatus* Gyll.
Missouri, St-Louis, Texas, Bosque C°. — Cap Vert, Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Abyssinie, Australie, Nouvelle-Calédonie, Cuba. — Probablement cosmopolite.

161. *L. batychrus* Gyll. (*flavipes* Lec.)
États du Centre et de l'Ouest; Massachusetts, Buffalo, Nevada, Missouri, Caroline du Sud, Floride. — Madère, Canaries, Europe, Afrique et Asie méditerranéennes, Caucase, Perse, Sibérie, Chine boréale, Australie du Sud (*Blackburn*).
[Variable aux États-Unis comme en Europe.]

[162. *Baptolinus longiceps* Fvl.
Canada, New-York. — Europe septentrionale, centrale et méridionale jusqu'aux Abruzzes et en Valachie.

[L'*Othius californicus* Mann., que je ne connais pas, est,

d'après Erichson, un *Baptolinus*, très voisin du *pilicornis* Payk. (Cf. Mots., *Etud. Ent.*, 1857, VI, 62); je ne puis croire pourtant que ce soit le *longiceps*, d'après la description de Mannerheim, qui le dit en effet semblable au *pilicornis*, mais avec la tête plus étroite, le corselet et les élytres plus longs, *avec des séries dorsales de cinq points* sur celui-ci, caractères qu'on ne trouve chez aucun *Baptolinus*. En ce cas, ce serait à tort que les ouvrages américains continueraient d'inscrire le *californicus* parmi les *Othius*, ou l'espèce qu'ils visent ne serait pas celle de Mannerheim.]

[*Lathrobium fulvipenne* Grav.
M. de Leséleuc en a reçu de Terre-Neuve un exemplaire subaptère, qu'il a bien voulu m'offrir ; mais, l'espèce n'ayant pas été trouvée dans d'autres régions de l'Amérique, je considère cette capture comme accidentelle ; il s'agit sans doute d'une importation par le commerce.]

[163. *L. quadratum* Payk. (*nigrum* Lec.) et var. *terminatum* Grav. (*punctulatum* Lec.)
Type : Massachusetts, Illinois, Lac Supérieur.
Variété : Canada, États du Nord et de l'Ouest, Kansas, Georgie. Europe, Caucase, Sibérie.
Malgré l'opinion contraire de quelques auteurs, notamment de M. Czwalina (*Deut. Ent. Zeits.*, 1888, 351), je maintiens les *quadratum* et *terminatum* d'Europe comme une seule et même espèce variable, *dont je possède en collection tous les passages*. Les arguments tirés du forceps ne réussissent pas à me convaincre plutôt pour les *Lathrobium* que pour les *Carabus*, et je me déclare incapable de comprendre une espèce n'offrant pas dans les deux sexes un caractère sérieux à l'appui de celui-là, qui souvent est lui-même plus ou moins variable. J'ajoute que les *nigrum* et *punctulatum* de Le Conte sont identiques au type et à la variété d'Europe et de Sibérie, comme je l'ai expliqué dans ma *Faune* (III, 353). M. Czwalina dit bien dans sa note précitée qu'il a examiné des exemplaires américains de ces deux prétendues espèces, mais il omet de dire combien ; or, j'en possède plus de 30 en collection (dont plusieurs types de Le Conte) de toutes les régions indiquées de l'Amérique du Nord, et j'en ai vu trois fois plus, sans pouvoir y reconnaître des caractères spécifiques particuliers et invariables.]

164. *Dianous cœrulescens* Gyll. (*chalybœus* Lec.).
Canada, Michigan, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe.

165. *Stenus bipunctatus* Er. (*comma* Lec.).
Colombie Britannique, Vancouver, Washington Territory, États de l'Ouest et du Centre. — Europe, Algérie, Caucase, Mésopotamie, Asie centrale, Daourie, Sibérie.

166. *S. alpicola* Fauv. (*sibiricus* J. Sahlb.).
Colombie Britannique, Colorado, New-Hampshire (White Mountains, Mont Washington).
[La synonymie du *sibiricus* est donnée d'après les types que je possède de l'auteur.]

167. *S. Juno* Fabr.
Ile Vancouver, Washington Territory, Canada, États du Nord-Ouest, Caroline du Sud ; Texas (*Casey*). — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie.
[M. Hamilton dit qu'on ne le trouve pas au sud de New-York ; mais j'en ai vu un exemplaire de la Caroline du Sud et M. Casey le signale du Texas.]

168. *S. pumilio* Er. (*atomarius* Casey).
Michigan, Massachusetts. — Finlande, Pologne, Allemagne, Autriche, Sibérie.

169. *S. nanus* Steph. (*pusio* Casey).
Canada, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe, Algérie, Chypre, Caucase, Sibérie.

170. *S. humilis* Er. (*mammops* Casey).
Du Massachusetts à la Colombie Britannique et des Montagnes Rocheuses au Nouveau Mexique ; Caroline du Sud. — Europe, Caucase, Sibérie.

171. *S. canaliculatus* Gyll. (*congener* Mækl.).
Alaska, Canada, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe, Algérie, Sibérie.

[M. Casey (*Rev. Sten. Amer.*, 1884, 114), déclare le *congener* Mækl., de Kadjak, *très distinct* du *canaliculatus* ; mais j'ai étudié les types de Mæklin et j'affirme qu'ils sont identiques à l'espèce d'Europe.]

172. *S. morio* Grav. (*subgriseus*, *indistinctus* Casey, ? *enodis* Casey).
Colombie Britannique, Californie, Colorado, Michigan, Caroline du Sud. — Europe, Perse, Sibérie.

[J'en possède un exemplaire de la Caroline du Sud. — Quant à la synonymie de l'*indistinctus*, elle est établie d'après des types envoyés par l'auteur à M. Sallé.]

173. *S. Argus* Grav. (*ageus* Casey).
Massachusetts. — Europe, Caucase, Sibérie.

174. *S. tarsalis* Ljung. (*reconditus* Casey).
Colombie Britannique, Californie, Colorado, Orégon, Canada, Lac Supérieur, Massachusetts, Iowa, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Caucase, Turkestan, Daourie, Sibérie.
[L'identité du type américain avec celui d'Europe est certaine, malgré l'affirmation de M. Casey (*Rev. Sten. Amer.*, 1884, 174)].

[175. *S. montivagus* Er. (*brevipennis* Mækl., *pterobrachys* Gemm. Har.).
Sitka. — Montagnes de l'Europe moyenne (sauf les Pyrénées), Caucase.
J'ai vérifié la synonymie sur les types de Mæklin.]

176. *Medon* (*Lithocharis*) *ochraceus* Grav.
Massachusetts, Michigan, Illinois, Californie, Missouri, Caroline du Sud, Texas. — Espèce cosmopolite.

177. *M. obsoletus* Nordm.
Canada, Massachusetts, New-York, Michigan, Caroline du Nord et du Sud. — Cap Vert, Madère, Circa-Méditerranée, Caucase, Amérique centrale et méridionale, Australie. — Peut-être également cosmopolite.

[178. *M. debilicornis* Woll. (*Asteria effluens* Zimm. *in litt.*).
Caroline du Sud, Texas (Bosque C°). — Ste-Hélène, Cap Vert, Madère, Canaries, Açores, France, Italie, Barbarie, Egypte, Perse, Siam, Japon, Australie, Nouvelle-Calédonie, République Argentine, Guadeloupe. — Paraît cosmopolite.]

[Le *Pœderus riparius* Fabr. a été cité de l'Amérique du Nord, notamment par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 184) ; mais cette indication paraît fausse au Dr Horn (*in litt.*) et je partage son opinion.]

179. *Hypocyptus longicornis* Payk. (*Ziegleri* Lec.).
Pennsylvanie, Massachusetts. — Europe, Maroc, Caucase.
[Je n'ai pas vu cette espèce des États-Unis et je ne la cite que d'après le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 86, 124).]

180. *H. læviusculus* Mann.
Massachusetts. — Europe, Maroc, Algérie, Sibérie.

[181. *Tachinus rufipes* Degéer.
Sitka. — Europe, Syrie, Caucase, Daourie, Sibérie.]

182. *T. pallipes* Grav. (*frigidus* Er., *propinquus* Mann.).
Alaska, Californie, du Canada à la Pennsylvanie. — Europe.

183. *T. basalis* Er. (*circumcinctus* Mækl.)
Canada, Michigan, Kansas, Vancouver, Alaska. — Lithuanie, Oural, Sibérie.

[M. Hamilton, à la suite de M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 101), cite le *Tachinus instabilis* Mækl. comme habitant l'Alaska et la Sibérie, et il lui attribue pour synonymes l'*apterus* Mæklin et l'*arcticus* Mots. Or il est certain que l'*arcticus* est une espèce sibérienne assez commune et très différente d'*instabilis* (dont je possède deux types ♂♀), notamment par sa ponctuation et ses caractères sexuels, comme M. J. Sahlberg l'a déjà indiqué (*Col. Sib.*, 1880, 103). Quant à l'*apterus*, que M. Horn ne connaît pas et dont je n'ai vu aucun type, il est impossible de l'assimiler à l'un ou à l'autre, en présence de ces termes de la description : *niger..., elytris omnino fere lævigatis.* Jusqu'à preuve contraire, l'*instabilis* et l'*apterus* doivent donc être inscrits comme deux espèces distinctes, propres à l'Amérique boréale.]

184. *T. elongatus* Gyll.
Alaska (*Mannerheim*) ; « Amer. sept. Saguenay ». — Europe, Caucase, Boukharie, Sibérie.
[J'en possède un exemplaire de Saguenay ; mais cette localité m'est inconnue.]

185. *Tachyporus jocosus* Say (*arduus* Er.)
États-Unis de l'Atlantique jusqu'au Colorado et au Nouveau Mexique. — Europe boréale, Sibérie.

186. *T. chrysomelinus* L. (*maculicollis* Lec.)
Canada, Massachusetts, Texas ; probablement plus répandu. — Europe, Caucase, Asie Mineure, Bokhara, Turkestan, Sibérie.

[L'*acaudus* Say me semble une espèce différente, d'après mes exemplaires conformes à un autre que j'ai reçu sous ce nom de Le Conte.]

187. *T. nitidulus* Fabr. (*brunneus* Fabr., *faber* Say).
Du Canada à la Californie et au Texas. — Madère, bassin de la Méditerranée, Caucase, Sibérie.

[Le *T. macropterus* Steph. (*scitulus* Er.), cité par M. Hamilton, d'après le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 105), n'est pas, je présume, l'espèce de Stephens, que je n'ai jamais vue d'Amérique.]

188. *Cilea silphoides* L. (*marginalis* Grav., *marginata* Rand.).
Du Lac-Supérieur au Kansas et dans les États de la région nord de l'Atlantique. — Cap-Vert, Madère, Circa-méditerranée, Abyssinie, Perse, Sibérie, Japon, Antilles (St-Thomas).

189. *Conurus* (*Conosoma*) *littoreus* L.
Nouvelle-Écosse, Canada, Michigan, Massachusetts, Ohio. — Europe, Caucase, Sibérie.

[190. *C. bipustulatus* Grav. (*bisignatus* Horn].
Californie, Nevada. —Presque toute l'Europe, Sibérie.]

191. *C. pubescens* Payk.
Californie, États de l'Est jusqu'au golfe du Mexique. — Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Sibérie, Chine, Abyssinie.

192. *Megacronus* (*Bolitobius*) *cingulatus* Mann.
Pennsylvanie, Massachusetts, Michigan, Canada, Oregon. Colombie Britannique, Alaska. — Europe, Caucase.

193. *Bolitobius exoletus* Er. (*trinotatus* Horn, *facilis* Casey).
Amérique boréale et tempérée. — Caucase, Algérie.
[Les *B. trinotatus* Er. et *pœcilus* Mann. sont des espèces différentes.]

194. *B. pygmæus* Fabr. (*trimaculatus* Say, *venustus* Mels.).
Washington Territory, Californie, Nevada, Colorado, Missouri, Pennsylvanie. — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie.
[Le *pymœus* Horn (*non* Fabr.) est l'*angularis* Sachse, espèce distincte. (Cf. Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 551). — La synonymie ci-dessus est donnée d'après Erichson et Kraatz ; j'ignore si le *binotatus* Mels. se rapporte au *pygmæus* vrai ou n'est pas l'*angularis*.]

195. *Mycetoporus splendidus* Grav. (*americanus* Horn (*non* Er.), *inquisitus* Casey.)
Colombie Britannique, Colorado, Canada, Lac-Supérieur, Mi-

chigan, Pennsylvanie, White Mountains. — Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie, Indes orientales.

[196. *M. punctus* Gyll.
Massachusetts. — Europe septentrionale et tempérée jusqu'aux Pyrénées, Caucase.]

[197. *M. punctipennis* Scriba.
Illinois, Missouri. — Toscane, Styrie, Corfu, Serbie, Caucase.]

[198. *M. brunneus* Marsh. (*lepidus* Grav.).
White Mountains (N. H.). — Europe, Algérie, Chypre, Caucase, Sibérie.]

[Le *M. lepidus* Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 121) n'est pas celui de Gravenhorst, qui a deux points de chaque côté du disque du corselet et une seule série discoïdale aux élytres ; est-ce l'*humidus* de Say, qui m'est inconnu ?]

199. *Olisthœrus megacephalus* Zett. (*laticeps* Lec.).
Alaska, Californie, Lac Supérieur, Canada. — Europe boréale, Suisse, Sibérie.

200. *O. substriatus* Payk. (*nitidus* Lec.).
Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe septentrionale, Suisse, Autriche, Tauride, Sibérie.

[La *Pseudopsis sulcata* des auteurs américains, citée par M. Hamilton, n'est pas l'espèce d'Europe, mais la *columbica* Fvl. (Cf. Fauv., *Notic. Ent.*, 7e part. 1878, 26).]

[201. *Bledius opacus* Block.
Iowa, New-York. — Europe, Algérie, Caucase.]

202. *Oxytelus sculptus* Grav. (*mœrens* Melsh.).
Canada, Californie, Vancouver, Nevada et États de l'Est jusqu'au Texas. — Presque cosmopolite.

[203. *O. laqueatus* Marsh. (*luteipennis* Er., *fuscipennis* Mann.)
Sitka, Vancouver, Californie, Orégon. — Europe, Caucase, Sibérie, Mexique, Guatemala.

[Le *fuscipennis*, dont je possède un type de Mannerheim, se rapporte bien à cette espèce, comme l'a déjà remarqué de Solsky (*Bull. Mosc.*, 1868, IV, 9) ; mais, d'après M. Sharp (*Biol. Centr. Amer.*, *Staph.*, 688), le *fuscipennis* de Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 235) serait peut-être une autre espèce ; je ne saurais résoudre la question, n'ayant vu aucun type de ce dernier auteur.)

204. *O. rugosus* Fabr. (*basalis* Mels., *rugulosus* Harris).
St-Pierre et Miquelon, Nouvelle Écosse, Canada, Buffalo, Massachusetts, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Nouvelle Zélande.

205. *O. nitidulus* Grav. (*punctatus* Lec.)
Colombie Britannique, Vancouver, Colorado, Buffalo, New-York, Massachusetts, Missouri. — Madère, Ténériffe, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Boukharie, Daourie, Sibérie.
[J'ai cité toutes les régions de l'Amérique du Nord d'où se connais cette espèce. — Le *punctatus* Lec., d'après les types, est le vrai *nitidulus*, et Le Conte a reconnu cette synonymie (*in litt.*) lorsque je la lui ai signalée. Quant au *rugulosus* Say, c'est une forme très voisine du Mexique, mais qui semble suffisamment distincte ; elle a été décrite depuis par de Solsky, sous le nom de *carbonellus* (*Bull. Mosc.*, 1868, II, 266), et j'en possède plusieurs exemplaires typiques.
Il serait possible que le *nitidulus* de Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 237) se rapportât à un autre insecte que celui de Gravenhorst.]

206. *O, tetracarinatus* Block (*depressus* Grav.).
Indiana ; deux exemplaires (*Le Conte*). — Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Japon.
[Le Conte m'a communiqué un des deux exemplaires cités ; c'est bien le *tetracarinatus*.]

[207. *Trogophlœus bilineatus* Steph.
Vancouver, Nevada, Michigan, Massachusetts, New-York, Georgie, Kansas. — Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Turkestan, Australie, Cap de Bonne-Espérance, Chili.
Parfaitement conforme aux types d'Europe.]

208. *T. memnonius* Er. (*aridus* Duv., *rubripennis* Fvl., *mancus*, *spectatus* Casey).
Colorado, Missouri, Massachusetts, Pennsylvanie, Caroline du Sud, Georgie, Louisiane, Floride, Texas, Arizona. — Cap-Vert, Madère, Europe tempérée et méridionale, Circa-Méditerranée, Mexique, Cuba, Nouvelle-Calédonie.
[Les exemplaires d'Amérique sont absolument semblables à ceux d'Europe, et je maintiens que ceux du Texas et de la Floride (*mancus* et *spectatus* Casey) n'en diffèrent pas.]

[209. *T. fuliginosus* Grav.
Massachusetts (Cambridge). — Europe, Caucase.]

210. *T. corticinus* Grav. (*fulvipennis* Fvl.)
Colorado, Illinois, Michigan, Maine, Iowa, Massachusetts, Caroline du Sud, Texas. — Ste-Hélène, Canaries, Madère, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Sibérie, Mexique, Guatemala, Cuba, St-Domingue, Guadeloupe, St-Thomas, Pernambuco.
[La grosseur des yeux est assez variable, et ils sont généralement plus gros chez les exemplaires américains (*fulvipennis*) que chez ceux d'Europe ; mais on trouve des passages et je possède un exemplaire de Sarepta identique sous ce rapport à ceux d'Amérique.]

211. *T. pusillus* Grav.
Michigan, Massachusetts, Texas. — Madère, Canaries, Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie.

[Le *T. subtilis* Er., cité comme américain par M. Hamilton, d'après Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 246) est le *pusillus* ; cette synonymie a été reconnue par Le Conte (*in litt.*).]

[212. *T. gracilis* Mann. (*tenellus* Er.).
Michigan, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie.]

[213. *Ancyrophorus biimpressus* Mæklin.
Sitka. — Pyrénées centrales.]

214. *Coprophilus striatulus* Fabr.
Canada. — Europe.

215. *Porrhodites fenestralis* Zett. (*brevicollis* Mækl.).
Alaska, Colombie Britannique, Lac Supérieur. — Europe et Sibérie septentrionales.

216. *Geodromicus plagiatus* Fabr. (*verticalis* Say, *ovipennis* Lec.) et var. *nigrita* Müll.
Type : Utah, Lac Supérieur, Michigan, Buffalo, Pennsylvanie. — Variété : Colorado.
Europe septentrionale et montagneuse, Caucase, Sibérie.
[La synonymie d'*ovipennis* est donnée d'après un type que j'ai reçu de Le Conte.
Les exemplaires à élytres noires ou avec le disque à peine d'un noir de poix, correspondent au vrai *nigrita* ; mais on trouve tous les passages au type.

Quant aux exemplaires noirs que j'ai décrits sous ce nom de *nigrita* dans mes *Notices Entomol.*, 7e part., 1878, 90, je les considère actuellement comme une espèce distincte (*strictus* Fvl.) par la forme du corselet (thorace brevissime cordato, basi fortissime abrupte constricto, anterius globoso-dilatato), je n'ai pas observé de passages entre eux et les *plagiatus* d'Europe ou d'Amérique. Mes *strictus* proviennent de New-York et du Mont Washington. Les autres localités que j'ai indiquées (*l. c.*) pour le *nigrita*, se réfèrent au *plagiatus*, de même que la variété rougeâtre maculée de brun.]

217. *Acidota crenata* Fabr. (*seriata* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe septentrionale et tempérée jusqu'aux Pyrénées, Caucase, Sibérie.

218. *A. quadrata* Zett. (*Frankenhœuseri* Mækl., *patruelis* Lec.).
Alaska, Lac Supérieur, White Mountains, Mont Washington (N. H.). — Laponie, Sibérie arctique.

[219. *Arpedium quadrum* var. *alpinum* Fauv. (*Heydeni* Kr.).
White Mountains (N. H.), Mt. Tom (Mass.). — Suisse, Savoie, Bavière.]

[220. *A. brachypterum* Grav. (*troglodytes* Kiesw.).
White Mountains. — Europe septentrionale et montagneuse, Caucase, Sibérie.]

221. *A. tenue* Lec. et var. *brunnescens* J. Sahlb. (*Gyllenhali* Zett.).
Type: Colombie Britannique, Lac Supérieur, Michigan. — Laponie, Sibérie occidentale. — Variété: Lac Supérieur, White Mountains. — Laponie, Sibérie arctique.

[L'*Amphichroum canaliculatum* Er. est un insecte étranger à l'Amérique, et l'espèce que j'ai indiquée sous ce nom (*Not. Ent.*, 1878, 90) est le *maculatum* Lec. (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1883, 285, pl. 9, fig. 7), propre à la Californie, au Nevada et à l'Orégon.]

222. *Orochares angustata* Er.
Lowell (Mass.). — France, Allemagne, Italie, Autriche.
[M. Fréd. Blanchard m'a communiqué sans nom le seul exemplaire qui ait été trouvé en Amérique; je l'ai reconnu en tous points identique au type d'Europe.]

223. *Olophrum rotundicolle* Sahlb. (*convexicolle* Lec.).
Lac Supérieur. — Europe septentrionale.

[224. *O. fuscum* Grav. (*latum* Mækl., *laticolle* J. Sahlb.).
Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Caucase, Sibérie.
Le type du *latum* Mæklin, que j'ai reçu en communication, n'est qu'un exemplaire du *fuscum* à ponctuation du corselet un peu plus écartée, surtout sur le disque.]

[225. *Lathrimæum atrocephalum* Gyll.
Californie (Tahoe). — Europe, Algérie, Chypre, Caucase, Japon.
Je ne possède qu'un exemplaire de cette espèce, reçu directement de Californie.]

226. *Pycnoglypta lurida* Gyll.
Colombie Britannique, Colorado, Orégon, Lac Supérieur, Massachusetts, New-Jersey, Caroline du Nord. — Europe septentrionale jusqu'en Alsace, Sibérie.

227. *Homalium florale* Payk. (*rufipes* Fvl. *non* Fourc.).
Orégon, Canada, Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Algérie, Caucase.

[Le *strigipenne* Mæklin se trouve aussi dans l'Orégon.]

228. *H. lapponicum* Zett. (*planipenne* Mækl., *Argus* Lec.).
Alaska, Californie, Colorado, Lac Supérieur, Canada, Massachusetts. — Europe septentrionale et montagneuse, Caucase, Sibérie.
[C'est le *planum* cité du Colorado par Le Conte (*Bull. U. S. Geol. Geogr. Surv.*, 1879, V, n° 3, 502.]

229. *H. pusillum* Grav. (*læsicolle* Mækl.).
Alaska, Colombie Britannique, Californie, Colorado, Nevada, New-York. — Madère, Europe, Algérie, Caucase.

230. *H. foraminosum* Mækl. (*laticolle* Kr., *clavicorne* Mots., *lagopinum* Sahlb., *brevicolle* Thoms.).
Alaska, Colorado, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale jusqu'en Thuringe, Sibérie.

[231. *H. cæsum* Grav.
Californie. — Europe, Algérie, Caucase, île d'Askold.
Le seul exemplaire que j'ai vu de Californie est dans la collection Eppelsheim.]

232. *H. rivulare* Payk.
Californie. — Europe, Algérie, Caucase.

[L'*Anthobium sorbi* Gyll. a été cité du Groenland par Schiœdte; mais cette indication devra être vérifiée.]

233. *Protinus limbatus* Mækl.
Sitka, Colombie Britannique, New-Hampshire. — Europe moyenne et méridionale, Caucase.

[Le *P. Mæklini* Fvl. est une espèce distincte de Sitka, Californie et Nevada.]

234. *P. atomarius* Er. (*parvulus* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe, Barbarie, Caucase.

235. *Megarthrus sinuatocollis* Lac. (*angulicollis* Mækl.).
Alaska, Colorado, West Virginia, Georgie. — Europe, Caucase, Sibérie.

236. *Micropeplus tesserula* Curt. (*costatus* Lec., *costipennis* Mækl.).
Alaska, Californie, Lac Supérieur, Michigan, Canada. — Europe, Algérie, Syrie, Caucase, Sibérie.

TRICHOPTERYGIDÆ.

237. *Ptenidium evanescens* Marsh. (*terminale* Hald.).
Pennsylvanie, Canada, Colorado. — Madère, Canaries, Europe.

238. *P. atomarioides* Mots.
Florides. — Iles Atlantides, Grande-Bretagne, Russie.

239. *Trichopteryx ambigua* Matth.
New-York. — Grande-Bretagne.

240. *T. sericans* Heer.
États-Unis. — Canaries, Europe, Kirghises.

241. *T. fascicularis* Herbst.
États-Unis. — Europe.

242. *T. atomaria* Degéer.
États-Unis. — Madère, Europe, Daourie.

243. *Smicrus filicornis* Fairm.
Amérique du Nord et du Sud (*Matthews*), Michigan (*Schwarz*). — Grande-Bretagne, France.

PHALACRIDÆ.

244. *Olibrus bicolor* Gyll.
New-York, Floride. — Madère, Europe, Sibérie.

COCCINELLIDÆ.

[245. *Anisosticta 19-punctata* L. (? *multiguttata* Rand., *teste* Weise).
Amérique du Nord (*Weise*). — Europe, Sibérie.

246. *A. strigata* Thunb. (? *bitriangularis* Say), var. *irregularis* Weise.
Type : Vancouver, Baie d'Hudson, Canada, États-Unis du Nord. — Laponie, Hongrie, Provence, Sibérie. — Variété : Orégon (*Weise*).
[La synonymie de ces deux espèces est obscure. D'après Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 1885, 14, 15), la *strigata* des auteurs américains serait probablement la *19-punctata*, et il ne cite pas la vraie *strigata* comme américaine, tandis que Crotch au contraire (*Rev. Coccin.*, 1874, 93) dit la *strigata* d'Amérique et la *19-punctata* d'Europe et de Sibérie.]

247. *Adonia variegata* Goeze (*constellata* Laich., *mutabilis* Scriba).
Nouvelle-Écosse, un seul exemplaire (*Le Conte*). — Madère, Europe, Afrique du Nord jusqu'au Sénégal et en Abyssinie, Syrie, Sibérie, Asie centrale, Inde.

248. *Hippodamia 13-punctata* L. (*tibialis* Say).
De la baie d'Hudson à l'Alaska et au sud jusqu'au Mexique. — Europe, Caucase, Asie centrale, Sibérie.

249. *Coccinella trifasciata* L. var. *Juliana* Muls. (*barda* Lec.), var. *Eugenii* Muls., var. *subversa* Lec.
Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Michigan, New-York, Alaska, Orégon, Californie, Colorado, Nouveau-Mexique. — Europe boréale, Sibérie.

250. *C. transversoguttata* Fald. (*5-notata* Kirby), var. *californica* Mann., var. *transversalis* Muls. (*nugatoria* Muls.).
Du Groenland aux États-Unis du Nord et de l'Ouest et de l'Alaska au Nouveau-Mexique. — Laponie, Daourie, Sibérie, Japon, Mexique.

251. *C. 11-punctata* L., var. *Menetriesi* Muls. (*ægyptiaca* Reiche).
Californie. — Europe, nord de l'Afrique, Syrie, Sibérie.
[M. Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 29) affirme l'existence de cette espèce dans l'Amérique du Nord.]

252. *Adalia frigida* Schneid. (*hyperborea* Payk., *arctica* Thunb., *ophthalmica* Muls., *melanopleura*, *barda* Lec.).
De la baie d'Hudson à Vancouver, et au sud de la Californie au Nouveau-Mexique par les Montagnes Rocheuses, Canada, New-York, Missouri, Kansas. — Laponie, Daourie, Sibérie.

253. *A. bipunctata* L. (*bioculata* Say, *humeralis* Say), var. *6-pustulata* L.
Presque tous les États-Unis, de l'Atlantique au Pacifique, Vancouver, Canada, Nouvelle-Écosse. — Europe, Sibérie.

[254. *Anatis ocellata* L. (*15-punctata* Ol., *mali* Say).
États-Unis (*Crotch*). — St-Domingue (*Olivier*), Europe, Sibérie.
La synonymie (*mali*) est donnée d'après Crotch (*Rev. Coccin.*, 124) et M. Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 43).]

255. *Halyzia* (*Calvia*) *14-guttata* L. (*similis*, *cardisce* Rand.), var. *hesperica* Crotch.
Nouvelle-Angleterre, Vermont (*Crotch*), Michigan, New-Hampshire. — Europe, Sibérie.
[Crotch rapporte cette espèce à son genre *Anisocalvia* (*l. c.*, 143.)]

[256. *Scymnus arcuatus* Rossi.
Amérique du Nord (*Weise*). — Madère, Canaries, Europe moyenne et méridionale, Asie.
J'inscris l'espèce comme américaine d'après Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 74).]

ENDOMYCHIDÆ.

257. *Mycetœa hirta* Marsh.
New-York, Buffalo, Baltimore, Massachusetts. — Ste-Hélène, Madère, Europe.

COLYDIIDÆ.

258. *Aglenus brunneus* Gyll.
Californie, Missouri. — Madère, Canaries, Europe, Turkestan.

259. *Murmidius ovalis* Beck.
Washington (D. C.), Californie. — Europe, Japon.
[Probablement originaire d'Afrique ; nous le trouvons ordinairement en Europe dans les navires chargés d'arachides.]

RHYSODIDÆ.

260. *Rhysodes exaratus* Serv. (*americanus* Lap., *aratus* Newm.).
De New-York et du Michigan à la Georgie, au Missouri et à l'Iowa ; Californie (*Chevrolat*). — Allemagne, Autriche, Caucase.
[Chevrolat l'a indiqué de Californie et de France (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1873, 210), mais je ne le connais pas de ce dernier pays].

CUCUJIDÆ.

261. *Silvanus surinamensis* L. (*frumentarius*, *6-dentatus* Fabr., *bicornis* Er.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.

[J'adopte pour cette espèce la synonymie admise par tous les auteurs, et en dernier lieu par Wollaston (*Ins. Mader.*, 167), M. Casey (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, XI, 72, 105, pl. IV, fig. 1) et M. Reitter (*Best.-Tab.*, I, *ed.* 2, 1885, 18); j'ajoute que le *bicornis* Er. n'est qu'une variété ♂ chez laquelle le clypeus offre deux dents plus ou moins saillantes, souvent à peine visibles. Cette variété se prend confondue avec le type et je l'ai reçue notamment de M. Montandon qui l'a trouvée en nombre à Sinaia (Valachie), dans des boites de biscuits avec le *surinamensis*; M. Emery l'a prise aussi à Naples, en tamisant des

feuilles sèches (*Petit. Nouv. Ent.*, 1869, 25). Mais une seconde espèce est confondue sous le nom de *surinamensis* dans les collections françaises et doit être également cosmopolite ; j'en donne ci-dessous la diagnose (1).]

262. *S. bidentatus* Fabr.
Amérique du Nord. — Europe, Asie jusqu'au Japon.

263. *Cathartus gemellatus* Duv. (*quadricollis* Casey, *non* Guérin).
New-York, Georgie, Floride. — Europe, Maroc, Cuba. — Probablement cosmopolite.

[264. *C. cassiæ* Reiche (*Gilæ* Casey).
Arizona. — Europe, Maroc, Cuba. — Doit être également cosmopolite.
M. Hamilton a donné une synonymie inexacte de cette espèce, qu'il confond avec la précédente.]

265. *C. advena* Waltl. (*musœorum* Ziegler).
Amérique du Nord. — Probablement cosmopolite.

266. *Nausibius clavicornis* Kug. (*dentatus* Marsh.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.

267. *Prostomis mandibularis* Fabr. (*americanus* Crotch).
Vancouver, Californie, Orégon, Nevada. — Europe moyenne et méridionale.

268. *Pediacus fuscus* Er. (*planus* Lec., *subcarinatus* Mann.).
Amérique boréale, nord des États-Unis, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

269. *P. depressus* Herbst.
Colorado, Michigan, Lac Supérieur, Pennsylvanie, Caroline du Nord. — Europe moyenne et méridionale.

(1) *Silvanus mercator* *.
Faciès, taille et coloration du *surinamensis* ; facile à distinguer par sa tête bien plus longue, plus étroite, obconique, ses yeux beaucoup plus gros, atteignant presque les angles postérieurs, les tempes étant réduites à une dent, les pénultièmes articles des antennes plus transversaux, le corselet à sillons parallèles, souvent plus étroits, les élytres plus longues et plus étroites, avec la marge moins sinuée sous les épaules.

Nice ! Rouen, dans les navires chargés d'arachides ! Afrique, obtenu d'éclosion de fruits de palmier (*v. Heyden*); Nouvelle-Calédonie ! (*Deplanche*).

Je ne sais pourquoi M. Emery (*l. c.*) considère cette espèce comme le *bicornis* Er. ♀, puisque le savant berlinois n'indique aucun de ses caractères et qu'on ne trouve d'exemplaires à clypeus bidenté que chez l'espèce à petits yeux et à larges tempes (*surinamensis*).

[Ces deux espèces ne sont pas cosmopolites, comme le dit M. Casey (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 79).]

270. *Læmophlœus testaceus* Fabr. (*Zimmermanni*, *bullatus* Lec.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.

271. *L. alternans* Er.
Caroline du Sud. — Allemagne.
[Cette espèce n'est pas cosmopolite, comme l'indique M. Hamilton d'après M. Casey (*l. c.*), et le dessin que ce dernier auteur donne de l'antenne ne correspond pas exactement à ce que j'observe chez le type d'Europe; c'est donc une détermination à contrôler.]

272. *L. ferrugineus* Steph. (*testaceus* Payk.).
Philadelphie, New-York ; introduit. — Europe, Amérique du Sud.
[Il est possible que ce *Læmophlœus* soit cosmopolite ; je l'ai trouvé souvent dans les navires chargés d'arachides du Sénégal.]

273. *L. pusillus* Schh. (*longicornis* Mann., *puberulus* Lec.).
Sitka, Colorado River, Massachusetts, Caroline du Sud. — Cosmopolite.

274. *L. fractipennis* Mots. (*Dufouri* Lab.).
Amérique du Nord (*Reitter*). — France méridionale, Corse.
[Cf. Reitter, *Best.-Tab. Cucujidæ*, *ed.* 2, 1885, p. 12].

[Le *Dendrophagus glaber* Lec., des États-Unis, est inscrit par M. Hamilton, d'après M. Casey, comme n'étant probablement qu'une variété du *crenatus* Payk., d'Europe et de Sibérie ; c'est une question à élucider.
— Quant au *Cryptamorpha* (*Psammœcus*) *Desjardinsi* Guér., répandu dans une grande partie des régions chaudes du globe, il est à rayer du Catalogue Hamilton, n'ayant jamais été trouvé ni en Europe ni en Asie, et c'est à tort que M. Casey (*l. c.*) le donne comme cosmopolite.]

CRYPTOPHAGIDÆ.

275. *Henoticus serratus* Gyll.
De l'Alaska au Canada, Colorado, Michigan, Lac Supérieur,

Pennsylvanie, Massachusetts, New-Hampshire. — Europe, Caucase, Sibérie.

276. *Cryptophagus cellaris* Scop.
Buffalo, Détroit, San Diego, dans les maisons ; importé. — Europe, Nord de l'Afrique, Turkestan.

[Le *Cryptophagus affinis* Stm., non signalé encore dans l'Amérique du Nord, est cependant indiqué comme cosmopolite par *Reitter* (*Best.-Tab. Cryptoph.*, XVI, 1887, 24)].

[277. *C. acutangulus* Gyll. (*uncinatus* Steph.).
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe, Turkestan.
(Cf. Reitter, *l. c.*, 24).

278. *C. saginatus* Stm.
Caroline du Sud (*Zimmermann*). — Europe, Algérie, Sibérie.

279. *Cœnoscelis ferruginea* Sahlb. (*testacea* Zimm.).
Alaska (*Mœklin*), Caroline du Sud (*Zimmermann*). — Europe, Caucase, Sibérie.

[M. Hamilton a omis la *C. cryptophaga* Reitt., d'Amérique du Nord et de Sibérie orientale. Cf. Reitt., *l. c.*, 36.]

[280. *Atomaria fuscicollis* Mann. (*umbrina* Er., *plicicollis* Mækl.).
Sitka, Californie. — Europe, Caucase.]

[281. *A. apicalis* Er. (*clavicornis* Baudi.).
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe, Caucase, Sibérie. (Cf. Reitter, *l. c.*, 49)].

[L'*A. atra*, citée par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), d'après Kirby, n'est pas l'*atra* Herbst, d'Europe, mais sans doute une variété de la *lætula* Lec., espèce américaine. (Cf. Lec., *Proc. Ac. Nat. Sc. Philad.*, 1873, 328)].

MYCETOPHAGIDÆ.

282. *Typhœa fumata* L. (*Cryptophagus crenatus, gilvellus* Mels.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.

DERMESTIDÆ.

283. *Dermestes carnivorus* Fabr. (*mucoreus* Lec.).
Texas. — France (importé), Mexique, Amérique du Sud, Nouvelle-Calédonie.
[Cette espèce est peut-être cosmopolite. En France, elle est ordinairement importée avec les peaux de La Plata. M. Hamilton l'indique à tort comme originaire du bassin de la Méditerranée ; elle paraît indigène de l'Amérique méridionale.]

284. *D. lardarius* L.
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Daourie, Sibérie. — Peut-être cosmopolite.

285. *D. bicolor* Fabr. (*elongatus* Lec.).
Canada, New-York, Kansas, Texas, Georgie, Floride. — Europe.

286. *D. cadaverinus* Fabr.
Floride. — Cosmopolite.

287. *D. vulpinus* Fabr.
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

288. *D. Frischi* Kugel.
New Jersey, Washington (D. C.). — Europe, Égypte, Orient, Asie centrale, Sibérie.

[Le *Dermestes peruvianus* Lap. (*hæmorrhoidalis* Küst., *gulo* Muls.) est indiqué comme cosmopolite par M. Reitter *Best.-Tab. Dermest.*, *ed.* 2, 1887, 44) et doit se rencontrer dans l'Amérique du Nord. La même remarque s'applique au *D. murinus* L., d'Europe et Sibérie, que Degéer a décrit d'Amérique sous le nom de *nebulosus*, bien que M. Hamilton pense que ce nom de *murinus* a peut-être été faussement appliqué à certaines variétés du *caninus* Germ.]

289. *Attagenus piceus* Ol. (*megatoma* Fabr., *dichrous*, *rufipennis*, *spurcus* Lec.).
Presque toute l'Amérique du Nord. — Europe, Asie, Nouvelle-Calédonie, etc. Probablement cosmopolite, ainsi que le suivant.

290. *A. pellio* L.
Nouvelle Écosse, Canada, Michignan, New-York et divers États de l'Est. — Europe, Asie, Afrique.

291. *Anthrenus scrofulariæ* L.
Presque toute l'Amérique du Nord. — Europe, Caucase.

292. *A. verbasci* L. (*varius* Fabr.).
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Asie. Ravageur des collections en Amérique comme en Europe ; peut-être cosmopolite.

293. *A. museorum* L. (*castaneæ* Mels.).
Canada et presque tous les États à l'est du Mississippi. — Europe, Sibérie.

294. *A. fuscus* Latr. (*claviger* Er.).
Pennsylvanie. — Europe.

295. *Orphilus niger* Rossi (*glabratus* Fabr., *ater* Er., *subnitidus* Lec.).
De l'Atlantique au Pacique. — Europe, Asie mineure, Turkestan.

HISTERIDÆ.

296. *Hister merdarius* Hoffm. (*memnonius* Say).
Canada, Michigan, New-York, Pennsylvanie, Ohio, Virginie. — Europe, Sibérie.

297. *H. bimaculatus* L. (*obliquus* Say).
Michigan, Pennsylvanie, Illinois. — Europe, Turkestan, Sibérie.

298. *Carcinops 14-striata* Steph. (*nana* Lec.).
États du Centre jusqu'en Georgie, New-Jersey, Floride, Louisiane. — Cosmopolite.

299. *Gnathoncus* (*Saprinus*) *rotundatus* Kug. (*deletus*, *interceptus* Lec.).
États de la région Atlantique, Canada, Californie, Orégon. — Europe, Ste-Hélène, Turkestan, Sibérie.

NITIDULIDÆ.

300. *Brachypterus urticæ* Fabr. (*Cercus pusillus* Melsh.).
Canada, États de l'Atlantique jusqu'au Kansas, Colorado. — Europe, Sibérie.

301. *Cercus bipustulatus* Payk.
Boston. — Europe.

302. *Carpophilus hemipterus* L. (*bimaculatus* Melsh.).
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

303. *C. dimidiatus* Fabr.
Comme le précédent. — Également cosmopolite.

304. *Epuræa æstiva* L. (*convexiuscula* Mann.).
Alaska, Canada, Michigan, Caroline du Nord, Nouveau-Mexique. — Europe, Sibérie.

[L'*E. luteola* Er. (*texana* Crotch), commune à Cuba et qui habite aussi les États du Golfe, le Mexique, St-Domingue, le Brésil et Ceylan, est citée par M. Hamilton, d'après M. Horn, comme se trouvant aussi en Europe, sans doute d'après un exemplaire de la collection Reiche noté de *France mér.* Mais cette dernière indication semble erronée; au moins a-t-elle été déjà rejetée par M. Reitter et la *luteola* n'est-elle comprise dans aucun travail sur les *Epuræa* européennes. (Cf. Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, 1874, XII, 27).]

[305. *E. terminalis* Mann. (*immunda* Er., *infuscata* Mækl.).
Alaska. — Europe.
(Cf. Reitter, *l. c.*, 29).]

306. *Nitidula bipunctata* L. (*bipustulata* L.).
Du Canada au Colorado et à la Floride. — Europe, Sibérie.

307. *N. rufipes* L. (*obscura* Fabr., *ossium* Kirby).
Répandue comme la précédente; Baie d'Hudson. — Europe, Sibérie.

308. *Omosita colon* L.
De l'Atlantique au Colorado. — Europe, Sibérie.

309. *O. discoidea* Fabr. (*inversa* Lec.).
États du Pacifique, Colorado, Michigan, Canada. — Europe.

310. *Meligethes brassicæ* Scop. (*æneus* Fabr., *rufimanus*, *mœrens* Lec., *californicus* Reitt.).
Californie, Colorado, Orégon. — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie.

311. *Cryptarcha strigata* Fabr.
De l'Atlantique au Colorado, ne dépassant pas au nord le Michigan. — Europe, Caucase, Sibérie.

312. *Pityophagus* (*Ips*) *4-guttatus* Ol. (*fasciatus* Ol., *geminatus*, *bipustulatus* Mels., *4-signatus* Say, *6-pustulatus* Reitt.).
Vancouver, Oregon et toute la région à l'est des Montagnes-Rocheuses jusqu'en Floride. — Europe.
[La synonymie de cette espèce est donnée d'après M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1875, V, 134) et le catalogue de M. Hamilton, tandisque M. Reitter (*l. c.*, 151) admet au contraire trois espèces distinctes (*4-guttatus*, *fasciatus* et *4-signatus*); mais je suis porté à croire, en présence des variations signalées par les auteurs américains, que leur opinion est correcte, et que M. Reitter a manqué de matériaux suffisants pour apprécier ces variations.]

LATHRIDIIDÆ.

313. *Holoparamecus singularis* Beck.
Californie (Fort Yuma), New-York. — Canaries, Europe tempérée et méridionale, Égypte, Syrie, Caucase, Indes-Orientales.
[Peut-être cosmopolite, cette espèce ne vit pas habituellement sous les écorces, comme l'indique M. Hamilton, mais sous les détritus végétaux.]

[314. *Lathridius productus* Rosh.
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe méditerranéenne, Algérie.
(Cf. Reitter, *Stett. Ent. Zeit.*, 1875, 79.)]

315. *Enicmus* (*Lathridius*) *minutus* L.
Presque toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

[L'*E. transversus* Ol., indiqué comme cosmopolite par

M. Reitter (*Best.-Tab. Lathrid.*, *ed.* 2, 1887, 22), habite sans doute l'Amérique du Nord.]

316. *Lathridius consimilis* Mann. (*parallelicollis* Mann.)
Alaska. — Europe septentrionale et centrale, Sibérie.

317. *L.* (*Coninomus*) *constrictus* Gyll. (*carinatus* Gyll., *sculptilis* Lec.).
Michigan, Illinois. — Europe, Sibérie.

318. *Cartodere* (*Lathridius*) *filiformis* Gyll.
Missouri, Philadelphie, Allegheny (Pennsylv.). — Europe.

319. *C. ruficollis* Marsh. (*pulicaria* Mels.).
États du Centre et du Sud. — Europe, Amérique du Sud.

320. *Corticaria pubescens* Gyll. (*grossa* Lec., *piligera* Mann.).
Massachusetts, Michigan. — Europe, Nord de l'Afrique, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Australie.
Probablement cosmopolite, ainsi que la suivante.

[321. *C fulva* Comolli.
États-Unis (*Belon*). — Madère, Europe, Circa-Méditerranée. Asie Mineure, Kirghises. Serait cosmopolite d'après Reitter (*l. c.*, 31).
Cf. Belon, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, XXXI, 47).]

322. *C. ferruginea* Gyll. (*fenestralis* auct., *deleta* Mann., *Kirbyi* Lec., *denticulata* Kirby).
Alaska, Colorado, Michigan, Lac Supérieur, baie d'Hudson, Buffalo, Floride. — Europe, Daourie, Sibérie.

323. *C. serrata* Payk. (*octodentata* Say, *prionodera* Lec.).
Californie, Nebraska, Michigan, Buffalo. — Cosmopolite.

324. *C. elongata* Gyll.
Michigan, Massachusetts, Pennsylvanie. — Europe, Nouvelle-Zélande. Peut-être cosmopolite.

[325. *Melanophthalma distinguenda* Com. (*pumila* Lec. *pusilla* Melsh.).
Illinois, Pennsylvanie. — Cosmopolite.
(Cf. Belon, *l. c.*, 115).]

[Les *M. transversalis* Gyll. et *gibbosa* Herbst, considérées comme cosmopolites par MM. Reitter et Belon, se rencontreront sans doute dans l'Amérique du Nord. D'après le Rév. P. Belon (*l. c.*, 119), les *nigripennis* Mots., *simplex*

et *picta* Lec. seraient peut-être identiques à la *transversalis*; c'est une synonymie à vérifier.]

TROGOSITIDÆ.

326. *Tenebroides mauritanicus* L. (*piceus* Schall., var. *nitidus* Horn.).
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

[Le *Lophocateres pusillus* Klug (*africanus* Mots., *Yvani* Allib.) que MM. Reitter et Léveillé signalent comme cosmopolite (*Best.-Tab. Trogosit.*, 1882, VI, 37, et *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1888, 446) habite sans doute l'Amérique du Nord.]

327. *Ostoma* (*Peltis*) *grossum* L.
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.]

328. *O. ferrugineum* L. (*fraternum*, *septentrionale* Rand.).
Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Vermont, Maine, Pennsylvanie, Orégon, Colorado, Californie. — Europe septentrionale, moyenne et montagneuse, Sibérie.

[329. *O. oblongum* L.
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe septentrionale, moyenne et montagneuse.

Pour les *O. grossum* et *oblongum*, Cf. Reitter, *l. c.*, 35 et 37.]

330. *Calitys scabra* Thunb. (*dentata* Fabr., *silphides* Newm., *serrata* Lec.).
Canada, New-York, Michigan, Lac-Supérieur, Colorado, Washington Territory. — Europe septentrionale, centrale et montagneuse.

MONOTOMIDÆ.

331. *Monotoma picipes* Herbst. (*foveata* Lec.).
États du Centre jusqu'au Texas et à la Californie, Massachusetts, Ohio, Michigan. — Ste-Hélène, Madère, Canaries, Europe, Sibérie, Japon. — Peut-être cosmopolite.

332. *M. 4-foveolata* Aubé.
District de Columbia. — Madère, Canaries, Europe, Algérie, Japon, etc.
[Probablement cosmopolite, on le trouve souvent dans les navires chargés d'arachides ; il semble originaire d'Afrique.]

333. *M. longicollis* Gyll.
District de Columbia, Pennsylvanie. — Madère, Europe.

BYRRHIDÆ.

334. *Simplocaria metallica* Stm. (*Byrrhus tessellatus* Lec.).
Alaska, Lac Supérieur, Mount-Washington (N. H.). — Europe septentrionale et alpestre.

335. *Cistela* (*Byrrhus*) *sericea* Fœrst. (*varia* Fabr., *trivittata* Mels.).
De la Pennsylvanie à la baie d'Hudson. — Islande, Europe, Sibérie.

336. *Porcinolus* (*Byrrhus*) *murinus* Fabr. (*undatus* Mels.).
Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Sibérie.

337. *Byrrhus fasciatus* Fabr.
Amérique du Nord. — Islande, Europe, Daourie, Sibérie.

[M. Hamilton a omis de mentionner les localités américaines de cette espèce.]

DASCYLLIDÆ.

338. *Cyphon variabilis* Thumb. (*ovalis* Say, *fusciceps* Kirby, *Helodes picea*, *punctata*, *nebulosa*, *modesta* Lec.).
De la baie d'Hudson à la Floride et au Texas et à l'ouest jusqu'à Vancouver et à l'Alaska. — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie, Japon.

339. *C. padi* L. (*Helodes pusilla* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, du Massachusetts à l'Indiana. — Europe septentrionale et moyenne, Caucase, Sibérie.

[Le *C. coarctatus* Payk., d'Europe et Sibérie, a été indiqué anciennement de l'Amérique du Nord par Guérin-Méneville; mais cette espèce n'a pas été retrouvée par les savants américains. Elle doit donc être provisoirement inscrite ici comme très douteuse.]

ELATERIDÆ.

340. *Hypnoidus* (*Cryptohypnus*) *hyperboreus* Gyll.
Alaska. — Europe boréale, Alpes, Sibérie arctique jusqu'au Kamtschatka.

341. *C. pulchellus* L. (*exiguus* Rand., *guttatulus* Mels.).
Massachusetts, New-York, Pennsylvanie, Ohio. — Europe, Sibérie.

[Deux espèces, de coloration presque identique, ont été confondues sous ce nom par la plupart des auteurs, notamment par M. Candèze; cependant la description que ce dernier (*Mon. Elat.*, III, 78) donne des angles thoraciques *dirigés directement en arrière* et *obtus au bout*, et des élytres *fortement sillonnées, à intervalles costiformes*, indique nettement qu'il n'a pas eu sous les yeux le vrai *pulchellus* L., *à angles postérieurs du corselet sinués-divergents et aigus au sommet* avec les *stries des élytres obsolètes à l'extrémité*, mais bien l'espèce voisine, le *sabulicola* Boh. (Cf. *Cat. Munich*, 1545 et *syn.* — Seidl., *Fn. Balt*, *ed.* 2, 1888, 184), presque aussi répandue en Europe, et remarquable surtout par les angles postérieurs du corselet plutôt arqués-rentrants et tronqués. C'est encore le *sabulicola* qui a été figuré par Jacq. du Val (*Gen. Elat.*, III, pl. 35, fig. 172) sous le nom de *pulchellus*.
A cause de l'affinité des deux espèces, qui se trouvent l'une et l'autre dans le Nord de l'Europe, il importe que l'attention de nos collègues américains soit appelée sur la synonymie que je viens d'indiquer, et qu'ils décident si les *exiguus* et *guttatulus* se rapportent réellement au *pulchellus* de Linné, comme le porte le catalogue de M. Hamilton, et même si le *guttatulus* n'est pas le *4-pustulatus* Fabr. ou la var. *4-guttatus* Lap. du *dermestoides* Herbst.]

[342. *C. riparius* Fabr.
Terres polaires de l'Amérique du Nord (*Candèze*). — Is-

lande (1), Nord et hautes montagnes de l'Europe jusqu'aux Pyrénées, Sibérie jusqu'à l'Altaï.

Aux contrées citées par M. Candèze pour cet insecte (*Mon. Elat.*, III, 68), il faut ajouter l'Islande, d'où j'en possède deux exemplaires rapportés par le prince Napoléon de son voyage dans cette île (août 1856), où l'espèce n'est pas rare, d'après Staudinger (*l. c.*, 288); par contre, M. Candèze indique à tort la Grèce parmi les patries du *riparius*, qui est une espèce essentiellement alpine ou boréale.]

343. *Elater nigrinus* Payk. (*anthracinus* Lec.).
De l'Alaska à Vancouver, Canada, Michigan, Vermont. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'aux Pyrénées, Sibérie.

344. *Melanotus castanipes* Payk. (*inæqualis*, ♂ *scrobicollis*, ♀ *castanipes* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Ohio, Vermont, New-York, Pennsylvanie. — Europe septentrionale et montagneuse, Sibérie.

345. *Athous undulatus* Degéer (*undatus* Gmel.).
Baie d'Hudson. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'aux Pyrénées, Caucase, Sibérie jusqu'à l'Altaï.

346. *Ludius* (*Paranomus*) *costalis* Payk. (*Limonius vagus* Lec.).
Labrador, Lac Supérieur, Mount-Washington (N. H.). — Europe boréale, Sibérie.

347. L. (*Corymbites*) *virens* Schrank. (*anchorago* Rand., *Kendalli* Kirby).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Maine, Mount-Washington. — Alpes et montagnes de l'Allemagne méridionale jusqu'en Silésie.

348. *L. sjælandicus* Müller (*tessellatus* Fabr., Cand., *non* Linn.,

(1) Par sa situation géographique, beaucoup plus rapprochée de l'Amérique que de l'Europe (à 270 kil. E. du Groenland et plus de 700 kil. N.-O. de l'Ecosse), cette île devrait peut-être appartenir à la faune entomologique du Nouveau-Monde, bien que les auteurs, d'accord avec les géographes, continuent de la rattacher à l'Europe (Cf. Staudinger (et Kraatz), *Reise nach Island*, in *Stett. Ent. Zeit.*, 1857, p. 209-289); mais nos connaissances de la faune voisine du Groenland et des insectes européo-américains en général sont encore trop incomplètes pour que la question puisse être élucidée.

viridis Say, *cuprescens* Lec., *micans* Germ.).
Canada, Nouvelle Angleterre, Michigan, Vermont, New-York. — Europe, Sibérie.
[M. Hamilton a donné une synonymie fausse de cette espèce, par confusion avec le *tessellatus* L. (*holosericeus* Ol.); ce dernier seulement se retrouve en Turcomanie, et c'est à lui que se rapporte la var. *pruinosus* Mots. (Cf. Heyden, *Cat. Col. Sib.*, 123).]

349. *L. nigricornis* Panz. (*metallicus* Payk., *nitidulus* Lec.).
Colorado, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe, Sibérie.

350. *L. cruciatus* L. (*pulcher, festivus* Lec.).
Vancouver, Orégon, Canada, Vermont, New Hampshire, Washington. — Europe, Nord de l'Asie.

351. *L. rugosus* Germ. var. *confluens* Gebler.
Alaska. — Caucase, Sibérie.

BUPRESTIDÆ.

352. *Chalcophora mariana* L. var. *virginiensis* Herbst (*virginica* Drury, *lacustris* Lec., *obscura, novæboracensis* Fitch), var. *angulicollis* Lec. (*oregonensis* Fitch).
Type : Europe, Sibérie.
Variété *virginiensis* : États de l'Est, du Centre et du Sud, Lac Supérieur.
Variété *angulicollis* : De Vancouver au Nouveau Mexique et à la Californie.
[D'après M. Hamilton, il résulte de la comparaison de nombreux exemplaires que les *virginiensis* et *angulicollis* ne sont que des variétés de la *mariana* d'Europe.]

353. *Melanophila acuminata* Degéer (*appendiculata* Fabr., *longipes* Say, *immaculata* Mann.).
Alaska, Vancouver, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau Mexique, Baie d'Hudson, Lac Supérieur, Pennsylvanie, Virginie, Ohio. — Europe, Sibérie.

354. *Anthaxia salicis* Fabr.
Smoky Hill (Kansas). — Europe moyenne et méridionale.

LAMPYRIDÆ.

355. *Dictyopterus* (*Eros*) *Aurora* Herbst (*coccinatus* Say).
Canada, Lac Supérieur, Orégon, Pennsylvanie, de la Georgie au Mississippi. — Europe, Algérie, Sibérie.

356. *Lamprohiza splendidula* L.
Maryland et Illinois, où il paraît acclimaté. — Europe centrale et méridionale. — Introduit d'Europe, d'après Le Conte.

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) cite, d'après Kirby, la *Rhagonycha atra* L. de l'Amérique du Nord; mais, d'après Le Conte (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1870, 5), le *Telephorus ater* de Kirby ne serait pas l'espèce de Linné, mais le *fraxini* Say.]

MALACHIIDÆ.

357. *Malachius œneus* L.
Cambridge (Massachusetts). — Europe, Sibérie.

CLERIDÆ.

358. *Opilo domesticus* Sturm.
Canada; trouvé une seule fois. — Europe moyenne et méridionale.

359. *Tarsostenus univittatus* Rossi. (*albofasciatus* Mels., *picipennis* Westw.).
Pennsylvanie, Texas. — Cosmopolite.

360. *Laricobius Erichsoni* Rosh. (*rubidus* Lec.).
District de Columbia, Canada, Michigan, Massachusetts. — Vosges et Alpes.

361. *Corynetes* (*Necrobia*) *rufipes* Degéer.
De Vancouver à la Floride. — Cosmopolite.

362. *C. ruficollis* Fabr.
Toute l'Amérique du Nord. -- Cosmopolite.

363. *C. violaceus* L.
Aussi dans toute l'Amérique du Nord et cosmopolite comme les deux précédents.

PTINIDÆ.

364. *Gibbium psylliodes* Czenpinsk (*scotias* Scop.).
Nouvelle-Orléans, Charleston. — Ste-Hélène, Madère, Europe, Japon. — Peut-être cosmopolite.

[365. *Mezium americanum* Lap. (*sulcatum* Woll. *non* Fabr., *arachnoides* Desbr., *bicolor* Dej. *in litt.*).
Amérique du Nord (*Dejean*). — Cap Vert, Madère, Canaries, Maroc, Grèce, Nouvelle-Calédonie, Pérou, Chili.
Cette espèce, commune dans les Iles Atlantides, d'après Wollaston, en est peut-être originaire et doit-être répandue dans les contrées chaudes du globe. C'est le *Gibbium bicolor* du *Catalogue* Dejean, *ed.* 3, p. 130; pour les autres synonymes, on voudra bien se reporter à la note que j'ai publiée sur ce genre (*Revue d'Ent.*, 1883, 307).]

366. *Sphæricus gibbioides* Boield.
San Francisco, dans un herbier. — Hambourg, France méridionale, Lombardie, Sicile, Corse, Algérie.

367. *Ptinus fur* L. (*humeralis* Say).
Toute l'Amérique du Nord jusqu'à l'Alaska. — Europe, Asie. — Peut-être cosmopolite.

368. *P. brunneus* Duft.
District de Columbia, Pennsylvanie, Ohio, Missouri, Texas. — Madère, Europe, Nord de l'Afrique, Asie, Nouvelle-Calédonie ; sans doute plus répandu.

369. *Ernobius mollis* L. (*convexifrons* Mels.).
Pennsylvanie, Michigan. — Europe, Sibérie.

370. *Xestobium rufovillosum* Degéer (*tessellatum* Fabr.).
États de l'Atlantique; Massachusetts (*Horn*). — Europe.

371. *Anobium* (*Sitodrepa*) *paniceum* L. (*tenuestriatum* Say, *obesum* Mels.).
Amérique du Nord jusqu'à l'Alaska. — Cosmopolite.

372. *A.* (*Nicobium*) *hirtum* Ill.
Floride et probablement Georgie. — Europe tempérée et méridionale.

373. *Lasioderma serricorne* Fabr. (*testaceum* Stm.).
Michigan, Pennsylvanie, etc. — Cosmopolite.
[Cette espèce se trouve dans les navires chargés d'arachides et les produits coloniaux, surtout parmi les cigares, dont elle est un destructeur. En Amérique, elle porte le nom de « *cigarett-beetle.* »

374. *Hendecatomus reticulatus* Herbst.
États du Sud ; probablement introduit. — Europe moyenne et méridionale, Sibérie.

375. *Dinoderus substriatus* Payk.
Alaska, Colorado, Michigan, Canada. — Presque toute l'Europe, Sibérie.

376. *Rhizopertha pusilla* Fabr.
Arizona, Pennsylvanie. — Cosmopolite.

[Le *Lyctus brunneus* Steph. est encore un insecte cosmopolite, qui doit se rencontrer dans l'Amérique du Nord (Cf. Reitt. *Best.-Tab. Lyctid. ed.* 2, 43), bien que non encore signalé de ces régions.]

[Mæklin a indiqué de l'Amérique septentrionale (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) un *Cis micans* qui n'est sans doute pas le vrai *micans* Fabr.]

SCARABÆIDÆ.

377. *Onthophagus nuchicornis* L. (*rhinoceros* Melsh.).
Pennsylvanie, New Brunswick, Rhode Island et îles Madeleine (golfe du St-Laurent). — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie.

[M. Hamilton observe que l'*O. ovatus* des auteurs américains n'est pas le véritable *ovatus* L., mais le *pennsylvanicus* Harold.]

378. *Aphodius fossor* L.
Canada, Nouvelle-Angleterre, Michigan, Vermont, Peekskill (N. Y.), Mount-Washington (N. H.).—Europe, Algérie, Turkestan, Sibérie, Himalaya.

379. *A. erraticus* L. (*pennsvallensis* Melsh.).
États du Centre, Baltimore, Maryland. — Europe, Caucase, Sibérie.

380. *A. fimetarius* L. (*nodifrons* Rand.).
Presque tous les États à l'est des Montagnes-Rocheuses. — Europe, Turkestan, Sibérie.

381. *A. putridus* Herbst (*fœtidus* Fabr., *tenellus* Say).
De l'Atlantique au Colorado et au Nouveau-Mexique, mais bien moins commun que *fimetarius* et *inquinatus*. — Europe, Sibérie.

382. *A. granarius* L. (*aterrimus* Mels., *metallicus*, *spretus* Hald.).
Canada et États-Unis. — Cosmopolite.

383. *A. lividus* Oliv.
États du Sud jusqu'au Nouveau-Mexique, Pennsylvanie, Colorado. — Répandu dans toutes les régions chaudes et tempérées du globe.

384. *A. inquinatus* Herbst (*maculipennis* Melsh.).
Comme *fimetarius ;* très commun. — Europe, Sibérie.

385. *A. rufipes* L.
Montagnes de Pennsylvanie, Maryland et Caroline du Nord. — Europe, Sibérie.

386. *A. depressus* Kug.
New-York ; un exemplaire. — Europe, Caucase, Sibérie.

387. *A. prodromus* Brahm.
Canada (Montréal), Maine. — Europe, Sibérie.

388. *Oxyomus sylvestris* Scop. (*porcatus* Fabr., *opacifrons* Horn).
New-York, Peekskill (N. Y.), Philadelphie. — Europe.

389. *Psammobius* (*Pleurophorus*) *cæsus* Panz.
Baltimore, Washington. — Madère, Canaries, Europe, Nord de l'Afrique, Turkestan, Chili.

390. *Hybosorus Illigeri* Reiche (*arator* Ill., *carolinus* Lec.).
États du Sud. — Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Sénégal, Turkestan.

391. *Trox scaber* L. (*variolatus* Melsh.).
De l'Atlantique aux Montagnes-Rocheuses. — Madère, Cana-

ries, Europe, nord de l'Afrique, Turkestan, Sibérie, Corrientes, Chili, Australie. — Paraît cosmopolite.

392. *Epicometis* (*Tropinota*) *hirta* Poda (*hirtella* L., *Cetonia vestita* Say).
Massachusetts. — Europe jusqu'en Livonie au nord, Asie mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie.

[Parmi les Scarabæides énumérés ci-dessus, M. le Dr Horn considère comme introduits d'Europe les *Aphodius fossor*, *erraticus*, *fimetarius*, *putridus*, *granarius*, *lividus*, *inquinatus*, *depressus*, *Oxyomus sylvestris* et *Psammobius cæsus*.]

CERAMBYCIDÆ.

393. *Trogosoma depsarius* L. (*Harrisi* Lec.).
De Terre-Neuve à Vancouver, Coney Island, Canada, Lac Supérieur, Michigan, Buffalo, Green Mountains, Mount-Washington, Colorado, Utah, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et alpine jusqu'aux Pyrénées, Sibérie.
Le type américain (*Harrisi*) diffère à peine de celui d'Europe, d'après Le Conte et Horn.

394. *Hylotrupes bajulus* L.
États de l'Est, Buffalo, Pennsylvanie, Georgie, Colorado. — Cosmopolite.

395. *Callidium* (*Phymatodes*) *variabile* L. (*ventrale* Hald.).
Du Massachusetts à l'Alabama, Pennsylvanie, Buffalo, Michigan, Wisconsin, Kansas, Arizona. — Madère, Europe.

[M. Hamilton remarque que le *C. violaceum* L. a été cité parfois comme américain, mais qu'il s'agit soit de l'*antennatum* Newm., soit du *janthinum* Dej., deux espèces voisines, quoique distinctes du *violaceum*, d'après Le Conte.
Dans un autre groupe (*Physocnemum* Hald.) se place le *Callidium brevilineum* Say, de l'Amérique du Nord, dont trois exemplaires ont été pris à Marseille par M. Rizaucourt, et un quatrième en Syrie par M. Peyron ; mais ces captures nous semblent provenir d'importations accidentelles (Cf. Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1884, 355).]

396. *Gracilia minuta* Fabr. (*pygmæa* Fabr., *fusca* Hald.).
Buffalo, New-York, Pennsylvanie, Georgie ; paraît importé. — Madère, Canaries, Europe, Algérie, Japon.

[Le *Neoclytus erythrocephalus* Fabr., trouvé à Trieste et à Fiume (Autriche), y a été apporté accidentellement avec des bois d'Amérique ; c'est une espèce à rayer du Catalogue de M. Hamilton et de nos catalogues d'Europe.]

397. *Acmæops pratensis* Laich. (*strigilata* Fabr., *fulvipennis* Mann., *longiceps* Kirby, *semimarginata* Rand.).
De la baie d'Hudson à l'Alaska, Maine, Nord du Michigan, Californie, et par les Montagnes-Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Europe boréale et alpine jusqu'aux Pyrénées, Sibérie boréale et orientale.

398. *Leptura* (*Judolia*) *6-maculata* L.
De la baie d'Hudson au Lac Supérieur et au Nord du Michigan, Mount-Washington (N. H.). — Europe boréale, Alpes, Sibérie boréale.

399. *L. canadensis* F. var. *variicornis* Dalm. (var. ? *erythroptera* Kirby, *cinnamoptera* Hald.)
Amérique boréale de l'Atlantique au Pacifique, Montagnes Rocheuses, Nouveau Mexique. — Europe boréale jusque dans le nord de l'Allemagne, Sibérie.
[Je donne la synonymie de cette espèce d'après M. Hamilton; mais elle devra être vérifiée.]

[400. *Rhagium inquisitor* L. (*indagator*, *minutum* Fabr., *lineatum* Oliv., Say).
Répandu dans l'Amérique du Nord jusqu'au Mexique (*Sallé*). — Europe, Sibérie, Japon.
Il n'y a pas de doute sur l'identité du type américain avec celui d'Europe.]

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) a signalé encore comme américains les *Monochammus sutor*, *Asemum striatum* et *Criocephalus rusticus*, mais sans doute il s'agit de formes américaines affines, quoique non identiques (*Monoch. scutellatus* Say, *Asem. mœstum* Hald. et *Crioceph. agrestis* Kirby.]

CHRYSOMELIDÆ.

[La *Donacia dentata* Hoppe (*depressa* Dej., *Cat. ed.* 3,

383) est citée par M. Hamilton d'après Dejean, qui l'indique de l'Amérique du Nord sous le nom de *depressa* ; mais comme elle n'a pas été signalée à nouveau dans cette contrée, il convient de l'exclure de notre liste, la provenance indiquée par Dejean n'étant peut-être pas exacte.]

401. *Zeugophora scutellaris* Suffr. (*subspinosa* Gebler).
Michigan, Détroit, nord de l'Illinois. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

402. *Crioceris asparagi* L.
Long Island, Geneva (N. Y.), Baltimore, Fairfax C° (Colorado), Virginie. — Madère, Europe, Sibérie.
Introduite aux États-Unis (New-York) vers 1859.

403. *C. 12-punctata* L.
Baltimore, Anne Arundel C°, Washington City. — Europe, Sibérie.
Introduite vers 1881 à Baltimore.

[Le *Cryptocephalus rufipes* Goeze, d'Europe, a été décrit de l'Amérique du Nord par Fabricius, sous le nom de *parvulus ;* mais cette dernière patrie paraît fausse.]

404. *Adoxus obscurus* L. (*vitis* Fabr.).
De la baie d'Hudson au Mount-Washington et de l'Alaska aux Montagnes Rocheuses et au Nouveau-Mexique; ne paraît pas s'étendre au sud de New-York dans les États de l'Atlantique. — Europe, Sibérie.

405. *Entomoscelis adonidis* Pallas.
Baie d'Hudson, Montagnes Rocheuses, Montana. — Europe méridionale, Turkestan, Sibérie.

406. *Prasocuris phellandrii* L. (*Helodes trivittata* Say).
Canada, Michigan, Illinois, Colorado. — Europe, Sibérie.

407. *Phædon armoraciæ* L. (*cochleariæ* Panz.).
Buffalo. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

408. *Gastroidea polygoni* L. (*cæruleipennis* Say).
De la Nouvelle-Ecosse au Mississippi. — Madère, Europe, Turkestan, Sibérie.

409. *G. viridula* Degéer (*raphani* Herbst, ? *formosa* Say).
Amérique du Nord par 54° de latitude, Manitoba, Kansas, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

410. *Melasoma* (*Lina*) *lapponicum* L. (*interruptum* Fabr.).
Alaska et une grande partie du nord de l'Amérique. — Europe septentrionale, Alpes, montagnes d'Allemagne et d'Autriche, Sibérie, Chine.

411. *M. tremulæ* Fabr.
Baie d'Hudson, Mount-Washington, Michigan. — Europe.

412. *Phytodecta* (*Gonioctena*) *pallida* L.
Baie d'Hudson, York Factory, Norway House, Lac Supérieur. — Europe boréale et montagnes du Centre, Alpes, Carpathes, Sibérie.
[C'est la *rufipes* Kirby (*non* Degéer) citée par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186); l'*affinis* Mann. (*non* Schh.) du même auteur (*l. c.*) paraît être l'*arctica* Mann.]

413. *P. viminalis* L.
Alaska (*Ménétriés*). — Europe septentrionale, moyenne et montagneuse, Sibérie.

414. *Phyllodecta vulgatissima* L. (? *interstitialis* Mann.).
Canada, Pennsylvanie, Mount-Washington, Buffalo, Michigan, Lac Supérieur, Ohio, ? Alaska. — Canaries, Islande, Europe, Turkestan, Sibérie.

415. *P. vitellinæ* L.
Amérique boréale, Lac Supérieur, Ontario. — Europe, Sibérie.

416. *Sermyla halensis* L.
Farmington (Connect.). — Europe, Sibérie.

417. *Galerucella sagittariæ* Gyll.
De la baie d'Hudson et du Manitoba à la Virginie et au Kansas. — Europe, Sibérie.

[La *G. marginella* Kirby et ses var. *punctipennis* Mann. et ? *luctuosa* Mann., de l'Amérique boréale, ont été considérées par le Dr Le Conte et Crotch comme probablement identiques à la *nympheæ* L., d'Europe et Sibérie ; mais cette synonymie mérite confirmation.]

418. *G. xanthomelæna* Schrk. (*calmariensis* Fabr.).
États de l'Est ; importée. — Europe.
[M. Hamilton donne à tort comme synonyme de cette espèce la *cratægi* Forst. (*sanguinea* Fabr.), qui est une *Lochmæa*, vivant sur le *Cratægus*, tandisque la *xanthomelæna* est l'espèce qui ravage l'orme, comme l'indique l'auteur américain.]

419. *Derocrepis* (*Crepidodera*) *rufipes* L. (*erythropus* Mels.).

États du Centre et du Sud, Pennsylvanie, très commune, Ohio, Kansas. — Europe.

420. *Chalcoides* (*Crepidodera*) *helxines* L. (*nana* Say, *violacea* Mels, *æreola*, *opulenta* Lec.).
De l'Atlantique au Pacifique. — Europe, Sibérie.

421. *Hippuriphila* (*Crepidodera*) *Modeeri* L. (var. *mancula* Lec.).
Type : Baie d'Hudson, Michigan.
Variété : Californie, Orégon, Kansas.
Europe, Sibérie.

422. *Phyllotreta sinuata* Steph. (*Zimmermanni* Crotch).
Missouri, Michigan. — Europe, Circa-Méditerranée, Sibérie, Japon.

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) a cité la *Cassida nobilis* L., d'après un exemplaire de Sitka mentionné par Mannerheim (*Bull. Mosc.*, 1853, III, 261); mais il ne paraît pas que cette espèce européo-sibérienne ait été retrouvée dans l'Amérique du Nord.]

BRUCHIDÆ.

423. *Bruchus pisorum* L. (*pisi* L.).
Toute l'Amérique du Nord. — Paraît cosmopolite; transporté avec les graines de pois et de fèves.

424. *B. chinensis* L. (*scutellaris* Fabr.).
Louisiane, Floride, etc. — Transporté par presque tout le globe avec les semences de légumineuses, il paraît être d'origine asiatique.

425. *B. obtectus* Say (*obsoletus* Say, *fabæ* Riley, *irresectus*, *pallidipes* Fähr., *subellipticus* Woll., *Breweri* Crotch).
Répandu à l'est des Montagnes Rocheuses ; il attaque surtout les graines de fèves. — Amérique centrale et méridionale, Madère, Canaries, Açores, Méditerranée, Perse, etc.
Transporté par le commerce, il est probablement cosmopolite.

[Le *Bruchus rufimanus* Boh. a été observé une fois, d'après M. Hamilton, dans des gousses de pois provenant de Suisse ; mais il ne paraît pas avoir été retrouvé aux États-Unis. — Europe moyenne et méridionale, Circa-Méditerranée, Amérique du Sud (Montevideo)].

TENEBRIONIDÆ.

426. *Blaps mucronata* Latr.
Baltimore; quelques exemplaires. — Europe moyenne et méridionale, Algérie.

427. *B. similis* Latr.
Alexandria (Virginie), très commun. — Madère, Canaries, Europe, Asie.

428. *Upis ceramboides* L. (*reticulata* Say).
Nouvelle-Écosse, baie d'Hudson, Manitoba, Montana, Wisconsin, Michigan, New-York. — Europe septentrionale, Allemagne, Sibérie.

429. *Tenebrio obscurus* Fabr. (*tristis* Hald.).
De l'Atlantique aux Montagnes-Rocheuses. — Ste-Hélène, Madère, Europe, Sibérie, Japon. — Peut-être cosmopolite.

430. *T. molitor* L.
Toute l'Amérique du Nord jusqu'au Mexique. — Cosmopolite.

431. *Tribolium ferrugineum* Fabr.
De l'Alaska à la Floride. — Cosmopolite.

432. *T. madens* Charp.
Canada, Michigan, Nouveau-Mexique. — Europe méridionale.

[Une autre espèce de *Tribolium* cosmopolite, le *confusum* Duval (*ferrugineum* Muls.), doit se trouver aussi aux États-Unis; elle diffère du *ferrugineum* surtout par la forme des antennes, et a peut-être été confondue avec lui par les auteurs américains.]

433. *Gnathocerus cornutus* Fabr.
Alaska, Californie. — Cosmopolite.

434. *Echocerus maxillosus* Fabr. Woll.
Alaska, Canada, Milwaukee, Détroit, Pennsylvanie, Cincinnati, Floride, commun dans certaines localités. — Madère, France méridionale.

435. *Alphitobius ovatus* Herbst (*diaperinus* Muls).
Pennsylvanie, Cincinnati, Floride. — Cosmopolite.

436. *A. piceus* Ol. (*mauritanicus* Fabr., *diaperinus* Panz.).
Alaska, Philadelphie, Floride, Nouvelle-Orléans. — Cosmopolite.

[437. *Alphitophagus bifasciatus* Say. (*4-pustulatus* Steph.).
New-York (*Sallé*). — Angleterre (introduit), Europe méridionale, Barbarie.]

MELANDRYIDÆ.

438. *Xylita lævigata* Hellen. (*decolorata* Rand.).
Canada, Lac Supérieur, Maine, Cincinnati — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.

439. *Serropalpus barbatus* Schall. (*substriatus*, *obsoletus* Hald.).
De l'Alaska au Maine (New-York, Canada, Michigan, Lac Supérieur, Manitoba, Orégon). — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.

440. *Phlœotrya Vaudoueri* Muls. (*fusca* Lec.).
De la Nouvelle-Écosse à la Californie, Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie, Virginie, Caroline du Nord. — Europe moyenne et méridionale.

PYTHIDÆ.

[Le *Pytho depressus* L., de l'Europe septentrionale et montagneuse et de la Sibérie, est représenté dans l'Amérique du Nord (Alaska, Canada, Michigan, Wisconsin, Buffalo, Ohio, Kansas) par l'*americanus* Kirby (*deplanatus* Mann.), qui, d'après le Dr Horn, lui est peut-être identique. C'est une synonymie à vérifier.]

ŒDEMERIDÆ.

441. *Nacerdes melanura* L. (*Œdemera apicalis* Say).
Nouvelle-Écosse, Californie, Pennsylvanie, Ohio, Kansas, Louisiane. — Yucatan, Europe, Caucase, Turkestan, Sibérie, Japon.

ANTHICIDÆ.

442. *Anthicus basilaris* Say (*quisquilius* Thoms.).
De l'Atlantique au Pacifique, s'étendant au nord jusqu'au Lac Supérieur. — Europe.

[443. *A. floralis* L.
États-Unis (confondu avec le précédent). — Cosmopolite.
Distinct du *basilaris* notamment par le corselet pourvu de deux petits tubercules rapprochés au milieu près du bord antérieur.]

BRACHYRRHINIDÆ.

444. *Barynotus Schönherri* Zett.
Terre-Neuve (? indigène). — Laponie, Suède.

445. *Brachyderes incanus* L.
St-Louis (Missouri); importé. — Europe jusqu'aux Pyrénées.

446. *Brachyrrhinus* (*Otiorrhynchus*) *sulcatus* Fabr.
Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Canada, Massachusetts, Pennsylvanie. — Ste-Hélène, Europe.

447. *B. ovatus* L. (*ligneus* Horn).
Nouvelle-Angleterre, Nouvelle-Écosse, Canada, Michigan, Pennsylvanie, Peekskill (N. Y.), Chicago. — Europe, Sibérie.
[Cette espèce a été signalée par erreur de l'Amérique du Nord sous le nom de *ligneus*.]

448. *B. rugifrons* Gyll.
États du Centre. — Islande, Europe jusqu'aux Pyrénées.

449. *B. dubius* Strœm (*maurus* Gyll., *nodosus* Fabr.).
Groenland (*Fabricius*). — Islande, Europe septentrionale, Alpes centrales et occidentales jusqu'en Suisse.

450. *B. arcticus* Fabr. (*alpinus* Richter, *monticola* Germ.).
Groenland (*Fabricius*). — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'en Auvergne et aux Pyrénées. ? Islande.

451. *Phyllobius calcaratus* Fabr. (? *glaucus* Scop.).
Canada, trouvé une fois; peut-être importé. — Europe, Sibérie.

452. *Sciaphilus asperatus* Bonsd. (*muricatus* Fabr.).
Brookline (Massachusetts). — Europe.

453. *Exomias pellucidus* Boh.
État de New-York (*Horn*); probablement importé. — Europe occidentale.
[Cf. Bedel, *Fn. Seine*, VI, 423.]

454. *Strophosomus coryli* Fabr.
Nouvelle-Angleterre, Brookline (Mass.), South-Orange (N. J.). — Presque toute l'Europe.

CURCULIONIDÆ.

455. *Sitona lineellus* Bonsd. (*indifferens, scissifrons* Say).
Kansas, Texas. — Suède, Allemagne, Sibérie orientale.
[D'après M. Bedel (*Fn. Seine*, VI, 251), le *tibialis* Herbst pourrait bien être le vrai *lineellus* de Bonsdorf.]

456. *S. hispidulus* Germ.
Long Branch (N. J.), Pennsylvanie. — Europe, Chypre, Syrie, Sibérie.

457. *S. flavescens* Marsh.
Canada, Nouvelle-Écosse, États de l'Est jusqu'à la Floride. — Presque toute l'Europe, Barbarie, Sibérie occidentale, Turkestan, Mongolie.

[M. Hamilton cite encore de l'Amérique septentrionale les *Sitona tibialis* Herbst et *crinitus* Oliv., d'Europe ; mais il est douteux que le *tibialis* décrit du Canada par Le Conte soit celui de Herbst, et quant à son *crinitus*, c'est le *seniculus* Mann., espèce propre à l'Amérique du Nord. (Cf. Bedel, *Fn. Seine*, VI, 251, 252.)].

[Le *Lepidophorus lineaticollis* Kirby, omis par M. Hamilton, habite la côte américaine du détroit de Behring, Sitka, le Canada et la Sibérie arctique.
(Cf. J. Sahlberg, *Vega-Expedit. Coleopt.*, 1885, IV, 33, 54 (1).]

458. *Hypera* (*Phytonomus*) *punctata* Fabr. (*opima* Lec.).
New-York, Pennsylvanie, Canada ; paraît importé. — Europe, Barbarie, Sibérie.

459. *H. elongata* Payk.
Groenland. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

460. *H. nigrirostris* Fabr. (*viridis* Provancher).
Canada, New-Brunswick, Michigan, Massachusetts ; probablement importé. — Europe, Circa-Méditerranée.

(1) Extrait de *Vega-Expeditionens Vetenskapliga Iakttagelser*, Band IV, Stockholm, 1885.

461. *Lepyrus palustris* Scop. (*colon* Fabr.).
Baie d'Hudson, rivières Nelson et Churchill, Wisconsin, Mount Washington (N. H.), Nouveau-Mexique. — Europe, Sibérie occidentale.

[Le *L. 4-notatus* Boh. est donné à tort par M. Hamilton comme une variété du *colon* ; c'est une variété de l'*articus* Payk., de Laponie et Sibérie.]

462. *Curculio* (*Hypomolyx*) *piceus* Degéer (*pineti* Fabr., *pinicola* Lec., *heros* Lec. *in litt.*).
Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Alpes, Nord de l'Europe et de l'Asie.

463. *Grypidius equiseti* Fabr.
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Kansas. — Europe, Sibérie, Daourie.

464. *G. brunneirostris* Fabr.
Orégon, Colorado, Wyoming. — Europe septentrionale et moyenne.

465. *Tanysphyrus lemnæ* Payk.
Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Nord de l'Asie, Japon.

466. *Acalyptus carpini* Fabr.
Baie d'Hudson, York Factory, Canada, Michigan, Massachusetts, Illinois. — Europe septentrionale et moyenne, Amour.

467. *Elleschus bipunctatus* L.
Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe septentrionale et moyenne.

[M. Hamilton cite, d'après Le Conte (*Rhync. N. Amer.*, 220), le *Nanophyes pallidulus* Grav. de l'Europe du Sud, comme trouvé dans la Louisiane, et il ajoute que M. Schwarz l'a pris aussi à Alamosa dans les Montagnes Rocheuses ; mais ces indications devront être vérifiées. (Cf. Bedel, *l. c.*, 200).]

[Le *Cionus scrofulariæ* L., d'Europe et de Sibérie occidentale, aurait été trouvé dans la Louisiane (un exemplaire) d'après le Dr Horn ; mais cette provenance paraît douteuse. (Cf. Bedel, *l. c.*, 319.)]

468. *Mecinus* (*Gymnetron*) *teter* Fabr.
Pennsylvanie, Virginie, Ohio, Michigan, New-York, Canada. — Europe moyenne, Circa-Méditerranée, Sibérie.

469. *Cryptorrhynchus lapathi* L.
New-Jersey, Staten Island (N. Y.). — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie, Japon.

470. *Ceuthorrhynchus* (*Cnemogonus*) *epilobii* Payk.
Colombie Britannique, Great Slave Lake, Lac Supérieur. — Europe septentrionale et moyenne.

471. *C. rapæ* Gyll.
Canada, Illinois, Michigan, New-York, Kansas. — Europe septentrionale et moyenne, Pyrénées.

472. *C. sulcicollis* Payk. (*cyaneipennis* Germ.).
Ithaca (N. Y.), Baltimore. — Europe septentrionale et moyenne.

473. *Amalus* (*Rhinoncus*) *pericarpius* L. (*inconspectus* Herbst).
Canada, Illinois, Michigan, Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Kansas. — Europe, Algérie, Turcoménie, Sibérie occidentale. ? Japon.

[L'*Amalus conjectus* Gyll., se rapporte au *gramineus* F., espèce différente du *pericarpius*, et non à ce dernier, comme l'indique M. Hamilton.]

[L'*Amalus* (*Eubrychius*) *velatus* Beck, d'Europe, a été cité erronément de l'Amérique du Nord par Le Conte ; l'espèce indiquée sous ce nom est nouvelle.]

CALANDRIDÆ.

474. *Calandra oryzæ* L.
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

475. *C. remotepunctata* Gyll.
Comme le précédent. — Europe (*Hamilton*).

[Cette espèce, commune aux États-Unis, est inconnue chez nous comme européenne. D'après Le Conte (*Rhync. N. Amer.*, 333) elle est très voisine de *granaria*, mais les points du corselet sont plus gros et les stries des élytres sont beaucoup moins fines et plus fortement ponctuées que chez ce dernier.]

476. *C. granaria* L.
Canada, Missouri. — Cosmopolite.

[477. *Codiosoma* (*Phlœophagus*) *spadix* Herbst.
Amérique du Nord (Cat. *Henshaw*). — Madère, Algérie littorale, côtes d'Europe, de la Méditerranée à la Baltique.]

SCOLYTIDÆ.

478. *Hypothenemus eruditus* Westw. (*hispidulus* Lec., *arecæ* Hornung, *Boieldieui* Perroud, ? *aspericollis* Woll.).
Presque tous les États-Unis ; peut-être importé. — Angleterre (introduit).
[Cette espèce semble répandue dans une grande partie des régions chaudes du globe. M. Hamilton l'a trouvé en Pennsylvanie causant des dégats dans différentes noix exotiques. Sa patrie d'origine est peut-être africaine.]

479. *Trypodendron* (*Xyloterus*) *lineatum* Ol. (*bivittatum* Kirby, Mann., *rufitarse* Kirby, *cavifrons* Mann.).
Alaska, Vancouver, Colorado, Canada, Lac Supérieur, Maine, Baie d'Hudson, Mount Washington (N. H.), Nouveau-Mexique. — Europe, Sibérie.

[Le *Xyleborus Saxeseni* Ratz. a été assimilé au *xylographus* Say, espèce répandue aux États-Unis, de l'Atlantique au Pacifique ; mais cette synonymie ne devra être admise qu'après vérification.]

480. *Cryphalus jalappæ* Letzner.
Amérique du Nord ; probablement accidentel. — Europe (importé de l'Amérique du Sud).

481. *Coccotrypes dactyliperda* Fabr.
Amérique du Nord ; importé. — Europe (importé de l'Afrique et de l'Inde).

482. *Dryocœtes autographus* Ratz. (*septentrionis*, *semicastaneus* Mann.).
Alaska, Canada, Michigan, Lac Supérieur, Virginie. — Europe. ? Sibérie.

483. *Scolytus rugulosus* Ratz.
De l'Atlantique au Mississippi. — Europe, Turkestan.

484. *Cryptturgus pusillus* Gyll. (*atomus* Lec.).
Canada, Massachusetts, New-York. — Presque toute l'Europe, Japon.

[485. *Myelophilus piniperda* L. (*Hylurgus analogus* Lec.).
Amérique du Nord (*Le Conte*); peut-être accidentellement introduit. — Canaries, Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie, côtes orientales de l'Asie, Japon.
Étant données les mœurs et la distribution géographique de cette espèce dans l'Ancien-Monde, il est possible que sa capture dans les États-unis ne soit pas accidentelle, malgré l'opinion de Le Conte (*Rhync. N. Amer.*, 386.)]

486. *Tomicus* (*Hylurgops*) *glabratus* Zett. (*pinifex* Fitch).
Canada, Lac Supérieur, Ohio, Wisconsin. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'en Dauphiné, Sibérie.

487. *Hylastinus* (*Hylastes*) *obscurus* Marsh. (*trifolii* Müller).
Yates C° (N. Y.), New-Vork; découvert en 1878. — Canaries, Madère, Europe.

[488. *Platypus cylindrus* Fabr.
Caroline (*Chapuis*). — Europe, Nord de l'Afrique, Asie, Java.
Cette espèce est omise par Le Conte et M. Hamilton, malgré l'indication de Chapuis; cependant, eu égard à sa large extension géographique, sa présence dans l'Amérique du Nord n'a rien d'improbable.]

ANTHRIBIDÆ.

489. *Araeocerus fasciculatus* Deg. (*coffeæ* Fabr., *capillicornis* Say).
De l'Atlantique au Pacifique; importé.
[Cosmopolite et accidentellement introduit en Europe, il paraît originaire des Indes Orientales; on l'a signalé dans les fruits du caféier de Java, de la casse, de l'*Aleurites cordata* (*Elæococca verrucosa*), du cacao et dans les tiges du gingembre.]

ADDITIONS

CARABIDÆ.

[490. *Notiophilus aquaticus* L.
Côte américaine du détroit de Behring (*J. Sahlberg*). — Europe, Caucase, Sibérie.

(Cf. J. Sahlb., *Vega-Exped. Coleopt.*, 1885, IV, 47). — Cette indication confirme celles de Kirby et Mæklin (*V. supra*, p. 95).]

[La *Nebria frigida* Sahlb., d'Ochotsk, habite aussi la côte américaine du détroit de Behring.
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 47.)]

[491. *Pterostichus* (*Pseudocryobius*) *arcticola* Chaud. (*infimus* Mæklin, *arcticus* J. Sahlb.).
Côte américaine du détroit de Behring (*J. Sahlberg*). — Laponie, Sibérie arctique.
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 21, 48.)]

[Le *Pter. frigidus* J. Sahlb., de la Sibérie boréale, habite aussi la côte américaine du détroit de Behring.
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 48.)]

SILPHIDÆ.

[La *Silpha trituberculata* Kirby (*sagax* Mann.) a été prise en Laponie en 1888. (V. *supr.*, p. 107).]

[Le *Lyrosoma opaca* Mann., de l'Alaska, se retrouve au Kamtschatka.
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 66.).]

STAPHYLINIDÆ.

[Le *Stenus alpicola* Fauv. se trouve aussi sur la côte américaine du détroit de Behring et en Sibérie boréale, Laponie, Suisse, Piémont et Pyrénées. (V. *supr.*, p. 119).
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 52.).]

[Le *Tachinus arcticus* Mots. habite, outre la Sibérie arctique, la côte américaine du détroit de Behring (V. *supr.*, p. 121).
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 28, 53.).]

CUCUJIDÆ.

[*Silvanus surinamensis* L.
A l'appui de la synonymie admise par nous pour cette espèce,

il convient d'ajouter : Seidlitz (*Fn. Balt., ed.* 2, 233; *Fn. Transsylv.*, 248) et Fowler (*Col. Brit. Isl.*, III, 303.).]

[*Silvanus mercator* Fauv.
Très commun à Marseille dans l'enveloppe fibreuse de la noix de coco (*Fauconnet*). — Probablement originaire d'Afrique. (V. *supr.*, p. 132).]

CRYPTOPHAGIDÆ.

[*Cryptophagus beringensis* J. Sahlb. habite la Sibérie arctique et la côte américaine du détroit de Behring (Port Clarence).
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 29, 54.).]

DERMESTIDÆ.

[*Orphilus niger* Rossi.
Aussi en Algérie (*Bedel*).]

BYRRHIDÆ.

[*Byrrhus fasciatus* Fabr.
Côte américaine du détroit de Behring (*J. Sahlberg*). (V. *supr.* p. 141).
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 53.).]

ELATERIDÆ.

[L'*Hypnoidus* (*Cryptohypnus*) *barbatus* J. Sahlb. habite la Sibérie arctique et la côte américaine du détroit de Behring (Port Clarence).
(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 30, 54.).]

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES EUROPÉO-AMÉRICAINES (1)

I. Espèces (indigènes) communes à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

1. ESPÈCES DE LA FAUNE SEPTENTRIONALE, ALPINE OU SUBALPINE (2).

Blethisa arctica Gyll.
Nebria nivalis Payk.
Bembidion Grapei Gyll.
Patrobus septentrionis Dej.
Pterostichus vitreus Dej.
» *arcticola* Chaud.
Amara erratica Duft.
» *interstitialis* Dej.
» *brunnea* Gyll.
Platynus Bogemanni Gyll.
Miscodera arctica Payk.
Hydroporus griseostriatus Deg.
» *septentrionalis* Gyll.
» *fuscipennis* Kiesw.
» *glabriusculus* Aubé.
» *tartaricus* Lec.
» *morio* Gemm. Har.
Ilybius angustior Gyll.
Agabus congener Thunb.
« *confinis* Gyll.
« *arcticus* Payk.
« *Erichsoni* Gemm. Har.
Colymbetes Paykulli Er.
» *dolabratus* Payk.
Helophorus tuberculatus Gyll
Silpha lapponica Herbst.
Silpha trituberculata Kirby.
Pteroloma Forsstrœmi Gyll.
Sphærites glabratus Fabr.
Quedius lævigatus Gyll.
» *fulvicollis* Steph.
Baptolinus longiceps Fauv.
Slenus alpicola Fauv.
» *pumilio* Er.
» *montivagus* Er.
Tachinus basalis Er.
Tachyporus jocosus Say.
Olisthœrus megacephalus Zett
» *substriatus* Payk.
Ancyrophorus biimpressus Mækl.
Porrhodites fenestralis Zett.
Geodromicus plagiatus Fabr.
Acidota quadrata Zett.
Arpedium v. *alpinum* Fauv.
» *brachypterum* Grav.
» *tenue* Lec.
Olophrum rotundicolle Sahlb.
Pycnoglypta lurida Gyll.
Homalium lapponicum Zett.
» *foraminosum* Mækl.
Coccinella trifasciata L.
» *transversoguttata* Fald.

(1) Cet article est ajouté au travail de M. Hamilton.

(2) Nous inscrivons dans cette division les espèces dont l'habitat *vrai* est septentrional ou alpin, bien que quelques-unes s'en écartent parfois un peu par diverses causes (inondations, vents, transports des bois, etc.). — Il est à remarquer, en outre, qu'un certain nombre des espèces de cette liste confinées dans le nord (jusque vers 55° de latitude) et les montagnes de l'Europe, descendent en Amérique jusqu'au Michigan (vers 45°), en raison de la température hivernale beaucoup plus froide du Nouveau Continent.

Adalia frigida Schneid.
Pediacus fuscus Er.
Epuræa terminalis Mann.
Lathridius consimilis Mann.
Ostoma grossum L.
» *ferrugineum* L.
» *oblongum* L.
Calytis scabra Thunb.
Simplocaria metallica Stm.
Hypnoidus hyperboreus Gyll.
» *riparius* Fabr.
Elater nigrinus Payk.
Melanotus castanipes Payk.
Athous undulatus Deg.
Ludius costalis Payk.
» *virens* Schrk.
» v. *confluens* Gebl.
Dictyopterus Aurora Hrbst.
Laricobius Erichsoni Rosh.
Tragosoma depsarius L.
Acmæops pratensis Laich.
Leptura 6-maculata L.
» v. *variicornis* Dalm.
Rhagium inquisitor L.
Melasoma lapponicum L.
Phytodecta pallida L.
Upis ceramboides L.
Xylita lævigata Hellen.
Serropalpus barbatus Schall.
Barynotus Schœnherri Zett.
Brachyrrhinus dubius Strœm.
» *arcticus* Fabr.
Curculio piceus Deg.
Trypodendron lineatum Ol. (1).
Dryocœtes autographus Ratz.
Tomicus glabratus Zett.

88 espèces.

2. ESPÈCES DE LA FAUNE INFÉRIEURE TEMPÉRÉE.

Elaphrus riparius L.
Blethisa multipunctata L.
Lorocera pilicornis Fabr.
Notiophilus aquaticus L.
Leistus piceus Frôhl.
Clivina fossor L.
Dyschirius æneus Dej.
Nomius pygmæus Dej.
Bembidion littorale Ol.
» *ustulatum* L.
» *flammulatum* Clairv.
» *assimile* Gyll.
» *4-maculatum* L.
Tachys nanus Gyll.
Trechus rubens Fabr.
Amara apricaria Payk.
Licinus punctatulus Fabr.
Badister bipustulatus Fabr.
Platynus obscurus Herbst.
» *Mülleri* Herbst.
» *4-punctatus* Deg.
Metabletus nigrinus Mann. (? *minutulus* Goeze.)
Bradycellus Deutschi Sahlb.
Haliplus ruficollis Deg.
Hygrotus inæqualis Fabr.
Cœlambus impressopunctatus Schll
» *brevis* Stm.
Hydroporus v. *rivalis* Gyll.
» *obscurus* Stm.
» *tristis* Payk.
» *vittula* Er.
» *oblongus* Steph.

(1) Cette espèce et la suivante, ainsi que d'autres espèces xylophages, sont parfois introduites dans les régions inférieures avec les plantations ou les bois coupés

Ilybius ater Deg.
» *subæneus* Er.
» *fuliginosus* Fabr.
Rhanthus suturalis Lac.
» *suturellus* Harris.
Hydaticus stagnalis Fabr.
» *lævipennis* Thoms.
Dytiscus marginalis L.
» *circumcinctus* Ahr.
Graphoderes cinereus L.
Gyrinus minutus Fabr.
» *marinus* Gyll.
Hydrobius fuscipes L.
Cercyon hæmorrhoidalis F.
» *melanocephalus* L.
» *nigriceps* Marsh.
» *pygmæus* Ill.
» *unipunctatus* L.
» *analis* Payk.
Platypsyllus castoris Ritz.
Leptinus testaceus Müll
Necrophorus vespilloides Hrbst.
Silpha opaca L.
Colon bidentatus Sahlb.
Bryaxis sanguinea L.
Thectura plana Gyll.
» *angustula* Gyll.
Phlœopora latens Er.
Homalota analis Gr.
» *cavifrons* Sharp.
» *parva* Sahlb.
» *picipennis* Mann.
» *divisa* Mærk.
» *palustris* Kiesw.
» *aquatica* Thoms.
» *oraria* Kr.
» *graminicola* Gr.
» *sulcifrons* Steph.
Aleochara curtula Goeze.
» *morion* Grav.
» *nitida* Gr.
» *verna* Say.
Microglossa suturalis Mann.
Dasyglossa prospera Er.
Sipalia hæmorrhoidalis Heer.
Placusa complanata Er.
» *tachyporoides* Waltl.
Oligota parva Kr.
» *pusillima* Grav.
Gyrophæna affinis Sahlb.
» *strictula* Er.
Gymnusa brevicollis Payk.
» *variegata* Kiesw.
Myllæna dubia Gr.
» *minuta* Gr.
» *infuscata* Kr.
Acylophorus glaberrimus Hrbst.
Quedius molochinus Gr.
Staphylinus erythropterus L.
Ocypus ater Gr.
Philonthus umbratilis Gr.
» *politus* Fabr.
» *debilis* Gr.
» *fulvipes* Fabr.
» *micans* Gr.
» *cyaneipennis* Fabr.
» *cephalotes* Gr.
Actobius cinerascens Gr.
Xantholinus fulgidus Fabr.
» *punctulatus* Payk.
Lathrobium quadratum Payk.
Dianous cœrulescens Gyll.
Stenus bipunctatus Er.
» *Juno* Fabr.
» *nanus* Steph.
» *humilis* Er.
» *canaliculatus* Gyll.
» *morio* Gr.
» *Argus* Gr.
» *tarsalis* Ljung.
Hypocyptus longicornis Payk.
» *lævigatus* Mann.
Tachinus rufipes Deg.
» *pallipes* Gr.
» *elongatus* Gyll.

Tachyporus chrysomelinus L.
» *nitidulus* Fabr.
Conurus littoreus L.
» *bipustulatus* Gr.
» *pubescens* Payk.
Megacronus cingulatus Mann
Bolitobius exoletus Er.
» *pygmæus* Fabr.
Mycetoporus splendidus Gr.
» *punctus* Gyll.
» *punctipennis* Scriba.
» *brunneus* Marsh.
Bledius opacus Block.
Oxytelus laqueatus Marsh.
» *nitidulus* Gr.
» *tetracarinatus* Block.
Trogophlœus fuliginosus Gr.
» *corticinus* Gr.
» *pusillus* Gr.
» *gracilis* Mann.
Coprophilus striatulus Fabr.
Acidota crenata Fabr.
Orochares angustata Er.
Olophrum fuscum Gr.
Lathrimæum atrocephalum Gyll.
Homalium florale Payk.
» *pusillum* Gr.
» *cæsum* Gr.
» *rivulare* Payk.
Protinus limbatus Mækl.
» *atomarius* Er.
Megarthrus sinuaticollis Lac.
Micropeplus tesserula Curt.
Ptenidium evanescens Marsh.
» *atomarioides* Mots.
Trichopteryx ambigua Matth.
» *sericans* Heer.
» *fascicularis* Hrbst.
» *atomaria* Deg.
Smicrus filicornis Fairm.
Olibrus bicolor Gyll.
Anisosticta 19-punctata L.
» *strigata* Thunb.
Adonia variegata Goeze.
Hippodamia 13-punctata L.
Coccinella 11-punctata L.
Adalia bipunctata L.
Anatis ocellata L.
Halyzia 14-guttata L.
Scymnus arcuatus Rossi.
Mycetæa hirta Marsh.
Aglenus brunneus Gyll.
Rhysodes exaratus Serv.
Silvanus bidentatus Fabr.
Prostomis mandibularis Fab.
Pediacus depressus Herbst.
Læmophlœus alternans Er.
Henoticus serratus Gyll.
Cryptophagus acutangulus Gyll.
» *saginatus* Stm.
Cœnoscelis ferruginea Sahlb.
Atomaria fuscicollis Mann.
» *apicalis* Er.
Dermestes bicolor Fabr.
» *Frischi* Kug.
Anthrenus scrofulariæ L.
» *verbasci* L.
» *museorum* L.
» *fuscus* Latr.
Orphilus niger Rossi.
Hister merdarius Hoffm.
» *bimaculatus* L.
Gnathoncus rotundatus Kug.
Brachypterus urticæ Fabr.
Cercus bipustulatus Payk.
Epuræa æstiva L.
Nitidula bipunctata L.
» *rufipes* L.
Omosita colon L.
» *discoidea* Fabr.
Meligethes brassicæ Scop.
Cryptarcha strigata Fabr.
Pityophagus 4-guttatus Ol.
Lathridius productus Rosh.
» *constrictus* Gyll.
Cartodere filiformis Gyll.

Cartodere ruficollis Marsh.
Corticaria ferruginea Gyll.
Monotoma longicollis Gyll.
Cistela sericea Foerst.
Porcinolus murinus Fabr.
Byrrhus fasciatus Fabr.
Cyphon variabilis Thunb.
» *padi* L.
Hypnoidus pulchellus L.
Ludius sjælandicus Müll.
» *nigricornis* Panz.
» *cruciatus* L.
Chalcophora mariana L.
Melanophila acuminata Deg.
Anthaxia salicis Fabr.
Malachius æneus L.
Opilo domesticus Stm.
Sphæricus gibbioides Boield.
Ernobius mollis L.
Xestobium rufovillosum Deg.
Anobium hirtum Ill.
Endecatomus reticulatus Hrbst.
Dinoderus substriatus Payk.
Onthophagus nuchicornis L.
Aphodius rufipes L.
» *prodromus* Brahm.
Epicometis hirta Poda.
Callidium variabile L.
Zeugophora scutellaris Suffr.
Adoxus obscurus L.
Entomoscelis adonidis Pall.
Prasocuris phellandrii L.
Phædon armoraciæ L.
Gastroidea polygoni L.
» *viridula* Deg.
Melasoma tremulæ Fabr.
Phytodecta viminalis L.
Phyllodecta vulgatissima L.
Phyllodecta vitellinæ L.
Sermyla halensis L.
Galerucella sagittariæ Gyll.
Derocrepis rufipes L.
Chalcoides helxines L.
Hippuriphila Modeeri L.
Phyllotreta sinuata Steph.
Blaps mucronata Latr.
» *similis* Latr.
Phlœotrya Vaudoueri Muls.
Nacerdes melanura L.
Anthicus basilaris Say.
Brachyrrinus sulcatus Fabr.
» *ovatus* L.
» *rugifrons* Gyll.
Sciaphilus asperatus Bonsd.
Strophosomus coryli Fabr.
Sitona lineellus Bonsd.
» *hispidulus* Germ.
» *flavescens* Marsh.
Hypera elongata Payk.
Lepyrus palustris Scop.
Grypidius equiseti Fabr.
» *brunneirostris* Fabr.
Tanysphyrus lemnæ Payk.
Acalyptus carpini Fabr.
Elleschus bipunctatus L.
Mecinus teter Fabr.
Cryptorrhynchus lapathi L.
Ceutorrhynchus epilobii Payk.
» *rapæ* Gyll.
» *sulcicollis* Payk.
Amalus pericarpius L.
Codiosoma spadix Herbst.
Scolytus rugulosus Ratz.
Crypturgus pusillus Gyll.
Platypus cylindrus Fabr.

278 espèces.

II. Espèces importées dans l'Amérique du Nord.

1. ESPÈCES PARAISSANT IMPORTÉES DE L'EUROPE TEMPÉRÉE.

Læmostenus terricola Herbst.
Sphæridium scarabæoides L.
Staphylinus cæsareus Ced.
Læmophlœus fractipennis Mots.
Cryptophagus cellaris Scop.
Lamprohiza splendidula L.
Aphodius fossor L.
» *erraticus* L.
» *fimetarius* L.
» *putridus* Herbst.
» *inquinatus* Herbst.
» *depressus* Kug.
Oxyomus sylvestris Scop.
Psammobius cæsus Panz.
Hybosorus Illigeri Reiche.
Gracilia minuta Fabr.
Crioceris asparagi L.
» *12-punctata* L.
Galerucella xanthomelæna Schrk.
Tribolium madens Charp.
Alphitophagus bifasciatus Say.
Brachyderes incanus L.
Phyllobius calcaratus Fabr.
Exomias pellucidus Boh.
Hypera punctata Fabr.
» *nigrirostris* Fabr.
Myelophilus piniperda L.
Hylastinus obscurus Marsh.
28 espèces.

2. ESPÈCES COSMOPOLITES OU SUBCOSMOPOLITES.

a. *Originaires de la faune européo-sibérienne tempérée.*

Homalota sordida Marsh.
» *fungi* Grav.
» *coriaria* Kr.
Aleochara lata Gr.
Oligota pumilio Kiesw.
Quedius fulgidus Fabr.
» *mesomelinus* Marsh.
Emus maxillosus L.
Philonthus æneus Rossi.
» *quisquiliarius* Gyll.
» v. *agilis* Gr.
» *longicornis* Steph.
» *discoideus* Gr.
» *sordidus* Gr.
» *ventralis* Gr.
» *nigritulus* Gr.
Actobius semipunctatus Frm.
Cafius sericeus Holme.
Leptacinus parumpunctatus Gyll.
» *batychrus* Gyll.
Medon ochraceus Gr.
» *obsoletus* Nordm.
Cilea silphoides L.
Oxytelus sculptus Gr.
» *rugosus* Fabr.
Trogophlœus bilineatus Steph.
» *mennonius* Er.
Læmophlœus testaceus Fabr.
» *ferrugineus* Steph.
» *pusillus* Schh.
Typhæa fumata L.

Dermestes lardarius L.
» *cadaverinus* Fabr.
» *vulpinus* Fabr.
Attagenus piceus Ol.
» *pellio* L.
Holoparamecus singularis Beck.
Enicmus minutus L.
Corticaria pubescens Gyll.
» *fulva* Com.
» *serrata* Payk.
» *elongata* Gyll.
Melanophthalma distinguenda Com.
Monotoma picipes Herbst.
Corynetes rufipes Deg.
Corynetes ruficollis Fabr.
» *violaceus* L.
Gibbium psylliodes Czenp.
Ptinus fur L.
» *brunneus* Duft.
Anobium paniceum L.
Aphodius granarius L.
» *lividus* Ol.
Trox scaber L.
Hylotrupes bajulus L.
Bruchus pisorum L.
Tenebrio obscurus Fabr.
» *molitor* L.
Anthicus floralis L.
59 espèces.

b. *Paraissant originaires de la faune orientale.*

Perigona nigriceps Dej.
Aleochara puberula Klug.
Bruchus chinensis L.
Tribolium ferrugineum Fabr.
Gnathocerus cornutus Fabr.
Echocerus maxillosus Fabr.
Calandra oryzæ L.
» *granaria* L.
» *remotepunctata* Gyll.
Aræocerus fasciculatus Deg.
10 espèces.

c. *Paraissant originaires de la faune éthiopienne.*

Plocionus pallens Fabr.
Murmidius ovalis Beck.
Silvanus surinamensis L.
Cathartus gemellatus Duv.
» *cassiæ* Reiche.
» *advena* Waltl.
Nausibius clavicornis Kug.
Carcinops 14-striata Steph.
Carpophilus dimidiatus Fabr.
Tenebroides mauritanicus L
Monotoma 4-foveolata Aubé.
Rhizopertha pusilla Fabr.
Alphitobius ovatus Herbst.
» *piceus* Ol.
Coccotrypes dactyliperda Fabr.
15 espèces.

d. *Paraissant originaires de la faune néotropicale.*

Dermestes carnivorus Fabr.
Lasioderma serricorne Fabr.
Bruchus obtectus Say.
Cryphalus jalappæ Letzn.
4 espèces.

e. *D'origine incertaine.*

Eretes sticticus L. ? Orient.
Falagria longipes Woll. »
Philonthus thermarum Aubé. »
Medon debilicornis Woll. »
Carpophilus hemipterus L. »
Mezium americanum Lap. ? Atlantide.
Hypothenemus eruditus Westw. ? Afrique trop.
7 espèces.

f. *D'origine inconnue.*

Læmostenus complanatus Dej.
Tarsostenus univittatus Rossi.
2 espèces.

RÉCAPITULATION

I. Espèces (indigènes) communes à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

1.	Espèces de la faune septentrionale, alpine ou subalpine.	88
2.	— de la faune inférieure tempérée.	278
		366

II. Espèces importées dans l'Amérique du Nord.

1.	Espèces paraissant importées de l'Europe tempérée. . .	28
2.	— cosmopolites ou subcosmopolites.	
a.	Originaires de la faune européo-sibérienne tempérée. .	59
b.	Paraissant originaires de la faune orientale.	10
c.	— de la faune éthiopienne. . . .	15
d.	— de la faune néotropicale. . . .	4
e.	D'origine incertaine.	7
f.	— inconnue.	2
		125

Total = 491 espèces.

Il est remarquable, qu'en dehors d'un petit nombre d'espèces (38) cosmopolites ou subcosmopolites, la faune de l'Amérique du Nord n'offre de rapports qu'avec celle de l'Europe septentrionale, alpine ou tempérée, et n'en a aucun avec la faune méditerranéenne.

ERRATA

Page 98 *Amara brunnea*, effacer: Europe moyenne.
— 103 *Rhantus suturalis*, au lieu de: Lec. lire: Lac.
— 107 *Leptinus testaceus*, — Muls. — Müll.
— 141 *Cyphon variabilis*, — Thumb. — Thunb.
— 145 *Dictyopterus Aurora*, effacer: Algérie.
— 147 *Onthophagus nuchicornis*, id., id.

Le Rév. P. Belon m'informe que les *Melanophthalma nigripennis, simplex* et *picta* lui sont encore inconnues et doivent probablement se ranger dans le groupe de la *transversalis*, mais qu'il croit, d'après les diagnoses, à leur distinction spécifique.

PREMIER SUPPLÉMENT

CARABIDÆ.

[492. *Badister peltatus* Panz.
Dejean affirme que cette espèce d'Europe, Syrie, Caucase et Sibérie, se retrouve aux États-Unis, d'où il l'a reçue de Le Conte père.
(Cf. Dejean, *Spec.*, V, 690).]

STAPHYLINIDÆ.

Tachinus elongatus Gyll.
La localité : Saguenay est au Canada.
(V. *supr.* p. 121).

DERMESTIDÆ.

Dermestes bicolor Fabr.
[M. Hamilton, à la suite de Crotch, a rapporté à cette espèce l'*elongatus* Lec.; mais, d'après M. Reitter, ce dernier serait identique au *peruvianus* Lap., tandisque le *D. pulcher* Lec. serait probablement le vrai *bicolor* F. — C'est une synonymie à vérifier.
(Cf. Reitter, *Ent. Monatsbl.*, 1880, II, 86).]

Anthrenus museorum L.
[D'après M. Reitter, l'*A. castaneæ* Melsh. différerait assez du vrai *museorum* L., auquel M. Hamilton le réunit, à l'exemple de Crotch.
(Cf. Reitt., *l. c.*, 87.)]

Orphilus niger Rossi.
[L'*O. ater* Er. serait, d'après M. Reitter, une espèce distincte du *niger*.
(Cf. Reitt., *l. c.*).]

LATHRIDIIDÆ.

Cartodere ruficollis Marsh.
Ajoutez à la synonymie : *atripennis* Mots.

Corticaria serrata Payk.
Ajoutez à la synonymie : *denticulata* Kirby, Lec.

Melanophthalma distinguenda Com.
Ajoutez à la synonymie : *morsa* Lec., *subangulata* Mots.
Californie (*Le Conte*), Alabama (*Motschulsky*).

[493. *M. transversalis* Gyll.
Amérique du Nord ; commune (*Reitter*). — Cosmopolite ; originaire de l'Europe tempérée. Selon M. Reitter (*Ent. Monatsbl.*, 1880, II, 86) la *villosa* Zimm. se rapporte, d'après la description, soit à la *distinguenda*, soit à la *transversalis*, qu'il déclare toutes deux communes dans l'Amérique du Nord.]

[494. *M. similata* Gyll. (*subimpressa* Zimm.).
Amérique du Nord (*Zimmermann*). — Europe, Sibérie. — Colombie (*Reitter*). — Peut-être cosmopolite ; originaire de l'Europe tempérée.
(Cf. Reitt., *l. c.*)]

CURCULIONIDÆ.

[495. *Dorytomus æthiops* Fabr. (*rufipes* Mots., *morio* Mann.).
Alaska (*Mannerheim*). — Nord de l'Asie et de l'Europe jusque dans l'Allemagne du Nord.
(Cf. Faust, *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1882, 420).]

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

ADDENDA.

Page 1 col. 3 Ad Cicindela germanica L. syn. obscurior Schreber.
2 1 Ad Cychrus æneus Fisch. v. Ballioni Retows. *Ca.*
» » Ad Calosoma sycophanta L. v. Habelmanni Schils. *G.*
» 2 Ad Procrustes v. rugosus Dej. syn. proximus Reitt.
» » » v. punctulatus Reiche syn. sphodrinus Gaut.
» 3 Ad Plectes Bœberi Ad. v. Heydenianus Starck. *Ca.*
» » » obtusus Gangl. v. Adelaidæ Starck. *Ca.*
3 1 » Riedeli Mén. v. convallium Starck. *Ca.*
» 3 Ad Megodontus 7-carinatus Mots. v. subexaratus Reitt. *Ca.*
» » Ad Pachystus trojanus Dej. v. Œrtzeni Gangl. *Gr.*
6 2 Nebria Schusteri Gangl. *St.* pr. castanea.
» » » austriaca Gangl. *A.* pr. Schusteri.
» » » bosnica Gangl. *Bosn.* pr. taygetana.
9 1 Ad Bembidion nigropiceum Marsh. syn. depressum Shuckard.
» » » (Pseudolimnæum Kr.) inustum Duv. syn. Eichhoffi Kr.
» » » iricolor Bed. syn. subfenestratum Steph. (*part.*).
» 3 Ad Perigona nigriceps Dej. syn. umbripennis Lec.
Jansoniana Woll.
atriceps Fairm.
japonica Bates.
Beccarii Putz.
discalis Chaud.
10 1 Ad Trechus strigipennis Ksw. syn. ocreatus Heer.
» 3 Trechus obtusiusculus Gangl. *Bosn.* pr. 4-striatus.
13 1 Coscinia Dej. (Graniger Mots.) pr. Siagona.
» » » transcaucasica Chaud. *Ca.*
» » » Semelederi Chaud. *Ca.*
algirina Mots.

Page 13 col. 2 Ad Chlænius circumscriptus Duft. syn. Cræsus Serv.
» » » Borgiæ Dej. syn. cinctus Ol. (non F.).
geniculatus Mots.
velutinus auct.
» » festivus Panz. syn. zonatus Panz.
velutinus Duft.
» » variegatus Fourc. syn. festivus Duft.
» 3 Licinus ægyptiacus Dej. *Gr.* pr. punctatulus.
hierichonticus Reiche.
14 » Scybalicus femoralis Coq. *Hi. md.* pr. cordicollis.
carteroides Fairm.
Olcesei Fairm.
15 2 Harpalus ibericus Pantel *Hi. md.* pr. punctatipennis.
16 1 Ad Harp. luteicornis Duft. syn.? nubilus Latr.
» 2 » anxius Duft. syn. ambigenus Reiche.
littoralis Mots.
» » Harp. simulans Sahlb. *L.* pr. picipennis.
» 3 Harpalodema Reitt. n. g. pr. Dichirotrichus.
» « » lutescens Reitt. *R. m.*
» » » Fausti Reitt. *R. m.*
17 1 Ad Stenolophus dorsalis F. syn. elegans Lac.
18 2 Amara fervida Coq. *Hi. S.* pr. sabulosa.
Henoni Fairm.
» 3 » sollicita Pantel *Hi. md.* pr. arenaria.
19 2 Molops bosnicus Gangl. *Bosn.* pr. dalmatinus.
» » Ad Mol. alpestris Dej. syn. græcus Chaud.
» » » ovipennis Chaud. syn. Cotteli Schaum (*part.*).
» » Mol. austriacus Gangl. *A. Ti.* pr. ovipennis.
ovipennis Kr.
melas Kr.
ovalipennis Heyd.
» » Ad Mol. v. medius Chaud. syn. Cotteli Redt.
» » Mol. grandiceps Gangl. *Cro.* pr. promissus.
» » Ad Mol. Heydeni Kr. syn. dilatatus Chaud.
20 1 Ad Pterostichus Ziegleri Duft. v. femoratus Schils. *Cr.*
» 2 Pter. Reiseri Gangl. *Bosn.* pr. Brucki.
» » » corax Gangl. *Gr.* pr. Merkli.
21 1 Ad Melanius Bon. syn. Pseudomaseus Chaud.
» » Ad Argutor Steph. syn. Phonias Gozis.
» 3 Tapinopterus insularis Gangl. *Gr.* pr. laticornis.
» » » ætolicus Gangl. *Gr.* pr. thessalicus.
» » Aphaonus pseudopercus Reitt. *Ca.* pr. Starckianus.
23 » Ad Platyderus Steph. syn. Lissotarsus Chaud.
25 1 Ad Platynus 4-punctatus Deg. syn. ambiguus Mækl.
» 2 Ad Olisthopus Dej. syn. Odontonyx Steph. (*char. fals.*).
» 3 Ad Lebia cyanocephala L. v. cæruleocephala Mots. *Si.*
26 » Ad Dromius 4-notatus Panz. v. biplagiatus Heyd.
27 1 Ad Metabletus Ramburi Brull. syn. Myrmidon Reitt.
» 2 Ad Aptinus pyrenæus Latr. Dej. syn. cordicollis Chaud.

Page 27 col. 3 Ad Brachynus psophia Serv. syn. elegans Chaud.
» » » incertus Brull. syn. nigricornis Serv.
28 » Ad Bidessus Goudoti Lap. syn. pumilus Redt.
» » » minutissimus Germ. syn. trifasciatus Woll.
30 1 Ad Hydroporus cantabricus Sharp syn. celatus Bedel.
» » » nigrita F. v. convexior Seidl.
» 2 » nivalis Heer syn. morio Heer.
» 3 » longulus Muls. syn. melanarius Fairm.
31 1 Ad Agabus unguicularis Thoms. syn. affinis Schaum.
» 2 » bipustulatus L. syn. æneus Razoum.
» 3 Ad Ilybius meridionalis Aubé syn.? ciliatus Ol. *Ga. m.*
» » Ad Rhantus suturalis Lac. v. ♀ vermicularis Fvl. notatus Aubé var. fig.
32 » Ad Gyrinus bicolor F. syn. celox Schiœdt.
» » » colymbus Er. v. striolatus Fowler.
33 2 Ad Hydræna Kug. syn. Amphibolus Waterh.
» » Ad Helophorus porculus Bedel syn. aper Kuw.
» » » nubilus F. syn. meridionalis Mots.
» 3 » tuberculatus Gyll. syn. scaber Lec.
» » » alternans Gené syn. griseus Brullé.
» » » Mulsanti Rye syn. fulgidicollis Rey.
» » » nivalis Giraud syn. semicostatus Rey.
34 1 Ad Berosus guttalis Rey syn. spinosus Heer, Duval.
» 2 Paracymus Schneideri Kuw. *Ca.* pr. nigroæneus.
» » Anacæna globuloides Kuw. *Si.* pr. scutellaris.
» » Ad Philydrus politus Küst. syn. sahariensis Fairm.
» » Phil. nitidulus Kuw. *Ca.* pr. Morenæ.
» » » Lederi Kuw. *Ca.* pr. testaceus.
» » » hispanicus Kuw. *Hi. Lu.* pr. bicolor.
» » » caspius Kuw. *Ca.* pr. hispanicus.
» » » labiatus Rey. *R. m.* pr. caspius.
» » » vultur Kuw. *R. m.* pr. labiatus.
» » » segmentinotatus Kuw. *T. Gr.* pr. vultur.
» » » atricornis Kuw. *Hi.* pr. segmentinotatus.
» » » Sahlbergi Kuw. (*non* Fauv. — nom. mutand.) *R. b.* pr. atricornis.
» » » unguidebilis Kuw. *R. m.* pr. Sahlbergi Kuw.
» » » sternospina Kuw. *E. m.* pr. unguidebilis.
» » » salinus Kuw. *Ga. m.* pr. halophilus.
» » Ad Phil. Sahlbergi Fvl. syn. nigricans Kuw. (*non* Zett.).
» 3 Phil. Ragusæ Kuw. *Si.* pr. affinis.
35 2 Ad Cercyon Leach syn. Paracercyon Seidl.
» 3 Cerc. agnatus Küw. *Si.* pr. lugubris.
36 1 Ad Ulimnius tuberculatus Müll. syn. fuscipes Reiche. interruptus Fairm.
37 3 Sipalia proxima Reitt. *Ca.* pr. analis.
» » » Œrtzeni Epp. *Gr.* pr. fuliginosa.
» » » asperata Epp. *Gr.* pr. Œrtzeni.
» » » Fauveli Epp. *Ca.* pr. caucasica.

Page 38 col. 1 Sipalia impennis Epp. *H. l. Alp. mar.* pr. punctulata.
» 2 Thiasophila Sauteri Seidl. *G. b.* pr. angulata.
» 3 Aleochara caucasica Epp. *Ca.* pr. erythroptera.
» » » luteipennis Epp. *T.* pr. caucasica.
39 2 » leptocera Epp. *T.* pr. cuniculorum.
40 1 Ocalea ruficollis Epp. *Gr.* pr. brevicornis.
41 » Falagria (subg. n. Stenagria Sharp) longipes Woll. *Ga. m. l.*
fovea Sharp.
currax Sharp.
» 2 Homalota subænescens Epp. *Corf.* pr. gregaria.
42 » » subplana Sahlb. *L.* pr. graminicola.
» » Ad Homal. granigera Ksw. syn. micans Rey ♀.
43 3 Homal. Schneideri Epp. *I.* pr. palustris.
44 1 » Œrtzeni Epp. *Gr.* pr. circellaris.
» » » Korbi Epp. *Hi.* pr. tabida.
45 » Thectura græca Epp. *Gr.* pr. plana.
46 » Oxypoda Ulyssis Epp. *Gr.* pr. rugatipennis.
» 3 Ocyusa longicollis Epp. *I.* pr. picta.
47 1 Ad Gyrophæna fasciata Marsh. syn. carpini Rey.
» » » bihamata Thomš. syn. fasciata Wat.? Bielz.
ruficornis Rey.
48 » Tachinus Starcki Epp. *Ca.* pr. proximus.
49 2 Mycetoporus confusus Epp. *Ca.* pr. picipennis.
50 1 Ad Quedius brevicornis Thoms. syn. pectinator Seidl.
Eppelsheimi Seidl ol.
» » Qued. Ragusæ Epp. *Si.* pr. ochripennis.
» » Ad Qued. vulneratus Gemm. Har. syn. plagifer Epp.
» 2 Qued. obliqueseriatus Epp. *Ca.* pr. transsylvanicus.
» » » gemellus Epp. *Ca.* pr. limbatus.
51 » Ad Staphylinus fulvipes Scop. syn. normannicus Cuvier.
» » » macrocephalus Grav. syn. Ormayi Reitt.
Seidl.
» 3 » edentulus Block syn. giganteus Cuvier.
52 » Philonthus dentipes Epp. *Hi.* pr. pisciformis.
53 1 » Reitteri Epp. *Ca.* pr. vernalis.
» 3 Ad Othius punctulatus Goeze syn. deceptivus Cuvier.
54 » Achenium quadriceps Epp. *Ca.* pr. humile.
» » Lathrobium furcatum Czwal. *Hu. Bosn. Ca.* pr. elongatum.
» » Ad Lathr. boreale Hochh. syn. ripicola Czwal.
» » » longulum Grav. syn. hamatum Czwal. *Ca.* (*verisim.*).
55 1 Lathr. Eppelsheimi Czwal. *Ca.* pr. pallidum.
55 1 Lathr. bosnicum Reitt. *Bosn.* pr. cœcum.
» » Reitteri Czwal. *Ca. Balk.* pr. multipunctum.
» 2 Scimbalium minimum Epp. *Gr.* pr. pubipenne.
» » Medon sparsiventris Epp. *Ca.* pr. fusculus.

Page 55 col. 3 Medon cephalicus Epp. *Crim.* pr. nigritulus.
56 1 Scopæus microphtalmus Epp. *Gr.* pr. sulcicollis.
» 3 Ad Œdichirus pæderinus Er. syn. Quedenfeldti Schfs.
57 » Ad Stenus cautus Er. syn. opacus Rey.
58 2 Sten. lineola Epp. *Ca.* pr. Erichsoni.
59 1 Bledius heterocerus Epp. *Cro.* pr. dissimilis.
60 3 Thinobius angusticeps Fvl. *Alp. Ga. Bav.* major Fvl. ol. Rey.
» » » diversicornis Fvl. *Ga. A.* pr. major.
» » » heterogaster Fvl. *A. Hi.* pr. delicatulus.
» » » quadricollis Epp. *Ca.* pr. heterogaster.
61 2 Ad Anthophagus bicornis Block v. nigrinus Epp. *H.*
» 3 Lesteva curvipes Rey. *Alp. Ga. P.* pr. luctuosa.
62 » Homalium falsum Epp. *Ca.* pr. exiguum.
63 1 Ad Homal. cæsum Grav. syn. rugatum Rey.
» » » cephalotes Epp. syn. affine Seidl. (*non* Gerhardt).
» » Homal. curticolle Epp. *Albania.* pr. vile.
» 2 Ad Homal. rufulum Er. syn. distincticorne Rey.
» 3 Ad Anthobium florale Panz. syn. sorbi Grimm.
» » » alpinum Heer syn. subjectum Rey.
64 1 » montivagum Heer syn. ♂ sparsum Rey. ♀ macropterum Rey.
» » » sparsum Fvl. syn. ♂ macropterum Rey.
65 2 Batrisus quadriceps Baudi *I.* pr. venustus.
66 1 Ad Bythinus Baudueri Reitt. ♂ spissipes Croiss.
» 2 Byth. dimorphus Reitt. *Ca.* pr. clavipes.
» » » Lederi Reitt. *Ca.* pr. dimorphus.
» » » tscherkessicus Reitt. *Ca.* pr. Lederi.
» » » argiolus Reitt. *Ca.* pr. rostratus.
67 1 Tychus olbiensis Guillb. *Ga. m.* pr. Fournieri.
» 2 Pygoxyon bythiniforme Reitt. *Ca.* pr. scydmæniforme.
» 3 Euplectus Abeillei Guillb. *Ga. or.* pr. corsicus.
» » » puncticeps Reitt. *Ca.* pr. punctatus.
» » » Delhermi Guillb. *Ga. m.* pr. ambiguus.
» » » aculeatus Guillb. *Ga. m.* pr. minutissimus.
68 » Cephennium austriacum Reitt. *A.* pr. thoracicum.
» » Ad Geodytes Saulcy syn. Eudesis Reitt.
» » Ad Cephennium cœcum Saulc. syn. ?aglenum Reitt. *I.*
69 1 Neuraphes saucius Reitt. *Ca.* pr. antennalis.
» » » Vulcanus Reitt. *Ca.* pr. elongatulus.
» » » imperialis Reitt. *Ca.* pr. regalis.
» » » satyrus Reitt. *Ca.* pr. delphinus.
» » » conifer Fvl. *Arvern.* pr. Emonæ.
» 2 Scydmænus circassicus Reitt. *Ca.* pr. cribrum.
» » » successor Reitt. *Ca.* pr. circassicus.
70 3 Leptodirus cylindricollis Apfelb. *Bosn.* pr. Hohenwarti.

Page 70 col. 3 Leptodirus pygmæus Apfb. *Bosn.* pr. cylindricollis.
» » » Hœrmanni Apfb. *Bosn.* pr. pygmæus
» » Pholeuon nudum Apfb. *Bosn.* pr. Merkli.
» » » Reitteri Apfb. *Bosn.* pr. nudum.
71 2 Ad Bathyscia pumilio Reitt. syn. Murialdii Balbi.
» » Ad Leptinus testaceus Müll. syn. americanus Lec.
» 3 Catopomorphus angustus Reitt. *Ca.* pr. arenarius.
» » » colchicus Reitt. *Ca.* pr. angustus.
» » » funebris Reitt. *Gr.* pr. colchicus.
» » Ad Choleva Sturmi Bris. syn. angustata Reitter.
72 » Œceoptoma trituberculata Kirby *L.* pr. sinuata.
sagax Mann.
baicalica Mots.
73 2 Ad Necrophorus vespilloides Hrbst syn. pygmæus Kirby
hebes Kirby.
defodiens Mann.
» » Ad Sphærites glabratus F. syn. politus Mann.
» » Anisotoma angulicollis Reitt. *Bav.* pr. rugosa.
» » » subglobosa Reitt. *G.* pr. dubia.
75 1 Ptenidium turgidulum Flach *Ca.* pr. formicetorum.
» 2 » attenuatum Matth. *I.* pr. cœcum.
» » Actidium Reitteri Flach. *Ga. m.* pr. concolor.
» » Ptilium vexans Flach *C.* pr. affine.
» » » incognitum Matth. *Br.* pr. vexans.
» » » obcœcatum Matth. *Gr.* pr. Œrtzeni.
76 1 Trichopteryx caucasica Flach *Ca.* pr. lata.
» » » brevicornis Mots. *Br.* pr. atomaria.
» » » soror Flach *Ca.* pr. brevicornis.
» » » caucasica Matth. (nom. præocc.). *Ca.* pr. maritima.
» » » hellenica Matth. *Gr.* pr. caucasica.
» » » angusta Matth. *Br.* pr. hellenica.
77 » Ad Phalacrus maximus Fairm. v. Reitteri Flach *Hi.*
» » » fimetarius F. m.? Dœbneri Flach.
» » Phal. hybridus Flach *Tr.* pr. fimetarius.
» » » incommodus Flach. *Crim.* pr. hybridus.
» » Tolyphus syriacus Reitt. *Corfu.* pr. granulatus.
» » Ad Olibrus corticalis Panz. v. adustus Flach. *Ca.*
» » Olibr. Demaisoni Flach *Hi.* pr. ænescens.
» » » Koltzei Flach *Ca.* pr. æneus.
» » » coccinella Flach *E. m.* pr. bicolor.
» » » Stierlini Flach *E. m.* pr. coccinella.
» » » Gerhardti Flach *G. b.* pr. Stierlini.
» » » Baudii Flach *Si. Hi.* pr. Gerhardti.
» » Ad Olibr. flavicornis Stm. v. perfidus Flach *I.*
» 2 » affinis Stm. v. corcyrensis Flach *Gr.*
v. Lederi Flach *Hi.*
v. aratus Gozis *Ga. md. m.*

Page 77 col. 2 Olibr. Baudueri Flach *E. m.* pr. millefolii.
? ulicis Hochh.
» » Ad Olibr. particeps Muls. v.? fallax Flach *A. Ga. m.*
» » Olibr. Reitteri Flach *Cro.* pr. particeps.
» » » castaneus Baudi *E. m.* pr. Reitteri.
» » » Seidlitzi Flach *R. m.* pr. castaneus.
» » » Heydeni Flach *Hu. R. m.* pr. Seidlitzi.
78 » Ad Clemnys Hampe syn. Clemnus Redt.
79 1 Cryptophagus posticus Reitt. *Hu.* pr. fumatus.
80 2 Ad Ephistemus globulus Payk. v. dubius Fowler. *Br.*
» 3 Holoparamecus atomus Ragusa *Si.* pr. niger.
81 1 Lathridius subnudus Reitt. *Ca.* pr. variolosus.
» » Ad Lathr. Pandellei Bris. syn. angusticollis Mann.
» 2 Lathr. Belonianus Reitt. *Ca.* pr. alternans.
» 3 Ad Cartodere ruficollis Marsh. syn. atripennis Mots.
82 2 Ad Melanophthalma distinguenda Com. syn. subangulata Mots.
complanata Mots.
pilosella Mots.
russula Mots.
angulicollis Mots.
retroculis Mots.
» » » similata Gyll. syn. subimpressa Zimm.
» » Ad Corticaria ferruginea Gyll. syn. fenestralis auct.
» » Ad Melanophthalma Mots. syn. Corticarina Reitt.
85 3 Ad Pityophagus Shuck. syn. Librodor Gozis.
87 1 Cicones undatus Guér. *Ga. b.* pr. variegatus.
» 2 Esarcus Baudii Seidl. *Alp. mar.* pr. Abeillei.
» 3 Rhysodes Lederi Lewis. *Ca.*
» » Clinidium marginicolle Reitt. *Ca.* pr. canaliculatum.
88 » Silvanus mercator Fvl. × *E.* pr. surinamensis.
89 1 Ad Dermestes carnivorus F. syn. mucoreus Lec.
» » Derm. fasciiventris Reitt. *R. m.* pr. sibiricus.
» » Ad Derm. cadaverinus F. syn. chinensis Mots.
» 2 » v. domesticus Gebl. syn. rufofuscus Sol.
» » » peruvianus Lap. syn. elongatus Hoppe.
» » Ad Attagenus obtusus Gyll. v. dispar Redt.
» 3 Ad Trogoderma versicolor Creutz. syn. grande Thunb.
90 1 Ad Anthrenus scrofulariæ L. syn. variegatus Scop.
» » » molitor Aubé syn. ochraceus Muls.
» » » verbasci L. syn. tomentosus Thunb.
» 3 Byrrhus Starcki Reitt. *Ca.* pr. pustulatus.
92 1 Sternocœlis fusculus Schmdt. *And.* pr. incisus.
» 2 Saprinus brunnensis Fleisch *G.* pr. lautus.
94 » Ad Onthophagus cœnobita Hrbst syn. ♀ meleagris Razoum.
95 3 Aphodius pectoralis Guillb. *Ga. m.* pr. prodromus.
96 1 Mendidius Harold (n. g.) rufescens Reitt. *R. m.* pr. Oxyomus.

Page 96 col. 2 Ad Psammobius sabulosus Muls. syn. ovipennis Desbr. (Pleuroph.).
98 » Homaloplia labrata Burm. *Balk.* pr. erythroptera.
99 » Anoxia asiatica Desbr. *Gr.* pr. cretica.
» 3 Ad Melolontha hippocastani F. v. Schwarzi Kr. *G.*
100 2 Ad Anisoplia villosa Gœze v. simplicifrons Reitt. *I.*
» » Anisopl. Erichsoni Reitt. *Ca.* pr. villosa.
» » » neapolitana Reitt. *I.* pr. monticola.
» » » limbata Kr. *Ca.* pr. valida.
» » » clypealis Reitt. *Ca.* pr. bætica.
» » » Brenskei Reitt. *R.* pr. bromicola.
» » » balcanica Reitt. *Balk.* pr. Brenskei.
» » » signata Fald. *Ca.* pr. Faldermanni.
» » » agnata Reitt. *Ca.* pr. parva.
» » » sicula Reitt. *Si.* pr. tempestiva.
» » Ad Anisopl. dispar Er. syn. morio Kr.
» » Anisopl. thessalica Kr. *Gr.* pr. deserticola.
» » Ad Phyllopertha lineolata Fisch. v. nigripennis Reitt. *Ca.*
» » Phyll. caucasica Reitt. *Ca.* pr. arenicola.
101 » Ad Epicometis hirta Poda syn. senicula Mén.
» 3 Cetonia subpilosa Desbr. *Gr.* pr. metallica.
» » Ad Ceton. aurata L. v. funeraria Gory *Gr.*
asiatica Gory.
Œrtzeni Reitt.
102 1 Julodis Œrtzeni Gangl. *Gr.* pr. pubescens.
» 3 Pœcilonota dives Guillb. *Ga. m. C. A. Ca.* pr. decipiens.
» modesta Guillb. *Ga. Alp.* pr. dives.
104 2 Acmæodera Œrtzeni Gangl. *Gr.* pr. modesta.
» 3 Ad Sphenoptera chrysostoma Lap. syn. Pharao Mars.
105 » Cylindromorphus strigatulus Rey. *Ga. m.* pr. gallicus.
» » » bifrons Rey. *Boh.* pr. strigatulus.
» » Trachys Goberti Gozis *Ga. m.* pr. pumila.
106 1 Throscus corsicus Reitt. *C.* pr. asiaticus.
» » Ad Thr. elateroides Heer v. Bonvouloiri Desbr. *Hu. Tr. Ca.*
107 2 Elater Lederi Reitt. *Ca.* pr. elegantulus.
109 3 Ad Ludius (Corymb.) v. ochropterus Steph. syn. testaceus Schils.
110 1 » impressus F. v. rufipes Schils.
» 2 Steatoderus Montandoni Buyss. *Ruman.* pr. ferrugineus.
112 » Euanoma Reitt. (n. g.) Starcki Reitt. *Ca.* pr. Homalisus.
115 1 Malchinus pseudorhagonycha Reitt. *Gr.* pr. demissus.
» » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. sinuaticollis.
» » » holomelas Fairm. *Bulg.* pr. tunicatus.
» » » gibbiceps Reitt. *Ca.* pr. nigrinus.

Page 115 col. 1 Podistra circassicola Reitt. *Ca.* pr. rupicola.
» » Ad Malthinus balteatus Suffr. syn. fasciatus Thoms.
» 2 Ad Malthodes minimus L. syn. sanguinicollis Fall.
118 » Ad Dasytes bipustulatus F. v. ater Schils.
119 3 Ad Trichoceble fulvohirta Bris. syn. memnonia Weise.
120 » Ad Clerus mutillarius F. syn. fasciatus Fourc.
» » » formicarius L. syn. id. var. *A.*
» » » v. femoralis Zett. syn. substriatus Stm.
» » » rufipes Brahm v. nigricollis Seidl. *Hi.*
» » » 4-maculatus Schall. syn. maculatus Fourc.
» » Trichodes suturalis Seidl. *Hi.* pr. apiarius.
121 2 Ad Gibbium psylliodes Czensp. syn. apterum Fourc.
» 3 Niptus lusitanus Reitt. *Lu.* pr. minimus.
» » Ptinus Œrtzeni Reitt. *Gr.* pr. lichenum.
» » » leucaspis Reitt. *Gr.* pr. Œrtzeni.
» » » subroseus Reitt. *Gr.* pr. Aubei.
122 1 » calcarifer Reitt. *Gr.* pr. tarsalis.
» » Ad Ptin. raptor Stm. syn. bidens Kiesw.
» 2 Priobium Eichhoffi Seidl. *G. occ.* pr. castaneum.
?castaneum Gyll.
» 3 Ad Gastrallus immarginatus Müll. syn. exilis Gyll.
123 2 Ad Ernobius fuscus Rey syn. nigrinus Thoms.
» » Ad Ptilinus pectinicornis L. syn. fuscus Fourc.
» 3 Ochina hirsuta Seidl. *And.* pr. hederæ.
» » Xyletinus sareptanus Kiesw. *R. m.* pr. laticollis.
124 2 Ad Dorcatoma chrysomelina Stm. syn. flavicornis Thoms.
125 1 Ad Xylopertha puncticollis Kiesw. syn. elongata Strüb
126 3 Calyptopsis emarginata Reitt. *Ca.* pr. pulchella.
130 1 Pimelia Perezi Sénac *Hi.* pr. maura.
» 2 » Villanovæ Sénac *Hi.* pr. integra.
131 » Dendarus elongatus Muls. ad subg. Paroderus Muls. ref.
133 3 Ad Tribolium confusum Duv. syn. ferrugineum Muls.
134 1 Ad Gnathocerus Thunb. syn. Uloma Steph.
» 2 Alphitobius ovatus Herbst. *E.* pr. piceus.
diaperinus Muls. (*non* Panz.).
137 1 Ad Cistela ovulum Ksw. syn. acuminata Fairm.
139 2 Trotommidea Reitt. (n. g.) Salonæ Reitt. *D.* pr. Steropes.
140 1 Formicomus tinctus Reitt. *Ca.* pr. nobilis.
142 2 Ad Anaspis variegata Power syn. Garneysi Fowler.
143 1 Ad Meloe proscarabæus L. v. ♂ simplicicornis Escherich *Ca*
» » » autumnalis Ol. v. punctipennis Eschr. *S.T.Ca.*
cribripennis Eschr.
v. Heydeni Eschr. *Si.*
» 2 » maialis L. v. maculifrons Lucas *Hi.*
» » Meloe Reitteri Eschr. *R. m.* pr. uralensis.

Page 143 col. 2 Meloe splendens Eschr. *G.* pr. brevicollis.
» » Ad Cerocoma Schæfferi L. syn. cerocoma Sulz.
144 1 Mylabris Lichtensteini Gorriz *Hi.* pr. 12-punctata.
145 » Sitarobrachys Reitt. (n. g.) brevipennis Reitt. *Balk.* pr. Sitaris.
146 2 Ad Rhinosimus Latr. syn. Temnocerus Thunb.
» » » ruficollis L. syn. cæruleocephalus Latr.
147 » Ad Brachyrrhinus concinnus Gyll. v. steppensis Faust. *R.m.*
» » Brach. koracensis Stierl. *Gr.* pr. lanuginosus.
» 3 » Carcelloides Stierl. *Gr.* pr. Carcelli.
» » » longiusculus Stierl. *Hi.* pr. chrysomus.
» » » infensus Faust *Crim.* pr. rubiginosus.
148 1 » rhilensis Stierl. *Bulg.* pr. Stussineri.
» 2 » punctifrons Stierl. *St.* pr. brevicornis.
» » » pretiosus Stierl. *Gr.* pr. lavandus.
» 3 » opertosus Reitt. *Ca.* pr. elegantulus.
» » » Kœnigi Faust *Ca.* pr. globus.
» » » Heinzeli Reitt. *Ca.* pr. signatipennis.
» » » Marthæ Reitt. *Ca.* pr. Felicitanæ.
» » » flavoguttatus Stierl. *Gr.* pr. obesus.
149 1 » fischtensis Reitt. *Ca.* pr. Edithæ.
» » » crassicornis Stierl. *Gr.* pr. græcus.
» » » rugosogranulatus Stierl. *Bosn.* pr. peregrinus.
» » » nefandus Faust *Crim.* pr. prolixus.
» 3 » bosnicus Stierl. *Bosn.* pr. alpicola.
» » » Ganglbaueri Stierl. *Rumel.* pr. rugifrons.
150 1 » scabripes Stierl. *Gr.* pr. expansus.
» » » abagoensis Reitt. *Ca.* pr. semigranulatus.
» » » impressiceps Reitt. *Ca.* pr. Œrtzeni.
» » » kævipennis Stierl. *Cret.* pr. foveicollis.
» » » magnicollis Stierl. *Gr.* pr. grandicollis.
» » » kubanensis Reitt. *Ca.* pr. tomentifer.
» » » Adelaidæ Reitt. *Ca.* pr. Raddei.
» » » Sieversi Faust *Ca.* pr. scopularis.
» 2 Ad Brach. brachialis Boh. v. dentitibia Reitt. *Ca.*
» » Brach. Schamylianus Reitt. *Ca.* pr. dispar.
» » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. nasutus.
151 1 Peritelus grandis Desbr. *Si.* pr. hirticornis.
» » » juniperi Desbr. *S.* pr. grandis.
» 2 » (Meira) Seidlitzi Desbr. *S.* pr. Pfisteri.
» » » (») sassariensis Desbr. *S.* pr. latiscrobs.
» » Nastus Fausti Reitt. *Ca.* pr. trapezicollis.
» » » Lederi Reitt. *Ca.* pr. Fausti.
» » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. Lederi.
» 3 Phyllobius circassicus Reitt. *Ca.* pr. calcaratus.
» » » Deyrollei Tourn. *Ca.* pr. circassicus.
» » Ad Phyll. fulvagoides Reitt. v. marginalis Faust *Gr.*
152 1 Phyll. Ballioni Starck *Ca.* pr. contemptus.

Page 152 col. 1 Phyll. mediatus Reitt. *Ca.* pr. argentatus.
» » Ad Phyll. oblongus L. v. biformis Reitt. *Ca.*
» 2 Phyll. creticus Faust. *Cret.* pr. taygetanus.
» 3 Polydrosus Starcki Reitt. *Ca.* pr. chrysomela.
153 1 Conocetus femoratus Stierl. *Gr.* pr. angustus.
» 3 Brachysomus kubanensis Reitt. *Ca.* pr. caucasicus.
» » » Œrtzeni Faust *Gr.* pr. kubanensis.
» » Foucartia bella Faust *Gr.* pr. ptochoides.
154 1 Exomias græcus Stierl. *Gr.* pr. scydmænoides.
» » Omias georgicus Reitt. *Ca.* pr. strigifrons.
» » » mingrelicus Reitt. *Ca.* pr. georgicus.
» » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. mingrelicus.
» 2 Strophosomus Stussineri Stierl. *Gr.* pr. sagitta.
» 3 Strophomorphus obsoletehispidus Luc. *Cret.* pr. albarius.
» » » Œrtzeni Faust *Gr.* pr. obsoletehispidus.
» » » creticus Faust *Cret.* pr. Œrtzeni.
156 2 Ad Liophlœus tessellatus Müll. v. pictus Stierl. *G.* v? Heydeni Stierl. *Hi.*
» » Liophl. ophthalmicus Stierl. *Carn.* pr. tessellatus.
» » » Kiesenwetteri Stierl. *Bulg.* pr. gibbus.
» » Ad Psallidium spinimanum Reiche v. Kiesenwetteri Faust *Gr.*
» » Psall. Reichei Faust *Gr.* pr. spinimanum.
» » » Levrati Reiche *Gr.* pr. Reichei.
v. rugicolle Faust.
» » » cumulatum Faust *Gr.* pr. Levrati.
» » » auxiliare Faust *Gr.* pr. cumulatum.
» » » creticum Faust *Cret.* pr. auxiliare.
» 3 » parnassicum Faust *Gr.* pr. creticum.
158 2 Minyops planicollis Stierl. *Gr.* pr. lutosus.
159 1 Alophus asturiensis Stierl. *Hi.* pr. singularis.
» » » Kaufmanni Stierl. *Hu.* pr. Stierlini.
» » Hypera circassicola Reitt. *Ca.* pr. tessellata.
» 2 » noscidia Faust *Gr.* pr. Brucki.
162 1 Lixus salicorniæ Faust *Casp.* pr. brevipes.
» » » Linnei Faust *R. m.* pr. ascanii.
» » » amœnus Faust *Casp.* pr. Linnei.
» 3 » perplexus Faust *Crim.* pr. pacatus.
» » Larinus syriacus Gyll. *Crim.* pr. flavescens.
sericatus Boh.
163 » Meleus Starcki Faust *Ca.* pr. granulosus.
» » Ad Mel. dolosus Faust v. immunis Faust *Ga.*
» » Mel. squamosus Reitt. *Ca.* pr. dolosus.
» » » alternans Reitt. *Ca.* pr. Fausti.
164 2 Echinomorphus Fvl. n. g. (Echinodes Jacquet, *non* Lec.) Ravouxi Jacq. *Ga. m.* pr. Microcopes.
» » Trachodes oblongus Reitt. *Ca.* pr. ovatus.
» » » elongatus Reitt. *Ca.* pr. oblongus.

Page 164 col. 2 Lepyrus Ganglbaueri Faust *Ca.* pr. palustris.
» 3 Curculio longicollis Tourn. (*Marocc.* err.) ? *Ca.*
» » Ad Pissodes Hercyniæ Hrbst syn. interstitiosus Sahlb.
» » Ad Dorytomus æthiops F. syn. rufipes Mots.
morio Mann.
v. lapponicus Faust. *L.*
165 2 Smicronyx kubanicus Reitt. *Ca.* pr. Erichsoni.
166 1 Echinocnemus confusus Faust *Gr.* pr. pugnax.
» 3 Acalles horridulus Reitt. *Ca.* pr. Capiomonti.
167 1 Torneuma Grouvellei Desbr. *Alp. mar. Pe.* pr. Raymondi.
» » » sardeum Desbr. *S.* pr. Grouvellei.
168 » Sibinia (Tych.) discicollis Faust *Ca.* pr. Schneideri.
» » » Œrtzeni Faust *Gr.* pr. discicollis.
» 2 Ad Sib. sericata Tourn. syn. denominanda Faust.
» 3 Sibin. sericella Faust *Gr.* pr. meliloti.
» » » sericans Faust *Gr.* pr. sericella.
» » » exigua Faust *Gr.* pr. pusilla.
169 1 » subtriangulifera Desbr. *C.* pr. phalerata.
» 3 Mecinus (Gymn.) carinatus Jacobsen *Dan.* pr. hæmorrhous.
170 1 Cionus caucasicus Reitt. *Ca.* pr. hortulanus.
» 3 Ad Orchestes fagi L. v. geniculatus Reitt. *Ca.*
v. sanguinipennis Reitt. *Ca.*
171 1 Ceutorrhynchus (Allod.) Weisei Reitt. *Ca.* pr. asperatus.
» 2 » (Cœliod.) simulans Faust *Gr.* pr. ruber.
» » » » tener Reitt. *Gr.* pr. congener.
» » » (Rhytid.) filirostris Reitt. *Ca.* pr. Reitteri.
172 3 » stachydis Faust *I. Ca.* pr. viduatus.
173 » » (Pooph.) subnudus Reitt. *Ca.* pr. nasturtii.
174 1 Limnobaris scutellaris Reitt. *Ca.* pr. T-album.
» » » Bedeli Reitt. *Ca.* pr. scutellaris.
175 2 Apion phocopus Epp. *Gr.* pr. flavimanum.
» 3 » macrorhynchum Epp. *Gr.* pr. penetrans.
176 2 » longitubus Desbr. *Hi.* pr. seniculus.
177 » » provinciale Desbr. *Ga. m.* pr. vorax.
» » » andalusiacum Desbr. *And.* pr. provinciale.
» 3 » Fausti Desbr. *Ca.* pr. simum.
» » » bipartirostre Desbr. *R. m.* pr. Fausti.
» » » distans Desbr. *R. m.* pr. bipartirostre.
» » » angustissimum Desbr. *Ca.* pr. distans.
» » Auletes Emgei Stierl. *Gr.* pr. politus.
178 1 Ad Rhynchites Schnd. syn. Dicranognathus Redt.
Merhynchites Sharp.
» » » olivaceus Gyll. syn. pauciseta Wasmann.
» 3 Ad Tropideres albirostris Hrbst syn. planirostris Piller.
181 1 Ad Tomicus (Hylast.) linearis Er. syn. clavus Woll.
» » » glabratus Zett. syn. pinifex Fitch.

Page 181 col. 3 Ad Crypturgus pusillus Gyll. syn. atomus Lec.
182 1 Cryphalops Reitt. (n. subg.) Lederi Reitt. *Ca.* pr. Tænioglyptes.
» 2 Ad Ips (Tomic.) austriacus Wachtl syn. elongatus Lœwendal (*verisim.*).
» 3 Ad Dryocœtes Eichh. syn. Lymantor Lœwend.
» » » coryli Perris syn. sepicola Lœwend. (*verisim.*).
183 1 Prionus vicinus Jakow.? *Ca.* pr. coriarius.
» » Ad Prion. asiaticus Fald. syn. Schaufussi Jak. ♂ Henkei Schfs.
» » Ad Ergates faber L. syn. opifex Muls.
» 2 Ad Rhagium inquisitor L. syn. lineatum Ol.
184 1 Ad Brachyta clathrata F. syn. semicincta Drapiez.
» 2 Ad Cortodera alpina Mén. v. Starcki Reitt. *Ca.*
» » Ad Grammoptera ustulata Schall. v. geniculata Kr. *Hi. m.*
» » Leptura Heydeni Gangl. *T.* pr. pallidipennis. ustulata Heyd.
» 3 Ad Lept. v. ochracea Rey syn. Reyi Heyd.
185 1 Ad Cænoptera Thoms. syn. Heliomanes Newm. (nom. præocc.)
» 3 Saphanus Ganglbaueri Brancs. *D.* pr. piceus.
» » » Starcki Gangl. *Ca.* pr. Truquii.
186 1 Ad Hesperophanes griseus F. syn. senex Woll.
» 2 Ad Callidium lividum Rossi syn. asperipennis Fairm.
» » » alni L. syn. biarcuatum Piller.
187 1 Ad Clytus clavicornis Reiche syn. crassicornis Muls.
188 » Ad Acanthocinus Steph. syn. Graphisurus Kirby (*non* Lec.).
» » » costatus F. syn. reticulatus Razoum. (*fortè*).
» » Acanth.? hirsutulus Fald. *Ca.* pr. xanthoneurus.
» » Ad Liopus nebulosus L. v. dissimilis Pic *Ga. md.*
» » Liop. caucasicus Gangl. *Ca.* pr. nebulosus.
» » » pachymerus Gangl. *Ca.* pr. femoratus.
» » Ad Exocentrus lusitanus L. syn. Stierlini Gangl.
» » Ad Acanthoderes Serv. syn. Psapharochrus Thoms.
» » Acanthod. modestus Gyll. signo? × notand.
» 2 Ad Pogonochærus Gemm. syn. Pogonocerus Zett. (*non* Fisch.).
» » Pogon. Plasoni Gangl. *Gr.* pr. hispidus.
» 3 Dorcadion hybridum Gangl. *Balk.* pr. æthiops.
» » Ad Dorc. fulvum Scop. v. cylindraceum Reitt. *Ca.*
» » » sulcipenne Küst. syn. basale Kr.
» » Dorc. pilosellum Kr. *Gr.* pr. nigritarse.
» » » funestum Gangl. *Gr.* pr. pilosellum.
189 1 Ad Dorc. divisum Germ. v. mytilinense Kr. *Gr.* v. dissimile Gangl. *T.*
» » » striolatum Kr. syn. obesum Tourn.
» » Dorc. Mniszechi Kr. *Ca.* pr. nitidum.

Page 189 col. 1 Ad Dorc. scabricolle Dalm. v? modestum Tourn. *Ca.*
» 3 Neodorcadion calabricum Reitt. *I.* pr. Virleti.
» » Lamia? Gennadii Buquet *Gr.*
190 1 Ad Hoplosia fennica Payk. syn. punctulata Muls.
» 3 Ad Tetrops præusta L. v. Muhlfeldi Muls. *Alp. Pe.*
» » Ad Oberea erythrocephala Schrk. v? cincta Gebl. *R.m.*
» » Ad Phytœcia affinis Harr. v. Starcki Reitt. *Ca.*
v. circassica Reitt. *Ca.*
» » Phyt. pretiosa Fald. *Ca.* pr. humeralis.
» » » Merkli Gangl.? *T.* (*Asia?*) pr. balcanica.
» » » speciosa Friv. *Ca.* pr. Merkli.
» » » Boeberi Gangl. *Ca.* pr. speciosa.
flavipes Gangl.
191 1 Ad Oxylia Duponcheli Brull. syn. argentata Mén.
» 2 Ad Pilemia hirsutula Frœhl. syn. holosericea Fald.
» » Conizonia albolineata Hampe *Ca.* pr. detrita.
» » Coptosia compacta Fald. *Ca.*
192 3 Labidostomis Œrtzeni Weise *Gr.* pr. rufa.
193 2 Clythra laticollis Weise *Gr.* pr. læviuscula.
194 3 Cryptocephalus praticola Weise *Crim. Ca.* pr. hypochæridis.
195 1 » tardus Weise *MR.* pr. pini.
» 3 Ad Crypt. pusillus F. v. viduus Weise *G.*
197 1 Pseudocolaspis setosa Schfs. *Cret.* pr. rubripes.
198 3 Ad Chrysomela v. Gaubili Luc. syn. palliata Suffr.
» » » carnifex F. v. Konowi Weise *G.*
» » » v. depressa Fairm. syn. succincta Rob.-Desv.
199 » Ad Orina cacaliæ Schrk. v. bohemica Weise.
200 2 Phyllodecta polaris Schneid. J. Sahlb. *Norv.* pr. vitellinæ.
201 1 Luperus cous Weise *Gr.* pr. Rottenbergi.
» 2 Ad Lup. niger Gœze syn. luperus Sulz.
202 1 Galeruca circassica Reitt. *Ca.* pr. tanaceti.
» » Ad Galer. Pomonæ Scop. v. cretica Weise.
» 3 Ad Orestia alpina Germ. syn. Grimmeri Grimm.
203 2 Psylliodes valida Weise *Ca.* pr. subænea.
204 3 Longitarsus Lederi Weise *Ca.* pr. Linnei.
206 1 Argopus punctatus Schfs. *Ca.* pr. brevis.
207 3 Ad Coccinella 5-punctata L. v. Elberti Flach *G.*

CORRIGENDA.

1 2 Cicindela literata Sulz. (lege literatus). = arenaria Füssl. 1775.
2 1 Cychrus Starcki Reitt. = æneus Fisch. var.
» 2 Procrustes Hopffgarteni Kr. = coriaceus L. var.
» » » Foudrasi Dej. et syn. = id. var.

Page 2 col. 3 Hydrocarabus v. brevis Dej. = v. complanatus Dej.
» » » helluo Dej. (dele Bon.) = id.
7 » Bembidion velox Er. (*non* L.) = v. properans Steph. 14-striatum Thoms.
8 2 » stomoides Dej. = atroviolaceum Dufour.
9 3 Perigona Woll. pr. Microus (p. 25) transf.
» » » fimicola Woll. = nigriceps Dej.
10 1 Trechus Lallemanti lege Fairm. Pand.
11 2 Aphænops Brisouti Ab. = Chaudoiri Bris.
13 » Chlænius Borgiæ Dej. *E. m.* sp. pr.
» » » auricollis Gené. = Borgiæ Dej.
» » » viridipunctatus Gœze. = ? vestitus Payk.
14 3 Anisodactylus pseudoæneus Dej. = pœciloides Steph.
» » » virens Dej. = id. var.
16 1 Harpalus ovalis Reiche. Th. sp. pr.
» 3 Dichirotrichus Duv. gen. pr.
» » Bradycellus ustulatus (dele Gebl. lege Dej.). = obsoletus Dej.
17 1 Stenolophus luridus lege Dej. Er. *E.* sp. pr.
» » » exiguus Dej. = luridus Dej. Er. var.
» » » luteatus Duft. = ? id.
19 2 Molops croaticus Kr. = simplex Chaud.
» » » alpestris Dej. et syn. *A. Gr.* sp. pr.
» » » melas Stm. = elatus F.
» » » medius Chaud. = ovipennis Chaud. var.
» » » Hopffgarteni Heyd. = v. medius Chaud.
» » » promissus Heyd. sp. pr.
20 1 Pterostichus planiusculus Chaud. = Peirolerii Heer.
» » » platypterus Fairm. = cristatus Dufour var.
» » » phæopus Chaud. et syn. sp. pr.
» 2 » rebellis Reiche et syn. = Tapinopterus.
» 3 » creticus Friv. et syn. = id.
» » » ovicollis Reitt. = id.
21 2 » cognatus Dej. et syn. = id.
» » » placidus Rosh. = id.
» » Crisimus Habelm. = id.
» » Pterost. arcticus Sahlb. et syn. = arcticola Chaud.
» 3 Pterotapinus Heyd. cephalotes Gaut. et syn. = Tapinopterus.
22 1 Adelosia nivicola Mén. et syn. = Pterostichus (Arachnidius).
23 2 Læmostenus amethystinus Dej. = janthinus Duft.
» » » Sturmi Schfs. *A.* sp. pr.?
24 » Calathus peltatus Kol. = ? mollis Marsh.
» » Taphria Dej. lege Latr.
25 1 Platynus alpestris Heer. = Mülleri Hrbst. var.
26 » Lebia holomera Chaud. *E. m.* = m. humeralis Dej.
» 2 Cymindis acutangula Chaud. = coadunata Dej.
» » » limbatella Chaud. = id.

Page 26 col. 2 Cymindis Aubei Tourn. = coadunata Dej.
homagrica Fairm. var. *c.*
» » » Chevrolati Perez. = monticola Chevr.
» 3 Dromius Ramburi Brul. et syn. = Metabletus.
28 2 Noterus crassicornis Müll. et syn. = clavicornis Deg.
» » » semipunctatus Er. (dele F.). = sparsus Marsh.
E. sp. pr.
» 3 Bidessus coxalis Sharp. = saucius Desbr.
» » » delicatulus Schaum. = minutissimus Germ.
29 1 Cœlambus nigrolineatus Kunze. = parallelogrammus
Ahr. var. ♀.
» 2 Deronectes Fairmairei Lepr. et syn. sp. pr.
» » » bombycinus Lepr. = Fairmairei Lepr.
» 3 Hydroporus 4-striatus Eschs. = griseostriatus Deg.
(*rectè.*).
30 1 Ad Hydr. bimaculatus Duf. syn. dorsoplagiatus
Fairm. (*non* Seidl.).
» » Hydr. insularis Sharp. = memnonius Nic. var.
» » » Revelierei Sh. = v. insularis Sh.
» » » neuter Fairm. = nivalis Heer.
» » » melanocephalus Marsh.=pubescens Gyll.(*forte*).
» » » maurus Sh. = discretus Fairm.
» 2 » nigriceps Schaum. = planus F. var.
» » » venator Sh. sp. pr.
» » » pyrenæus Wehnck. = morio Gemm. Har.
» » » morio Gemm. Har. *E. b. P.* sp. pr.
» » » atriceps Crotch. = morio Gemm. Har. Sh.
» » » geniculatus Thoms. = tartaricus Lec.
nigellus Mann.
» » » opacus Wehnck. = tartaricus Lec. var. ♀
(*verisim.*).
» » » vittula Er. et syn. sp. pr.
» » » ionicus Miller et syn. sp. pr.
» » » derelictus Clark. = erythrocephalus L.
» » » estrellensis Schfs. = palustris L.
» 3 » celatus Clark. Seidl. = longulus Muls. Seidl.
(dele Rey).
» » » nevadensis Sh. = id.
31 » Rhantus Grapei Gyll. ad subg. Colymbetes Seidl.
(*non* Clairv.) ref.
32 1 Cymatopterus groenlandicus Aubé. = dolabratus
Payk. var.
» » » striatus Aub. lege Ol. Aubé.
» » Dytiscus v. ♀ circumductus Serv. = v. conformis
Kunze.
» » » circumscriptus Lac. = circumcinctus Ahr. v. ♀.
» » » dubius Gyll. = v. ♀ circumscriptus Lac.
» » » v. ♀ perplexus Lac. = v. ♀ dubius Serv.
» 2 Graphoderes Eschs. = Hydaticus Leach (*sectio*).

Page 32 col. 2 Hydaticus zonatus Hoppe. = cinereus L. var.
» » » Sahlbergi Seidl. = zonatus Hoppe subvar.
» » » verrucifer Sahlb. = id. subvar. ♀.
» 3 Gyrinus dele Geoffr. lege Müller.
» » » striatus Aubé lege Lac. Aubé.
» » » bicolor dele Payk. lege F.
» » » angustatus Aubé. = elongatus Aubé.
» » » opacus Sahlb. = marinus Gyll.
» » Hydrochus sibiricus Mots. = elongatus Schall. var.
33 1 » kirgisicus Mots. = angustatus Germ. var.
» » » bicolor Rey. = angustatus Germ.
» » » impressus Rey. = nitidicollis Muls.
» » Ochthebius fuscipalpis Rey. = metallescens Rosh.
» » » meridionalis Rey. = marinus Payk.
» 2 Hydræna subdeficiens Rey. = riparia Kug.
» » » emarginata Rey. = gracilis Germ. var.
» » » monticola Rey. = gracilis Germ.
» » Helophorus pyrenæus Kuw. = rufipes Bosc.
» 3 » frigidus Graells *E.* = aquaticus L. var.
» » » æqualis Thoms. = v. frigidus Graells.
» » » Milleri Kuw. = aquaticus L. var. (*Œrtzen*).
villosus Küst.
» » » Mulsanti Rye. sp. pr.
dorsalis Muls.
» » » Erichsoni Bach. = minutus Ol.
» » » affinis Marsh. = id.
» » » crenatus Rey. *Ga. G.* sp. pr.
» » » asperatus Rey. = crenatus Rey.
» » » obscurus Muls. (var.) lege æneipennis Thoms.
» » » arcuatus Muls. = id.
» » » 4-signatus Bach. = dorsalis Marsh.
» » » Demoulini Mathieu. = æneipennis Th.
» » » discrepans Rey. = granularis L.
» » » nivalis Th. lege Th. Rey.
» » » pallidulus Th. = nanus Stm.
34 1 Berosus fulvus Kuw. = spinosus Stev.
» 3 Helochares melanophthalmus Muls. lege? *Hi.*
35 1 Limnobius oblongus Rey. = picinus Marsh.
» » » punctillatus Rey. = myrmidon Rey.
» 2 Cercyon arenarius Rey. *Md.* sp. pr.
36 1 Parnus Fabr. = Dryops Ol. (*rectè*).
» » Dryops Leach. = Pomatinus Stm. (*id.*).
» » Parnus auriculatus Fourc. Ol. = auritus Gœze.
» » Limnius Müll. = Helmis Latr.
» » Limnius auct. = Ulimnius Gozis.
» 2 Lareynia lege Lareyniea.
» » Latelmis Reitt. = Dupophilus Muls.
» » Esolus subparallelus Fairm. = Ulimnius tuberculatus Müll.

Page 36 col. 2 Dupophilus insignis Reitt. = brevis Muls.
37 1 Heterocerus minimus Kiesw. dele *Ga.* lege *Ca.*
39 3 Dinarda dele Lac. lege Steph.
» » Myrmedonia Er. = Zyras Steph.
Pella Steph.
40 » Chilopora Kr. = Ischnopoda Steph.
41 2 Homalota planifrons Wat. = debilicornis Er.
» » » microptera Th. = micans Rey ♀.
» » » crassicornis Gyll. Th. (*non* F.).=granigera Ksw.
» » » Letzneri Epp. = micans Rey.
» » » micans Rey. *H. Ga.* sp. pr.
» » » silvicola Fuss et syn. = hypnorum Ksw.
» » » hypnorum Th. = id.
44 1 Sipalia Thoms. = Usipalia Gozis.
Pseudosipalia Seidl.
45 » Thectura polita Rosh. sp. pr.
» » » sericophila Baudi et syn. = polita Rosh.
» 3 Oxypoda picea Mækl. = Homalota pygmæa Grav.
46 1 » præcellens Epp. = rufa Kr.
» 2 » subrugosa J. Sahlb. = fuscula Rey.
47 1 Gyrophæna bihamata Thoms. *E. Ca.* sp. pr.
» » Brachida notha Er. = exigua Heer.
» 2 Microcera dele Thoms. lege Mann.
48 » Tachyporus flavipes Mækl. = formosus Matth.
» » » ruficeps Kr. et syn. = abdominalis Fabr. Gyll. Er.
» 3 Bolitobius lunulatus dele Gyll. lege Mann.
50 1 Quedius punctatellus Heer *Alp.* sp. pr.
53 » Philonthus politus F. (*non* L.). lege fuscipennis Mann.
55 » Lathrobium lusitanicum dele Gr. lege Er.
» 2 Medon oppidanus Kr. = dilutus Er. (*Seidlitz*).
» » » Kellneri Kr. = ripicola Kr.
» 3 » castanopterus Kr. = nigritulus Er.
» » » politus Quedf. (*non* Sharp). = Quedenfeldti Epp.
56 2 Sunius neglectus Mærk. = gracilis Payk. var.
» » » misellus Rey. = v. neglectus Mærk.
» 3 Pæderus gregarius Scop. = riparius L.
59 1 Bledius erythropterus Kr. = m. fracticornis Payk.
» 3 Oxytelus rugosus dele Gr. lege F.
60 1 Carpalimus dele Steph. lege Thoms. Rey.
» 3 Thinobius brevicollis Rey. = major Kr. (*non* Rey).
» » » brunneipennis Kr. = linearis Kr. var.
61 1 Compsochilus Kr. = Planeustomus Duv.
» » Syntomium dele Er. lege Curtis.
62 » Olophrum alpestre Er. = alpinum Heer.
63 » Xylodromus Heer lege Thoms.
» » Etheothassa Thoms. = Xylodromus Heer.
» 2 Homalium subrugatum Rey. = distincticorne Baudi.

Page 63 col. 3 Anthobium angustatum lege angustum,
64 2 Olisthærus Er. lege Olistherus Heer.
65 1 Batrisus dele Aubé lege Laporte.
» » » Delaportei lege Laportei.
» 2 Bryaxis Guillemardi Saulc. sp. pr.
» » » gibbera Baudi. = paludosa Peyron (*Baudi*).
» 3 » longispina Reitt. *E. m.* = Helferi Schmdt. var.
» » » tuberiventris Raffr. et syn. = hæmatica Reichb. (*Raffray*).
66 » Bythinus blandus Reitt. = latebrosus Reitt.
67 1 Tychus colchicus Saulc. sp. pr.
» » » dichrous Schmdt. et syn. = niger Payk. var.
» 2 Aphiliops Schmidti Mærk. = Trimium.
68 1 Faronus telonensis Fairm. = Lafertei Aubé ♂.
» 3 Euthia linearis Muls. Rey. *Br. Ga. G. Hu.* sp. pr.
» » » clavata Reitt. = linearis Muls. Rey.
» » Megaladerus lege Megaloderus.
» » Cephennium maritimum Reitt. = nicæense Reitt. (*Baudi*).
» » Nanophthalmus Mots. gen. pr.
69 2 Neuraphes latitans Saulc. dele *Hi. m.* lege *Hu. Tr.*
» » Scydmænus Baudii Reitt. = Kunzei Gené var.
» 3 Euconnus alcides lege Alcides.
70 1 » Pandellei Fairm. = oblongus Stm.
» 2 Mastigus pilifer Kr. = Heydeni Rott. v. ♂.
71 3 Ad Catopomorphus arenarius Hampe syn. colchicus Weise (err. Lederi Weise).
» » Catop. Marqueti Fairm. ad n. g. Attiscurra Gozis ref.
» » Choleva Sturmi Bris. sp. pr.
72 » Phosphuga polita Sulz (*rectè*).
» » Xylodrepa 4-punctata dele L. lege Schreber.
76 2 Neuglenes (Ptin.) testaceus Heer. = limbatus Heer.
» » Clypeaster Latr. (nom. præocc.). = Parmulus Gundlach.
» » Parmulus rhenanus Reitt. = nanus Muls. (*Rey*).
» 3 Gleosoma lege Glæosoma.
77 1 Phalacrus coruscus (dele Payk. lege Panz.). = fimetarius F.
» » » Brisouti Rye. = fimetarius F. var.?
» » » intermedius Hochh. = id. var.
» » Olibrus flavicornis Stm. *E. md. m.* sp. pr.
» 2 » discoideus Küst. = affinis Stm.
» » » helveticus Rye. = flavicornis Stm.
» » Loberogosmus Reitt. gen. pr. (fasciatus Kol.).
» » Triplax melanocephala Lac. (*non* Latr.). = Marseuli Bedel.
78 1 Hylæa dalmatina Kaufm. et syn. = rubricollis Germ.
» 2 Symbiotes Redt. = Microchondrus Woll.
» » Alexia Steph. = Hygrotophila Champion.

Page 78 col. 3 Alexia hellenica Reitt. = corcyrea Reitt. var.
80 » Holoparamecus i. sp. lege Calyptobium Aubé.
» » Calyptobium Aubé (Villa *in litt.*) lege Holoparamecus i. sp.
82 1 Corticaria angusta Aubé et syn. sp. pr.
» 2 » ferruginea dele Marsh. lege Gyll.
» 3 » truncatella Mann. = fulvipes Com. var.
» » Litargus bifasciatus F. = connexus Fourc.
83 1 Anomæocera dele Shuk. lege Shuck.
» 3 Epuræa (Omos.) Skalitzkyi Reitt. = limbata F. var.
» » » laricina Mots. sp. pr.
84 1 » carpathica Reitt. sp. pr.
» » » suturalis Reitt. sp. pr. pr. longula Er. transf.
» » Nitidula bipustulata L. = bipunctata L. 1758.
» » » flexuosa dele F. lege Oliv.
» 3 Meligethes anthracinus Reitt. = anthracinus Bris.
» » » moraviacus Reitt. sp. pr.
85 1 » morosus Er. sp. pr.
» » » æstimabilis Reitt. sp. pr.
» 3 Cychramus fungicola Heer. = ♀ luteus F. (*Sharp*).
» » Librodor dele Gozis lege Reitter.
86 1 Rhizophagus Gyllenhali Th. = parallelicollis Gyll. (*Sahlb.*).
» » Nemosoma corsicum Reitt. = elongatum L. var.
87 3 Rhysodes sulcatus F. et syn. ad n. g. Epiglymmius Lewis ref.
» » Clinidium trisulcatum Germ. = canaliculatum Costa.
88 2 Psammœchus lege Psammœcus.
» 3 Nausibius dentatus Marsh. = clavicornis Kug. 1794 (Cucuj.).
89 » Hadrotoma sicula Allard. = variegata Küst.
» » Tiresias Steph. = Ctesias Steph.
90 1 Anthrenus albidoflavus Reitt. = minor Woll. claviger Woll. (non Er.).
91 » Hololepta plana dele Fuessl. lege Sulzer.
92 » Carcinops minimus Aubé. = picipes Ol.
» » Hetærius grandis Reitt. et cæt. sp. (except. sesquicornis) ad n. g. Sternocœlis Lewis refer.
» » » ferrugineus Ol. lege sesquicornis Preyssl. et syn.
93 2 Lucanus v. capreolus dele Sulz. lege Fuessl.
94 1 Gymnopleurus Geoffroyi dele Sulz. lege Fuessl.
100 2 Anisoplia scytha Mots. sp. pr.
» » » lanuginosa Er. sp. pr.
» » » armeniaca Kr. = Faldermanni Reitt.
» 3 Anomala vagans Er. = 4-punctata Ol.
» » Pentodon subdilatatus Mots. et syn. sp. pr.
101 1 Oxythyrea Muls. = Leucocelis Burm.
» » Leucocelis longula Desbr. = cinctella Schaum.
» » Heterocnemis Albers gen. pr.
» » Paleira Reiche gen. pr.
» 2 Epicometis Burm. gen. pr.
» » » » squalida Scop. (dele L.). = hirta Poda var.

Page 101 col. 2 Epicometis crinita Charp. *Gr. Lu.* sp. pr.
Reyi Muls.
» » Cetonia (Æth.) squamosa Lefebv. (dele Gory). *I. m.* pr. hungarica transf.
» » » opaca F. et syn. ad subg. Pachnoda Burm. refer.
» » » sibirica Gebl. *E. or.* = squamosa Lefebv. var.
» » » sardoa Gory pr. squamosa Lefebv. transf.
» 3 » trojana Gory *Gr.* = squamosa Lefebv. var.
» » » Godeti Gory. = v. sibirica Gebl.
» » » sternohirta Seidl. = metallica Hrbst. var.
104 1 Acmæodera postverta lege postversa.
» » » cylindrica auct. (dele F.). = convolvuli Waltl.
» » » acuminipennis Lap. = id.
» » » 18-guttata Piller. = degener Scop. (Elat.).
» » » dermestoides Friv. = farinosa Reiche sp. pr.
105 3 Trachys triangularis dele Lac. lege Mars.
106 1 » triangularis Lac. (*recte*).
Pandellei Fairm.
» » Throscus modestus Weise. = v. Bonvouloiri Desbr.
» » Drapetes mordelloides Host. = biguttatus Piller.
» 2 Hylochares unicolor Latr. = dubius Piller.
107 3 Betarmon bisbimaculatus Schh. = 4-maculatus F.
» » Cryptohypnus lege Latr. Eschs. = Hypnoidus Steph.
» » Hypnoidus gracilis Muls. et syn. = maritimus Curt.
108 1 Cardiophorus curtulus Muls. = ebeninus Germ.
109 » Athous sylvaticus Muls. = lævistriatus Dufour.
110 » Tactocomus Kiesw. = Prosternon Latr.
» 2 Agriotes brevis Cand. = sputator L. var.
112 » Eubria dele Redt. lege Latr.
113 1 Luciola pedemontana lege Bon. Mots.
» 2 Podabrus obscuripes J. Sahlb. = lapponicus Gyll. var.
» » Telephorus lege Thelephorus.
» 3 Cantharis fibulata Mærk. = albomarginata Mærk.
» » » maculicollis Steph. = v. liturata Fallen.
114 1 » franciana lege Franciana.
» » » hæmorrhoidalis Thoms. = ? figurata Mann.
» » Rhagonycha angularis Sahlb. = v. rufotestacea Letzn.
» 2 » femoralis Brull. dele Redt.
» » » fugax Mann. *F. G. b.* sp. pr.
femoralis Redt.
115 1 Apodistrus Reitt. = Podistrina Fairm.
» » Malthinus facialis Thoms. = glabellus Kiesw. var.
» » Malthodes sanguinolentus dele Fall. lege Gyll.
» » » distans Thoms. = fibulatus Kiesw.
116 3 Malachius cæruleus Er. = abdominalis F. var.
119 1 Pseudodasytes Muls. = Hapalogluta Thoms.
» » Psilothrix nobilis Kiesw. (dele Ill.). = cyaneus Ol.
» 2 Haplocnemus rufitarsis Sahlb. = tarsalis Sahlb.
» » » chlorosoma Luc. = cupreus Luc.

Page 119 col. 3 Julistus Kiesw. = Trichoceble Thoms.
120 1 Danacea lege Danacæa.
» 2 Tillus rubrofasciatus Kol. = Opilo tæniatus Klug.
» 3 Cleroides Schæff. = Clerus Müller.
» » Clerus Geoffr. lege Trichodes Herbst.
121 1 Trichodes ammios F. sp. pr.
» » » atticus Chevr. = sipylus L.
» » » flavocinctus Spin. = ? id.
» » Opetiopalpus hybridus Baudi. = bicolor Lap.
» » Dermestoides Schæff. lege Orthopleura Spin.
» 2 Elateroides Schæff. lege Hylecœtus Latr.
» 3 Niptus crenatus F. et syn. *E.* sp. pr.
122 1 Ptinus sycophanta Ill. = ? bidens Ol.
» 2 Episernus thoracicus dele Muls. lege Gozis.
3 3 Anobium denticolle Thoms. lege Sahlb. Thoms.
» » » fulvicorne Thoms. = fulvicorne Stm.
123 1 Anobium Reyi Bris. et syn. = Oligomerus.
» » Xestobium tessellatum dele F. lege Ol.
» » Ernobius explanatus Mann. sp. pr.
» » » frigidus Thoms. = explanatus Mann.
» 2 » consimilis Rey (dele Muls.). = mollis L.
» » » tarsatus Kr. et syn. = id.
» » » parvicollis Rey (dele Muls.). sp. pr.
» » » microtomus J. Sahlb. = longicornis Stm.
» » Ptilinus dele Geoffr. lege Müller.
» 3 Trachelobrachys Gemm. = Xyletinus Latr. (sectio).
» » Calypterus (lege Muls. God.). = id. (id.).
» » Xyletinus ornatus Germ. et syn. pr. bucephalus Ill. transf.
» » » oblongulus Rey (err. oblongus). = laticollis Duft. (*verisim.*).
» » » flavipes Lap. = laticollis Duft.
» » » holosericeus Dufour. = id.
124 » Apate Fabr. = Ligniperda Pallas.
125 2 Cis hispidus Gyll. (*non* Payk.). = hirtus Fvl.
127 1 Tentyria gaditana dele Sol. lege Rosh.
» 2 » oblonga Tausch. dele *Hi.* lege *Ca.*
128 1 Helenophorus lege Elenophorus.
129 2 Asida pygmæa lege Ramb. Rosh.
» » » hesperica lege Ramb. Perez.
» » » oblonga lege Ramb. All.
» » » elongata lege Ramb. Perez.
» » » Reichei All. = Cardonæ Perez.
» » » cincta lege Ramb. Rosh.
» 3 » hebes Rosh. = minuta Ramb.
» » » inquinata lege Ramb. Rosh.
» » » marginicollis lege Ramb. Rosh.
» » » Clementei Perez. = Solieri Ramb.
» » » dubia lege Ramb. All.
» » » gaditana Ramb. dele in litt.

Page 129 col. 3 Asida crassicollis Fairm. = Moræ Perez.
130 1 Pimelia angusticollis Sol. = Payraudi Sol. var.
» » » distincta Sol. = bætica Sol. var.
» 2 » cribra lege cribrata.
» » » hispanica Sol. = rotundata Sol.
131 » Dendarus nevadensis Pioch. = elongatus Muls.
133 3 Phyletus lege Phylethus.
» » Alphitophagus 4-pustulatus Steph. et syn. = bifasciatus Say.
134 1 Corticeus ferrugineus Creutz. *E.* sp. pr.
» » » pini Panz. = ferrugineus Creutz. Muls.
» » » rufulus Rosh. et syn. = id. (minor).
» 2 Alphitobius diaperinus Panz. = piceus Ol.
137 » Eryx Steph. (nom. præocc.). = Prionychus Sol.
138 » Mycetoma suturalis Panz. = boleti Scop (Tenebr.).
140 3 Anthicus fumosus Lucas. = bicolor Lucas.
141 2 Pyrochroa purpurata Müll. = serraticornis Scop.
» » Mordella perlata dele Sulz. lege Füssl.
143 1 Meloe hiemalis Gredl. = autumnalis Ol.
» » » carnicus Katter. = id. var.
» 2 » prolifericornis Mots. = violaceus Marsh. var.
» » Cerocoma dele Geoffr. lege Müller.
» » » obscuripes Mots. = Dahli Kr. var.
146 » Salpingus auct. (non Gyll.). = Sphæriestes Steph.
» » Sphæriestes viridipennis lege Latr. Steph.
150 » Brachyrrhinus pimelioides Ol. = morio F.
» » » lirus Schh. et syn. = id.
151 » Peritelus (Meira) Damryi Tourn. = latiscrobs Desbr.
» » » » distinguendus Tourn. = id.
» » Holcorrhinus metallicus Desbr. = Omias indutus Ksw. (*non* Seidl.).
» » Mylacus indutus Ksw. = Omias pr. metallescens.
152 » Metacinops illustris Stierl. = rhinomacer Kr. var.
» » Polydrosus tibiellus Desbr. = armipes Brull. var.
153 1 » gracilicornis Kiesw. = Conocetus bardus Gyll.
» » Conocetus græcus Stierl. = id.
» » » gracilis Stierl. = marcidus Ksw. (Polydr.).
154 » Omias inflatus Kol. = strigifrons Gyll.
» » » rugifrons Hochh. = id.
» 3 Strophosomus (Nelioc.) Danieli Stierl. = Barypithes subnudus Fairm.
155 2 Sitona hirsutus Desbr. *C.* sp. pr.
laticeps Stierl.
156 1 Trachyphlœus maritimus Rye sp. pr.
» 2 Liophlœus hungaricus Tourn. = ? v. pulverulentus Gyll.
» » » quadricollis Tourn. = tessellatus Müll. var.
» » » robusticornis Tourn. = v. ovipennis Fairm.
» » » laticollis Tourn. = v. chrysopterus Boh.

Page 156 col. 2 Liophlœus Herbsti Gyll. = gibbus Boh.
» » » obsequiosus Gyll. = id.
» » » lentus Germ. = id. var.
» » » Kirschi Tourn. = Nastus nubeculosus Schh.
» » » nubeculosus Schh. = Nastus pr. humatus.
» » Psallidium lege Psalidium.
158 3 Dichotrachelus v.? arbutus lege Tourn. Seidl.
160 2 Myorrhinus lepidus Brull. et syn. ad n. g. Haptomerus Faust refer.
» » » Schneideri Kirsch. id.
162 1 Lixus inops dele Boh. lege Schh.
» » » subulipennis Boh. pr. pacatus transf.
» » » ascanii lege Ascanii.
» 2 » cribricollis Boh. pr. perplexus transf.
» 3 Ileomus Schh. = Lixus Fabr. (sectio).
163 1 Larinus morio Gyll. = brevis Herbst (*verisim.*).
» » » leuzeæ Fabre sp. pr. pr. jaceæ.
» » » ursus F. = vittatus F. 1781.
» 2 Anisorrhynchus bajulus Ol. = barbatus Rossi.
» 3 Trysibius Schh. = Liparus Ol.
» » » græcus Brull. sp. pr.
» » » punctipennis Brull. = græcus Brull. var.
» » » intermedius Waltl. = græcus Brull. (*verisim.*).
» » » Olivieri Boh. = id.
» » Meleus difficilis Faust *Ca.* sp. pr. Schneideri Reitt.
» » » grusinus Reitt. = caucasicus Desbr. var.
164 » Pissodes Harcyniæ lege Hercyniæ.
165 1 Eteophilus lege Iteophilus (*Bedel*).
167 » Torneuma sardeum lege sardoum.
» » Magdalis cæruleipennis Desbr. = ? violacea L.
» » » cyanea Seidl. = ♀ violacea L.
168 » Sibinia (Tych.) trivirgata Desbr. = astragali Becker.
» 2 » carinicollis Tourn. = Morawitzi Becker.
169 3 Mecinus (Gymn.) carinatus Jacobsen. = m. pascuorum Gyll.
171 2 Ceuthorrhynchus (Cœl.) Hoffmanni Weise. = pudicus Rott.
172 1 » Crotchi Bris. = quercicola Payk. var.
173 3 Baris nitens F. = timida Rossi.
177 1 Apion melancholicum Wenck. = hydropicum Wenck. hadrops Thoms.
» 2 » distinctirostre Desbr. = cruentatum Walton (*verisim.*)
» 3 Auletes basilaris Gyll. = nigrocyaneus Waltl.
» » » Tessoni Muls. = id.
180 » Mylabris bipunctatus Sulz. = pisorum L. (*verisim.*).
181 1 Polygraphus grandiclava Thoms. = polygraphus L.
182 2 Thamnurgus euphorbiæ dele Küst. lege Handschuch.
183 1 Prionus dele Fabr. lege Müller.
» 2 Tragosoma depsarium lege depsarius.
» 3 Oxymirus testaceus Gredl. = v. Verneuili Muls. (err. Verneuli).
» » Stenocorus dele Geoff. lege Stenochorus Müll.

Page 183 col. 3 Stenocorus insitivus dele Fald. lege Germ.
» » » quercus dele Gœze lege Gœtz.
184 2 Leptura 6-guttata dele Schall. lege F.
» » » litigiosa Muls. = Steveni Sperk.
» » » biscarinata lege bicarinata.
» » » hybrida Rey *Ga. b. A. P.* sp. pr.
» » » v. unipunctata Heyd. lege v. impunctata Heyd.
» » » picticornis Reitt. = pallens Brull.
» » » pallidipennis Tourn. sp. pr.
» » » ustulata Mén. = ? fulva Deg. var.
Menetriesi Gangl.
» 3 » oblongomaculata dele *Hi.* lege *Si.*
» » Alosterna (lege Allosterna.) = Grammoptera Serv.
» » » chrysomeloides Schrk. = tabacicolor Deg.
» » » v. subvittata Reitt. = v. bivittis Mots.
» » » talyschensis Reitt. = scapularis Heyd. var.
» » Strangalia auct. lege Serville.
185 1 Molorchus F. 1792. = Necydalis L.
» » Necydalis ulmi Chevr. 1838. sp. pr.
» » » Panzeri Har. et syn. = ulmi Chevr.
» » Molorchus auct. = Cænoptera Th. (err. Cœnoptera).
» 2 Cænoptera v. Schmidti Gangl. = Kiesenwetteri Muls. var.
» » Stenopterus dele Oliv. lege Steph.
» » » præustus F. = ater L. ♂.
» 3 Leptidea miniata lege minuta.
» » Saphanus Truquii dele *Ca*.
186 1 Criocephalus polonicus Mots. = ? ferus Kr.
» » » epibata Schiœdt. 1864. = ferus Kr. 1863.
» » Tetropium auct. = Criomorphus Muls.
» 2 Callidium v. Sellæ Kr. = v. melanocephalum Ponza.
» » » abdominale Bon. = pusillum F.
» » » unifasciatum Ol. = fasciatum Villers.
» » Rhopalopus caucasicus Desbr. = ? clavipes F.
» 3 » Fischeri Kryn. = hungaricus Hrbst.
» » » insubricus Germ. et syn. sp. pr.
» » Semanotus coriaceus Payk. et syn. = Callidium.
187 1 Clytus gazella F. = arietis L. (*rectè*).
» » Anthobacus lege Anthoboscus.
» » Clytus nigrofasciatus Gœze. = varius Müller.
verbasci L. Muls.
» » » Herbsti Brahm. *E.* sp. pr.
verbasci Thoms.
sulfureus Schaum.
v. Faldermanni Fald.
» » » ægyptiacus Lap. = ægyptiacus F.
» » » trifasciatus F. *E. m.* sp. pr.
» » » massiliensis L. 1767. = sartor Müller 1766.
» » » Pelletieri lege Lepeletieri.
» 2 Anaglyptus caucasicus Mots. et syn. = 6-guttatus Adams.

Page 187 col. 3 Purpuricenus ephippium Stev. *R. m.* sp. pr.
» » » budensis dele Goeze lege Gœtz.
» » » Desfontainesi F. ad subg. Sternoplistes Guér. ref.
» » Cerambyx nodulosus Germ. = miles Bon.
» » » nodicornis Küst. *E. m. or.* sp. pr. nodulosus Gangl.
» » » intricatus Fairm. = dux Fald.
» » » nodosus Muls. = id.
188 2 Pogonochærus dele Latr. lege Gemming.
» » » bidentatus Thoms. = hispidulus Piller.
» » Parmena dele Latr. lege Serville.
» » » pilosa Brull. = pubescens Dalm. var.
» » » bicincta Küst. sp. pr.
» » » algirica Luc. = pubescens Dalm. var.
» » » Solieri Muls. et syn. sp. pr.
» » Dorcadion dele Dalman lege Fischer.
» 3 » Kraatzi Tourn. = v. axillare Küst.
» » » v. Brenskei Gangl. dele *G.* lege *Gr.*
189 1 » Krüperi Gangl. *T.* sp. pr.
» » » Parnassi Kr. = minutum Kr. var.
» » » granigerum Gangl. = divisum Germ. var.
» 3 » annulicorne Chevr. = Chevrolati Gangl.
» » » nudum Küst. pr. lugubre transf.
» » Herophila Muls. = Dorcatypus Thoms.
» » Monochammus dele Latr. lege Steph.
» » » Rosenmülleri Ced. = sartor F. var.
190 1 Mesosa Serv. = Haplocnemia Steph. Aphelocnemia Steph.
» » Haplocnemia nubila dele Ol. lege Gmel.
» » Calamobius gracilis Creutz. = filum Rossi.
» » Agapanthia acutipennis Muls. = villosoviridescens Deg. var.
» » » pyrenæa Bris. = villosoviridescens Deg.
» 2 » lineaticollis Don. = id.
» » » annularis dele Muls. lege Ol.
» » » cyanea Hrbst. lege violacea F. 1775.
» » » cyanea Dalm. lege cyanella.
» 3 Oberea bipunctata Panz. dele *H.* lege *A.*
» » Phytœcia Argus Frœl. *A. Hu.* sp. pr.
» » » v. Blessigi Moraw. = Faldermanni Fald. var.
191 1 » virescens F. = cærulescens Scop.
» » » flavicans Muls. = flavescens Muls.
» 3 Hæmonia zosteræ F. = mutica F. (Rhag.).
192 2 Lema Fabr. = Crioceris Müll.
» » Lema auct. = Ulema Gozis.
» » Crioceris dele Geoffr. lege Müller.
193 3 Coptocephala 5-notata Lef. = Scopolina L. var.
» » » floralis Ol. = Macrolenes ruficollis F.

Page 193 col. 3 Coptocephala bistrimaculata Küst. *Hi.* sp. pr. floralis Lac.
194 1 Cryptocephalus dele Geoffr. lege Müller.
195 3 » raphaelensis Gautier. = pusillus F.
199 2 Chrysomela margarita Ol. (err. Margarita). =? varians Schall.
201 1 Luperus dele Geoffr. lege Müller.
203 3 Haltica indigacea Steph. (err. Ill.). = lythri Aubé.
208 2 Halyzia v. nigra Croiss. = Coccinella v. impustulata L.
209 1 Chilomenes (dele Chevr. lege Muls.). = Cydonia Muls.

DELENDA.

17 1 Stenolophus Chevrolati Gaubil (fals. insect. seu fals. patria).
26 » Lebia v. Poupillieri Chevr. (ex Algiria).
27 3 Brachynus v. obscuricornis Godet (uom. ined.).
30 2 Hydroporus v. piceus Stm. (= fuscipennis Schaum).
31 » Platambus Seidlitzi Fvl. et syn. (e Turcia asiat. *Merkl*).
34 » Crenophilus Mots. (descript. nulla).
41 1 Ischnopoda Steph. (false citat.).
50 » Quedius pediculus Nordm. (= capucinus Grav. sp. amer.).
61 3 Phlœopterus Mots. (nom. ined.).
71 » Choleva angustata F. (sp. incert.).
77 2 Stilbus Baudueri Tourn. (nom. ined.).
» » » hispanicus Tourn. (id.).
» » Triplax cyanescens Bedel (e Barbaria).
78 3 Alexia pilosissima Friv. (sp. pr. ex Asia min.).
82 2 Corticaria fenestralis L. (sp. incert.).
86 1 Temnochila (Trog.) v. tristis Muls. (*Si.* err. — sp. Amer. centr.).
» 2 Leperina Er. (gen. pr. exot.).
89 » Attagenus sericeus Guér. (unifasciatus Fairm. — *non* lobatus Rosh.) (ex Africa sept.).
92 1 Hetærius ferrugineus Ol. (sp. dub. non Hetærius).
100 2 Anisoplia pallidipennis Gyll. (ex Algiria).
» » » tenebralis Burm. (ex Asia min.).
» » Phyllopertha Ganglbaueri Reitt. (incert. patr.—? Asia min.).
101 » Cetonia funebris Gory (e Persia).
114 1 Rhagonycha barbara F. (ex Algiria, *Seidlitz*).
120 3 Clerus substriatus Gebler (e Sibiria).
121 » Niptus griseofuscus Deg. (nom. fals. cit.).
126 » Pachychila granatensis Pioch. (nom. ined.)
127 » Stenosis Webbi Guér. (e Barbaria occ.).
128 1 Morica 8-costata Sol. sp. pr. (ex Afric. or.).
130 » Pimelia angulata F. et syn. (ex Ægypto).
» » » Latreillei Sol. et syn. (ibid.)
» » » balearica Sol. (= sericea Ol.) (ibid.).

Page 130 col. 1 Pimelia Mittrei Sol. (e Syria).
» 2 » verrucosa Fisch. (ex Asia occ.).
» » » oblongiuscula Mots. (ibid.).
» » Podhomala suturalis Sol. et syn. (ibid.).
» » Pachyscelis crinita Sol. et var. (e Syria).
» 3 Sepidium tricuspidatum F. (ex Ægypt.).
145 1 Ctenopus abdominalis Mots. (descript. nulla).
155 2 Sitona laticeps Tourn. (nom. ined.).
156 » Psallidium interstitiale Boh. (ex Asia).
» 3 » anatolicum Boh. (ex Asia min.).
168 2 Sibinia (Tych.) longiuscula Tourn.
173 1 Ceuthorrhynchus nigroterminatus Woll. (e Mader.).
183 » Prionus persicus Redt. (besicanus Jak.) sp. pr. (ex Asia).
» » » brachypterus Gebl. et syn. (ex Asia centr.).
» 2 Apatophysis tomentosus Gebl. et syn. (ibid.)
» 3 Stenocorus persicus Fald. (e Persia).
185 1 Strangalia Serv.
186 2 Pœcilobrium Horn (gen. amer.).
187 1 Clytus capricornis Gebl. (ex Altai).
» 2 Neoclytus erythrocephalus (dele Ol. lege F.) (ex Amer.).
» 3 Cerambyx orientalis Küst. (ex Asia min.)
» » » Thirki Küst. (ibid.)
189 1 Dorcadion Saulcyi Thoms. (e Syria).
» » » nobile Hampe (ex Armenia).
» » » dimidiatum Mots. (ibid.).
190 » Monochammus peregrinus Gradl (sp. exot.).
» 3 Phytœcia scapulata Muls. (sp. pr. e Syria).
207 1 Adonia 9-notata Scop. (nom. fals.).

Nous ajouterons seulement trois remarques :

1° Dans l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France* par Mulsant et Rey, les familles suivantes, publiées sous les noms de ces deux auteurs, ont été traitées par M. Rey seul :

Térédiles. — Fossipèdes et Brévicolles. — Vésiculifères. — Gibbicolles. — Floricoles. — Brévipennes.

Tous les noms génériques ou spécifiques créés dans ces familles et attribués à Mulsant par le *Catalogus* de MM. Heyden, Reitter et Weise, doivent donc être reportés à M. Rey.

2° Dans le journal l'*Échange*, notre savant président a publié une série de *Remarques en passant*, où sont indiqués de nouveaux noms d'espèces ; mais faute de description, ces noms provisoires ne peuvent avoir droit de cité et je ne crois pas être désapprouvé, même par l'auteur, en les considérant comme inédits.

3° M. Tournier vient de publier (1889), sous le titre de *L'Ento-*

mologiste genevois, 3 numéros d'un journal, qui ne contient que ses travaux particuliers et semble plutôt destiné à des amis qu'au public entomologique. Nous y trouvons les premières pages d'une monographie des Phalacrides d'Europe et circa, où sont décrites de nouvelles espèces sans référence à la révision récente (1888) des Phalacrides de M. Flach, dont l'auteur ignore même l'existence. Il nous a paru impossible de tenir compte de ces descriptions, avant de savoir si le journal a un nombre de souscripteurs suffisant pour n'être plus considéré comme un simple opuscule d'intérêt privé, ne laissant aux « sp. Tourn. » d'autre valeur que celle d'étiquettes *in litt.* et *coll.* Quant à l'appréciation en elle-même des derniers travaux de M. Tournier, je renvoie le lecteur à l'opinion de son compatriote, M. le Dr Stierlin (*Soc. Ent. Suisse*, 1889, 78) et à celle de M. Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1889, 216), me bornant à rappeler que, sur 14 *Liophlœus* décrits par lui, pas un seul n'est reconnu valable aujourd'hui. Ce sera mon excuse, si besoin est, pour la mise en quarantaine de ses nouveautés, jusqu'à ce qu'elles aient été admises à la libre pratique sur le vu d'une autorité compétente.

DESCRIPTION D'UN *TRACHYS* DE FRANCE

Par M. DES GOZIS.

Puisque le travail de M. Guillebeau sur les *Lampra* m'a fait ouvrir mes cartons de Buprestides, je vais en profiter pour donner la description d'une espèce encore inédite, quoique déjà bien connue des collectionneurs français.

Depuis la monographie de M. de Marseul publiée en 1865, le genre *Trachys*, de la famille des Buprestides, a vu le nombre de ses espèces françaises augmenter de trois déjà, par la description des *quercicola* Mars., *Marseuli* Bris. et *fragariæ* Bris. — Celle dont je veux parler aujourd'hui, bien que figurant dans les collections de beaucoup d'entomologistes, bien qu'elle ait été même inscrite dans certains catalogues, n'a vu encore sa description paraître nulle part à ma connaissance : c'est le *Goberti*, du midi de la France. Je pense qu'il est temps de consacrer définitivement l'existence et le baptême de ce charmant petit insecte, et personne ne paraissant y songer, je me décide à en donner le signalement suivant :

Trachys Goberti (Bauduer *in litt.*).

En triangle curviligne, assez convexe. Pubescent de blanc, la pubescence formant chez les individus frais des apparences de bandes transverses vagues sur les étuis. D'un bronzé obscur, avec les étuis d'un vert obscur assez pur ; dessous du corps presque noir. Tête sillonnée au milieu, fortement excavée sur le front, marquée de points fins, tous entourés d'un cercle imprimé en forme de large maille ronde. Corselet très court, marqué de points très fins, tous cerclés comme ceux de la tête, même sur le milieu du disque, mais le cercle de ceux de cette région plus léger, presque effacé en avant, bien enfoncé au contraire en arrière. Étuis élargis sous l'épaule, atténués par derrière en pointe obtuse, marqués de points larges, mais peu profonds, assez espacés. Prosternum parallèle ou faiblement et graduellement élargi en arrière, en tout cas nullement rétréci au milieu. — Long., 2 1/3 à 3 mill.

Le *T. Goberti* est très voisin du *troglodytes*. Il en a à peu près la couleur, tout à fait la forme, et tous deux sont les seuls parmi les *Trachys* gallo-rhénans qui possèdent la structure de prosternum décrite ci-dessus. Toutes les autres espèces ont cette pièce évidée, rétrécie au milieu, élargie en avant et en arrière d'une façon très distincte et très caractéristique. Mais *Goberti* s'éloigne de *troglodytes* : 1° par la présence de la pubescence, qui fait complètement défaut chez le second ; 2° par le cercle qui entoure les points de la tête et du milieu du disque du corselet. Ces mêmes points chez *troglodytes* sont simples, fins, sans aucun limbe, et ceux-là seuls des côtés ou du pourtour en présentent des traces plus ou moins distinctes.

D'après l'examen des formes voisines que j'ai pu faire dans la collection de notre savant collègue, M. de Marseul, je constate encore les différences suivantes :

1° Le *major* Perris est très voisin du *Goberti* par la taille, la pubescence et la couleur, ainsi que par les points limbés du corselet et de la tête, mais moins convexe, et surtout nettement séparé par la forme du prosternum rétréci dans son milieu (quoique moins que chez *minuta*). La couleur est aussi plutôt bronzée, moins verdâtre. M. de Marseul, dans sa Monographie, le range dans une division autre que celle du *troglodytes*, auprès duquel au contraire se place *Goberti*.

2° Le *quercicola* Mars. appartient par sa taillle et sa couleur noire au groupe de *pumila*, *fragariæ*, etc.; mais il est plus lui-

sant et surtout plus allongé, plus étroit, plus acuminé en arrière, distinct par conséquent de *Goberti* par la taille beaucoup plus faible, la couleur noire luisante, la forme plus étroite, plus acuminée, les points de la tête et du disque antérieur du corselet non limbés, etc. — Le prosternum est assez large, et un peu rétréci au milieu, ce qui n'a pas lieu chez *Goberti*, où il est bien parallèle.

3° L'*hipponensis* Mars. est distinct du *Goberti* par la taille plus faible, la couleur noire, la forme bien différente. Il y a peu d'analogie entre ces deux espèces.

En somme, c'est au *major* que le *Goberti* ressemble le plus ; mais le prosternum les range dans deux sections différentes.

J'ai vu cet insecte de Toulouse, où il a été pris en certain nombre par M. H. du Buysson, qui a bien voulu m'en céder deux exemplaires. Je l'ai également vu dans la collection de M. Gavoy qui le capture à Carcassonne. M. Fauvel m'informe qu'il le possède de Nîmes.

QUELQUES MOTS SUR LE GENRE *THINOBIUS*

Par le Dr Ed. EPPELSHEIM.

M. Fauvel a publié dans le n° 3 de la *Revue* une très intéressante révision des espèces européo-caucasiques du genre *Thinobius*, à laquelle je désire ajouter quelques remarques.

M. Fauvel dit, en parlant du *Thinobius nodicornis* Epp., du Caucase, que la description, outre qu'elle est insuffisante, est probablement inexacte en ce qui concerne le 4e article des antennes que j'ai indiqué comme beaucoup plus large que les contigus, ce qui serait en contradiction avec les autres espèces dont les articles 4 à 6 varient de grosseur. Mais notre collègue se trompe sur ce point et sa remarque ne s'explique que par ce qu'il n'a consulté que la courte diagnose latine que j'ai donnée de l'espèce dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Brünn, tandis que la description détaillée parue dans l'ouvrage de Radde : *Die Fauna und Flora des südwestlichen Caspi-Gebietes* (Leipzig, 1886) lui est restée inconnue (1). Comme il est à croire que l'ouvrage de Radde est

(1) L'impression de cet ouvrage ayant subi quelques années de retard, M Reitter, qui voulait prendre date pour la publication des espèces nouvelles, en a inséré les diagnoses latines provisoires en 1883, dans les Mémoires de la Société de Brünn.

peu répandu, je vais reproduire la description complète qui fera bien connaître l'espèce, en supprimant la diagnose latine déjà donnée dans le travail de M. Fauvel.

Thinobius (Thinophilus) nodicornis Epp.
Radde, *Faun. und Flor. Caspi-Geb.*, 1886, 196.

Forme allongée, étroite, parallèle, déprimée ; taille du *Th. micros,* mais plus grêle, très remarquable par sa couleur, sa tête allongée et surtout ses antennes renflées-noueuses au milieu. Tête et corselet brunâtres, élytres, base des antennes et pattes testacées, abdomen noir ; avant-corps à pubescence serrée, fine, caduque, et à ponctuation invisible ; abdomen offrant une ponctuation et une pubescence uniformes, très fines, mais visibles. Tête subcarrée, presque plus longue que large, aussi large que le corselet, largement déprimée sur le disque ; bouche et palpes testacés. Antennes robustes, épaisses, atteignant le bord postérieur du corselet, peu renflées vers le sommet et presque aussi larges avant le milieu qu'à l'extrémité ; 1er article le plus long, cylindrique, 2e et 3e brièvement en forme de quille renversée, 2e aussi long, 3e plus court que large au sommet, 4e moitié plus large que le 3e et moitié plus large que long, 5e fortement transverse, plus de moitié plus petit que le 4e, 6e le plus petit de tous, n'ayant qu' 1/3 de la grosseur des deux contigus, 7e et 8e aussi grands et aussi larges que le 5e, les 3 suivants plus larges que les précédents, le dernier moins de moitié plus long que le pénultième, brusquement acuminé. Corselet aussi large que la tête et les élytres, pas tout à fait moitié plus large que long, tronqué droit en avant, subcirculairement arqué à la base, à angles postérieurs obtusèment arrondis, déprimé en dessus avec le milieu du disque largement impressionné. Élytres moitié plus longues que le corselet, d'un testacé pâle, largement déprimées derrière la base de chaque côté de la suture. Abdomen noir, atténué en arrière. Pattes d'un testacé clair.

Je n'en possède qu'un exemplaire du Lenkoran, reçu de M. Leder.

Il est remarquable que, à l'inverse de beaucoup d'autres *Thinobius* qui ont le 4e article des antennes plus petit que le 5e, chez le *nodicornis* le 4e est plus gros et plus large que les contigus, presque aussi large que le 10e.

Sa place dans le tableau cité plus haut de M. Fauvel est entre *Ligeris* et *nitens*.

Une espèce nouvelle, également du Caucase, est le :

Thinobius (Thinophilus) quadricollis Epp.

Elongatus, linearis, depressus, subopacus, capite thoraceque quadratis fuscis, elytris, antennarum basi pedibusque testaceis, illis thorace vix duplo longioribus, abdomine nigro, sericeo-submicante, segmentis apice longius albido-ciliatis. — Long., 4/5 lin.

Allongé, parallèle, déprimé, distinct de toutes les espèces connues par son corselet carré, pas plus large que long, et par la pubescence particulière de l'abdomen, paraissant ne pouvoir se rapprocher, d'après la description, que du *Th. diversicornis*. Tête et corselet d'un brunâtre foncé, élytres et pattes d'un testacé clair, antennes brunes, un peu plus claires à la base, l'avant-corps peu brillant, à pubescence extrêmement fine, pruineuse, et ponctuation invisible, l'abdomen noir mat à reflet soyeux. Tête presque comme celle du *delicatulus*, subcarrée, à peine plus étroite que le corselet, front déprimé. Antennes plus longues que la tête et le corselet, peu renflées vers le sommet, 1er article le plus long, cylindrique, les deux suivants subégaux, en forme de quille renversée, un peu plus longs que leur plus grande largeur en avant, 4e le plus petit, moitié plus étroit que le 3e, légèrement transverse, un peu plus petit que le 6e qui est presque aussi long que large, 5e plus gros que les deux contigus, presque aussi gros que le 7e et le 8e qui sont un peu plus larges que longs, les 2 suivants plus gros que les autres, un peu plus larges que longs, le 11e à peine plus long que le 10e, brusquement acuminé à l'extrémité. Corselet aussi large que la tête, aussi large que long, à côtés presque droits, à peine visiblement arrondis en avant et en arrière avec les angles obtus mais visiblement saillants, tronqué droit au sommet et à la base, disque un peu inégal. Élytres à peine plus larges et à peine moitié plus longues que le corselet. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, long, parallèle, noir, à reflet soyeux d'un gris mat comme chez *Th. heterogaster*, à ponctuation et pubescence invisibles, le bord postérieur des 5 premiers segments seulement cilié de poils blancs, longs et serrés, dirigés en arrière ; 6e segment dépourvu de cette pubescence, simplement limbé de blanchâtre au sommet. Pattes d'un testacé clair.

Je n'en possède qu'un exemplaire trouvé par M. Leder près de Michailowo (Mont Suram, Caucase).

Cette espèce se place dans le tableau de M. Fauvel entre *delicatulus* et *heterogaster*.

Une troisième espèce, paraissant également spéciale au Caucase, est la

Thinobius (Thinophilus) obscurus Epp.

Elongatus, sublinearis, nitidulus, capite oblongo-subquadrato abdomineque nigris, thorace transverso obscure fusco, antennis, elytris thorace plus duplo longioribus pedibusque testaceis ; antennis articulo ultimo præcedente fere duplo longiore, abdominis segmento 6° supra cæteris nitidiore. — Long., 1/2 lin.

Extrêmement voisin du *Th. Ligeris*, un peu plus court, plus large avec la tête de forme différente et les antennes plus épaisses et plus courtes. Tête et et abdomen noirs, corselet d'un brun foncé, élytres et pattes d'un testacé clair, antennes brunâtres à base plus claire. Tête presque un peu plus longue que large, aussi large que le corselet, arrondie aux angles postérieurs, légèrement mais visiblement rétrécie en avant, brièvement suboviforme ; front légèrement impressionné au milieu. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, grossissant légèrement vers l'extrémité ; 1er article le plus long, cylindrique, 2e un peu plus étroit que le 1er, un peu plus long que large, légèrement rétréci à la base, 3e seulement de moitié aussi long et un peu plus étroit que le 2e, légèrement transversal, de la grandeur du 5e, 4e et 6e égaux, beaucoup plus courts et plus petits que les contigus, 7e un peu plus gros que le 5e, les suivants graduellement encore un peu plus gros, tous nettement plus larges que longs, le dernier plus d'une fois et demie aussi long que le 10e, obtusément acuminé au sommet. Corselet transverse, pas tout à fait moitié plus large que long, rétréci en arrière, tronqué droit au sommet, faiblement arrondi en arc à la base, à angles postérieurs obtusément arrondis, avec le disque plus ou moins visiblement impressionné. Élytres un peu plus larges et environ moitié plus longues que le corselet. Avant-corps à pubescence extrêmement fine et caduque, légèrement brillant, non visiblement ponctué, l'abdomen noir à ponctuation et pubescence extrêmement fines, mais bien plus visibles qu'à l'avant-corps, 6e segment plus brillant que les autres.

M. Leder en a trouvé quelques exemplaires dans la vallée de l'Araxes.

Cette espèce se place entre les *Th. Ligeris* et *nitens*.

Je termine par l'indication de quelques nouvelles localités de *Thinobius* :

Th. angusticeps. J'en possède un exemplaire de Moosburg (Haute-Bavière), trouvé au bord de l'Isar par feu le notaire v. Sonnenburg.

Th. major. Je le possède de la même localité et en outre de Trient dans le Tyrol méridional (*Bertolini*) et du Lenkoran (*Leder*).

Th. delicatulus. De Moosburg et de Croatie.

Th. atomus. Du Lenkoran (*Leder*).

NOTE

Au sujet des observations de M. des Gozis

SUR

LES *Lampra decipiens, dives* ET *modesta*

Par F. GUILLEBEAU.

Dans le numéro 3 de la *Revue d'Entomologie* de la présente année, M. des Gozis donne, sur les *Lampra* que j'ai décrites dans le premier numéro de la *Revue* susdite, des indications qui nécessitent quelques rectifications. Il estime que la *Lampra* que j'ai donnée sous le nom de *dives* est la *decipiens* de Mannerheim, et pour justifier cette opinion, il cite la description incomplète de Redtenbacher, qui passe sous silence un caractère important du *dives*. Or ce n'est pas Redtenbacher qui, dans le cas présent, doit faire autorité, mais bien Mannerheim, qui le premier a décrit *decipiens*.

Dejean, dans son *Catalogue des Coléoptères*, édition de 1837, appelle une *Lampra decipiens*, et Mannerheim, dans le *Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou*, 1852, p. 280, donne la description de *Pœcilonota decipiens*, comme étant la même que celle du Catalogue de Dejean et comme habitant la Russie méridionale.

M. des Gozis ne dit pas qu'il ait vu des types de Dejean ou de Mannerheim, ce qui trancherait la question. Je suppose qu'il ne pourrait pas non plus affirmer que Mannerheim n'a pas confondu *dives* et *decipiens*, ce qui n'est pas improbable, car elles habitent toutes deux la Russie méridionale et je les ai vues confondues dans plusieurs collections sous le nom de *decipiens*.

En attendant qu'il nous soit donné de voir des types qui mettent fin à toute incertitude, voici la description de de Mannerheim :

Pœcilonota decipiens Dej.

« Oblonga, subconvexa, punctatissima ; supra smaragdineo-ænea « cyanescens ; subtus splendide viridi-metallica. Antennis articulis « 4-11 brevius serratis, mediis dilatatis ; vertice lineola lævigata ca- « naliculata ; thorace lateribus inaurato, ante medium sinuato, « linea longitudinali media angustissima et areis aliquot difformi- « bus utrinque lævigatis, cum disco concoloribus, postice utrinque « impressione obliqua irregulari impunctata ; scutello transverso « semicirculari, æquali, postice in medio subacuminato ; elytris « striatis, interstitiis maculis nigro-violaceis lævigatis, intra mar- « ginem late inauratis, margine acute serrato, apice rotundato, « denticulis acutissimis armato. — Long., 5 1/2 lin. — Lat. 2 1/3.

« *Lampra decipiens* Dej., *Cat.*, 3e *édit.*, p. 89.

« *Pœcilonota limbata* Mannh., *Bulletin de Moscou*, 1837, « VIII, p. 59, 3.

« *Buprestis limbata* Gory et Laporte, *Hist. nat. et Icon.*, IV, « p. 115, tab. XX, fig. 113.

« Habitat in Rossia meridionali apud Sareptam.

« Differt a sequente (*rutilans*) thorace lateribus ante medium « versus apicem angustato, pone medium læviter sinuato, margine « haud crenato, dorso in medio creberrime et non in illo remotius « punctato, impressionibus ejus impunctatis, elytrisque angus- « tioribus, minus « convexis, margine evidentius serratis et apice « acutius denticulatis. »

Ces dernières observations s'appliquent exactement au mâle de la *Lampra* que je donne comme *decipiens*. Quant à la description, quelque imparfaite qu'elle soit, il me paraît évident qu'elle s'applique beaucoup moins à *dives* qu'à *decipiens*. *Dives* n'est pas moins, mais plus convexe que *rutilans*. *Decipiens*, au contraire, est évidemment plus déprimée que *rutilans* ; son corselet est plus évidemment sinué au-devant des angles postérieurs; les côtés du corselet sont conformés de même dans *rutilans* et *dives*. La couleur de *decipiens* est plus bleue, et l'expression : *scutello semicirculari*, s'applique encore moins à *dives* qu'à *decipiens*.

Enfin on lit dans la préface de la *Monographie des Buprestidès*, par M. de Marseul : « C'est dans de semblables circonstances « qu'une bonne fortune m'a mis sous la main la riche collection de « M. le comte G. de Mniszech, qui contient les types de Gory, *ceux* « *de Dejean* et des *auteurs russes*. »

Il est bien évident que la *Lampra* décrite comme *decipiens* par M. de Marseul est la même que j'ai décrite sous ce nom. Le nom de *dives* doit donc être maintenu à l'espèce ainsi nommée par moi.

Malgré ces présomptions je veux bien admettre que pour pouvoir se prononcer avec sûreté, la vue des types venant de Dejean ou de Mannerheim est nécessaire, et je serais fort reconnaissant à ceux de nos collègues, qui, possédant ces types, voudraient bien me les communiquer.

Quant à *Lampra modesta*, dont M. des Gozis fait une hybride de *dives*, je le prie de remarquer que j'ai fait une division spéciale pour *dives*, fondée sur ce que la ponctuation des interstries dorsaux se confond avec les points des stries, ce qui n'a lieu dans aucune des autres *Lampra* que j'ai décrites. Si donc *modesta* est une hybride, ce n'est pas à *dives* qu'elle peut être rapportée, et je ne vois pas davantage qu'on puisse l'attribuer à une autre espèce. — La *Lampra* communiquée à M. des Gozis par M. Gabillot ne vient pas de moi ; je ne l'ai pas vue. Je ne saurais donc dire si c'est une *dives* ou une *modesta*, ou même une autre espèce.

RECTIFICATION A LA RÉVISION DES *SILESIS*

du Bassin de la Méditerranée

Par H. DU BUYSSON.

Depuis le travail que j'ai donné en 1887, dans la *Revue d'Entomologie*, VI, p. 140-145, j'ai reçu en communication deux variétés intéressantes du *Silesis cordubensis* Heyd., et le tableau que j'ai dressé doit être complété et modifié comme suit :

B. Écusson rouge testacé ; tout le dessous du corps entièrement d'un rougeâtre testacé clair ; forme plus convexe, surtout sur le prothorax, plus parallèle; pubescence soulevée, grosse, épaisse, donnant un aspect grisâtre prononcé. — Taille, 6,5-1,9 mill.

× Tête noire; élytres ornées au sommet d'une tache noire, occupant généralement la moitié de leur longueur, remontant sur les côtés et le long de la suture. . . . . *cordubensis*

×× Tête noire ; élytres entièrement d'un rouge tes-

tacé clair ; prothorax étroitement bordé de noir-brun en avant. . . . . v. *a.*

XXX Tête d'un rougeâtre testacé ainsi que tout le reste du corps ; bord antérieur du prothorax non rembruni. . . . . v. *b. omissus.*

Var. *a.* avec le type. Espagne (*Abeille de Perrin*).
Var. *b.* Syrie (*Abeille de Perrin*). Maroc : Tanger (*Desbrochers des Loges*, ma collection).

Obs. L'exemplaire de Tanger (*Desbrochers*) que je rapportais au *S. concolor* Desbr. avait été frotté et en partie écrasé ; sa forme ainsi modifiée m'avait induit en erreur et il faut le rapporter au *S. cordubensis* var. *b.*

Comme on pourrait en outre confondre cette dernière variété avec le *S. concolor* Desbr., il convient d'ajouter :

C. En entier en dessus et en dessous d'un rougeâtre testacé clair ; de forme moins parallèle, moins convexe, surtout sur le prothorax ; pubescence couchée, plus fine, ne modifiant pas l'aspect de la coloration. — Taille : 4,5-1,2 mill. . . . . *concolor.*

Obs. Au point B. (*l. c.*) retranchez : tête noire et au point *a.* ajoutez : tête noire, élytres enfumées à leur extrémité. Le tableau sera ainsi convenablement rectifié.

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par V. XAMBEU.

Phlœotribus oleæ Fabr.

Dans le midi de la France, il n'est pas rare de voir, de mars à fin mai, les rameaux de l'olivier se flétrir, les feuilles jaunir, puis le rameau se dessécher entièrement et mourir ; la cause de ce mal, qui certaines années prend des proportions inquiétantes, est due à un petit Coléoptère de la tribu des Scolytiens, le *Phlœotribus oleæ* Fabr., dont nous allons passer en revue les différentes phases de la vie évolutive.

Œuf. — Après l'accouplement, la femelle préoccupée de la régénération de l'espèce, cherche un milieu convenable pour y déposer sa ponte ; elle creuse d'abord un premier trou en entamant l'écorce de l'olivier au-dessus du pétiole de la feuille, y dépose un premier œuf, creuse un autre trou au-dessous d'une autre feuille, y dépose un autre œuf, ce travail se continuant ainsi jusqu'à la fin de la ponte. L'œuf est d'abord de couleur claire et transparente; plus approche l'époque de l'éclosion, plus la teinte devient sombre ; quelques jours après la ponte, l'œuf éclôt, donnant naissance à la larve.

Larve. — Longueur, 3-3 1/2 millimètres. — Corps mou, blanc ; tête arrondie subcarrée, rétrécie à sa partie antérieure, lisse et luisante, sans trace de poils, bord antérieur ferrugineux, creusé d'un léger sillon médian, bord postérieur de moitié moins large que le premier segment thoracique ; pas de trace d'yeux ni d'ocelles; épistome trapezoïdal, ferrugineux, les deux traits correspondant au sillon médian plus fortement colorés ; labre noirâtre ; mandibules ferruginenses à extrémité noirâtre, très peu arquées, se croisant à peine, très fortement carrées ; machoires très rapprochées de la lèvre inférieure, portant deux palpes paraissant cylindriques, composés chacun de deux articles autant qu'on peut le distinguer avec une forte loupe, les unes et les autres roussâtres ou ferrugineux ; lèvre inférieure en forme de triangle, creusée de deux fossettes portant deux palpes labiaux ferrugineux, paraissant formés de deux articles ; antennes peu saillantes, par suite peu visibles, de trois articles ferrugineux, le basilaire gros, le deuxième un peu moins, le dernier peu apparent et terminé en pointe.

Corps courbé en forme d'arc, charnu, de 12 segments se rétrécissant graduellement de la tête à l'extrémité, sillonnés de plis nombreux qui rendent le point d'intersection peu distinct ; premier segment aussi long et large que les deux suivants réunis, tous trois composant les segments thoraciques ; pas de trace de pattes, des bourrrelets très accentués, charnus, en tiennent la place ; les segments abdominaux au nombre de neuf, plus étroits que les segments thoraciques, reconverts comme eux de téguments mous, sont presque égaux tout en se rétrécissant vers l'extrémité, le dernier est traversé par un trait.

Vu à la loupe, le corps est glabre, les stigmates peu apparents, à peine marqués par une teinte légèrement rougeâtre.

La larve creuse des galeries circulaires peu profondes en détruisant l'aubier, c'est du tronc vers l'extrémité des rameaux qu'elle chemine en contournant la branche ; tant qu'elle est jeune, ses dégâts sont peu sensibles, un œil exercé a de la peine à les apercevoir, plus tard le mal devient plus apparent ; en avril et en mai on peut s'en rendre un compte exact en suivant les traces de la larve dans

les rameaux ; dès qu'approche le moment de la nymphose, elle se creuse dans le bois une cellule où elle accomplira sa deuxième évolution.

L'instinct qui conduit la larve à creuser ses galeries autour de la branche est le même que celui qu'emploient les larves lignivores attaquant les arbres en pleine vigueur ; il faut empêcher la sève d'affluer dans la loge qui doit servir de berceau à la nymphe ; il n'y a qu'un moyen, faire l'ablation des téguments conducteurs tout en respectant l'écorce ; c'est à ce prix que gît sa sécurité, c'est ce qui constitue pour les oléiculteurs la cause du mal dont l'effet se traduit par la perte des récoltes d'abord, puis par celle des arbres ; c'est ce moyen qu'emploie la larve.

Boyer de Fonscolombe, dans les *Annales de la Société entomologique de France,* 1840 ; Campanyo, dans les *Annales de la Société Agricole des Pyrénées Orientales,* 1858 ; Peragallo, dans son travail sur les *Insectes nuisibles à l'olivier,* 1882, se sont occupés des dégâts causés par la larve, sans la décrire ; nous comblons aujourd'hui cette lacune. A la description de la larve nous ajouterons celle de la nymphe.

Nymphe. — Longueur 2 1/2 à 3 millimètres.

Sauf les yeux qui apparaissent comme de petits points noirs, le corps de la nymphe est mou et blanc, toutes les parties du corps qui doivent constituer l'insecte à l'état parfait, y sont parfaitement représentées et bien dessinées ; les élytres et les ailes ne sont encore qu'à l'état rudimentaire, les points et les stries des élytres apparaissent déjà, deux pointes divergentes à extrémité brunâtre terminent le dernier segment ; tête, pattes, antennes et élytres rassemblées sous le thorax, l'extrémité du bord latéral des derniers segments porte un léger bourrelet qui existe aussi au-dessus et sur la ligne médiane de chaque segment abdominal.

Environ quinze jours après la nymphose, l'insecte se débarasse de ses langes, sort de sa cellule par un petit trou rond très apparent sur la tige, et prend son essor.

Insecte parfait.— Goureau, dans son travail sur les *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers,* 1862, en donne la description ; la *Revue d'Entomologie,* 1883, la donne aussi ; on la trouve encore dans Peragallo, travail précité.

Nous ajouterons que le *Phlœotribus oleæ* attaque non-seulement les oliviers affaiblis, mais aussi les arbres en pleine vigueur ; c'est donc un insecte très nuisible, difficile à détruire en raison de sa petite taille, en raison aussi des soins minutieux à donner aux arbres atteints.

Nous connaissons un petit Hyménoptère, qui à l'état de larve se nourrit des tissus adipeux de la larve du *Phlœotribus*, dont il occasionne ainsi la mort : précieux auxiliaire dont nous suivons les diverses phases d'existence.

Phytœcia affinis Panzer.

Larve. — Longueur, 20 à 22 mill.; largeur, 7 à 8 mill.

Corps d'un beau jaune d'ocre, allongé, parallèle, légèrement villeux, poils brunâtres, sans trace de pattes. Tête étroite, parallèle, rétractile, plane en dessus, légèrement bombée en dessous, moitié moins large que le prothorax, subcarrée, jaunâtre luisante, extrémité d'abord brune, puis ferrugineuse, longitudinalement marquée d'un sillon à l'extrémité duquel naissent deux légers traits blanchâtres partant de la base des antennes et venant en forme de V se rejoindre au bord médian du prothorax ; bord antérieur sinué dans son parcours, quelques fossettes bien marquées du fond desquelles partent des poils. Épistome transversal, en forme de trapèze, plus de la moitié moins large que la tête. Labre pâle flavescent, semi-elliptique, base cornée, ferrugineuse. Mandibules bien développées, ferrugineuses au milieu, fortement dentées, une petite fossette à la base de la dent, légèrement rebordées à la base inférieure. Mâchoires droites, peu distinctes. Palpes maxillaires coniques, de trois articles, le premier gros, le deuxième un peu moins, le dernier terminé en pointe. Menton transversal, rond, de sa base émergent deux palpes labiaux subconiques, composés de deux articles. Antennes courtes, paraissant composées de trois articles diminuant de la base au sommet, lequel est terminé en pointe mousse ; un peu au-dessous et à droite de l'insertion antennaire est un petit point noir corné, probablement un ocelle.

Prothorax deux fois plus large que la tête et aussi large que les deux segments suivants réunis, fortement corné, granuleux à son extrémité inférieure, bord antérieur à teinte jaune plus foncée, laquelle teinte se continue sur les côtés pour se perdre dans un sillon profond et oblique. Mesothorax et metathorax de dimensions analogues, légèrement ciliés à leurs côtés, avec ampoules ambulatoires en dessous.

Segments abdominaux de forme égale, les sept premiers renflés en dessus comme en dessous ainsi que sur les côtés, les mamelons dorsaux et abdominaux séparés par un léger sillon, le huitième segment ne porte que les replis latéraux, le neuvième et dernier est marqué en dessous de trois sillons divergents au centre desquels est l'anus.

Pattes nulles.

Stigmates bruns à périmètre plus clair, au nombre de neuf paires, insérés de chaque côté des segments ; la première paire entre le prothorax et le mesothorax, les huit suivantes au milieu du rebord latéral des huit premiers segments abdominaux.

On trouve cette larve sur le *Laserpitium latifolium* Linné, à partir du mois de septembre ; la femelle pond un œuf, quelque fois deux, à mi-tige; la larve en descendant ronge la partie médullaire ; arrivée au collet, ce qui a lieu en automne, elle fait l'ablation de la partie ligneuse de la tige, en rompt ainsi la consistance; il suffit ensuite du moindre coup de vent, pour que cette tige casse et disparaisse ; moyen ingénieux pour dépister la trace de la larve qui à ce moment s'est logée dans la partie souterraine de la plante, c'est-à-dire dans la racine. Ce travail d'ablation fait, la larve se façonne une loge dont elle bouche l'issue en employant des débris de bois, se retourne dans cette loge où elle devra passer l'hiver, la tête dirigée vers l'extérieur, puis un travail intérieur se fait en elle ; en juin suivant a lieu la nymphose.

Nymphe. — Longueur, 16 mill.; largeur, 5 à 6 mill.

Corps d'un beau jaune d'ocre.

Tête penchée, toutes les parties qui doivent constituer l'insecte à l'état parfait y sont plaquées, les antennes longent les deux premières paires de pattes, se recourbent ensuite pour prendre la direction de la tête, les pattes sont repliées, les tarses se touchant presque ; prothorax bombé, tuberculeux sur les côtés, mesothorax et metathorax transversalement striés, de leur bord latéral font issue les élytres et les ailes qui ne sont qu'à l'état rudimentaire ; segments abdominaux légèrement granuleux à leur base inférieure, chaque granule surmonté d'une petite épine, s'élargissant jusqu'au 6e pour diminuer jusqu'au dernier, lequel est terminé par un léger rebord surmonté de cils bruns ; dessous des segments abdominaux comme en dessus, moins les granules et les épines qui manquent, l'anus paraît logé entre trois petits tubercules, dont le dernier transversal est dirigé en sens inverse des autres.

Après un travail d'élaboration intérieure qui dure un mois environ, la nymphe se dégage de ses langes, donne jour à un insecte, mou d'abord, incapable du moindre effort, puis ses téguments se durcissent, la porte de sa prison s'ouvre sous ses efforts, et vienne un rayon de soleil, il s'envole n'ayant pour toute préoccupation que la régénération de l'espèce.

Insecte parfait. — Mulsant dans sa deuxième édition des *Longicornes de France,* 1862, page 407, donne la description de cette espèce, que l'on trouve aussi décrite dans la *Revue d'Entomologie,* 1884, page 233.

J'ajouterai seulement que de fin juin à mi-août, l'insecte se tient durant le jour dans les fleurs du *Laserpitium latifolium*, plante qui n'est pas rare aux environs de Ria ; pendant la nuit on le trouve contre la tige de la plante.

La *Phytœcia affinis* est un longicorne du grand groupe des Lamiides ; comme tous ses congénères il doit être classé parmi les insectes nuisibles.

HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

APPARTENANT AU GROUPE DES *FORMICIDES*

Par Ernest ANDRÉ.

Camponotus bituberculatus nov. sp.

Ouvrière. Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie en avant, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome trapézoïdal, couvexe, non caréné, faiblement avancé en courbe légère à son extrémité antérieure. Scape très aplati et très élargi, surtout sur sa dernière moitié. Thorax large en avant, étroit en arrière, déprimé sur le dos ; son profil dorsal légèrement et régulièrement arqué d'avant en arrière, non interrompu entre le mesonotum et le metanotum. Pronotum beaucoup plus large que long, fortement arrondi en avant ; mesonotum très rétréci d'avant en arrière, à peu près aussi long qu'il est large à son bord antérieur ; face basale du metanotum étroite, plus de deux fois aussi longue que large, à bords latéraux parallèles ; face déclive un peu plus longue que la précédente et légèrement concave ; la réunion des deux faces a lieu sous un angle presque droit dont le sommet, fortement arrondi au milieu, laisse saillir de chaque côté une courte arête obtuse, terminée par un tubercule mousse. Écaille large, arrondie, peu épaisse, amincie sur les bords, légèrement échancrée supérieurement. Tibias des quatre pattes postérieures prismatiques, cannelés sur leur face externe.

Tout le corps d'un noir mat ; pattes et mandibules plus luisantes, extrémité de ces dernières et articles apicaux des tarses rougeâtres. Mandibules finement et longitudinalement striées et marquées de gros points enfoncés. Le corps, y compris les pattes, est entièrement

et densément réticulé-ponctué, cette sculpture particulièrement fine et serrée sur l'abdomen. Une pubescence blanchâtre, très courte et extrêmement fine, est éparse sur tout le corps, mais n'est visible qu'à la loupe. Quelques grosses soies noires ou d'un brun foncé sont disséminées çà et là. Les quatre tibias postérieurs et le premier article de leurs tarses sont garnis à leur bord interne de piquants bruns et obliques. -- Long., 9 mill.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire provenant de Dakar (Sénégal) (1), semble appartenir au groupe du *foraminosus* Forel.

Camponotus compressiscapus nov. sp.

Ouvrière. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont elle offre l'aspect général et les caractères principaux, avec les différences suivantes :

L'épistome est obtusément caréné, un peu tectiforme; le scape des antennes est encore plus aplati et plus brusquement dilaté en ovale allongé dans sa seconde moitié, ce qui lui donne tout à fait l'apparence d'une foliole. Le pronotum n'est pas plus long que large et est plus anguleusement rétréci en avant; le mesonotum est aussi plus étroit antérieurement, ce qui le rend plus long qu'il n'est large en avant; la face basale du metanotum rejoint sa face déclive par une surface arquée, sans arêtes saillantes et sans tubercules. L'écaille est bien plus étroite, plus épaisse, plus convexe en avant et plus rétrécie au sommet qui est acuminé. Couleur et sculpture comme chez l'espèce précédente, sauf que les mandibules en entier et la base du scape sont rougeâtres. Tout le corps est parsemé d'une pubescence jaunâtre, plus longue et moins fine que chez le *bituberculatus*. Les grosses soies noires sont plus longues, plus abondantes et plus obtuses. — Long., 8 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Polyrhachis concava nov. sp.

Ouvrière. Voisine du *P. gagates* Sm. dont elle reproduit la forme générale. Dos du thorax longitudinalement concave d'avant

(1) Toutes les fourmis africaines décrites dans ce mémoire proviennent des chasses de M. Mocquerys fils dans l'Afrique occidentale.

en arrière, ce qui rend ses bords latéraux très tranchants ; vu de côté, il est très peu arqué. Le pronotum est armé en devant, comme chez le *gagates*, de deux longues épines divergentes, et le metanotum porte en arrière deux petites dents relevées. Le mesonotum est plus large que long et seulement un peu plus court que la face basale du metanotum qui elle-même est légèrement plus courte que la face déclive. Écaille du pétiole armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux longues épines divergentes et fortement inclinées en arrière où elles viennent presque s'appliquer sur l'abdomen. En dessous de chacune des épines l'écaille est pourvue d'une dent latérale aigüe et un peu dirigée en haut. Mandibules densément striées et parsemées de gros points enfoncés. Tête, thorax et écaille superficiellement ridés-réticulés, cette sculpture très effacée sur l'épistome qui est presque lisse et luisant. Abdomen également presque lisse et très luisant.

Corps entièrement noir, sauf les palpes qui sont rougeâtres. Tête, thorax et écaille recouverts d'une pubescence dorée, très fine et très éparse sur l'épistome et le devant de la tête, plus serrée en arrière et entre les arêtes frontales, très dense et très soyeuse sur le thorax et le devant de l'écaille où elle cache presque entièrement la couleur foncière. Sur l'abdomen la pubescence est extrêmement fine, éparse, et ne modifie en rien l'apparence des téguments. Pilosité tout à fait nulle. — Long., 6 1/2 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Facile à distinguer du *gagates* par sa taille plus petite, par la concavité et la dimension relative des segments du thorax, par sa sculpture beaucoup plus superficielle, par la vestiture dorée de son thorax et par la direction rétrograde des épines supérieures de l'écaille.

Polyrhachis decemdentata nov. sp.

Ouvrière. Tête courte, à peine plus longue que large ; épistome caréné ; arêtes frontales assez distantes l'une de l'autre, médiocrement élevées ; yeux situés en arrière du milieu de la tête. Thorax court ; tous ses segments à peu près deux fois aussi larges que longs, tranchants sur leurs bords et séparés l'un de l'autre par de fortes échancrures latérales. Angles antérieurs du pronotum terminés par deux dents triangulaires, spiniformes, à peu près aussi longues qu'elles sont larges à leur base. Face basale du metanotum beaucoup plus courte que sa face déclive et terminée en arrière par deux dents spiniformes, relevées, un peu plus courtes que celles du pro-

notum, Écaille assez épaisse, plus convexe en avant qu'en arrière, armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux épines courtes, fortement divergentes, entre lesquelles se trouvent deux dents aigües et verticales; en arrière et un peu en dessous des épines latérales se voient deux autres épines plus petites, insérées sur la face postérieure de l'écaille; la situation de ces dernières épines est telle que, lorsque l'écaille est examinée en devant, elles sont cachées par les épines latérales et que l'écaille paraît alors seulement quadridentée. Antennes et pattes relativement courtes et robustes.

Corps entièrement noir, peu luisant. Mandibules densément et longitudinalement striées avec quelques points enfoncés. Épistome et aire frontale irrégulièrement rugueux ; tête et thorax couverts de rides longitudinales fortes et serrées ; les côtés du thorax et l'écaille sont plus faiblement et plus irrégulièrement ridés ; abdomen mat, très densément, finement et irrégulièrement ridé-réticulé. Pubescence rare. Tout le corps, y compris le scape des antennes et les pattes, hérissé de poils jaunâtres assez épars. — Long., 5 1/2 mill.

Un seul exemplaire provenant de Sierra-Leone.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *P. relucens*, est très distincte de toutes ses congénères africaines par son écaille armée de six dents ou épines.

Lasius latipes Walsh.

(Mayr) *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1866, p. 889. ♀.)

Ouvrière. L'ouvrière de cette espèce, dont j'ai reçu du Colorado quelques exemplaires accompagnés d'une femelle, ne présente pas aux pattes le caractère si remarquable qui distingue la femelle, mais elle ressemble extrêmement, pour l'aspect général ainsi que pour la couleur, à l'ouvrière du *Lasius claviger* Roger, avec laquelle elle a été probablement confondue jusqu'à ce jour. Elle se distingue cependant d'une façon très nette de toutes les espèces voisines par la conformation de son écaille qui est assez étroite, épaisse, à bords arrondis, ni amincie, ni échancrée au sommet.

J'ajouterai qu'elle s'éloigne encore du *L. claviger* par sa pubescence un peu plus abondante, ce qui la rend moins luisante. Tout son corps est hérissé d'une pilosité assez copieuse, mais les antennes et les pattes en sont dépourvues, sauf toutefois les cuisses qui sont ciliées en dessous. Ses antennes, insensiblement épaissies

de la base au sommet, sont aussi moins claviformes et ne rappellent pas la forme courte et robuste de celles de la femelle. — Long., 3 1/2-4 mill.

Anochetus (Stenomyrmex) inermis nov. sp.

Ouvrière. Tête un peu plus étroite mais de même forme que chez l'*A. africanus* Mayr, c'est-à-dire médiocrement rétrécie en arrière, à peine plus longue que large au niveau des yeux et fortement échancrée à son bord postérieur. Mandibules tridentées au sommet, tout à fait inermes le long de leur bord interne. Antennes grêles, tous les articles du funicule allongés, y compris le second qui est à peine plus court que le troisième. Metanotum muni en arrière de deux petits tubercules presque indistincts. Écaille étroite, élevée, faiblement échancrée au sommet. Front et vertex finement et densément ridés-granulés, mats, sans apparence de stries longitudinales ; épistome et côtés de la tête presque lisses et luisants. Thorax plus grossièrement et entièrement ridé-granulé, mat. Écaille et abdomen lisses ou presque lisses et luisants. Tête, antennes et thorax d'un rougeâtre sombre ; mandibules, pattes, écaille et abdomen d'un jaune rougeâtre. — Long. (y compris les mandibules), 5 mill.

Trinidad (Petites Antilles); un seul exemplaire.

Cette espèce est extrêmement voisine de l'*A. africanus* Mayr, originaire de l'Afrique tropicale, mais elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme un peu plus grêle et surtout par la sculpture différente de sa tête et de son thorax.

Ectatomma (Rhytidoponera) numeense nov. sp.

Ouvrière. D'un brun marron foncé ; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre clair. Tête un peu plus longue que large, non distinctement tronquée en arrière, sans arête ni tubercules sur le vertex. Mandibules finement et densément striées, avec quelques points enfoncés ; leur bord terminal très finement denticulé. Épistome anguleusement mais médiocrement avancé entre les mandibules, chargé de rides longitudinales très grossières entre lesquelles il est plus finement strié. Toute la tête est d'ailleurs fortement et longitudinalement ridée et marquée en outre de grosses fossettes allongées. Thorax et écaille très grossièrement ridés-réticulés, cette réticulation tout à fait irrégulière, n'affectant pas sur le prothorax

une direction transversale ; face déclive du metanotum transversalement ridée. Premier segment de l'abdomen couvert de stries semicirculaires fines et serrées, et marqué en outre de nombreuses fossettes allongées, plus profondes à leur partie antérieure qu'en arrière ; second segment abdominal présentant la même sculpture mais beaucoup plus effacée, les fossettes étant notamment beaucoup plus petites et plus superficielles. Tout le corps assez luisant, hérissé, ainsi que les antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, médiocrement abondante. — Long., 5-5 1/2 mill.

Patrie: Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

Cette espèce est voisine de l'*E. fulgens* Em., mais s'en éloigne par sa taille plus petite, sa couleur différente, la sculpture non transversale de son prothorax, et surtout par les grosses fossettes allongées de son premier segment abdominal.

Lobopelta aspera nov. sp.

Ouvrière. Noire, assez luisante ; mandibules, scape des antennes, cuisses et tibias d'un brun-rouge foncé; funicule, tarses et extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus clair. Pilosité éparse; scape et tibias avec des poils fins et obliques. Second article du funicule deux fois aussi long que le premier. Mandibules longues, très étroites, à bord terminal peu distinctement séparé du bord interne, faiblement et irrégulièrement denté; elles sont luisantes, presque lisses et marquées de quelques points enfoncés. Épistome tectiforme, nettement et fortement caréné, triangulairement avancé entre les mandibules, ni crénelé, ni échancré, et se terminant antérieurement en pointe arrondie. Sa surface est nettement et longitudinalement striée ainsi que les joues et la partie du front comprise entre les arêtes frontales et les yeux ; le reste du front, le vertex et l'occiput sont densément couverts de rides transversales irrégulières et bien accentuées. Suture pro-mésonotale distincte; suture méso-métanotale à peine marquée par une faible dépression. Toute la surface du thorax grossièrement et irrégulièrement rugueuse, les rugosités affectant sur la face basale du metanotum une apparence réticulée par suite de l'existence de grosses fossettes qui se mélangent aux rides; face déclive du metanotum transversalement ridée. Pétiole surmonté d'un nœud cylindro-cubique, pas plus long qu'il est large en arrière ; sa surface ainsi que celle du premier segment de l'abdomen est grossièrement rugueuse, avec de grandes fossettes qui donnent à ces parties un aspect encore plus nettement

réticulé que sur le metanotum. Deuxième segment abdominal offrant sur ses deux tiers antérieurs une sculpture analogue mais affaiblie; le reste du segment et les suivants sont lisses et très luisants. — Long., 6 3/4 mill.

Hué (Annam); un seul individu.

Par l'ensemble de ses caractères et notamment par la forte sculpture de la majeure partie de ses téguments, cette espèce ne ressemble à aucune de ses congénères.

Eciton cristatum nov. sp.

Ouvrière. Tête arrondie et non échancrée en arrière, ses angles postérieurs légèrement dentiformes de chaque côté du trou occipital. Mandibules en triangle allongé, finement, densément et longitudinalement striées, avec le bord terminal à peu près inerme. Arêtes frontales très rapprochées l'une de l'autre, divergentes en avant, non dentées. Antennes robustes; scape épaissi de la base au sommet, dépassant en arrière le bord postérieur de la tête; les six premiers articles du funicule à peine plus longs que larges, les suivants presque aussi larges que longs, le dernier ovale et à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Yeux ponctiformes mais distincts. Pronotum muni, derrière son bord antérieur, d'une arête transversale comme chez l'*E. legionis* Sm.; son disque est plan et sa face dorsale est séparée de ses faces latérales par un bord net et tranchant qui est même très superficiellement crénelé. Mesonotum formant une éminence au milieu du thorax; il est relié au pronotum par une pente insensible, mais descend en déclivité abrupte du côté du metanotum qu'il domine de toute sa hauteur; son disque est traversé par deux arêtes longitudinales crénelées, assez rapprochées l'une de l'autre. Metanotum avec la face basale plane, bordée et légèrement crénelée latéralement, rejoignant sa face déclive sous un angle obtusément arrondi. Premier article du pétiole sensiblement plus long que large, sa face antérieure plane et bordée latéralement; second article un peu plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière. Ongles des tarses simples.

D'un rouge marron foncé, pétiole et abdomen plus clairs, derrière de la tête rembruni, pattes testacées. Tête et thorax densément réticulés-ponctués et mats; pétiole superficiellement rugueux, assez luisant; abdomen lisse et luisant. — Long., 3 3/4 mill.

Cette espèce, dont je ne possède qu'un seul exemplaire provenant

de l'Amérique du Sud, est voisine du *legionis* Sm., mais s'en distingue facilement par la sculpture de sa tête et par la forme de son thorax.

Genre **Macromischa** Roger.
(*Berl. Ent. Zeits.*, 1863, p. 184, ouvrière.)

Femelle. Tout à fait semblable aux femelles de *Myrmica* sauf les points suivants : la tige articulaire du premier article du pétiole est très allongée, les quatre tibias postérieurs sont dépourvus d'éperons, et les ailes ne présentent qu'une seule cellule cubitale et une cellule discoïdale assez petite ; la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Ce genre, dont l'ouvrière était seule connue jusqu'à ce jour, est très voisin des *Myrmica* auxquelles certains auteurs ont proposé de le réunir. La nervulation des ailes étant toute différente, je pense que ce caractère joint à ceux déjà indiqués pour l'ouvrière, doit faire maintenir cette coupe générique qui me paraît mieux assise que beaucoup d'autres qui devront sans doute disparaître quand les progrès de la science permettront d'opérer une révision sérieuse des Myrmicides.

Macromischa aculeata Mayr ?
(*Sitzber d. k. Akad. d. Wiss. Wien*, 1866, p. 507, ouvrière.)

Femelle. Les deux individus que j'ai reçus de ce sexe n'étant pas accompagnés de leurs ouvrières, ce n'est qu'avec doute que je les rapporte à la *M. aculeata* Mayr, de préférence à la *M. africana* Mayr, décrites toutes deux sur des ouvrières de la Côte-d'Or.

D'un brun rougeâtre avec la massue des antennes, les articulations des pattes, les tarses, la tige articulaire du premier article du pétiole et la base de l'abdomen d'un jaune rougeâtre. Pilosité longue et assez abondante, même sur le scape des antennes et les pattes. Antennes grêles ; scape arqué à la base, dépassant de beaucoup en arrière le bord postérieur de la tête ; massue du funicule de trois articles. Mandibules presque lisses, avec quelques stries longitudinales superficielles, et marquées de petits points enfoncés assez épars dont une série se voit le long du bord terminal. Épistome presque lisse et luisant en son milieu, longitudinalement ridé sur les côtés. Tête et thorax grossièrement et longitudinalement ridés ; metanotum armé de deux longues épines légèrement divergentes et un peu ar-

quées en dedans ; il est presque lisse et luisant entre les épines. Nœuds du pétiole longitudinalement ridés ; abdomen lisse et luisant. Ailes presque hyalines, stigma brun, nervures pâles. — Long., 5-5 3/4 mill.

Sierra-Leone.

Podomyrma caledonica nov. sp.

Ouvrière. Ferrugineuse, luisante ; dents des mandibules, bord antérieur de la tête, cuisses, tibias et les deux tiers postérieurs de l'abdomen, parfois aussi le dessus de la tête avec le scape, plus ou moins bruns. Mandibules presque lisses et luisantes avec quelques points très épars ; leur bord terminal est armé de trois dents en avant et est indistinctement denticulé en arrière. Tête (sans les mandibules) à peu près aussi longue que large, un peu rétrécie en avant, fortement arrondie à ses angles postérieurs. Joues en avant des yeux, ainsi que l'espace compris entre l'œil et les arêtes frontales, longitudinalement ridés, les rides devenant semicirculaires autour de l'articulation des antennes ; le reste de la tête, ainsi que l'épistome et l'aire frontale, lisses et très luisants. Antennes de 12 articles ; les articles 2 à 7 du funicule transversaux. Thorax avec de grosses rides transversales en dessus, longitudinales sur les côtés, cette sculpture assez effacée sur le disque du pronotum et sur la face déclive du metanotum. Pronotum convexe, inerme en dessus ; son bord inférieur, très relevé au-dessus de l'articulation des hanches antérieures, se termine en avant par un denticule mousse. Un profond étranglement entre le mesonotum et le metanotum ; ce dernier, très étroit en dessus, se termine, à la jonction de ses faces basale et déclive, par deux fortes dents aigües, très divergentes et dirigées en haut. Premier article du pétiole surmonté d'un cône aigu, incliné en avant ; second article transversal, muni d'un petit tubercule dentiforme à ses angles antérieurs ; le premier article est transversalement ridé en dessus ; le second est presque lisse, sauf en arrière où se voient quelques rides plus ou moins effacées. Abdomen lisse et très luisant. Hanches très globuleuses ; cuisses peu sensiblement renflées ; pas d'éperons aux quatre tibias postérieurs. Tout le corps hérissé, ainsi que le scape des antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, longue, fine et médiocrement abondante.— Long., 4 1/2-5 mill.

Nouméa (Nouvelle Calédonie).

Cette espèce s'éloigne de toutes les autres par ses antennes de 12 articles, par son pronotum inerme en dessus et par ses cuisses non claviformes.

Genre **Atopomyrmex** nov. gen.

Ouvrière. Tête à peine plus longue que large, assez convexe en dessus, ressemblant beaucoup pour la forme à celle d'un *Cremastogaster;* elle est presque carrée, fort peu rétrécie en avant, avec les bords latéraux légèrement arqués et les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome grand, triangulaire, plan sur son disque, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales courtes et peu saillantes. Aire frontale triangulaire, distincte ainsi que le sillon frontal. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu derrière le milieu des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Mandibules robustes, assez étroites, avec le bord terminal court, obtusément denté chez les grands individus; chez les petits exemplaires les dents sont plus accentuées, plus aigües et la dent antérieure est bien plus grande que les autres. Antennes de 12 articles; scape robuste, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête; premier article du funicule de la longueur des deux ou trois suivants réunis, les autres courts, transversaux, grandissant insensiblement jusqu'aux septième et huitième qui sont presque carrés, les trois derniers plus grands et plus robustes, formant une massue un peu moins longue que le reste du funicule et dont le dernier article est à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Thorax de conformation particulière : le prothorax porte en avant une partie articulaire rétrécie comme une sorte de cou en arrière duquel le pronotum est brusquement élargi et bordé antérieurement avec les épaules saillantes; il est plan en dessus, se retrécit fortement en arrière et est obtusément bordé sur les côtés. Le mesonotum est beaucoup plus étroit que le pronotum dont il est séparé par une dépression semicirculaire large et bien distincte; en arrière il est chargé de deux gros tubercules latéraux, assez saillants. Le metanotum est séparé du segment précédent par un fort étranglement en arrière duquel il présente sur les côtés deux gros tubercules situés en face de ceux du mesonotum; le metanotum s'incline ensuite obliquement en arrière et est armé de chaque côté, vers le milieu de sa déclivité, de deux longues épines, aigües, divergentes, dirigées en arrière et légèrement arquées vers le bas. Premier article du pétiole plan en dessus, cunéiforme vu de côté. Examiné d'en haut, il est un peu plus long que large, semicirculairement ou un peu anguleusement

élargi sur les côtés, et terminé en arrière par deux fortes épines divergentes dont la situation et la direction sont en prolongement de la face plane supérieure du pétiole. Second article transversal, arrondi en dessus, légèrement dilaté à ses angles antérieurs. Abdomen ovale, tronqué à la base de son premier segment qui forme près des trois quarts de sa longueur totale. Pattes robustes, sans éperons aux quatre tibias postérieurs.

Ce genre curieux paraît avoir quelques rapports lointains avec les *Cremastogaster*, dont il ne reproduit en aucune façon d'ailleurs le mode particulier d'attache du pétiole à l'abdomen. La conformation de son thorax et de son pétiole le distingue à première vue de tous les autres genres de Myrmicides.

Atopomyrmex Mocquerysi nov. sp.

Ouvrière. Tête et thorax ferrugineux avec le contour de l'épistome, les arêtes frontales, le bord terminal des mandibules, les antennes, les arêtes et les parties saillantes du thorax plus ou moins rembrunis ; pétiole et pattes d'un brun rougeâtre ; abdomen d'un brun foncé. Mandibules superficiellement striées et finement ponctuées, cette sculpture s'accentuant chez les grandes ouvrières. Épistome, aire frontale, front et côtés de la tête ridés-striés longitudinalement avec les intervalles finement réticulés-ponctués, ce qui rend ces parties presque mates ; vertex plus lisse, luisant et parsemé de gros points enfoncés. Chez les grandes ouvrières les rides s'accentuent et deviennent caréniformes sur l'épistome et dans l'intervalle des arêtes frontales ; il existe chez ces mêmes individus une dépression longitudinale qui prolonge en arrière les fossettes antennaires et où les rides disparaissent pour ne laisser voir qu'une ponctuation réticulée. Les petites ouvrières ne présentent aucune trace de cette dépression. Partie antérieure rétrécie du prothorax réticulée-ponctuée, sa face dorsale longitudinalement ridée et finement réticulée ainsi que le mesonotum ; tubercules de ce dernier lisses et luisants. Chez les grandes ouvrières, la sculpture du pronotum et du mesonotum s'efface, devient plus irrégulière, et les téguments sont en conséquence plus luisants. Metanotum densément réticulé-ponctué, mat. Premier article du pétiole très superficiellement réticulé, presque lisse et luisant ; second article avec une réticulation un peu plus forte. Abdomen très finement réticulé à la base, presque lisse sur le reste de sa surface qui est très luisante. Pubescence très fine et très éparse ; pilosité à peu près nulle. — Long., 5-7 mill.

Dakar (Sénégal).

Cremastogaster gambiensis nov. sp.

Ouvrière. Tête plus large que longue. Antennes de 11 articles (1) avec la massue de 3 articles; scape court, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. Mandibules nettement et longitudinalement striées. Épistome et devant de la tête avec des stries longitudinales, très superficielles sur l'épistome; le reste de la tête lisse et très luisant. Pronotum et mesonotum faiblement bordés sur les côtés; pronotum peu déprimé, très arrondi aux épaules; mesonotum sans carène médiane, séparé du pronotum par une simple dépression peu marquée; un profond sillon transverse sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines courtes, robustes, peu aigües, faiblement divergentes et moins longues que l'intervalle de leur base. Le thorax est presque lisse et très luisant, sauf les côtés des meso- et metanotum et la face basale de ce dernier qui sont longitudinalement ridés. Premier article du pétiole plus long que large, trapézoïdal, un peu plus large en avant qu'en arrière, avec les angles antérieurs émoussés; second article en ovale transverse, ni sillonné, ni échancré en dessus. Les deux nœuds sont superficiellement ridés et luisants. Abdomen lisse et très luisant. Pubescence fine, courte et très éparse, à peu près nulle sur la tête, un peu plus abondante sur l'abdomen. Scapes et tibias sans poils dressés. Variant du ferrugineux au rouge-brun avec les pattes souvent plus claires; abdomen d'un brun-noir, souvent rougeâtre à la base. — Long., 3 1/2-4 1/2 mill.

Gambie.

Par sa taille, sa forme générale, sa couleur et la faible sculpture de ses téguments, cette espèce ressemble beaucoup au *senegalensis* Roger, mais elle s'en distingue facilement par le scape de ses antennes plus court, par ses yeux situés au milieu et non en arrière des bords latéraux de la tête, par sa pubescence beaucoup plus éparse et surtout par le second nœud de son pétiole non sillonné en dessus.

(1) C'est par suite d'un *lapsus calami* que, dans ma description du *C. madagascariensis* (*Revue d'Ent.*, 1887, p. 297), j'ai dit que les antennes avaient 12 articles, tandis qu'elles n'en ont en réalité que 11, comme presque toutes les espèces du genre *Cremastogaster*.

Cremastogaster mandibularis nov. sp.

Femelle. Tête rectangulaire, plus longue que large, ses bords latéraux rectilignes, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de 11 articles, insensiblement épaissies de la base au sommet, sans massue nettement limitée. Mandibules grandes, fortement échancrées en arc concave à leur bord terminal, de sorte que, lorsqu'elles sont fermées et même croisées, elles laissent en leur milieu un espace libre plus ou moins accentué. Le bord terminal est muni à sa base d'un très gros lobe dentiforme suivi de quelques dents courtes et irrégulières, un peu plus prononcées à l'extrémité de la mandibule qui se termine par une dent longue et aigüe. La surface des mandibules est irrégulièrement, peu densément et longitudinalement ridée, avec d'assez nombreux points enfoncés. Épistome et joues superficiellement ridés, couverts, ainsi que le reste de la tête qui est luisante, d'une ponctuation fine, irrégulière et médiocrement serrée. Ocelles non saillants, émergeant de trois petites fossettes assez profondes. Thorax en ovale allongé; metanotum inerme. Mesonotum lisse et luisant en dessus, très finement et très éparsement pointillé; metanotum très superficiellement rugueux. Premier article du pétiole trapézoïdal, un peu plus long que large, rétréci en arrière, ses bords latéraux droits, ses angles antérieurs fortement arrondis. Second article ovale, à peine plus large que long, non sillonné en dessus, présentant tout au plus une impression longitudinale à peine distincte. Le pétiole est finement et assez densément pointillé, luisant. Abdomen peu luisant, superficiellement ridé-réticulé et couvert en outre de petits points piligères assez serrés. Ailes légèrement teintées de jaunâtre; stigma et nervures testacés; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe très près de son origine. Corps entièrement d'un noir brun, mandibules d'un brun-rouge, antennes et pattes d'un rougeâtre plus clair. Pubescence longue, jaunâtre et assez abondante surtout sur l'abdomen. Pilosité très rare, nulle sur les antennes et les pattes. — Long., 9 1/2-10 1/2 mill.

Sierra-Leone.

Cette espèce, dont l'ouvrière m'est inconnue, est très remarquable par la conformation particulière de ses mandibules.

Cataulacus Mocquerysi nov. sp.

Ouvrière. Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie en

avant, excavée sur l'occiput et faiblement échancrée en arc à son bord postérieur ; ses bords latéraux sont un peu crénelés en arrière des yeux et ses angles postérieurs se terminent par une petite dent aigüe. Épistome grand, mais presque indistinctement séparé du reste de la tête par une suture semicirculaire très fine et très superficielle ; il est faiblement échancré au milieu de son bord antérieur et muni d'une petite dent à chacun de ses angles antérieurs qui prolongent les arêtes frontales. Ces dernières sont sinueuses et munies d'un denticule latéral un peu en avant du bord antérieur des yeux. Fossettes antennaires prolongées en sillon au-dessous des yeux. Mandibules triangulaires, à bord terminal paraissant inerme. Antennes de 11 articles; scape arqué, très dilaté sur sa seconde moitié ; articles deux et suivants du funicule courts, transversaux, les trois ou quatre derniers formant une massue épaisse. Thorax court, plus large aux épaules que long sur sa ligne médiane, sans sutures entre ses divers segments; il est irrégulièrement trapézoïdal, beaucoup plus large en avant qu'en arrière; à sa partie antérieure la plus élargie ses bords latéraux sont irrégulièrement dentelés, et sur leur seconde moitié se voient deux autres dents plus fortes dont la dernière est au point de jonction des faces basale et déclive du metanotum. Premier article du pétiole pentagonal avec une apparence cordiforme; il est large, aplati et même un peu concave en dessus, légèrement échancré à son bord antérieur ; ses bords latéraux, d'abord rectilignes et un peu convergents en avant, obliquent brusquement en arrière pour rejoindre l'articulation. Il porte en dessous un fort appendice composé d'une partie large et courte dirigée en bas et un peu en avant, laquelle se termine en-dessous par une assez longue épine s'avançant presque horizontalement en arrière ; l'ensemble de cet appendice, vu de profil, simule une sorte de pied. Second article du pétiole de même forme mais plus large que le premier, plus nettement cordiforme et plus de deux fois aussi large que long. Abdomen en ovale court avec le bord antérieur presque droit.

Corps entièrement noir, mat ; scape des antennes, articulations des pattes, tibias et tarses rougeâtres. Tête et thorax avec des rides longitudinales sinueuses, se réunissant pour former des mailles larges et irrégulières dont le fond est couvert d'une réticulation superficielle, fine et serrée. Face déclive du metanotum concave, très superficiellement rugueuse et un peu luisante. Pétiole avec des rides longitudinales plus fortes, plus régulières, non confluentes, entre lesquelles il est très finement et très densément ridé-réticulé. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué et parcouru sur sa première moitié par des rides irrégulières superficielles et confluentes. Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, est

hérissé de soies jaunâtres, courtes, obtuses à l'extrémité et médiocrement abondantes. — Long., 5 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Cette espèce est distincte de toutes ses congénères par la forme particulière des articles de son pétiole.

Meranoplus Leveillei Emery.
(*Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1883, p. 151, ouvrière).

Mâle. Tête arrondie; mandibules assez étroites; épistome bien dessiné, longitudinalement concave en son milieu, sa concavité limitée de chaque côté par une faible carène obtuse faisant suite aux arêtes frontales qui sont courtes et peu saillantes. Aire frontale distincte, suivie en arrière d'un petit tubercule arrondi. Yeux assez gros; ocelles peu saillants; l'antérieur situé derrière une fossette triangulaire assez profonde. Antennes robustes, de 13 articles; scape court, de la longueur des trois premiers articles du funicule; premier article du funicule très court; les suivants plus longs que larges et tous sensiblement de même longueur, sauf le dernier qui est plus long que le précédent. Thorax court; pronotum bien visible en dessus, avec les épaules nettement anguleuses; mesonotum et metanotum inermes, ce dernier muni seulement, de chaque côté, d'un léger tubercule dentiforme. Premier article du pétiole bas et assez allongé; second article en forme de nœud transverse. Ailes avec une cellule discoïdale et une seule cellule cubitale; la cellule radiale est courte et la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Tête, thorax et pétiole d'un noir-brun; mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre; abdomen testacé. Tête et thorax grossièrement et irrégulièrement ridés-réticulés; pétiole avec de grosses rides longitudinales; abdomen lisse et luisant. Ailes enfumées. Tout le corps hérissé, ainsi que les pattes, d'une pilosité blanchâtre, longue, fine et assez abondante; sur les antennes la pilosité est plus courte, plus serrée et plus oblique. — Long., 4 1/2 mill.

Un seul individu reçu avec quelques ouvrières de Nouméa (Nouvelle Calédonie).

NOUVELLES

LES INSECTES DU GUY.

L'an dernier, j'ai décrit deux Capsides nouveaux trouvés sur le guy par M. le Dr Marmottan, dans les environs de Paris. Cette découverte a donné l'idée de rechercher ces insectes, et profitant de la visite amicale du Dr Horvath, j'ai été explorer un vieux pommier chargé de guy que j'avais remarqué dans les environs de Remiremont dans mes promenades antérieures, et nous avons eu la satisfaction de retrouver ainsi, le 18 septembre dernier, le *Lygus viscicola*, dont nous avons pu récolter chacun une dixaine d'exemplaires; je dis nous, mais la vérité m'oblige à avouer que c'est le Dr Horvath, qui plus agile que moi, a pu grimper sur l'arbre et faire une récolte que nous nous sommes partagée.

Une dizaine de jours plus tard, j'ai exploré dans une localité plus élevée (700 m.), des pommiers viscifères plus accessibles, mais je n'y ai rien trouvé qu'un *Pogonocherus dentatus*, insecte qui vit sur le guy et sur le houx. J'y ai remarqué aussi un *Psocus*, que j'ai eu le tort de ne pas récolter pour en faire part à un spécialiste.

Je viens d'apprendre enfin que le *Lygus viscicola* a été retrouvé aussi en Angleterre par M. Chapman, à Hereford.

Le *Sthenarus visci* n'a pas encore été retrouvé à ma connaissance.

Pour compléter l'énumération des insectes du guy, il faut citer la *Psylla visci*, indiquée d'Angleterre et d'Autriche, et signaler un *Anthocoris* probablement nouveau, que M. Douglas compte décrire prochainement.

Dr A. Puton.

ESSAI SUR L'ENTOMOLOGIE DE LA HAUTE-AUVERGNE

(MONT-DORE ET PLOMB-DU-CANTAL)

SUPPLÉMENT (1)

Par ALBERT FAUVEL.

COLÉOPTÈRES.

Carabus v. *consitus* Panz. Puy Mary (variété violette).
Bembidion cantalicum Fvl. Plomb-du-Cantal. — Un exemplaire.
» v. *tricolor* F. (*conforme* Dej. — *Erichsoni* Duv.). M.-D.
Obs. Cette capture confirme la citation des *Annales Ent. Fr.*, 1859, p. 671.
Tachys nigrifrons Fvl. St-Flour.
Obs. Le *Trechus sculptus* Schaum (*amplicollis* Fairm.) n'a pas été signalé en Illyrie, comme nous l'avons indiqué à tort dans notre *Essai* (p. 272), mais bien en Moravie et Transylvanie.
Trechus cantalicus Fvl. — C'est l'espèce citée par nous (p. 272) sous le nom de *latebricola* Ksw. et décrite depuis dans cette *Revue*.
» *quadristriatus* Schrk. Lio.
Amara eurynota Panz. Plomb-du-Cantal.
Platyderus ruficollis Marsh. St-Flour.
Lionychus quadrillum Duft. St-Flour.
Metabletus foveatus Fourc. (*foveolatus* Gyll.). Lio.
» *minutulus* Gœze (*glabratus* Duft.). Lio.
Brachynus explodens Duft. St-Flour.
Haliplus lineaticollis Marsh. Lio.
Cœlambus confluens F. St-Flour.
Obs. Le *Deronectes semirufus* Germ., signalé dans notre *Essai* (p. 275), est l'*Aubei* Muls.

(1) La première partie de ce travail a paru dans les années 1886 et 1887 de la *Revue*.

Hydroporus bilineatus Stm. St-Flour.
» *marginatus* Duft. Lio.
» *celatus* Clark. (*longulus* Rey). La Planèze.
» v. ♀ *castaneus* Aubé. St. Flour.
» *ferrugineus* Steph. Lio.
Agabus nitidus F. Lio. (*Régimbart*).
Hydræna atricapilla Wat. Cantal (*Guédel*).
Anacæna limbata F. St-Flour.
Laccobius sinuatus Mots. St-Flour.
Limnobius truncatellus Thunb. St-Flour.
Sphæridium bipustulatum F. St-Flour.
Cyclonotum orbiculare F. St-Flour.
Cercyon v. *erythropterus* Küst. M.-D.
» *melanocephalus* L. Lio.
Dryops lurida Er. St-Flour.
Protinus brachypterus F. St-Flour.
Anthobium sparsum Fvl. M.-D. (*Rey*).
Coryphium angusticolle Steph. Lio. — Dans les mousses.
Olophrum assimile Payk. St-Flour.
Deleaster dichrous Grav. Lio.
Oxytelus sculpturatus Grav. Lio.
Platystethus arenarius Fourc. Lio.
Stenus lustrator Er. Lio. — Dans les mousses.
Medon obsoletus Nordm. St-Flour.
Lathrobium lævipenne Heer. St-Flour.
Othius læviusculus Steph. St-Flour.
Xantholinus distans Rey. Lio.
Actobius signaticornis Rey. St-Flour.
Philonthus æneus Rossi. Lio.
» *debilis* Grav. St-Flour.
» *montivagus* Heer. Lio.
» *varius* Gyll. Lio.
» *micans* Grav. St-Flour.
» *exiguus* Nordm. St-Flour.
Quedius lucidulus Er. Lio. — St-Flour.
Euryporus picipes Payk. Labro près St-Flour.
Mycetoporus Brucki Pand. Lio. — En septembre.
» *rufescens* Steph. St-Flour.
» *brunneus* Marsh. St-Flour.
Tachinus fimetarius Grav. St-Flour.
Tachyporus chrysomelinus L. St-Flour.
» *hypnorum* F. St-Flour.
» *tersus* Er. St-Flour.
» *ruficollis* Grav. St-Flour.

Tachyporus nitidulus F. St-Flour.
Homalota parva Sahlb. Lio.
» *aterrima* Grav. Lio.
» *livida* Rey. Lio. — Assez rare dans les mousses.
» *zosteræ* Thoms. Lio.
» *cadaverina* Bris. Lio.
» *spatula* Fvl. Lio. — Un seul ♂, dans les mousses. Espèce pyrénéenne.
» *atomaria* Kr. Lio. — Deux exemplaires (♂♀), dans les mousses.
» *divisa* Mærk. Lio.
» *analis* Grav. Lio.
» *nitidula* Kr. Lio.
« *granigera* Kiesw. Lio.
Euryusa laticollis Heer. Lio. — Dans les mousses.
Aleochara crassicornis Lac. (*lateralis* Heer). St-Flour.
» *lygœa* Kr. Lio.
» *nitida* Grav. St-Flour.
Bythinus bulbifer Reichb. Lio.
» *Burrelli* Denny. Lio.
Tychus niger Payk. Lio.
Bibloporus bicolor Denny. Lio.
Pselaphus Heisei Herbst. St-Flour.
Euplectus tenebrosus Reitt. St-Flour.
Neuraphes conifer Fvl. (1) Lio. — Dans les mousses, comme les deux suivants.
Scydmænus scutellaris Müll. Lio.
Euconnus nanus Schaum. Lio.
Choleva cisteloides Frőhl. St-Flour.
Ptomaphagus picipes F. St-Flour.
Colon latus Kr. Lio. — Un seul exemplaire.
Anisotoma distinguenda Fairm. Lio. — Dans les mousses; un seul exemplaire.
Liodes castanea Herbst. Lio.
Agathidium piceum Er. Lio.
» *mandibulare* Stm. Lio.
Cryptophagus saginatus Stm. St-Flour.
» *dentatus* Herbst. St-Flour.
Atomaria contaminata Er. Lio.
» *analis* Er. St-Flour.
» *ruficornis* Marsh. St-Flour.
Corticaria fenestralis L. Lio.

(1) Voir la description à la fin de ce travail.

Melanophthalma fulvipes Com. St-Flour.
Epurœa obsoleta F. St-Flour.
» *angustula* Er. Lio.
» *pusilla* Ill. Lio.
Thalycra fervida Ol. Lio.
Pityophagus 4-pustulatus L. Plomb-du-Cantal.
Rhizophagus depressus F. St-Flour.
Anthrenus museorum L. St-Flour.
Cytilus varius F. Lio.
Simplocaria semistriata F. Lio.
Acritus rhenanus Fuss. Lio. — Un seul exemplaire, dans les mousses.
Systenocerus caraboides L. M.-D.
Sinodendron cylindricum L. M.-D.
Aphodius inquinatus Herbst. St-Flour.
» *luridus* v. *gagates* Müll. St-Flour.
Trox perlatus Gœze. St-Flour.
Gnorimus variabilis L. M.-D.
Agrilus viridis L. Plomb-du-Cantal.
» *angustulus* Ill. Plomb-du-Cantal.
Limonius œneoniger Deg. Lio.
Agriotes ustulatus Schall. Plomb-du-Cantal.
» *sordidus* Ill. St-Flour.
Dictyopterus minutus F. Cantal (*Latreille*).
» *nigroruber* Deg. St-Flour.
Lampyris noctiluca L. St-Flour.
Cantharis pellucida F. Plomb-du-Cantal.
Malachius dimorphus Ab. M.-D. (*Bourgeois*).
Dasytes fusculus Ill. Plomb-du-Cantal.
Haplocnemus nigricornis F. St-Flour.
Danacœa pallipes Panz. Lio.
Opilo domesticus Stm. St-Flour.
Niptus griseofuscus Deg. St-Flour.
Anobium domesticum Fourc. St-Flour.
» *paniceum* L. Lio. — St-Flour.
Asida Jurinei Sol. Lio. — St-Flour.
Corticeus pini Panz. St-Flour.
Mordellistena abdominalis F. M.-D.
Salpingus œneus Steph. Lio.
» *castaneus* Panz. St-Flour.
Brachyrrhinus hungaricus Germ. (*lugdunensis* Boh.). Plomb-du-Cantal.
» *uncinatus* Germ. St-Flour.
Sciaphilus asperatus Bonsd. Lio.

Polydrosus mollis Strœm (*micans* F.). M.-D. — Plomb-du-Cantal.
Phyllobius argentatus L. Lio.
Barynotus murinus Müll. M.-D. — St-Flour.
Tropiphorus cucullatus Fvl. M.-D. (base du pic du Capucin, *Du Buysson*). — Sous les feuilles radicales de cirse
Sitona suturalis Steph. M.-D. — Bourb. — St-Flour.
» *puncticollis* Steph. Lio.
» *hispidulus* F. Lio. — St-Flour.
» *sulcifrons* Thunb. St-Flour.
Mecaspis crinipes Fåhr. St-Flour.
Orthochætes setiger Beck. St-Flour.
Smicronyx jungermanniæ Reich. St-Flour.
» *cœcus* Reich. St-Flour.
Anthonomus varians v. *obesior* Desbr. Lio. — Lescure (*Daude*).
Magdalis violacea L. St-Flour.
Acalles pyræneus Boh. Lio.

Obs. Le *Cionus thapsus* F., cité du Lioran, dans notre *Essai* (p. 305), est l'*hortulanus* Fourc.

Ceuthorrhynchus euphorbiæ Bris. Lio.
» *floralis* Payk. St-Flour.
» *atomus* Boh. St-Flour.
» *contractus* Marsh. Lio.
» *ericæ* Gyll. Lio.
Amalus pericarpius L. St-Flour.
Apion varipes Germ. St-Flour.
» *nigritarse* Kirby. M.-D.
» *atomarium* Kirby. St-Flour.
» *subulatum* Kirby. Auvergne !

Obs. L'*opeticum* Bach, cité dans notre *Essai* (p. 306), est à rayer: il s'agit d'*ochropus* ♀.

» *sanguineum* Deg. Lio.
» *hæmatodes* Kirby. Lio.
Hylastes palliatus Gyll. St-Flour.
Pityophthorus macrographus Eichh. M.-D.
Bruchus loti Payk. St-Flour.
Spondylis buprestoides L. St-Flour.
Brachyta interrogationis L. Lio.
Leptura cerambyciformis Schrk. M.-D.
Criocephalus rusticus L. M.-D. (bois du Capucin).
» *ferus* Kr. St-Flour.
Clytus arietis L. M.-D.
Agapanthia lineaticollis Don. Plomb-du-Cantal.
Phytœcia virescens F. Plomb-du-Cantal.

Cryptocephalus flavipes F. M.-D.
Chrysomela gypsophilæ Küst. M.-D.
Orina v. *venusta* Suffr. Plomb-du-Cantal.
Phytodecta olivacea Forst. St-Flour.
Psylliodes napi Koch. St-Flour.
» *hyosciami* L. St-Flour.
Phyllotreta nigripes F. St-Flour.
Longitarsus pulex Schrk. St-Flour.
Apteropeda globosa Ill. Lio.
Cassida v. *lucida* Suffr. M.-D.
Chilocorus bipustulatus L. Lio.

ESPÈCE NOUVELLE.

Neuraphes conifer *.

Faciès, taille, forme, brillant, pubescence et coloration des exemplaires roussâtres de l'*elongatulus* Müll., mais appartenant à un autre groupe par l'absence de fossettes intraventaires ; très distinct dans le genre par sa tête déprimée en travers sur tout le disque avec l'occiput triangulairement relevé au-dessus du sommet du corselet en un petit tubercule dentiforme court et conique. Différent encore d'*elongatulus* par ses antennes un peu plus minces, le corselet un peu plus long, plus étroit, obconique, bien moins large au premier tiers, lisse, à carène médiane antéscutellaire fine, courte, n'atteignant ni la base, ni le milieu du disque, la fossette juxtacarinale et l'externe moins profondes, la marge plus finement relevée en carinule de chaque côté; élytres dilatées et sculptées comme celles d'*elongatulus*, mais à ponctuation invisible et déprimées sur le dernier quart de la suture. — Long., 1 1/2 mill.

Le Lioran (Cantal), dans les mousses, en juillet. — Un seul exemplaire (*Fauconnet*).

Ce remarquable *Neuraphes* se place près de l'*Emonæ* Reitt., dans le tableau de M. Reitter (*Best.—Tabell.*, X, p. 27).

Vue de profil, la saillie occipitale rappelle un peu, avec des dimensions moindres, celle des *Onthophagus fracticornis* ♂ à corne très réduite.

HYMÉNOPTÈRES.

Ichneumonidæ.

Exetastes lævigator Grav. (1).
Alomya ovator Grav.
Glypta flavolineata Grav.
Ephialtes tuberculatus Grav.
Amblyteles litigiosus Grav.
Pyracmon fumipennis Grav.
Habrocryptus assertorius Grav.
Ichneumon obsessor Wesm.
» *caloscelis* Wesm.
Acanthocryptus quadrispinus Grav.
Pezomachus atricapillus Grav.
Mesoleptus typhæ Grav.
Angitia rufipes Grav.
Colpognathus celerator Grav.
Lissonota bellator Grav.
Polyblastus pratensis Grav.
Mesoleius multicolor Grav.
Tryphon incestus Illgr.
Stylocryptus vagabundus Grav.

DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

DES PYRÉNÉES ORIENTALES

Par le capitaine XAMBEU.

Euplectus Guillebeaui Xambeu.

Taille : 1 mill. 8/10. — Entièrement ferrugineux assez foncé, cou-

(1) Toutes ces espèces ont été trouvées au Mont-Dore, en juillet, par M. des Gozis et déterminées par M. S. Brauns, de Schwerin.

vert d'une pubescence jaune assez longue, plus apparente sur l'abdomen et sur les élytres qui sont finement pointillées.

Tête aussi large que longue, yeux compris, convexe sur le disque qui est large, le sillon latéral partant de la fovéole antennaire et régnant sur tout le bord antérieur de la tête, le disque presque lisse, les bords finement pointillés ; yeux très petits.

Antennes épaisses, longuement pilosellées, premier article plus long et plus large que le deuxième, celui-ci plus long, plus large et bien plus épais que les suivants, 3e conique, 4e à 8e transverses, arrondis, 9e et 10e courts, fortement transverses, 11e aussi long que les trois précédents reunis.

Corselet aussi large que long, fortement rétréci en arrière, aussi large que la tête, convexe, brillant, à peine pointillé, le sillon médian allant du bord antérieur au bord postérieur, les fossettes latérales de la base fortes, le sillon transverse profond.

Élytres plus courtes que leur largeur totale au sommet, arrondies sur les côtés, deux fois aussi larges au sommet qu'à la base, la strie dorsale n'atteignant pas le milieu.

Abdomen avec cinq segments dorsaux visibles, le 1er avec deux sillons dorsaux très courts ; les trois premiers segments grands, brillants, graduellement plus courts, le 3e avec une très fine carène médiane au sommet, le 4e aussi long que le 3e, le 5e très petit et très court.

Métasternum sillonné et déprimé dans sa seconde moitié ; abdomen finement pointillé avec une pubescence jaune, brillante, 2e segment ventral aussi long que les deux suivants réunis, le 3e deux fois aussi long que le 4e, le 5e un peu plus court que le 4e, le 6e presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pattes pubescentes.

Cette espèce, avec l'*E. sulciventris*, forme une série intermédiaire entre les *Euplectus* qui n'ont pas du tout de sillons dorsaux sur l'abdomen et ceux qui ont des sillons dorsaux sur les deux premiers segments. Au reste elle est plus grande, plus convexe, plus pubescente que *sulciventris*, le corselet est plus étranglé en arrière; enfin le sillon médian de ce dernier va d'une extrémité à l'autre.

Je n'ai pris qu'une femelle, en mars, aux environs de Collioure (Pyrénées-Orientales).

Je me fais un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à mon maître et ami, M. Guillebeau.

Euconnus pyrenaeus Xambeu.

Taille : à peine 3/4 mill. — Forme et coloration de l'*Euconnus intrusus*, mais beaucoup plus petit.

Noir, antennes et pattes d'un testacé ferrugineux.

Tête aussi large que longue, cou non compris, moins large que le corselet, un peu déprimée entre les antennes qui sont écartées et placées sur la partie antérieure de la tête, avec la massue de trois articles bien tranchée ; yeux très petits.

Corselet à peu près aussi long que large, plus étroit en arrière, assez convexe sur le disque antérieur, avec deux fovéoles rondes au devant du bord postérieur qui est déprimé ; à côtés arrondis ; couvert d'une pubescence jaune dressée, longue et fournie.

Élytres à peine plus larges que le corselet à leur base, assez fortement élargies au milieu, subacuminées en arrière, avec de très petits points rares et à peine visibles, et de petits poils fins, écartés, jaunes, disposés presque en lignes ; marquées à la base de deux fovéoles moins profondes que celles de *nanus*, également distantes, l'intérieure plus longue, dirigée vers la suture.

Dans les individus immatures, le corselet et le disque des élytres sont plus ou moins testacés.

Sa place est entre *E. intrusus* et *E. nanus ;* il est facile à séparer du *nanus* par sa forme plus large et plus convexe et sa taille plus forte ; de l'*intrusus* par sa taille plus petite ; de tous deux par les fossettes de la base des élytres, et l'abondante et longue villosité du corselet.

J'ai pris cette nouvelle espèce dans les Pyrénées-Orientales, aux environs de Ria, où elle paraît rare ; on la trouve au printemps sur les coteaux arides et bien ensoleillés.

ERRATUM AU PRÉCÉDENT MÉMOIRE.

Page 213, ligne 4. Au lieu de : au-dessus du pétiole, lire : au-dessous...
— 215, — 10. — : subcarrée, lire : subcornée.

LES COLÉOPTÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

ET DÉPENDANCES

AVEC DESCRIPTIONS, NOTES ET SYNONYMIES NOUVELLES [1]

(*Suite*)

Par ALBERT FAUVEL.

STAPHYLINIDES.

Tribu PIESTINI.

ELEUSIS Laporte.

Les *Eleusis* vivent sous les écorces et sont répandus presque par tout le globe, surtout dans les régions chaudes; dans l'Ancien-Monde ils ne dépassent pas au nord le Cap-Vert et le Japon, mais dans le Nouveau ils s'avancent jusqu'au Canada; les collections en renferment une cinquantaine d'espèces.

1. **brevipennis***.

♀. In genere minima; maxime depressa, gracilis, pilis aureis brevissimis parcissimis ornata, rufotestacea, nitidissima, capite, præsertim inter oculos, vix infuscato, elytris præter tertiam partem basalem fuscis, ore, frontis margine antico pedibusque testaceis; antennis capitis thoracisque longitudine, articulo 3° 2° graciliore, vix breviore, sequentibus moniliformibus, 11° ovato; capite suborbiculari, post oculos mediocres arcuato, collo sat angusto; fronte ab antennis discum versus oblique longius utrinque impressa, disco medio puncto minimo majore; cæterum capite toto oculo fortissime armato vix longitudinaliter strigosello, punctis aliquot minutissimis notato; thorace antice capitis cum oculis latitudine, trapezoïdali, margine antico truncato, utrinque intus angulos obtusos breviter vix impresso, angulis posticis rotundatis; elytris thorace quarta parte tantum longioribus et latioribus, subparallelis; abdomine circa medium paulo latiore, paulo longius piloso, dorso vix infuscato; ♂ latet. — L., 1 1/2 mill.

Nouvelle-Calédonie (*Bougier*).

(1) Voy. *Revue d'Ent.*, 1882, 217, 241, 265; 1883, 335.

Obs. Cet *Eleusis* microscopique est voisin du *virgula*, de la Nouvelle-Zélande (1); mais il s'en distingue réellement par sa taille encore plus petite, ses antennes plus minces, plus courtes, d'un testacé rougeâtre, sa tête plus petite, son corselet subtriangulaire, ses élytres bien plus courtes, plus étroites, autrement colorées, sa courte pilosité, etc. Le ♂ a sans doute une tête plus grande et plus large; il m'est inconnu. L'espèce diffère encore du *myrmidon*, du Chili, par ses élytres non testacées en entier, ses entennes plus fines, moins pileuses, à articles moniliformes, son corselet dépourvu de deux profondes impressions longitudinales, etc.; il doit prendre place entre ce dernier et le *virgula*.

ANCÆUS Fauvel.

Ce genre compte six espèces dans l'Amérique équatoriale (dont une remonte jusqu'à l'Alabama), une en Abyssinie, une autre à Madagascar. Celle de la Nouvelle-Calédonie s'avance jusqu'à Sumatra.

1. **aruensis** * Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XII, 200; 1879, XV, 75.

Nouméa, sous les écorces pourries, octobre (*Deplanche*).
Aussi en Nouvelle-Guinée, aux îles Aru, aux Moluques et à Sumatra.

Obs. Les exemplaires de Sumatra m'ont été envoyés par M. A. Grouvelle, qui les a trouvés dans des tabacs de cette provenance.

LISPINUS Erichson.

Genre très nombreux (une centaine d'espèces) et subcosmopolite, mais répandu surtout dans les régions intertropicales. Dans l'Ancien Monde il remonte jusqu'au Japon, et dans le Nouveau jusqu'au New-Hampshire; mais il est étranger à la faune paléarctique.

(1) Voici la diagnose comparative de cette espèce encore inédite :
Eleusis virgula *.
Ab *E. brevipenni* magnitudine majore, pilis aureis longioribus, tota omnium subtilissime strigella, antennis longioribus et robustioribus, articulo 3° longiore, circa apicem parum incrassatis, præter articulos 1-4 fuscis, capite thorace latiore (etiam in ♀), disco punctis 2 interocularibus, oculis tertia parte majoribus; thorace elytris duplo circiter angustiore, obovato, antice truncato, lateribus et angulis magis rotundatis, disco punctis 4 minutissimis vix perspicuis notato, scutello majore, elytris thorace duplo fere longioribus, ad latera circa medium præsertim infuscatis, oculo fortissime armato subtilissime parce punctulatis; ♂ capite multo majore, orbiculato. — L., 1 1/2-2 mill.
Nouvelle-Zélande : Auckland (*Broun*), Greymouth (*Helms*); commun.

1. **caledonicus*** Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 481.

Iles des Pins (*Bougier*); Mont Kogi, sous les écorces pourries, mai; Yahoué, octobre (*Savés*).

THORACOPHORUS Motschulsky.

Insectes curieux par leur corps sculpté et caréné, qui rappelle les *Micropeplus*. Dans les limites où M. Sharp (*Biol. Centr.-Amer. Staph.*, 725) a récemment circonscrit les *Thoracophorus*, une espèce habite l'Europe moyenne et méridionale, tandisque les autres, décrites ou inédites, se trouvent au Japon (1), à La Réunion (1), aux îles Hawaï (2), dans l'Amérique du Nord (2) et du Sud (une douzaine au moins). Celles décrites par nous de Bornéo, et des îles Key et Aru paraissent appartenir plutôt à un genre spécial.

1. **brevipennis***.

Magnitudine tertia parte vel dimidio minore, forma gracili, antennis tenuibus, clava distincta, 5-articulata, capite subtriangulari, thorace breviore, elytrorum fere latitudine, elytris hoc non longioribus, abdomine præter segmentorum basin haud strigosulo, corporis cæterum sculptura omnino alia primo visu a *Th. corticino* Mots. (europæo) distinctus. Subopacus, piceus, ore, antennis, capite antice, segmentorum anticorum marginibus, penultimi margine latius, ano pedibusque rufis ; antennis articulo 1° sat parvo, triangulari, 2° angustiore et breviore, subgloboso, 3° etiam breviore, duplo angustiore, pyriformi, 4-6 vix perspicue angustioribus, inter se æqualibus, vix transversis, 7° latiore et duplo fere longiore, 8-10 sensim latioribus, fortiter transversis, ultimo præcedente parum angustiore, duplo longiore, globoso, flavo, apice obtuso ; capite thorace paulo angustiore, parum transverso, utrinque carinulis 2, altera marginali, altera interiore, postice interrupta, vertice quadricarinato, carinis 2 intermediis longioribus, obliquis, 2 exterioribus, basi sitis, brevibus, obtusis ; angulis posticis capitis parum dentatis; thorace parum rugosulo, lateribus medio subrectis, antice et postice profunde emarginatis, incisura postica obliqua, tertiam partem occupante, angulis posticis nullis, margine explanato intus carinato, disco elevato 4-carinato, carinis sinuatis, antice arcuatim divergentibus, carinula basali media vix perspicua, brevissima ; elytris transversis, a basi ad apicem vix ampliatis, utroque 4-carinato, carinis 2 internis apice conjunctis, 3ª postice abbreviatis, carinula addita parum perspicua,

subtili, inter duas primas sita, sutura parum elevata; abdomine opaco, alutaceo, elytris vix angustiore, segmentis 3 primis utrinque arcuatim marginato-reflexis, 1° perspicuo basi transversim in formam — sulcato, duobus sequentibus basi latius et crenatim impressis, 4° minus profunde crenulato, 3 ultimis pilis brevissimis aureolis parce irroratis. — Long., 2-2 1/4 mill.

Yahoué, février; rare (*Savés*).

HOLOTROCHUS Erichson.

Ce genre, qui doit être rapproché des *Lispinus*, renferme une trentaine d'espèces dans l'Amérique du Sud et du Centre jusqu'à l'Illinois, deux à Madagascar, une dans les Iles de la Sonde et la Nouvelle-Guinée, quatre à la Nouvelle-Zélande.

1. Caledoniæ*.

Parallelus, convexus, glaberrimus, nitidissimus, rufus, ore, antennis, ano pedibusque dilutioribus; antennis capite thoraceque vix brevioribus, articulis 2-5 tenuibus, 6-10 latioribus, 7° contiguis longiore, 8-10 transversis, ultimo sat parvo, obconico; capite thorace sat angustiore, antice arcuato, parum dense subtilissime punctulato; oculis parvis; thorace transverso, a basi ad apicem vix angustato, lateribus tenuissime marginato, angulis anticis magis, posticis vix, obtusis, basi vix arcuato, æque ac caput punctulato, foveola parva obsoleta longe ante basin medio impressa; scutello subarcuato, punctis aliquot basalibus; elytris thorace vix latioribus, quadratis, paulo fortius punctatis, stria suturali integra, sat profunde impressa, apice suturam versus arcuata; abdomine elytris sat angustiore, dorso æque punctato, punctis lateralibus profundioribus. — Long., 3 mill.

Nouvelle-Calédonie (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

Tribu HOMALINI.

HOMALIUM Gravenhorst.

Genre cosmopolite, mais plus nombreux dans les régions tempé-

rées du globe. Les *Homalium* comptent au moins 150 espèces (décrites ou inédites), parmi lesquelles une vingtaine appartiennent à la faune de la Nouvelle-Zélande et des Iles Auckland; par contre ils semblent à peine représentés en Australie.

1. **singulare*** Kraatz, *Wiegm. Archiv.*, 1859, I, 181.

Kanala (*Bougier*).
Aussi à Célèbes, Sumatra et Ceylan.

Obs. Les exemplaires néo-calédoniens sont un peu moins densément ponctués que ceux de Ceylan et de Sumatra ; mais leur identité spécifique est certaine, d'après l'examen d'un type de Ceylan que M. Kraatz a eu la complaisance de m'offrir.

Tribu OXITELINI.

OSORIUS Latreille.

Genre très nombreux (plus de 60 espèces), répandu dans les régions chaudes du globe, surtout dans les faunes néotropicale et indo-australienne. Une espèce s'avance jusqu'en Egypte et trois jusqu'au Japon ; on n'en trouve que trois dans l'Amérique du Nord, dont une (*latipes* Grav.) remonte jusqu'en Pennsylvanie.

1. **fumator***.

Minimus, nitidus, piceus elytris rufulis, vel rufescens, abdomine nigricante, ore, antennis, segmentorum marginibus angustissime, ano pedibusque plus minusve dilutioribus, aliquando flavescentibus, antennarum articulis 1, 2 et 11 dilutis, corpore antico pilis flavis sparsis, abdomine densioribus obtectus ; inter cæteros magnitudine minore, capite parvo thoraceque basi ante angulos posticos fortiter constricto-emarginato insignis ; antennis capitis thoracisque longitudine, parum incrassatis, articulo 1° brevi, 2° hoc tertia parte angustiore, parum breviore, 3° 2° etiam angustiore et vix breviore, 4-10 moniliformibus, 4° minore, angustiore, sequentibus sensim parum latioribus, fortiter transversis, 11° duobus præcedentibus longiore, obconico ; capite haud perspicue alutaceo, thorace sat angustiore, parallelo, oculis parvis, fronte antica parce sat profunde

punctata, punctorum plaga alia inter oculos et discum, serieque distiucta ante collum vix alutaceum sitis ; thorace fortiter transverso, a tertia parte postica ad apicem parum angustato, inde ad angulos posticos rectos fortiter strangulato-sinuato, parce æque ac caput punctato, spatio medio sat lato, vix perspicue elevato, longitudinaliter lævi, fovea utrinque ante angulos posticos profunda, abrupta, lævi ; scutello antice omnium subtilissime asperulo ; elytris thorace parum latioribus, paulo longioribus quam latioribus, apice plus minusve obscure fuscis, æque ac thorax punctatis, stria suturali bene impressa, densius punctulata ; abdomine a basi ad apicem parum ampliato, densius subtiliusque punctato. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Bourail (*Deplanche*). — Sumatra.

Je n'en possède qu'un exemplaire de Nouvelle-Calédonie et deux autres de couleur plus foncée trouvés dans des tabacs provenant de Sumatra par M. Grouvelle.

L'espèce est bien distincte à première vue par sa taille, sa petite tête et l'échancrure basilaire des côtés du corselet ; par ce double caractère elle se place dans un groupe spécial auquel je rapporte deux autres espèces bien distinctes, mais inédites, de ma collection, l'une de Bornéo, l'autre des Indes-Orientales ; le *microps* Sharp, du Japon, paraît aussi rentrer dans ce groupe, d'après la description.

TROGOPHLŒUS Mannerheim.

Ce genre, extrêmement nombreux (peut-être deux cents espèces décrites ou inédites) offre une assez grande variété de formes et est répandu par tout le globe ; plusieurs ont une extension géographique très grande et quelques-uns sont même cosmopolites.

A. Corselet fortement transverse, quadrifovéolé sur le disque.
  a. Yeux très gros ; tempes nulles ; articles 6 à 8 des antennes plus longs que larges ; taille moyenne. . . . . *indicus.*
  b. Yeux moyens ; tempes assez larges ; articles 6 à 8 des antennes transverses ; taille petite. . . . . *duplex.*
B. Corselet aussi long que large, sans fovéoles visibles ; articles 6 à 8 des antennes transverses ; taille petite ; faciès de *Bledius*. . . . *exiguus.*

1. **indicus*** Kraatz, *Wiegm. Archiv*, 1859, I, 179.

Tonghoué ; Anse Vata, dans les marais ; janvier (*Savés*).

Aussi à Célèbes, Java, Manille, Tonkin, Annam, Indes-Orientales et Ceylan.

Obs. La ponctuation des élytres est un peu moins dense et moins fine chez les exemplaires calédoniens, bien que l'identité spécifique soit certaine. Sous ce rapport, le type calédonien se rapproche du *memnonius* Er. (d'Europe et circa, Madère, Cap-Vert et Amérique), et il est très probable que l'*inticus* n'est qu'une variété de ce dernier, différente seulement par son corselet plus court et plus large, à angles antérieurs et côtés plus arrondis.

2. **duplex***.

Minimis exemplariis *Tr. corticini* Grav. magnitudine æqualis, facie et colore subsimilis, sed capite adhuc latiore et breviore, oculis majoribus, antennis brevioribus et tenuioribus, articulis 6–9 transversis, 10° breviore, fere etiam transverso, thorace breviore, fortius transverso, antice magis rotundatim angustato, disco foveis 4 fortiter impressis, duabus anticis arcuatim confluentibus, elytris adhuc subtilius punctulatis, abdomine haud perspicue punctato bene distinctus. — Long., 1 3/4 mill.

Tonghoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

3. **exiguus** Er., *Kæf. Mark*, I, 604. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 157 et *syn.*

Anse Vata, vase sèche des marais, avril; baie Coudeloup, sur les sables et sous les algues, mai; rare (*Savés*).

Aussi en Europe et Circa, Caucase, îles Atlantides, Zanguebar, Japon, Java, Sumatra et Australie.

Obs. Les exemplaires calédoniens sont généralement plus petits que ceux d'Australie.

OXYTELUS Gravenhorst.

Genre cosmopolite, dont on connaît environ 150 espèces, répandues surtout dans les régions chaudes des deux hémisphères.

A. Yeux très gros; tempes nulles; taille et faciès du *sculptus*. . . *antennalis.*
B. Yeux moyens ou petits; tempes très grandes.
 a. Taille assez grande; antennes très longues, noirâtres, à articles 2, 3, 4 et 11 rougeâtres . . . . . *picticornis.*
 b. Taille très petite; antennes courtes.
  † Très brillant, avant-corps éparsement, nettement ponctué. . *sparsus.*
  †† Mat; avant-corps ruguleux . . . . . *coriaceus.*

1. **antennalis***.

Facie *Ox. sculplum* Grav. simulans, sed paulo minor, nitidior, capite piceo, thorace elytrisque rufis, his circa scutellum et vix secundum suturam infuscatis, abdomine squalide piceo-testaceo, antennis obscure rufis, pedibus flavis, femoribus albidis; capite latiore, parcius punctato, fronte antica nitidula, oculis majoribus; antennis brevioribus, multo crassioribus, articulis 3-10 transversis; thorace minore, angustiore, capite vix latiore, lateribus multo minus rotundatis, disco trisulcato, sulcis angustis, duobus externis ad basin prolongatis, sulcorum intervallis minus punctatis, impressione laterali utrinque parce fortiter punctata, haud strigosa; elytris sat dense fortiter punctatis, strigis multo fortioribus, sed multo minus numerosis; abdomine haud perspicue punctato, vix alutaceo optime distinguendus. — Long., 3 2/3 mill.

Yahoué, février; Tonghoué, novembre; rare (*Savés*).

2. **picticornis***.

Ab omnibus maxime diversus et insignis. Nigro-piceus, nitidulus, elytris nigris, opacis, palporum articulis 2 ultimis, antennarum articulis 2, 3, 4 et 11, callis antennariis, elytrorum summa basi præsertim ad humeros, pedibusque dilute rufis, femoribus anticis latius, intermediis vix basi, fuscis; mandibulis magnis, porrectis, rufulis; antennis elytrorum mediam partem circiter attingentibus, articulo 1° prælongo, rhopaliformi, rufo-piceo, 2-4 elongatis, sensim brevioribus, 5° moniliformi, 6-8 subæqualibus, haud transversis, 9-10 longioribus, inter se æqualibus, 11° elongato, subacuminato; capite maximo, fortiter transverso, thorace paulo latiore, subtilissime punctulato-strigosello, lateribus parallelis, angulis posticis fortiter rotundatis, fronte profunde biexcavata, medio antice nitida, lævigata, inter excavationes opacas postice producta sulcataque, tuberculis antennariis validis, lævibus, intus sinuatim prolongatis, elevatis, vertice triangulariter sulcato-impresso, oculis parvis, temporibus intus post oculos tenuiter et oblique carinulatis et extus carinulam sulcatis; thorace fortiter transverso, ab angulis anticis obtusis ad angulos posticos etiam obtusos sat angustato, antice supra collum medio producto, profunde trisulcato, carinis externis abbreviatis, sulcis et impressionibus lateralibus opacis, tertia parte postica laterum haud impressa, partibus elevatis et basi subtilissime strigosellis; elytris transversis, prope scutellum et intra humeros ultra medium late impressis, subtilissime longitudinaliter strigosis, strigis subhumeralibus magis elevatis; abdomine alutaceo, parce vix pers-

picue asperato, marginibus elevatis partim anoque summo obscure rufis ; ♀ latet. — Long., 3 2/3 mill.

St-Louis, au bord d'un ruisseau, décembre (*Savés*). — Un seul ♂.
Je ne connais aucune espèce qui se rapproche de celle-ci. La longueur des antennes et la grosseur de la tête lui donnent un peu le faciès de certains ♂ de *Platysthetus*.

3. **sparsus*** Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova,* 1877, X, 203; 1878, XIII, 493.

Nouméa, sous les écorces, décembre (*Deplanche*).
Aussi en Nouvelle-Zélande (Auckland), Australie, Java et Sumatra.

Obs. Cette espèce appartient au groupe du *nitidulus* Grav., dont elle est d'ailleurs extrêmement distincte. Les exemplaires de Nouvelle-Calédonie sont des ♀ de taille un peu plus petite avec les yeux un peu plus gros que ceux des ♂; le disque du corselet est légèrement et assez largement sillonné de chaque côté du sillon médian et plus impressionné vers les côtés surtout en avant.
Le seul individu que je possède de Sumatra a été trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

4. **coriaceus***.

Magnitudine et forma *Ox. tetracarinati* ♀ (europæi), sed præsertim sculptura omnino diversus ; ferrugineo-rufus, glaber, opacus, abdominis disco nitidulo; ore, antennis præter medium, tuberculis antennariis, ano pedibusque plus minusve rufotestaceis ; antennis quam in *tetracarinato* validioribus, articulis 5-10 multo minus transversis, 11° majore, præsertim longiore ; capite minus transverso, quadrato, angulis posticis fortiter rotundatis, oculis magis proeminentibus, intus et extus carinula tenui brevi postice prolongata sublimitatis, fronte impressa, antice sulco arcuato, limitata, alutacea, tuberculis antennariis elevatis, vertice vix triimpresso, toto alutaceo subtiliter strigosulo-asperulo ; thorace capitis latitudine, fortiter transverso, æque ac vertex sculpturato, angulis posticis bene indicatis, disco trisulcato, sulco medio tenui, integro, externis impressionibusque sublateralibus sat obsoletis ; elytris transversis, thorace sat latioribus, sutura elevata, disco usque ad humeros impresso, sculptura fortiore strigosulo-asperata ; abdomine alutaceo. — Long., 2 mill.

Tonghoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Obs. Une cinquième espèce d'*Oxytelus*, du même groupe que le *coriaceus*, mais très distincte, notamment par son abdomen râpeux, a été trouvée à Tonghoué avec ce dernier ; mais son mauvais état de conservation ne permet pas de la décrire.

BLEDIUS Mannerheim.

Ce genre renferme au moins 170 espèces, répandues par tout le globe, mais nombreuses surtout dans l'Amérique du Nord. La faune néotropicale n'en compte guère qu'une vingtaine dans les collections, et ils semblent également peu représentés dans les faunes éthiopienne, orientale et australienne.

A. Élytres brunes, à tache flave arquée, apicale, et à pubescence sétuleuse ; taille moyenne . . . . . *circularis.*
B. Avant-corps noir, pruineux ; taille très petite. . . . . *fossiventris.*

1. **circularis***.

Ad sectionem *Bl. unicornis* Germ. (ni fallor) referendus, *hamifero* Fauv. (australiensi) vicinus, capite opaculo abdomineque sat nitido nigris, thorace nitidulo obscure piceo, ore, antennis, elytris, ano summo pedibusque rufotestaceis, elytris sat nitidis plaga brunnea communi epipleurorum dimidiam partem anticam occupante, dorso intus arcuata (unde semicircularis videtur) suturæ quintam partem apicalem attingente ; antennis sat tenuibus, articulis 5 parum, 6-10 fortiter transversis, 11° obtuso, oculis proeminentibus ; capite inter tuberculos antennarios rufos profunde transversim sulcato, sulco etiam transverso post oculos minus profundo, in quo fovea profunda antice sulco parum impresso ad sulcum transversum anticum prolongato ; thorace convexo, longiore quam latiore, basi longe constricto-angustato, dense sat fortiter punctato, sulco longitudinali profundo, integro ; elytris thorace paulo longioribus, sat latioribus, dense fortius punctatis, sat longe flavo pubescentibus, circa suturam et minus intra humeros depressis ; abdomine parce piloso, segmentis præter basim parce punctulatis. — Long., 3 1/2 mill.

Koné (*Deplanche*). — Un exemplaire.

Obs. Le ♂ de cette espèce m'est inconnu ; mais il doit avoir la tête et le corselet armés d'épines, comme *unicornis*, *hamifer*, etc.

2. **fossiventris***.

Bl. tibiali Heer vicinus, sed dimidio minor, palpis piceis, antennis rufis, brevioribus et tenuioribus, articulis 3-10 (præsertim 4-8) transversis, oculis minoribus, capite convexiusculo, utrinque vix perspicue impresso, æque ac thorax dense subtilissime asperulo denseque subtilissime pruinoso, thorace semicirculari, vix perspicue sulcatulo, elytris paulo brevioribus, densius subtiliusque pruinosis, densissime subasperulo-punctulatis, abdomine singulari, albido piloso, subtiliter punctulato, segmentis 2 basalibus transversim vix coriaceis, 3-4 in ♂ angustioribus, utrinque late foveatis, 3° basi etiam impresso. — Long., 2 1/4 mill.

Nouméa, sous les détritus et sur le sable humide, à l'embouchure d'un ruisseau d'eau saumâtre près de la mer ; septembre ; rare (*Savés*).

Obs. Les différences de sexe que présente l'abdomen sont uniques dans le genre.

Tribu STENINI.

STENUS Latreille.

Les insectes de ce genre, un des plus naturels dans la famille des Staphylidides, sont agiles et de forme élégante, vivant surtout au bord des eaux. Ils sont répandus surtout dans les régions tempérées et montagneuses du globe et, quoiqu'ils sont moins nombreux dans la faune australienne, il est remarquable qu'on n'en ait signalé aucun à la Nouvelle-Zélande. Le nombre des espèces décrites est de 500 environ, mais il en existe probablement un nombre égal inédites ou inconnues.

A. Abdomen marginé ; corps mat ; antennes et pattes flaves . . . . *Thioni.*
B. Abdomen immarginé ; corps noir, assez mat ; palpes, antennes et pattes d'un testacé plus ou moins clair ; 1er article des antennes d'un brun noir ; genoux largement rembrunis. . . . . *planiceps.*

1. **Thioni** Montr., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 89. — Fauv., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 433.

Elongatus, niger, opacus, antennis pedibusque flavis, capite transverso, elytris quadratis, coriaceis, abdomine marginato, cylin-

drico, sensim attenuato, apice acuto ; tarsis articulo 4° bilobo. — Long., 4 mill.

Kanala, sous les détritus de végétaux (*Montrousier*).

Obs. Je ne connais pas cet insecte, dont je n'ai pu que traduire la diagnose originale. Le type doit être au Musée de Montpellier, dans la collection de l'auteur.

2. **planifrons***.

Magnitudine et forma *St. punctato* Er. (americano) vicinus, sed omnino alius ; niger, subopacus, pilis omnium brevissimis squamulatis, vix perspicuis, aureolis, undique sparsis, licet caducis, palpis, antennis, præter articulum primum nigropiceum clavamque infuscatam, pedibusque rufotestaceis, genubus late tibiisque apice parum fuscis ; capite insigni, depresso, exacte plano, nisi juxta oculos relevato, crebre subtiliter rugosule punctato ; thorace angusto, capite tertia parte angustiore, oblongo, capite vix fortius punctato-ruguloso ; elytris thorace vix longioribus, duplo latioribus, utrinque prope scutellum leviter torulosis, intra humeros basi depressis, æque ac thorax sed paulo fortius sculpturatis ; abdomine dense subtiliter, apice vix minus profunde punctato, immarginato ; tarsorum articulo 4° bilobo, lobis angustis ; ♂ latet. — Long., 3 1/3-3 1/2 mill.

Nouméa, sous les écorces ; Yahoué, sous les mousses au bord des chemins, novembre (*Savés*). — Trois exemplaires ♀.
Aussi à Célèbes.

Tribu **PÆDERINI**.

—

ŒDICHIRUS Erichson.

Ce beau genre compte déjà 20 espèces décrites, dont cinq appartiennent à la faune méditerranéenne, quatre à la faune éthiopienne; trois autres se trouvent dans l'Inde et à Ceylan, deux au Japon, quatre en Australie et deux seulement au Brésil ; mais j'en possède sept autres inédites, dont trois d'Abyssinie, trois de Zanzibar et une de Bornéo.

1. **Sedilloti***.

Niger, nitidus, parce flavo-setosus, mandibulis, tuberculis antennariis spinisque duabus analibus rufis, palpis, antennarum basi pedibusque pallide testaceis, illis cæterum infuscatis, articulo 11° testaceo, aliquando elytris, segmentis abdominalibus utrinque plagiatim (anticis latius), 6° apice 7°que fere toto rufescentibus; capite fortiter transversim ovali, sat dense fortiter punctato, spatio minuto verticis lævi; thorace capite vix latiore, regulariter ovato, lateribus a medio ad basin fortiter angustatis, grosse æqualiter punctato, linea media longitudinali vix perspicua; elytris brevibus, thorace tertia parte brevioribus, basi thoracis basin parum superantibus, inde fere ad medium oblique ampliatis, a medio ad apicem subparallelis, apice arcuatim profunde emarginatis, dorso thorace fortius et parcius, lateribus densius et subtilius punctatis, humeris vix callosis, lævibus; abdominis segmentis 4 primis capite densius et subtilius confuse, 5–6 cæteris etiam subtilius punctatis, spinis analibus vix perspicue arcuatis, sat approximatis. — Long., 6 3/4 mill.

Environs de Nouméa (*Savés*). — Deux exemplaires.
Collection Sédillot et la mienne.

ASTENUS Stephens.

Ce genre, qui comprend les anciens *Sunius* des auteurs, renferme une centaine d'espèces assez également dispersées par tout le globe.

A. Tête relativement énorme; élytres chacune avec une tache noirâtre; taille grande. . . . . *capitalis.*
B. Tête petite; élytres rousses, bordées de testacé au sommet; taille petite . . . . . *reticollis.*

1. **capitalis***.

Ast. (*Mecognath.*) *chimæra* Woll. facie vicinus, sed major, nitidus, haud alutaceus, læte rufus, elytrorum maculis abdominisque cingulo nigris, corpore antico præter capitis latera glabro, abdomine parce fusco setosello, punctura omnino alia, capitis thoracisque forti, umbilicata, in fronte antica tantum confluente; capite maximo, elongato, suparallelo, postice rotundato, elytris duplo longiore et latiore, auriculis sub antennarum basim magnis, dilatatis, oculis majoribus, fronte antica inter oculos vix impressa; antennis gracillimis, multo longioribus, præter basim vix infuscatis, articulo

2° 3° duplo longiore, 4-9 et 11 prælongis, æqualibus, 10° vix contiguis breviore; thorace capite angustiore, ovato, fortius punctato, punctis umbilicatis, confluentibus; elytris parvis, a basi ad apicem dilatatis, paulo longioribus quam latioribus, dense fortiter punctatis, punctis haud confluentibus, utroque macula nigritula sat magna ab humeris disco et versus suturam ampliata; abdomine valido, rhopaliformi, nitidissimo, segmento 6° præter apicem nigerrimo, segmentis 2-5 transversim et sinuatim sat fortiter dense punctato-subcrenulatis, punctis in 6° et 7° subtilioribus; pedibus robustis, pallide testaceis. — Long., 5 mill.

Yahoué, sous les pierres au bord d'un ruisseau, octobre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Unique par tous ses caractères, notamment la grandeur inusitée de la tête.

2. **reticollis***.

Minutus, breviusculus, læte rufus, palpis, antennis, elytrorum margine apicali pedibusque flavis; capite mediocri, vix nitido, tertia parte longiore quam latiore, fronte sat fortiter intricatim, vertice subtilius umbilicato-punctato, angulis posticis rotundatis, setis lateralibus aliquot nigris; oculis sat magnis; antennis capite thoraceque brevioribus, tenuibus, articulis elongatis; thorace capite cum oculis vix angustiore, parum longiore quam latiore, antice fortiter, postice minus angustato, nitidiore, convexo, fortiter reticulatim umbilicato-punctato, linea media tenuissime carinulata antice interrupta, lateribus æque ac elytra longe nigro-setosis; elytris minutis, basi angustis, inde ad apicem ampliatis, thorace angustioribus et tertia parte brevioribus, sat convexis, nitidis, parce fortiter punctatis, præter apicem rufo-fuscis; abdomine robusto, convexo, rhopaliformi, nitidissimo, parce nigro-setoso, densius multo subtilius, apice vage, punctato, segmento 6° cingulo nigerrimo dimidiam partem basalem occupante; pedibus robustis, brevibus. — Long., 3 1/3 mill.

Yahoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

SCOPÆUS Erichson.

Genre nombreux et cosmopolite, dont on a décrit déjà plus de cent espèces; leur distribution géographique paraît assez uniforme par tout le globe.

1. **unifasciatus***.

Sc. subfasciato Kr. (indico) vicinus, rufus, palpis, antennarum basi et apice pedibusque flavis, elytrorum cingulo medio, suturam non attingente, nigro, corpore antico nitido, abdomine piceo, parum opaco, marginibus lateralibus partim, segmentisque duobus ultimis apice sat late et squalide rufulis; a *subfasciato* colore, pubescentia tenui, densiore, abdomine multo minus nitido, pubescentia subtili grisea dense vestito, antennis medio parum infuscatis, capite piceo, disco toto rufo, fronte subtilissime sat dense punctulata, thorace et elytris minus nitidis, his dense subtilissime subasperatim punctulatis, latius maculatis, abdomine aliter colorato, omnium densissime punctulato facillime distinguendus. — Long., 2 3/4 mill.

Marais de l'Anse Vata, sur la vase desséchée, avril; Tonghoué, sous les pierres au bord des ruisseaux, novembre (*Savés*).

MEDON Stephens.

Ce genre ne compte pas moins de 200 espèces, assez également réparties dans les diverses régions fauniques; plusieurs sont plus ou moins cosmopolites.

A. Antennes longues, à articles allongés.
  a. Taille très grande; tête, corselet et abdomen foncés; élytres rousses. . . . . *kanak.*
  b. Taille moyenne; tête noire; le reste du corps plus ou moins roussâtre clair ou enfumé. . . . . *ochraceus.*
B. Antennes très courtes, flaves, à articles 5-9 transverses; tête, corselet et abdomen rougeâtres; le reste du corps testacé; taille très petite . . . . . *debilicornis.*

1. **kanak***.

Facie *M. castaneo* Grav. (europæo) sat similis, adhuc major, capite depresso, subopaco, thorace minus nitido, colore et punctura præcipue distinctus; nigricans, ore, antennis circa apicem et articulo utroque basi et apice, elytris, segmentorum marginibus, 6° 7° que latius, pedibusque plus minusve squalide rufis; palporum articulo penultimo medio tibiisque sæpius parum infuscatis; antennis longioribus et crassioribus, magis pilosis, articulo ultimo fere toto obscure testaceo; capite latiore, inter oculos et basin quadrato, sat dense pubescenti, oculis duplo majoribus, creberrime subtiliter rugosule

punctato, fronte inter antennas sat nitida, parcius punctulata, angulis posticis minus rotundatis; thorace circa basin minus angustato, minus convexo, paulo longiore, margine basali medio et circa angulos anticos obscure rufulo, omnium creberrime subtilissime punctulato, densissime subtilissime flavo vel fusco pubescenti, linea media vix elevata tenui lævi; scutello elytrisque sicut caput punctatis, dense subtiliter fulvo pubescentibus, tertia parte longioribus quam latioribus; abdomine paulo magis acuminato, cæterum ut in *castaneo* punctato et pubescenti. — Long., 6 1/2 mill.

St-Louis, sous les écorces de bananier, août; Yahoué, février (*Savés*); Ile Nou; Kanala (*Deplanche*); assez rare.

Très distinct par tous ses caractères des autres *Medon* calédoniens, il se place auprès du *dimidiatus* Mots. (*spectabilis* Kr.), de la faune indo-malaise, dont il offre la taille et le faciès, et, à ce titre, il rentre dans le groupe des *Charichirus* Sharp (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1889, III, 263).

2. **ochraceus** Grav., *Micr.*, 59. — Er., *Gen.*, 623 *et syn.* — Fauv., *Fn. gallo-rhén.*, III, 320, pl. 4, fig. 7 *et syn.*; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XII, 234 *et syn.*

Nouméa; Thio (*Savés*).

Obs. Espèce cosmopolite.

3. **debilicornis*** Woll., *Cat. Col. Mader.*, 1857, 194; *Col. Sanct. Helen.*, 34 *et syn.* — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 322, pl. 4, fig. 8 *et syn*; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 515. — *rufulus** Lynch Arrib., *Bolet. Ac. Ci. Cordoba*, 1885, VII, 259 (*Chloëcharis*).

Kanala (*Coste*).

Aussi en Australie, à Siam, au Japon, en Perse, en Égypte, Barbarie, Italie, France, aux Açores, à Madère, aux Canaries, au Cap-Vert, à Ste-Hélène, dans l'Amérique du Nord (Caroline du Sud, Texas), à la Guadeloupe et dans la République Argentine.

Obs. Cette espèce paraît également cosmopolite.

PÆDERUS Fabricius.

Une centaine d'espèces rentre dans ce genre, un des plus distincts parmi les Staphylinides. On les trouve par tout le globe, mais elles semblent plus nombreuses dans les régions intertropicales.

A. Noir, corselet rouge, élytres bleues ou vertes, abdomen annelé de rouge-orangé. . . . . *cruenticollis.*
B. Rouge; élytres cuivreuses ou d'un cuivreux bleuâtre . . . . *Lacordairei.*

1. **cruenticollis*** Germ., *Linn. Ent.*, 1848, III, 174. — Fvl, *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 223; 1878, XIII, 516. — (var.) *cingulatus** Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. New S. Wales*, 1871, II, 146.

Ile des Pins (*Deplanche*); Nouméa, sous les pierres, août, rare (*Savés*).
Aussi en Tasmanie et Australie.

Obs. Les exemplaires calédoniens appartiennent tous à la forme ailée de l'espèce et offrent la ceinture abdominale rouge-orangée (v. *cingulatus*). Mais on trouve en Australie tous les passages entre cette forme et le type de Germar à abdomen noir.

2. **Lacordairei*** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 88. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 433.

Ile des Pins (*Bougier*); Bourail, juin (*Lécard*); Koné (*Atkinson*); Kanala, sous les pierres des ruisseaux (*Montrousier*).

Obs. 1. Tous les exemplaires de Koné ont les élytres d'un bleu violacé.
Obs. 2. Très distincte par sa couleur, cette espèce se place dans le groupe de l'*ustus* Lec., de l'Amérique septentrionale et centrale.

NUMEA Fauvel.

Ce genre, propre à la Nouvelle-Calédonie, ne compte qu'une espèce constituant par tous ses caractères, notamment par la disposition de ses yeux non latéraux, mais placés au-dessus de la tête, un des types les plus étranges de la famille. Sa place est auprès des *Ophites*, de l'Amérique du Sud.

1. **serpens*** Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 434, pl. 10, fig II.

Mont Mu près Nouméa (*Bavay*). — Un ♂ et une ♀.

Obs. Cet insecte n'a pas été repris par les récents explorateurs de la colonie ; peut-être est-il propre aux hautes régions montagneuses que personne ne paraît avoir visitées depuis MM. Deplanche et Bavay.

Tribu STAPHYLININ*I*.

—

PACHYCORINUS Motschulsky.

Ce genre, voisin mais bien distinct des *Leptacinus*, comprend cinq espèces, l'une qui étend son habitat des Indes orientales à la Nouvelle-Guinée, la 2e propre à cette dernière île, les trois autres à Tonga-Tabou, à la Nouvelle-Calédonie et à la Nouvelle-Zélande; celle de cette dernière contrée (*P. dimorphus* Fvl.) est remarquable par son type dimorphe. M. Sharp en a décrit une 6e des Iles Hawai; mais il est douteux qu'elle rentre dans ce genre.

1. **caledonicus*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 536.

Ile des Pins (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

LEPTACINUS Erichson.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces, réparties assez également dans les diverses régions du globe. Celle de la Nouvelle-Calédonie y a été importée et paraît cosmopolite.

1. **parumpunctatus** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, 481. — Fvl.. *Fn. gall.-rhén.*, III, 374 *et syn.* ; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 537.

Yahoué (*Savés*); Kanala (*Deplanche*).
Aussi en Australie, Abyssinie, Caucase, Asie Mineure, bassin de la Méditerranée, Europe, Madère, Cap-Vert, Amérique du Nord et Cuba.

Obs. Le type calédonien a le corselet rougeâtre et les élytres flaves à suture triangulairement brune, coloration qu'on retrouve identique chez les exemplaires d'Égypte et de Sicile. Il est très probable que le *pallidipennis* Mots. (*tricolor* Kr.), des Indes Orientales et de Ceylan, n'est autre que ce *parumpunctatus* à coloration claire; car le seul exemplaire indien que j'en possède s'en distingue uniquement par une tête un peu plus triangulaire et des élytres plus finement et densément ponctuées en dehors et près de la suture: caractères bien insuffisants dans un genre si variable et peut-être même accidentels chez l'individu que j'ai sous les yeux.

METOPONCUS Kraatz.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces répandues dans toutes les régions fauniques, mais plus nombreuses dans les zones intertropicales. Deux seulement se rencontrent en Europe. Celles de la Nouvelle-Calédonie sont remarquables par leur coloration vive et variée.

A. Taille très grande ; élytres à peine rougeâtres à la base ; 5e segment abdominal noir. . . . . *variegatus.*
B. Taille très petite ; élytres très largement à la base et 5e segment testacés . . . . . *pulchellus.*

1. **variegatus*** Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 435.

Nouvelle-Calédonie (*Bavay*).
Collections Sharp, Gambey et la mienne.

Obs. C'est la plus grande espèce décrite.

2. **pulchellus*** Perr., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 83. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 435.

Kanala (*Montrousier*).
Collection Perroud et la mienne.

Obs. Contrairement à l'indication de Perroud, la taille de cette espèce, dont je possède deux types, ne dépasse pas 5 millimètres.

XANTHOLINUS Serville.

Ce genre compte actuellement près de deux cents espèces et se rencontre par tout le globe, bien que plus nombreux également dans les régions intertropicales.

A. Tête et corselet imponctués sur leur disque ; celui des élytres avec une série de points dans un sillon oblique ; abdomen cuivreux, très fortement ponctué ; antennes foncées . . . . . *holomelas.*
B. Ponctuation rare sur le disque de la tête, bisériée sur celui du corselet, confuse et éparse aux élytres, très fine à l'abdomen ; celui-ci d'un noir de poix à peine irisé ; antennes testacées-rougeâtres. . . . . *kanalensis.*

1. **holoulas*** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 84. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 436; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 244.

Kanala, sous les végétaux décomposés (*Montrousier*).
Aussi aux Iles Tonga et Samoa, en Australie, à la Nouvelle-Guinée et aux îles Aru.
De diverses collections.

Obs. Du même groupe que les *chloropterus*, *cyanopterus* et *chalcopterus*, d'Australie et Tasmanie.

2. **kanalensis***.

Xanth. erythroptero Er. (australiensi) proximus, sed aliter coloratus, capite thoraceque convexioribus, oculis majoribus, capite subtilius paulo densius punctato, subtus utrinque haud longitudinaliter elevato-plicato, nitidiore, thorace aliquando nigro-piceo, angulis omnibus magis rotundatis, disco utrinque serie (completa) punctorum 6 notato, elytris nigris, aliquando prope suturam obscure picescentibus, convexioribus, evidenter longioribus, fortius minus dense punctatis, abdomine nigro-piceo, vix irideo, segmento 6° apice tantum, 7° dimidia parte apicali minus dilute rufis, pedibus obscure rufis, posticis piceo infuscatis. — Long., 12 mill.

Kanala (*Deplanche*); Yahoué, sous les pierres des ruisseaux, octobre (*Savés*).

EMUS Curtis.

Ce genre, en y comprenant les *Creophilus*, ne renferme que dix espèces, dont une largement répandue dans l'hémisphère boréal, une en Europe, une autre propre à Madagascar et à la Réunion, une de la région orientale, une de l'Amérique du Sud, les autres appartenant à la région australienne.

1. **erythrocephalus** Fabr., *Syst. Ent.*, 265. — Oliv., *Ent.*, III, 42, 12, pl. 2, fig. 9. — Er., *Gen.*, 351 *et syn.* — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 436; *Tidjschr. Nederl. Ent. Vereen.*, 1875, XVIII, 56; *Ann. Mus. Civ. Cenova*, 1877, X, 249.

Ile Nou (*Bavay*).
Aussi aux Iles Tonga, à Taïti, en Australie et Tasmanie.
Espèce répandue dans les collections.

Obs. D'après M. Vesco, qui a observé cet insecte à Taïti, il se trouve

dans les grandes coquilles en putréfaction, sous les cadavres de porcs et les bouses de ruminants.

CAFIUS Stephens.

Quarante espèces environ rentrent dans ce genre exclusivement maritime, le plus grand nombre habitant l'Amérique du Nord et la région australienne.

A. Corselet très densément et rugueusement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse plus ou moins carénée ; tête et corselet presque mats ; taille grande. . . . . » . *nauticus.*
B. Corselet avec deux lignes discoïdales de points très nettes, mais se confondant en avant et en arrière avec la ponctuation latérale ; tête et corselet brillants ; taille très petite . . . . . *corallicola.*

1. **nauticus*** Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1849, 288. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 438 ; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 258.

Nouméa, sur la plage sablonneuse, sous les détritus, septembre (*Savés*).
Aussi à Taïti.

2. **corallicola*** Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1849, 289. — Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 256.

Nouméa, baie Coudeloup, sous les algues et les détritus du rivage sablonneux ; mai, août, septembre (*Savés*).
Aussi à Taïti.

Obs. A Taïti, M. Vesco a pris ces deux espèces sous les débris de madrépores ou de végétaux putréfiés.

HESPERUS Fauvel.

Ce genre compte une espèce en Europe, deux au Japon, deux dans l'Amérique du Nord, deux au Congo et à Liberia, et six dans la région australienne.

A. Tête et corselet ponctués en dehors d'un espace lisse médian.
a. Ponctuation de la tête et du corselet forte, simple, peu serrée; corps noir, élytres d'un bleu subviolacé, à ponctuation simple . . . . . *indigaceus.*
b. Ponctuation de l'avant-corps forte, très serrée, scabreuse ;

corps d'un bronzé cuivreux ; antennes et pattes plus ou moins rousses . . . . . *anchora.*

B. Tête lisse sur tout le disque ; corselet n'offrant que 3 points discoïdaux en série et quelques autres latéraux ; élytres ponctuées-scabreuses . . . . . *speculifrons.*

1. **indigaceus*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 544.

Ile des Pins (*Deplanche*). — Une seule ♀.

2. **anchora*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 258.

Kanala (*Deplanche*). — Deux ♂.

3. **speculifrons*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 259.

Mont Kogi, sous les feuilles humides ; Yahoué, St-Louis, sous les pierres, au bord des ruisseaux, février, octobre à décembre (*Savès*); Koné (*Atkinson*); Bourail (*Bougier*); Kanala (*Coste*).

Obs. Les segments 2 à 5 de l'abdomen en dessous ont chacun trois rangs successifs de strioles courtes, serrées, râpeuses. Le ♂ offre au sommet du 7e segment une incision assez large, subobtuse et profonde; ses élytres sont aussi plus inégales.

Cette espèce et la précédente doivent être distraites des *Cafius* et placées dans le genre actuel.

DIPLOSTICTUS Fauvel.

La seule espèce de ce genre est propre à la faune calédonienne. Elle se distingue de tous les Staphyliniens par la forme élargie et déprimée des tarses.

1. **Chenui*** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 86. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 437.

Kanala (*Montrousier*); Mont Mu près Nouméa (*Bavay*). — Deux ♂ et une ♀.

Obs. Ce bel insecte n'est connu encore que par les trois exemplaires de ma collection; son faciès rappelle un peu celui des *Philonthus splendens* et *proximus* ♂, d'Europe.

PHILONTHUS Curtis.

Genre cosmopolite et extrêmement nombreux (peut-être 500 espèces). Un certain nombre sont cosmopolites, parmi lesquelles trois se rencontrent en Nouvelle-Calédonie.

A. Corselet offrant de chaque côté du disque une série de 3 points (1); élytres d'un vert bronzé ; antennes et pattes d'un brun noirâtre ; taille moyenne. . . . . *kanalensis.*

B. Corselet à séries discoïdales de 4 points.

a. Corselet d'un brun de poix ; 1er article des antennes et pattes d'un testacé rougeâtre ; articles 4 à 6 de celles-ci carrés ; taille assez petite. . . . . *ventralis.*

b. Corselet noir.

† Elytres d'un vert bronzé, densément ponctuées; articles 4 à 6 des antennes bien plus longs que larges ; taille assez petite. *quisquiliarius.*

†† Elytres d'un rouge sanguin obscur, noirâtres au calus huméral et très largement à l'angle apical externe, éparsement ponctuées ; articles 4 à 6 des antennes carrés ; taille très petite. . . . . *sanguinosus.*

††† Elytres noirâtres ou d'un brun de poix, densément ponctuées ; articles 4 à 6 des antennes bien plus longs que larges ; taille moyenne. . . . . *longicornis.*

C. Corselet d'un rouge vif, à séries discoïdales de 5 points ; taille petite. . . . . *sanguinicollis.*

1. **kanalensis***.

Magnitudine et facie *Ph. umbratili* Grav. (europæo) subsimilis, sed latior et nitidior, niger, pube nigritula multo parciore, pedibus nigro fuscis, tarsis anticis rufulis, elytris virescentibus; antennis longioribus, articulis 6 primis præsertim multo longioribus ; capite latiore, utrinque post oculos dense subtiliter punctulato, oculis minoribus ; thorace angustiore et longiore, capitis latitudine, punctis fortioribus, lateribus parallelis ; elytris dimidio fere parcius punctatis ; abdomine nitidissimo, vix cyanescente, segmentis basi sat dense, circa apicem vix, subtiliter punctulatis, circa basim profundius depressis, ultimo parum picescente ; ♂ segmento 6° apice late parum emarginato, 7° sat late profundeque inciso, incisura basi arcuata, depressione triangulari parva postice continuata ; ♀ latet. — Long., 6 1/2 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un seul ♂.

(1) Je rappelle que dans ce nombre n'est pas compris le point placé près du bord au sommet du corselet, derrière le côté du cou, quoique les auteurs l'aient admis jusqu'à présent comme faisant partie de la série dorsale.

2. **ventralis** Grav., *Micr.*, 174. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 453 *et syn.*

Tonghoué, janvier (*Savés*).
Aussi en Nouvelle-Zélande, Australie, Zanzibar, Caucase, Asie Mineure, bassin de la Méditerranée, Europe, Açores, Madère, Canaries, Cap-Vert, Amérique du Nord, île St-Vincent, Cayenne.

Obs. Paraît cosmopolite.

3. **quisquiliarius** Gyll., *Ins. Suec.*, II, 335. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 463 *et syn.* — *chalceipennis** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 547. — *quadricollis** Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, XI, 194.

Nouméa, sous les algues des plages sablonneuses ; août (*Savés*); Kanala (*Deplanche*).
Aussi à Siam, au Japon, en Chine, Sibérie, Turkestan, Caucase, Asie Mineure, Europe, bassin de la Méditerranée, Abyssinie, Zanzibar, Angola, Côte-d'Or, Ashantis et Amérique du Nord.

Obs. Paraît également cosmopolite.

4. **sanguinosus***.

Forma *Ph. nigritulo* Grav. (europæo) sat vicinus; parvus, niger, nitidus, palpis femoribusque posticis obscure rufis, antennarum articulis 2 primis pedibusque testaceis, elytris sat obscure sanguineis, elytrorum humeris, basi usque ad scutellum maculaque a medio extus ad angulum suturalem fere, parum determinata, nigritulis ; antennis sat brevibus, præter basin piceis, articulo 3° rufopiceo ; capite transversim orbiculato, punctis aliquot intra et post oculos sparsis ; thorace parum longiore quam latiore, capite parum latiore, subparallelo, seriebus dorsalibus 4-punctatis, profundis ; elytris paulo longioribus quam latioribus, parce sat profunde punctatis, parce fusco pubescentibus ; abdomine densius pubescenti, segmentis præter apicem fere impunctatum dense subtiliter punctatis, 2-4 circa basin sat fortiter transversim depressis ; ♂ segmento 6° apice late vix angulatim emarginato, 7° late profundeque triangulariter inciso, incisura basi acuta, depressione triangulari magna, basi acuta et profundius impressa, postice continuata ; ♀ latet. — Long., 4 1/2 mill.

Marais de l'Anse Vata, janvier (*Deplanche*). — Un seul ♂.

Voisin du *macellus* Fvl., d'Australie, mais bien distinct notamment par sa couleur, surtout celle des élytres, la ponctuation plus forte et moitié plus écartée de celles-ci, les antennes à articles plus courts, etc.

5. **longicornis** Steph., *Ill. Brit.*, V, 237. – Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 480 *et syn.*; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 264.

Ile des Pins (*Bougier*).

Cosmopolite.

6. **sanguinicollis*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 265.

Nouméa (*Deplanche*). — Un exemplaire.

Aussi en Australie.

Cette espèce est très distincte à première vue par son corselet d'un rouge vif, à séries discoïdales de 5 points, ses élytres marginées de testacé obscur au sommet et parfois sur une partie de la suture, etc.

Tribu TACHYPORINI.

—

CILEA Duval.

Erchomus Mots. — **Coproporus** Kraatz.

Les *Cilea*, y compris les *Erchomus*, comptent actuellement plus de cent espèces décrites ou inédites dans les collections. Très nombreuses et assez également réparties dans toutes les régions chaudes du globe, elles n'ont que deux représentants en Europe.

A. Élytres à canal latéral très net, profond.
  a. Antennes enfumées, sauf les articles 1, 2, 3 et 11 testacés ; tête enfumée ; ponctuation des élytres et de l'abdomen nette, très dense ; corps large. . . . . *densata.*
  b. Antennes d'un brun de poix, sauf les 3 ou 4 premiers articles testacés, le dernier brunâtre ; tête noirâtre ; élytres et abdomen à ponctuation très obsolète, assez rare ; corps étroit. . . . . *exul.*
B. Élytres à canal latéral nul et à ponctuation très rare, effacée, brunes avec la suture et les marges externe et apicale rouges ; antennes flaves ; corps étroit. . . . . *cinctipennis.*

1. densata*.

Lata, brevis, minus nitida, rufotestacea, antennis articulis 4-10 capiteque infuscatis; illis sat elongatis, articulo 3° 2° angustiore, non breviore, 4° vix longiore quam latiore, 5-10 latioribus, æqualibus, vix transversis, 11° majore, elongato, apice acuminato; capite omnium subtilissime densissime transversim strigosello; oculis mediocribus; thorace basi capite duplo latiore et duplo latiore quam longiore, a quinta parte postica ad apicem fortiter angustato, inde ad angulos posticos subrotundatos etiam fortiter angustato, lateribus elevato-marginatis, basi utrinque parum sinuata, cæterum undique subtilissime alutaceo, punctis sparsis vix perspicuis; elytris thorace tertia parte fere longioribus, dorso dense subtiliter, circa latera subtilius punctulatis, sulco laterali profundo, antice usque ad callum humeralem producto; abdomine sat dense subtilissime punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7° supra 4-laciniato, laciniis duabus intermediis incisura basi arcuata divisis, acutis, duabus externis his multo brevioribus. — Long., 1 2/3 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Deux exemplaires.

2. exul*.

Præcedente dimidio fere minor et multo angustior; angustula, nitidula, rufotestacea, capite scutelloque nigro-piceis, labro rufo, antennis articulis 5-11 piceis, 4° testaceo-fusco, 11° circa apicem rufulo, 3° 2° angustiore et breviore, 4° subquadrato, 5-10 sat fortiter transversis, 11° apice parum acuminato; capite omnium subtilissime alutaceo; oculis mediocribus; thorace basi capite tertia parte circiter latiore, a sexta parte postica ad apicem sat angustato, ante angulos posticos obtusos parum angustato, lateribus vix perspicue marginatis; elytris thorace tertia parte longioribus, dorso vage parum dense, lateribus subtilissime punctulatis, sulco laterali sat profundo, ad quartam partem anticam evanescente; abdomine subtilissime alutaceo, vage vix perspicue punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7° supra 4-laciniato, laciniis intermediis incisura angusta basi arcuata divisis, minus acutis, duabus externis his parum brevioribus. — Long., 1 1/4 mill.

Nouméa, sous une écorce, octobre (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

3. cinctipennis*.

Convexior, angustula, nitida, læte rufa, antennis flavis, multo

brevioribus, elytris piceis, basi circa scutellum, sutura, limbo apicali et latius marginibus rufis ; antennis articulis 2 primis inflatis, 3° 2° duplo angustiore, parum breviore, minuto, 4° minimo, parum transverso, 5-10 fortiter transversis, 11° apice breviter attenuato; capite lævi, vix præsertim circa oculos mediocres infuscato; thorace longiore, licet transverso, a basi ad apicem parum attenuato, angulis posticis subrotundatis, lateribus subtilissime marginatis, basi fere recte truncata ; elytris thorace quarta parte longioribus, hujus basi latitudine, vage vix perspicue punctulatis, lateribus haud canaliculatis late parum depressis ; abdomine parce subtilissime punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7° supra subtiliter 4-laciniato, laciniis intermediis parvis, incisura angustiore basi acuta divisis, duabus externis his parum brevioribus. — Long., 1 2/3 mill.

Mont Kogi, sous une écorce pourrie, mai (*Savés*). — Un seul exemplaire.

CONURUS Stephens.

Les *Conurus* ne renferment pas moins d'une centaine d'espèces déjà connues. Ils sont répandus par tout le globe, mais paraissent plus nombreux dans les régions australienne et néotropicale.

A. Antennes flaves ; angles postérieurs du corselet très saillants en arrière et aigus ; élytres d'un noir de poix, à épipleures et liseré apical rougeâtres . . . . . *acutus.*
B. Antennes à articles 1 à 5 flaves, 6 à 9 noirs, 10 et 11 blanchâtres ; angles postérieurs du corselet non saillants, obtus ; élytres rougeâtres. . . . . *pulchricornis.*

1. **acutus***.

C. pedicularioi Grav. (europæo) paulo major, robustior, griseopubescens, nigropiceus, ore antennisque flavis, fronte antica, capitis lateribus post oculos, thoracis limbo basali, elytrorum summa basi obscurius, epipleuris, limbo apicali, angulis posticis externis, sutura vix, segmentorum 2-4 tertia parte apicali, cæteris segmentis totis pedibusque rufis ; antennis longioribus, articulis omnibus tertia parte longioribus; oculis minoribus, fronte subtilissime punctulata; thorace multo longiore, obconico, basi utrinque postice fortiter arcuato, angulis posticis retrorsum maxime productis, acutissimis, cæterum dense subtilissime punctulato ; elytris longioribus, thorace parum brevioribus, apice conjunctim magis emarginatis, subtilius

densiusque punctulatis, tarsis multo longioribus primo visu distinctus. — Long., 2 2/3 mill.

Nouvelle Calédonie (*Bougier*). — Un seul exemplaire.

2. **pulchricornis***.

Inter omnes insignis. Magnitudine et forma *C. bipunctati* Grav. (europæi), convexior, nitidulus, thorace nitidissimo capiteque nigropiceis, palpis antennarumque articulis 5 primis flavis, articulis 6-9 nigris, 10 et 11 albidis, fronte, thorace lateribus latius, basi summa anguste, elytris præter basim dilutiorem, abdominis segmentis 3 apicalibus, 5° obscurius, pedibusque rufis; pube pilosella, parca, griseo-fulva indutus, in elytrorum tertia parte basali et apicali aureola; antennis fusco pilosellis, elytrorum abdominisque lateribus et apice nigro-setosis; antennis brevibus, sat incrassatis, articulo 5° paulo longiore quam latiore, 6-10 fortiter transversis, 11° duobus præcedentibus æquali, apice subtruncato; oculis majoribus; capite thoraceque parce vix perspicue punctulatis; thorace tertia parte latiore quam longiore, antice sat attenuato, a medio ad basim vix ampliato, angulis posticis obtusis, basi utrinque vix sinuata; elytris thorace tertia parte longioribus, a basi ad apicem parum attenuatis, parce vix asperatim punctatis; segmentorum abdominalium parte apicali lævigata; tarsis sat brevibus. — Long., 2 1/3 mill.

Tonghoué, sous une écorce, juillet (*Savés*). — Un exemplaire.

Obs. La coloration, surtout celle des antennes, rend cette espèce des plus remarquables dans le genre.

Tribu ALEOCHARINI.

—

MYLLÆNA Erichson.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces plus particulières aux régions tempérées du globe. Celle de la Nouvelle-Calédonie y a peut-être été introduite d'Europe, de même qu'en Australie, où elle se retrouve.

1. **intermedia** Er., *Kæf. Mark*, I. 383. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 625 et syn.; *Ann. Mus. Çiv. Genova*, 1878, XIII, 568.

Marais de l'Anse Vata, juin (*Savés*). — Un exemplaire un peu immature.

Aussi en Australie, Algérie, Maroc, Syrie, Caucase et Europe.

BRACHIDA Rey.

Les *Brachida* comptent actuellement 35 espèces décrites ou inédites, dont une seule européenne, les autres étant répandues surtout dans les régions chaudes du globe.

1. **elevata***.

Minima, magnitudine et forma *Oligotam* simulans, nitidula, parcius sat longe, abdomine longius fulvo pubescens, rufotestacea, antennarum articulis 2 ultimis, abdominis segmentis 4-5 elytrisque aliquando, fusculis; antennis brevibus, articulis 4-10 fortiter transversis, sensim incrassatis, 11° magno, duobus præcedentibus longiore, apice obtuso; capite glabro, nitido, vix perspicue punctulato; oculis magnis, proeminentibus; thorace convexo, æquali, basi duplo latiore quam longiore, lateribus ab apice usque ultra medium fortiter ampliatis, inde ad basim minus fortiter angustatis, crebre vix asperatim punctato, basi tenuiter marginata, utrinque profunde sinuata, angulis posticis obtusis; scutello brevi, lato, apice rotundato-marginato, thoracis basi operto; elytris minus convexis, thorace parum latioribus et longioribus, lateribus parum a basi ad apicem rotundato-ampliatis, paulo parcius sat fortiter asperatim punctatis, apice conjunctim sat profunde emarginatis; abdomine basi elytris angustiore, obconico, æque ac thorax punctato; ♂ sutura fortiter arcuatim elevato-carinata; segmento 7° supra medio subtriangulariter inciso. — Long., 1 mill.

Nouméa, dans les champignons, mars (*Savés*).

OLIGOTA Mannerheim.

Ce genre, remarquable par ses antennes de 10 articles seulement, est représenté par tout le globe, surtout dans les régions tempérées; il compte une trentaine d'espèces, dont plusieurs paraissent cosmopolites.

A. Antennes flaves, à massue forte, brune, de 4 articles; abdomen à ponctuation rare, réticulée; corps brun; les 2 derniers segments de l'abdomen flaves . . . . . *ventralis.*

B. Antennes d'un testacé rougeâtre, à massue forte, de 4 articles; abdomen à ponctuation assez dense, réticulée ; corps noir ; anus rougeâtre. . . . . *granaria.*

C. Antennes flaves, à dernier article obscur ; massue fine, très peu marquée, de 3 articles ; avant-corps roux ; abdomen brun, à carinules râpeuses, écartées, les 2 derniers segments presque entièrement d'un testacé rougeâtre. . . . . *rudella.*

1. **ventralis***.

Ol. granariæ Er. vicina, sed dimidio minor et omnino aliter punctata et colorata ; brunnea, palpis, antennis præter clavam, abdominis segmentis duobus apicalibus pedibusque flavis ; antennis articulis 3-6 subtilibus, brevibus, clava lata, robusta, brunnea, 4-articulata, articulis fortiter transversis, præter ultimum apice obtusum; thorace sat dense subtiliter punctulato, vix asperulo, basi non marginato ; elytris thorace sat longioribus, multo fortius transversim asperulo-punctatis ; abdomine reticulatim parcius sat fortiter punctato. — Long., 1 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire.

2. **granaria*** Er., *Kæf. Mark,* I, 364. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 657 *et syn.*

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire.
Aussi en Europe.

Obs. Sans doute importée dans la colonie.

3. **rudella***.

In genere sculptura insignis ; obscure rufa, abdomine præter apicem piceo, nitida, parce longius fulvo-pubescens, ore, antennis præter articulum ultimum vix obscurum, abdominis segmentis duobus ultimis præter summam basin penultimi, pedibusque flavidis ; antennis tenuibus, clava 3-articulata, gradatim parum incrassata, articulis 8-9 parum transversis, 10° sat elongato, apice obtuso ; thorace brevissimo, oculo fortissime armato vix perspicue punctulato, basi summa subtiliter marginata ; elytris transversis, thorace quarta parte longioribus, parce fortiter asperatim punctatis ; abdomine obconico, singulari sculptura, segmentis quasi carinellis subtilissimis (in utroque 12 circiter) longitudinaliter asperulis, duobus apicalibus haud perspicue sculpturatis. — Long., 3/4 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire,

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par le capitaine XAMBEU.

Silpha sinuata Fabr.

Larve : longueur, 16 millimètres ; largeur, 10 millimètres.

Corps hexapode, oblong, un peu convexe, finement granuleux, d'un brun noir ; dessous glabre, brun terne, quelques soies raides sur les côtés.

Tête noire, cornée, finement chagrinée, transverse, bien détachée du prothorax, un tiers plus petite que lui ; vertex noir ; front légèrement bituberculeux, creusé d'un léger sillon médian ; labre noir à extrémité ferrugineuse, en forme de trapèze ; mandibules à base ferrugineuse, à sommet noir, cornées, lisses ; palpes maxillaires bien saillants, bruns à extrémité testacée, composés de 4 articles, premier et deuxième gros, courts, troisième aussi long que les deux précédents, terminé par un faible tubercule surmonté d'une légère soie à son bord extérieur, quatrième petit, terminé en pointe ; en arrière des antennes et un peu au-dessous de leur insertion est un groupe de quatre ocelles arrondis, deux à la même hauteur au-dessous de l'insertion antennaire, petits, les deux autres en arrière des premiers et un peu plus gros ; antennes noires, de 4 articles, à extrémité brune, premier en forme de tubercule, deuxième long, cylindrique, légèrement cilié, troisième un peu moins long que le précédent, subcylindrique avec quelques cils, quatrième petit, plus fortement cilié, terminé en pointe mousse.

Prothorax noir, fortement ponctué sur les côtés, lesquels sont ferrugineux, traversé par un sillon longitudinal médian qui se continue sur le mesothorax et sur le metathorax, légèrement arrondi à son bord antérieur, à bord postérieur un peu plus large et arrondi aussi ; quatre soies partent des bords, les deux premières dirigées vers la tête, les deux autres à direction inverse ; les deux segments thoraciques suivants sont d'un brun noir et en forme de trapèze, leur plus grande largeur sise au milieu du segment dont les bords sont légèrement ferrugineux, ciliés de poils raides, ceux de la première moitié dirigés en avant, les autres en arrière ; transversalement sillonnés à leur bord antérieur et postérieur, finement chagrinés au milieu, fortement ponctués sur les côtés.

Segments abdominaux brun-noir, finement chagrinés, semblables

comme forme, mais diminuant vers l'extrémité, convexes, terminés à leur bord postérieur par une saillie dentiforme à extrémité ferrugineuse, ciliée, la saillie du dernier segment moins prononcée, lequel segment se termine par deux appendices bi-articulés, le premier article très long, cylindrique, armé de fortes épines sur les côtés, le deuxième un tiers moins long, terminé en pointe mousse, tous deux bruns à extrémité plus pâle.

Dessous du corps d'un brun terne, plus pâle aux parties correspondantes aux segments thoraciques, avec de petites aspérités noires ; l'extrémité de chaque segment abdominal terminée comme le dessus par une légère saillie dentiforme ciliée; chaque anneau porte une forte impression latérale à teinte plus accentuée, formant une sorte de sillon de chaque côté du segment, le dernier anneau en est dépourvu ; stigmates noirs, peu apparents.

Pattes brunes, longues, bien développées, hanches grandes, fortement accusées, cuisses longues, subcylindriques, tibia plus long, terminé par un fort crochet muni d'une épine en dessous.

C'est dans une mâchoire d'âne, en voie de décomposition, que je trouvai dans un pré et que j'apportai chez moi, que j'ai observé une vingtaine de ces larves; du 13 avril au 10 mai, elles absorbèrent toutes les parties charnues attenant aux cavités de l'ossature; à partir du 11 mai, elles se sont abstenues de toute nourriture, elles ont creusé une loge dans du sable sur lequel reposait la mâchoire, puis un travail intérieur d'élaboration a commencé, à la suite duquel a eu lieu la nymphose; une première nymphe revêtait le 15 mai son état plastique.

Nymphe: longueur, 11 à 12 millimètres ; largeur, 8 millimètres. Corps, blanc mat, arrondi au sommet, accuminé vers l'extrémité; tête inclinée; yeux saillants et noirs ; appareil de manducation bien visible et détaché ; pattes contractées vers le corps et ramassées, les tarses se touchant presque ; élytres et ailes rudimentaires, enchâssées entre la 2e et la 3e paire de pattes ; prothorax en forme de bouclier, rond antérieurement, bisinué postérieurement, fortement cilié en particulier à la périphérie, deux groupes formés de deux cils longs bruns rayonnant autour des yeux, mesothorax en forme d'écusson fortement pointu, de sa base partent les élytres, metathorax parallèle donnant naissance aux ailes; les six premiers segments abdominaux trapézoïdaux, égaux, avec bourrelet latéral renflé, surmonté d'un long cil brun à direction latérale, septième et huitième segments bien plus longs que les précédents, mais moins larges, avec bourrelet et cil, neuvième beaucoup plus petit, avec bourrelet moins accentué et cils dirigés en arrière.

Dessous du corselet voilé par les pattes et par l'appareil alaire,

segments abdominaux comme en dessus, les bourrelets du dernier segment plus accentués qu'en dessus, au centre l'anus fait saillie, deux petits appendices coniques sont plaqués contre sa base.

Les segments abdominaux sont doués d'une grande mobilité ; lorsque la nymphe est inquiétée, elle leur imprime des mouvements de rotation d'arrière en avant.

La nymphose dure trois semaines, au bout desquelles l'insecte accomplit sa dernière métamorphose.

Insecte parfait. On trouve la *Silpha sinuata* sur les cadavres et sous les matières en putréfaction ; Fabricius et divers auteurs en ont donné la description, que l'on trouve aussi dans la *Faune entomologique Française* de Fairmaire et Laboulbène, 1854, page 294.

Hypoborus ficus Erichson.

Larve: longueur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps subcylindrique, charnu, à fond blanc mat, à pubescence légère, rousse, courbé en forme d'arc.

Tête globuleuse, épistome transverse, roux, tour de la bouche ferrugineux ; mandibules triangulaires, fortes, ferrugineuses à extrémité noirâtre, taillées en biseau, bidentées à l'extrémité.

Mâchoires, antennes, palpes et yeux ne sont pas suffisamment apparents pour pouvoir être l'objet d'un examen détaillé.

Segments thoraciques doubles des segments abdominaux, tous trois égaux, avec bourrelets très prononcés, servant à la reptation de la larve ; pas de trace de pattes.

Segments abdominaux égaux, mais diminuant insensiblement vers l'extrémité, les six premiers avec replis et bourrelets, les septième et huitième un peu moins gros, neuvième beaucoup plus petit, arrondi, terminé par une petite pointe obtuse ; les bourrelets des six premiers segments aident à la progression de la larve; une ligne longitudinale médiane, transparente, parcourt la région dorsale. Stigmates peu apparents, à périmètre roux.

Après le rapprochement des deux sexes, le couple se creuse un trou dans la tige du figuier et y pénètre ; l'insecte choisit de préférence les pieds affaiblis et languissants, sans toutefois dédaigner les tiges bien saines de certains de ces arbres ; mâle et femelle mus par un même mobile, travaillent ensuite en sens contraire à ouvrir, mi-partie dans le liber, mi-partie dans l'aubier, une galerie circulaire dont les deux extrémités arrivent à presque se toucher dans une tige de grosseur moyenne ; la circulation de la sève se trouve,

dès lors, interrompue par l'ablation du liber et la larve pourra ainsi travailler sans avoir à craindre un afflux du liquide végétal. Lorsque le couloir est suffisamment élargi, la femelle dépose un œuf tantôt à droite, tantôt à gauche de la galerie circulaire ; ces œufs sont très rapprochés, mais cependant assez espacés pour que les larves, dans leur travail de cheminement, ne puissent se rencontrer.— Après une durée de quinze jours environ, chaque œuf éclôt, donne naissance à une larve qui attaque aussitôt l'aubier en rongeant perpendiculairement à la galerie circulaire, aussi bien celles dont le travail se fait dans la direction de la tige, que celles dont la direction va vers le sol ; les tranchées creusées par ces larves sont parallèles, un rien les sépare ; aussi l'écorce de certaines tiges arrive à être désagrégée au point qu'il suffit du moindre contact pour que toute la partie subéreuse tombe.

Tant que dure l'état vermiforme, la larve mine les parties délicates de l'écorce et du bois ; aux approches de la nymphose, elle se creuse une cellule en élargissant l'extrémité de son trou de mine et plus particulièrement dans l'aubier, puis elle se prépare à sa nouvelle transformation.

Le développement des larves est si rapide que les générations se succèdent presque sans interruption durant la belle saison ; les insectes de la dernière venue passent l'hiver dans la cellule qui a servi de berceau à la nymphe.

Nymphe : longueur, 1 à 1 1/2 millimètre.

Corps à fond blanc de lait, quelques poils épars sur la surface, tête fortement penchée contre le dessous des segments thoraciques ; antennes relevées et dirigées sur le thorax ; élytres rayées, striées, triangulaires, très développées, atteignant presque le dernier segment abdominal, lequel se termine en pointe bifide obtuse ; l'examen de cette nymphe au microscope, offrirait peut-être quelque autre particularité ; quoiqu'il en soit, les détails que j'en donne suffisent pour la caractériser.

Après un travail d'élaboration intérieure dont la durée dépend de l'activité de la température, la nymphe se débarrasse de ses langes et donne naissance à un petit insecte brun roux, à téguments mous ; insensiblement ces téguments prennent de la consistance, puis l'insecte se fait jour en trouant la partie subéreuse de l'écorce qui correspond à la cellule de la nymphe.

Insecte parfait. L'*Hypoborus ficus* est nocturne et, ce qui le prouve, c'est que l'on trouve souvent le matin, criblés de trous d'entrée, des figuiers qui la veille, n'offraient pas de trace d'inva-

sion. C'est un Xylophage de la tribu des Scolytiens ; on en trouve la description dans Goureau, *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers*, 1862, p. 25 ; la *Revue d'Entomologie*, année 1863, pages 107, 109, 132, pl. 3, fig. 18. et année 1889, p. 72, en donne les caractères et cite ses localités ; Perris (*Larves de Coléoptères*, 1877, p. 415), n'a parlé que des galeries de ponte, qu'il dit « assez larges et transversales comme celles de l'*H. mori*. » L'*Hypoborus ficus* doit être rangé dans la catégorie des insectes nuisibles, comme le sont tous ses congénères ; les larves et les nymphes de l'*H. ficus* deviennent la proie du *Nemosoma elongatum* Linné, qui les recherche aussi bien sous ces états qu'à l'état d'insecte parfait ; il s'en suit que le *Nemosoma* est un auxiliaire très utile.

NÉCROLOGIE.

M. J.-B. Géhin vient de mourir, le 2 décembre 1889, à l'âge de 73 ans, à Remiremont, sa ville natale, qu'il était venu habiter à la suite de la guerre. L'un des fondateurs de la Société française d'Entomologie, M. Géhin n'y compte que des amis. Ses principaux travaux entomologiques sont un Catalogue des Coléoptères de la Moselle, un volumineux mémoire sur les insectes nuisibles au poirier, des lettres sur les Carabides et un Catalogue synonymique et raisonné des Carabides.

Sa magnifique collection de *Carabus* et genres voisins, la plus riche que l'on connaisse, avait été vendue, en août dernier, à M. Oberthur, parce que la maladie ne lui laissait plus la force de s'en occuper. Ses amis seront heureux de savoir que cette collection est restée en France.

Nous apprenons la mort du Dr Franz Lœw, décédé à Vienne, le 22 novembre, à l'âge de 61 ans, après une longue et douloureuse maladie. Le Dr Lœw, dont cette *Revue* a publié plusieurs articles très intéressants, était l'entomologiste qui connaissait le mieux les insectes gallicoles et les Psyllides ; il a publié sur ces insectes de nombreux et importants travaux dans les *Mémoires de la Société I. R. zoologique et botanique de Vienne*. C'est une perte cruelle et irréparable pour l'entomologie et pour ses nombreux amis. Espérons pourtant que son frère, M. Paul Lœw, continuera ses travaux et ses publications.

Dr A. Puton.

LES COLÉOPTÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

AVEC DESCRIPTIONS, NOTES ET SYNONYMIES NOUVELLES

(*Suite*)

Par Albert FAUVEL.

PLACUSA Erichson.

Ce genre cosmopolite est représenté en Nouvelle-Calédonie par une espèce probablement nouvelle, mais dont je n'ai vu qu'un exemplaire trop incomplet pour être utilement décrit ; je me borne à la diagnose suivante :

Species brunnea, elytris abdomineque squalide testaceis, thorace maxime transverso; ♂ abdominis segmento 7° supra medio spina parva et utrinque altera subtili, elongata, subobliqua, armato.

Kanala (collection *Bougier*).

THECTURA Thomson.

Genre assez nombreux et cosmopolite; l'unique espèce que je connais de la Nouvelle-Calédonie rentre dans le groupe de la *cuspidata* Er.

1. **varicolor***.

Thect. cuspidata Er. (europæa) dimidio minor et angustior, elongata, parallela, sat nitida, flava, antennis præter articulos 3 vel 4 primos, fronte, capitis marginibus, abdominis segmento 5° toto, 6° basi tantum, fusco piceis; elytris vix obscuris, sat dense subtilissime, capite vix, thorace parcius, flavo pubescentibus ; antennis brevissimis, maxima clavatis, articulis 2 primis crassis, 3° subtriangulari, fere transverso, 4-10 omnium brevissimis, fortiter sensim incrassatis, 11° ovato ; oculis magnis, nigris ; capite quadrato, plano,

subtilissime alutaceo, medio longitudinaliter sulcatulo, utrinque sat fortiter parum dense punctulato, fronte antica, sulcullo et vertice summo impunctatis ; thorace capitis latitudine, subquadrato, parum transverso, subdepresso, parce subtilissime punctulato, sulco parvo antice posticeque profundiore, basin et apicem haud attingente, impresso, angulis omnibus obtusis ; elytris thorace tertia parte longioribus, sat dense subtiliter punctatis ; abdomine nitidiore, vix alutaceo, basi vage vix perspicue, apice fere haud punctulato ; ♂ segmento 7° apice supra truncato, truncatura utrinque spina tenuissima, sat brevi armata. — Long., 1 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un seul ♂, peut-être légèrement immature.

Par sa taille microscopique et ses antennes très courtes et très rhopaliformes, cette espèce a un peu le faciès de certaines Homalotes du groupe des *Meotica* ; mais sa tête plane et fortement ponctuée de chaque côté, et tous ses autres caractères la rapprochent de *Thectura cuspidata* Er. et de quelques espèces voisines.

OXYPODA Mannerheim.

Les espèces de ce grand genre (peut-être 200) sont répandues dans toutes les régions fauniques, mais paraissent surtout nombreuses dans les zones tempérées ou froides de l'hémisphère nord.

1. **antipodum***.

Prope *Oxyp. exiguam* Er. (europæam) collocanda, sed colore *formosæ* Kraatz. In genere minutissima, *fuscula* Rey dimidio minor, rufotestacea, antennis præter articulos 4 primos infuscatis, capite, elytris, abdominis segmentis 4-5 sextoque summa basi piceolis ; subnitida, corpore antico sat dense subtiliter, abdomine parcius longius fulvo pubescenti ; antennis parvis, brevibus, sat incrassatis, articulis 2 primis magnis, elongatis, 3° tenui, angusto, longiore quam latiore, 4° parum, 5-10 fortiter transversis, 11° magno, obtuso, fortiter deplanato-impresso ; capite indistincte, thorace vix perspicue, elytris crebre subtiliter vix asperatim, abdomine parcius subtilissime, punctatis ; capite fortiter transverso, æquali ; thorace æquali, capite multo latiore, brevissimo, basi plus duplo longiore quam latiore, summa basi angustissime marginato, a basi ad apicem sat fortiter angustato, angulis anticis parum, posticis magis obtusis ; elytris thorace tertia parte longioribus, transversim subquadratis, tertia

parte basali obscure rufulis ; abdomine a basi ad apicem sat attenuato. — Long., 1 2/5 mill.

Yahoué, novembre (*Savés*). — Un exemplaire.

ALEOCHARA Gravenhorst.

Ce genre très naturel ne compte pas moins de 200 espèces, décrites ou inédites, et se trouve par tout le globe, bien que plus nombreux dans les faunes paléarctique et américaine.

1. **vaga*** Er., *Gen.*, 172. — *puberula** Klug, *Ins. Madag.*, 139. — Er., *l. c.*, 165. — Fairm., *Fn. Fr.*, I, 450. — Kraatz, *Wiegm. Arch.*, 1859, I, 16. — Woll., *Col. Sanct. Helen.*, 23 *et syn.* — Rey, *Brévip.*, 1874, 60. — Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 292. — *decorata** Aubé, *Ann. Ent. Fr.*, 1850, 311. — *Armitagei** Woll., *Ins. Mader.*, 559. — *dubia** Fauv., *Ann. Ent. Fr.*, 1863, 428.

Nouméa (*Deplanche*); Kanala (*Coste*).
Aussi en Australie, aux Philippines, à Sumatra, au Japon, en Chine, Tonkin, Birmanie, Ceylan, Madagascar, Bourbon, Zanzibar, Cafrerie, Cap, La Guadeloupe, Cuba, Madère, Amérique du Nord, Europe moyenne et méridionale et bassin de la Méditerranée.

Obs. Espèce sans doute cosmopolite.

SIPALIA Rey.

Xenomma Woll. — **Halmæusa** Kiesenwetter.

Les *Sipalia* comptent une centaine d'espèces, répandues dans les zones froides ou tempérées ; en dehors de l'Europe, du nord de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, on n'en trouve que des représentants isolés dans le nord de l'Afrique, les îles Atlantides, l'Inde et les îles Auckland.

1. **caledonica*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 591.

Ile des Pins (*Deplanche*).

Obs. Je n'ai vu qu'un exemplaire de cet insecte, qui, par son cor-

selet élargi rappelle assez les *Euryusa* d'Europe, et par son abdomen subclaviforme, les *Gastrorhopalus* du Chili et des Pampas. Peut-être devra-t-il former un genre nouveau; toutefois ses principaux caractères permettent de le ranger provisoirement parmi les *Sipalia*, dont certains types ne manquent pas d'un faciès analogue.

BOLITOCHARA Mannerheim.

Ce genre ne renferme guère qu'une trentaine d'espèces répandues dans les régions poléarctique et néarctique et offrant quelques représentants isolés au Chili, dans l'Inde, la Malaisie et l'Australie.

1. **numeensis***.

In genere minima. Colore insignis, nitida, corpore antico parum dense subtiliter fusco-pubescenti, capite, thorace scutelloque nigerrimis, antennis articulis 4-10 maculaque subtriangulari in utroque elytro extus a tertia parte antica ad angulum externum et fere ad angulum suturalem extensa, piceolis; abdomine apice pedibusque rufotestaceis; antennis brevibus, clavatis, articulo 4° parum, 5-10 maxime transversis, 11° magno, acuminato; capite sat dense distincte punctato; thorace capite parum latiore, tertia parte latiore quam longiore, circa basim vix angustato, antice fortiter rotundato, angulis anticis rotundis, posticis indicatis, basi tenuissime marginato, cæterum convexo, punctura vaga, inconspicua, impressione antescutellari sat magna, transversa, profunda, quasi bifoveolata, utrinque discum versus sœpe vix continuata, sulco medio antico post collum brevi; elytris thorace tertia parte latioribus, parum longioribus, convexis, parum dense subtiliter punctatis; abdomine segmentis 2-4 basi transversim impressis, disco declivis, impressione basali lævi, cæterum vage subtilissime punctulatis, 5° basi etiam transversim impresso, impressione crenata, 6° apice truncato; ♂ 7° apice supra medio spinulis 5 minutissimis aureolis et utrinque spinulis 2 minutis armato. — Long., 1 3/4-2 mill.

Nouméa, sous les écorces, octobre; Yahoué, mars; rare (*Savés*); Kanala (*Deplanche*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

La faune néo-calédonienne ne compte encore que 64 espèces connues de Staphylinides, appartenant à 37 genres et 8 tribus ; mais cette famille étant peu recherchée et renfermant une majorité de très petits Coléoptères, nous devons attendre d'explorations futures un contingent notable de découvertes.

Deux tribus paraissent faire défaut : les *Phlœocharini* et *Protinini*. Quant aux genres, deux seulement (*Numea* et *Diplostictus*) sont spéciaux à la colonie, six appartiennent surtout à la faune intertropicale (*Eleusis, Ancœus, Lispinus, Holotrochus, Osorius* et *Pachycorinus*), tandis que tous les autres (29) ont en Europe des représentants plus ou moins nombreux ; le caractère générique de la faune est donc ici en très grande partie paléarctique.

Dans cette famille, comme dans les Carabiques, les relations avec la Nouvelle-Zélande sont presque nulles, n'étant indiquées que par la présence d'une espèce également australienne et malaise (*Oxytelus sparsus*); au contraire, elles s'accentuent avec l'Australie, la Nouvelle-Guinée et l'Indo-Malaisie (*Ancœus aruensis, Homalium singulare, Osorius fumator, Trogophlœus indicus, Stenus planifrons, Pœderus cruenticollis, Xantholinus holomelas, Emus erythrocephalus* et *Philonthus sanguinicollis*). Comme toujours, les rapports avec les petites îles de la Polynésie, très pauvres en insectes, sont ici à peine notables et se réduisent à quatre espèces (*Xanthobium holomelas*, qui s'étend aux Tonga et Samoa, *Emus erythrocephalus*, aux Tonga et à Taïti, *Cafius nauticus* et *corallicola*, à Taïti); encore les deux premières ne sont pas spéciales à la faune polynésienne. Enfin, si on retranche les types plus ou moins cosmopolites ou évidemment importés, au nombre de dix (*Trogophlœus exiguus, Medon ochraceus, debilicornis, Leptacinus parumpunctatus, Philonthus ventralis, quisquiliarius, longicornis, Myllœna intermedia, Oligota granaria, Aleochara vaga*), il reste 41 espèces propres à la Nouvelle-Calédonie, soit les deux tiers de son contingent total en Staphylinides.

CATALOGUE DES STAPHYLINIDES.

1. Eleusis brevipennis Fauv.
2. Ancæus aruensis Fauv.
3. Lispinus caledonicus Fauv.
4. Thoracophorus brevipennis Fauv.
5. Holotrochus Caledoniæ Fauv.
6. Homalium singulare Kr.
7. Osorius fumator Fauv.
8. Trogophlœus indicus Kr.
9. » duplex Fauv.
10. » exiguus Er.
11. Oxytelus antennalis Fauv.
12. » picticornis Fauv.
13. » sparsus Fauv.
14. » coriaceus Fauv.
15. » sp.
16. Bledius circularis Fauv.
17. » fossiventris Fauv.
18. Stenus Thioni Montr.
19. » planifrons Fauv.
20. Œdichirus Sedilloti Fauv.
21. Astenus capitalis Fauv.
22. » reticollis Fauv.
23. Scopæus unifasciatus Fauv.
24. Medon kanak Fauv.
25. » ochraceus Grav.
26. » debilicornis Woll.
27. Pæderus crueuticollis Germ.
28. » Lacordairei Perr.
29. Numea serpens Fauv.
30. Pachycorinus caledonicus Fauv.
31. Leptacinus parumpunctatus Gyll.
32. Metoponcus variegatus Fauv.
33. » pulchellus Perr.
34. Xantholinus holomelas Perr.
35. » kanalensis Fauv.
36. Emus erythrocephalus Fabr.
37. Cafius nauticus Fairm.
38. » corallicola Fairm.
39. Hesperus indigaceus Fauv.
40. » anchora Fauv.
41. » speculifrons Fauv.
42. Diplostictus Chenui Perr.
43. Philonthus kanalensis Fauv.
44. » ventralis Grav.
45. » quisquiliarius Gyll.
46. » sanguinosus Fauv.
47. » longicornis Steph.
48. » sanguinicollis Fauv.
49. Cilea densata Fauv.
50. » exul Fauv.
51. » cinctipennis Fauv.
52. Conurus acutus Fauv.
53. » pulchricornis Fauv.
54. Myllæna intermedia Er.
55. Brachida elevata Fauv.
56. Oligota ventralis Fauv.
57. » granaria Er.
58. » rudella Fauv.
59. Placusa sp.
60. Thectura varicolor Fauv.
61. Oxypoda antipodum Fauv.
62. Aleochara vaga Er.
63. Sipalia caledonica Fauv.
64. Bolitochara numeensis Fauv.

Obs. Les *Isomalus præustus* Perroud et *Isomalus? ustulatipennis* Perr. (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 90, 91) sont des Cucujides et non des Staphylinides. Le premier est l'*Ino macularis* Grouvelle, et le second appartient au genre *Diagrypnodes* Waterhouse.

SCYDMÆNIDES.

—

EUCONNUS Thoms.

Genre nombreux et cosmopolite, répandu surtout dans les régions tempérées du globe.

1. **crinitus***.

S. rutilipenni Müll. magnitudine et colore vicinus, nitidus, convexus, rufus, capite piceo, thorace præter basim nigro, ore pedibusque testaceis; antennis robustis, brevioribus, articulis 1-7 latis, robustis, connatis, 3° 2° duplo fere breviore, 3, 4, 6 subæqualibus, 5, 7 his longioribus, 8-11 clavam distinctam formantibus, 8-10 fortiter transversis, 11° magno, obovato; oculis convexis, proeminentibus; capite thoraceque dense pilis grossis brunneis et aureis setosis; thorace capite vix latiore, tertia parte longiore, antice fortiter, circa basim vix angustato, utrinque medio ante basim foveolato; elytris ovatis, basi truncatis, ibique intra humeros elevatos late impressis, ad medium thorace duplo latioribus, longe aureo pilosis, circa latera et apicem punctis grossis parce irregulariter parum profunde impressis; tibiis posticis subsinuatis. — Long., 1 1/2 mill.

Tonghoué, sous les écorces; juillet (*Deplanche*). — Unique.

Obs. A placer auprès du *denticornis*, d'Europe, mais très différent pour tous les caractères énoncés.

EUMICRUS Laporte.

Deux espèces calédoniennes rentrent dans ce genre cosmopolite et très nombreux (peut-être 100 espèces).

A. Les trois derniers articles des antennes très grands, les 9e et 11e plus de moitié, le 10e environ moitié plus longs que larges; tête transverse, subquadrangulaire, à front fossulé et sillon du vertex profond. . . . . *giganteus.*

B. Les trois derniers articles des antennes ordinaires, les 9e et 10e subtransverses, le 11e égal aux deux précédents réunis ; tête transverse orbiculaire, à front égal et sillon du vertex obsolète. *atrorufus.*

1. **giganteus***.

Magnitudine maxima inter omnes insignis, *atrorufo* duplo major, similiter coloratus et pubescens, licet abdomine dilutiore, rufo, antennarum capitisque structura præcipue distinctus ; antennis longioribus et multo crassioribus, articulo 3° 1° longitudine æquali, 4° tertia parte breviore, 5° 3° paulo longiore, 6° 4° vix breviore, 7° paulo longiore quam longiore, 8° subquadrato, 9° 5° longiore, 10° 9° vix breviore, sed latiore, extus arcuatim sat fortiter dilatato, 11° maximo, a medio ad apicem acuminato ; palpis longioribus ; capite transversim subquadrato, ab oculis usque ad basin oblique parum angustato, angulis posticis indicatis, licet obtusis, fronte tota inter antennas fossulata, vertice sulco foveolato triangulariter profunde impresso ; thorace multo robustiore et ampliore, ante medium latiore, inde ad apicem multo magis attenuato ; metathoracis epimeris utrinque elytrorum basin superantibus, bene perspicuis, nigris ; elytris corpore antico haud longioribus, ante medium latioribus, inde ad basin et apicem fere æqualiter angustatis, minus subtiliter punctatis ; pedibus maxime robustis, femoribus incrassatis, posticis apice fortiter clavatis, tarsis anticis articulis 3 primis, 1° fortiter, 2° 3°que gradatim minus, dilatatis. — Long., 4 mill.

Yahoué, février (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Obs. Cette espèce et la suivante sont remarquables par leur grande taille, la coloration noire à l'avant-corps et rouge aux élytres et à l'abdomen, la longueur insolite de la tête et du corselet par rapport aux élytres, etc. Le *giganteus* surtout est d'une grandeur exceptionnelle dans le genre.

2. **atrorufus***.

E. tarsato Müll. triplo major, maxime convexus, nitidus, elytris brevibus, ovatis insignis ; niger, ore, antennis pedibusque rufis, abdomine rufo picescente ; antice fulvo, elytris aureo longius dense pilosus ; antennis robustis, articulo 2° breviore, 3-4 æqualibus, 5-6 longioribus, inter se etiam æqualibus, 7° brevi, intus oblique truncato, 8° parum transverso, 9-11 clavatis, 11° pyriformi ; capite thoraceque simul elytris paulo vel non longioribus, parce vix perspicue punctulatis ; capite transversim orbiculato ; thorace longo, ovato,

hoc tertia parte latiore, antice fortius quam postice angustato, angulis posticis obtusis; elytris navicularibus, rufotestaceis, parum dense subtiliter punctulatis; tibiis posterioribus parum bisinuatis. — Long., 3-3 1/3 mill.

Mont Kogi, sous les feuilles mortes, à 200 mètres d'altitude; novembre; rare (*Savés*).

Collection Sédillot et la mienne.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le très petit nombre de Scydmænides trouvés jusqu'ici en Nouvelle-Calédonie ne permet pas de faire de remarques spéciales sur leur répartition géographique. Les genres auxquels ils appartiennent sont cosmopolites ; mais, tandis que l'*Euconnus crinitus* rappelle les types européens, les deux *Eumicrus* ont un faciès exotique des plus remarquables.

CATALOGUE DES SCYDMÆNIDES.

---

1. Euconnus crinitus Fauv.
2. Eumicrus giganteus Fauv.
3. Eumicrus atrorufus Fauv.

NOTE SUR LE GENRE *PORUS* WESTW.

Par Albert FAUVEL.

Le genre *Porus*, voisin des *Myrmedonia*, a été créé et figuré par Westwood (in Royle, *Illustr. Himalay. Mount.*, 1839, *Ent.*, 54, pl. 9, fig. 10) et bien défini par M. Kraatz (*Linn. Entom.*, 1857, 21, pl. 1, fig. 19), qui lui attribue deux espèces : l'une (*ochraceus* Westw.) du Nepaul, l'autre (*ferrugineus* Kraatz), du Soudan.

Aucun de ces auteurs, pas plus qu'Erichson, qui a décrit l'*ochraceus* (*Gen. Sp. Staph.*, 43), n'a signalé les différences sexuelles des

♂, et c'est à tort que M. Kraatz (*l. c.*) a cru les reconnaître dans une granulation plus distincte des 6e et 7e segments de l'abdomen.

Par l'acquisition de la collection Javet et des uniques de l'ancienne collection E. Deyrolle, et grâce aux riches envois d'Abyssinie de mon ami et savant collègue, M. Achille Raffray, qui veut bien me réserver toutes ses captures en Staphylinides, je possède aujourd'hui les deux sexes des *Porus ochraceus* et *ferrugineus* et je puis résoudre la question de leur validité spécifique.

Or, quoique ces deux prétendues espèces appartiennent à des faunes très distinctes et n'offrant que par exception des types communs, il est certain que le *ferrugineus* n'est qu'une variété éthiopienne de l'*ochraceus* de l'Inde. Le fait est d'autant plus remarquable qu'il s'agit ici de Coléoptères sans doute myrmécophiles (si on en juge par leur grande affinité avec les *Myrmedonia*), et dont l'aire géographique de dispersion est habituellement restreinte, ou au moins ne s'étend pas à deux régions fauniques aussi différentes que celles-ci.

Le ♂ de l'*ochraceus* se distingue par le 2e segment de l'abdomen armé en dessus de chaque côté, près de la marge, d'une épine assez forte, oblique, plus ou moins recourbée de haut en bas, tantôt atteignant par sa pointe l'extrémité du 3e segment, tantôt notablement raccourcie, variation ordinaire d'ailleurs aux *Myrmedonia* armées d'épines abdominales. Les segments apicaux n'offrent pas de différence dans les deux sexes.

J'ajoute seulement aux caractères énoncés par les auteurs, que le vertex du ♂ et de la ♀ présente un sillon transversal fin, entier, très sinué et dirigé en arrière de chaque côté, et un autre en arrière de celui-ci, interrompu dans son milieu et en grande partie cachè latéralement sous le bord antérieur du corselet; enfin que ce même corselet offre souvent un sillon longitudinal plus ou moins obsolète sur son disque.

La variété *ferrugineus* se distingue à peine et uniquement par la ponctuation des élytres un peu moins serrée que celle du type.

L'*ochraceus* habite le Nepaul, l'Assam et le Bengale (Moradabad); mes exemplaires viennent des deux dernières provinces.

La variété *ferrugineus* se trouve au Soudan oriental (notamment dans le Kordofan) et en Abyssinie, où M. Raffray l'a prise à Keren, dans le Bogos, à une altitude de 1500 mètres, en juin, juillet et août.

LYGÆIDES NOUVEAUX

DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Par A.-L. MONTANDON.

Stygnocoris mandibularis.

Dessous du corps noir, assez brillant, finement ponctué, à pubescence flave, courte, plus dense et un peu plus longue sur l'extrémité des segments de l'abdomen; propleures, metapleures et segment génital ferrugineux. Cuisses, tibias, tarses, rostre et antennes d'un flave clair; 1er et 4e articles des antennes subégaux, le 3e un peu plus long que le 4e et de 1/4 plus court que le 2e. Crochets des tarses noirs. Tête noire, très inclinée, brillante, à peine velue, joues notablement avancées au delà de l'épistome en avant duquel elles restent séparées et font saillie comme de petites mandibules entre-ouvertes. Yeux très saillants. Pronotum rétréci graduellement d'arrière en avant, d'un brun foncé sur sa partie antérieure, testacé postérieurement, finement et densément ponctué, à pubescence flave assez longue mais peu serrée; très étroitement rebordé sur les côtés latéraux qui sont presque droits ou imperceptiblement arqués, munis d'une très petite expansion lamellaire au niveau de l'étranglement. Écusson densément ponctué, noir ou brun de poix, avec deux larges traits testacés de chaque côté près de l'extrémité qu'ils envahissent plus ou moins. Élytres testacées avec quelques taches rembrunies sur le disque et le long du clavus, finement ponctuées sur le disque, plus fortement le long du clavus et sur les côtés, un peu opaques, à pubescence flave et rare comme sur le pronotum; clavus à 4 séries de points comme chez les autres espèces du genre. Membrane légèrement enfumée. — Long., 4-4 1/2; larg., 2-2 1/4 mill.

Oran (M. *L. Moisson*).

Ce *Stygnocoris* ne saurait être confondu avec aucune des espèces connues du genre, qui sont toutes de taille bien inférieure; car il est plus robuste, plus large et plus convexe que les plus gros exemplaires du *rusticus* Fall. La forme de sa tête avec ses joues proéminentes et sa teinte plus claire le feront facilement reconnaître. Ses fémurs antérieurs, sans être dentés, possèdent cependant sur

leur tranche inférieure 3 ou 4 légers tubercules surmontés d'un cil qui en fait le prolongement ; ce caractère s'observe aussi chez le *rusticus*.

Lasiocoris antennatus.

Tête et dessous du corps d'un noir légèrement bronzé brillant, abdomen recouvert d'une pubescence cendrée très courte. Antennes avec les trois premiers articles très renflés, le 4e grêle, beaucoup plus mince que les précédents, de même longueur que le 3e qui est lui-même de 1/3 plus court que le second, longuement poilues ainsi que les pattes, la tête et le pronotum. Pattes noires, 1er article des tarses plus clair à la base. Rostre noir, dépassant les hanches intermédiaires, à premier article atteignant le niveau du milieu du disque de l'œil, le 2e les hanches antérieures. Partie antérieure du pronotum noire ainsi que les angles huméraux et l'extrême bord postérieur ; le lobe postérieur en avant ainsi que les bourrelets latéraux du bord antérieur très étroitement flaves-grisâtres ou rougeâtres. Écusson noir avec l'extrême sommet flave ou rougeâtre. Élytres flaves-grisâtres ou rougeâtres, ponctuées de noir avec une grande tache noire arrondie assez régulière sur le disque au niveau de l'angle interne. Membrane noire à limbe enfumé à peine visible. — Long., 7-7 1/4 mill.

Demindje Keuy, Bosphore (M. *Alléon* ; ma collection); Parnasse. (Collection de M. *Puton*).

Mes exemplaires sont flaves-grisâtres ; celui que j'ai vu de M. le Dr Puton est rougeâtre.

Cet insecte diffère de *Lasiocoris anomalus* Kol., dont il est très voisin, par la taille un peu plus faible et par la forme des antennes beaucoup plus épaisses ; il ne peut pas être rapporté à *L. crassicornis* Luc., dont le 4e article des antennes est plus long que le 3e et tout aussi épais (Cf. Lucas, *Explor. sc. de l'Algérie*, pl. II, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*); le bec de cette dernière espèce est aussi plus court ; d'après la gravure au trait des détails anatomiques (*loc. cit.*), le premier article n'atteint pas la base du tubercule antennifère, tandis qu'il arrive au niveau du milieu de l'œil chez *antennatus*. De même le 1er article des tarses postérieurs à peine plus long que les deux derniers réunis chez l'espèce de Lucas, est presque double de la longueur des deux suivants dans l'espèce que je viens de décrire. La coloration diffère aussi sur le pronotum, dont le disque antérieur noir est entièrement bordé d'un large liseré rouge chez *crassicornis* Luc., qui a encore l'écusson plus largement rouge à l'extrémité.

Pezocoris Reuteri.

Noir, brillant, très légèrement métallique sur tout le dessous du corps, la tête et le pronotum, et recouvert d'une légère pubescence fauve, entremêlée de poils plus longs sur toutes les parties du corps. Abdomen très finement ponctué de même que le dessus de la tête ; disque antérieur du pronotum légèrement bombé, presque lisse, côtés latéraux du pronotum non entièrement droits, mais un peu sinués en dedans, rappelant bien la forme du pronotum des vrais *Lasiocoris* ; avec la partie postérieure densément ponctuée et les angles huméraux seuls jaunâtres. Écusson entièrement noir, à points espacés sur le disque qui est brillant, à ponctuation plus dense vers l'extrémité, avec quelques cils assez longs, fauves et couchés, espacés sur toute sa surface. Élytres entièrement d'un fauve uniforme, avec une tache noire oblongue, longitudinale, près de l'angle interne de la corie; la ponctuation des cories est concolore, sauf sur la moitié postérieure de la suture du clavus, où les points sont noirs et paraissent former deux petites lignes noires mal définies. Membrane noire avec une tache blanche triangulaire à l'extrémité, qui ne recouvre pas le sommet de l'abdomen. Premier article du bec noir, deuxième jaunâtre. Antennes grêles et assez longues, à villosité assez longue, mais très fine, très claire et peu visible ; 1er article noir sur ses 2/3 basilaires, le sommet jaune ainsi que les 2e et 3e articles, le 4e rembruni ; 2e article ayant plus de deux fois la longueur du premier et environ 1 2/3 du 3e, lequel est subégal au 4e. Fémurs noirs, les antérieurs assez fortement dentés près de l'extrémité ; genoux, tibias et tarses en grande partie jaunâtres. — Long., 5 3/4-6 mill.

Montagnes du Pamir ; Turkestan.

Le genre *Pezocoris* que j'adopte pour cette forme de *Lasiocoris* a certainement sa raison d'être. Il a été créé en 1875 par M. Jakowleff, en faveur d'une espèce (*villosus* Jak.), déjà décrite par Costa en 1852, sous le nom de *Pachymerus apicimacula*, et réunie plus tard au genre *Lasiocoris*. Ces insectes, en effet, bien que répondant aux caractères généraux des *Lasiocoris* tels que Fieber les a compris, s'en distinguent au premier coup d'œil ; leurs pattes bien moins développées leur donnent un faciès tout différent. Chez les vrais *Lasiocoris* les fémurs postérieurs atteignent l'extrémité de l'abdomen, tandis que chez les *Pezocoris*, ils sont beaucoup plus courts que l'abdomen, ce que M. Jakowleff a très bien signalé dans sa diagnose du genre par cette indication peut-être un peu sommaire : *Hinterfuss kurz.*

Peritrechus ambiguus Horv., var. **pallipes.**

Le type de cette espèce se rencontre assez fréquemment dans les environs de Bucarest, je l'ai aussi récolté près de Baba-Dagh en Dobroudja. La couleur claire de la base des fémurs peut s'étendre plus ou moins de manière à n'être plus qu'un simple anneau noir à l'extrémité de ceux-ci. Dans la variété que je signale sous le nom de *pallipes*, le noir des cuisses a complètement disparu, de sorte que les pattes sont entièrement d'un jaune pâle. Je n'en ai pris encore qu'un seul exemplaire.

Bucarest.

Graptopeltus angustatus.

Oblong allongé, noir. Tête et disque antérieur du pronotum noirs, presque lisses, partie postérieure du pronotum flave, densément parsemée de points noirs laissant une ligne étroite longitudinale sur le milieu, flave et imponctuée ; marges du pronotum flaves avec quelques points foncés épars sur la tranche, surtout postérieurement. Écusson noir, presque lisse, avec deux lignes assez fines de chaque côté, sur la partie postérieure, et l'extrême sommet flaves. Élytres flaves, fortement et densément ponctuées de points obscurs, ponctuation formant des lignes foncées, accentuées le long des nervures ; extrémité de la mesocorie à peu près lisse avec une petite tache noire allongée obliquement, le long de la nervure interne de la mesocorie; cette tache atteint le bord externe de l'élytre ou bien elle est raccourcie et laisse avant le bord postérieur un petit espace plus pâle parsemé de gros points noirs. Marge élytrale pâle avec une ligne de points noirs irréguliers le long du bord extérieur. Clavus ponctué de deux lignes irrégulières de points noirs sur son disque, c'est-à-dire sur l'espace compris entre les deux séries parallèles de la marge extérieure d'une part et la série unique de la marge scutellaire d'autre part. Membrane noire avec quelques petites taches fauves éparses. Dessous du ventre très finement ponctué, recouvert d'une très courte pubescence grise-dorée. Poitrine noire avec les bords postérieurs des pro, meso et metasthetium ainsi qu'une tache sur chacune de ces parties au côté extérieur des hanches, flaves. Pattes noires, genoux, tibias antérieurs et intermédiaires plus ou moins ferrugineux, femurs postérieurs faiblement denticulés-ciliés sur leur tranche inférieure, femurs antérieurs avec une seule dent assez forte avant l'extrémité. Antennes noires, très étroitement ferrugineuses à

le jonction des articles un et deux. — Long., 6 1/2-7 mill.; larg., 2-2 1/4 mill.

Amour.

Cet insecte est assez voisin de *G. adspersus* M. et R., mais il s'en distingue aisément par sa teinte générale plus foncée, les points des marges du pronotum et des élytres, par les cils de ses fémurs postérieurs et enfin par sa forme étroite, allongée, parallèle, qui ne permet de le confondre avec aucune autre espèce.

Graptopeltus validus Horv. var. **Lethierryi.**

Entièrement noir, un peu brillant, tête et pronotum finement et densément ponctués, à ponctuation très légère sur le disque antérieur du pronotum qui est presque lisse ; marges latérales dilatées du pronotum noires et ponctuées presque jusqu'au bord extérieur qui est à peine bordé de brun de poix à sa partie antérieure ; quelques toutes petites taches fauves à peine visibles, parsemées sur le disque postérieur du pronotum. Écusson finement et densément ponctué surtout dans sa partie médiane, qui est bordée de chaque côté en arrière, par les deux lignes fauves qui sont un des caractères distinctifs du sous-genre *Graptopeltus* (1); ces deux lignes sont cependant moins visibles que chez les espèces voisines. Élytres noires avec les nervures brunes près de la base, densément ponctuées avec une grande tache lisse, brillante, près de l'angle interne à l'extrémité de la mésocorie. Disque du clavus avec trois rangées de points irréguliers entre les deux séries parallèles extérieures et la série de la marge scutellaire. Membrane noire avec une petite tache blanche à l'extrémité. Dessous du corps noir, dessous de la marge élytrale en grande partie, extrême bord postérieur du prostethium, dessous des marges latérales du pronotum en avant, brunâtres, ces dernières avec une tache flave au niveau du sillon des hanches antérieures. Pattes noires, genoux et tibias antérieurs sur les deux tiers basilaires de leur tranche supérieure, fulcres et extrémité du premier article des tarses ferrugineux. Fémurs anterieurs avec quelques petites dents très faibles et une plus forte près de l'extrémité sur la tranche inférieure interne ; femurs intermédiaires et postérieurs avec de petits denticules ciliés et espacés. — Long., 9 mill.; larg., 3 3/4 mill.

(1) Ce caractère est commun aux sous-genres *Graptopeltus* Stål et *Liolobus* Reuter, très voisins l'un de l'autre. On ne connaît encore qu'une espèce européenne de *Liolobus* décrite de Malte par Saunders, et qui a été retrouvée plus au Nord sur les bords de l'Adriatique par M. le Dr Hensch, à Neum-sur-Mer (Herzégovine).

Corfou (M. *L. Lethierry*).

J'avais d'abord eu l'intention de créer une espèce en faveur de cet insecte, qui semble faire le passage entre les *Microtomideus* et les *Graptopeltus*; mais après l'examen de deux types de *validus* Horv., de Hongrie, et d'une variété très foncée de Syrie, obligeamment communiqués par MM. Puton et Horvath, je ne trouve de différence que dans la couleur tournant presque entièrement au noir, sans trace de traits pâles bordant la tache noire de l'extrémité de la mésocorie et dans l'aspect général plus brillant de l'insecte surtout sur le pronotum, l'écusson, le clavus et le dessous du corps; or ces différences trop subtiles peuvent aussi provenir du plus ou moins de fraîcheur de l'insecte et ne constituent pas de caractères valables pour la création d'une bonne espèce.

Beosus luscus Fabr. var. **Buyssoni.**

Contrairement à la variété *sphragidimium* Am., les taches noires, au lieu de s'agrandir, tendent à disparaître; les trois premiers articles des antennes sont entièrement pâles sauf l'extrême sommet du 3e. Les fémurs antérieurs et intermédiaires sont pâles avec une petite tache noire sur la tranche supérieure avant l'extrémité. La tache noire de la corie est reléguée entièrement près de l'angle interne sur la mesocorie et est à peu près rhomboïdale, ce qui donne à cette variété l'aspect d'un *Aphanus saturnius* ou *quadratus;* cette tache ne s'étend pas sur l'exocorie. La tache apicale blanche de la membrane envahit presque ou même entièrement toute la surface de celle-ci, ne laissant qu'une petite bordure noire au bord de chaque côté. La taille de cette variété est un peu plus faible que celle du type.

J'en ai reçu deux exemplaires de M. H. du Buysson, l'un de Brout-Vernet (Allier), l'autre de Toulouse.

EXCURSIONS HÉMIPTÉROLOGIQUES

A TÉNÉRIFFE ET A MADÈRE

Par MAURICE NOUALHIER

AVEC L'ÉNUMÉRATION DES ESPÈCES RÉCOLTÉES ET LA DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par le Dr A. PUTON.

Au cours d'un voyage entrepris durant l'hiver de 1887, j'ai récolté un certain nombre d'insectes à Ténériffe, à Madère et en Algérie. Mes recherches ont porté surtout sur les Hémiptères-Hétéroptères, qui font l'objet du travail suivant, dû à la plume autorisée du Dr Puton. Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de lui adresser ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Voici sur la géographie de Ténériffe et de Madère quelques remarques qui m'ont paru devoir intéresser les lecteurs de la *Revue*.

Ténériffe, située sous le 28° de latitude Nord et par 19° de longitude Ouest, est une île triangulaire ayant environ 80 kilomètres de long sur 45 de base. C'est une des plus importantes de l'archipel des Canaries et la plus connue, grâce au port de Santa-Cruz, escale des paquebots du Sénégal et de l'Amérique du Sud et aussi grâce à son fameux Pic (3,715 m.), que les Canariens nomment le Teyde, et qui s'élève au centre géométrique de l'île. Le sol est montagneux et rocailleux, les trachytes qui le composent affleurant presque partout. On y rencontre, étagées sur les flancs du Pic, toutes les végétations, depuis les cactus, euphorbes, palmiers et bananiers des pays tropicaux, jusqu'aux bruyères, rétamas et conifères des contrées polaires. La température, rafraîchie par les brumes et les brises de l'Océan, n'est étouffante que quinze jours par an ; encore n'est-ce vrai que pour la zone littorale. Il suffit, selon l'époque de l'année, de monter ou de descendre quelques mètres, pour se trouver dans un printemps perpétuel. Cette circonstance explique le nombre assez considérable d'espèces, pour une faune insulaire, qu'il m'a été donné de rencontrer, vu la mauvaise saison (février) où j'y étais.

Malgré la proximité (100 kilom. environ) du continent africain, la faune hémiptérologique des Canaries est entièrement paléarctique. Les rares espèces non paléarctiques ne se retrouvent à ma connais-

sance nulle part en Afrique au sud du Maroc, et sont propres aux îles. Wollaston a constaté que les formes méridionales des Coléoptères qu'il y rencontra se rapprochent bien plus de celles habitant le Portugal et la zone méditerranéenne que de leurs congénères sénégalais.

Je consigne ici quelques noms vulgaires d'insectes canariens : les Blattes, fort communes dans les habitations, au nombre de trois espèces, se nomment *Cucas* ou *Cucarachas ;* les Mantes et Empuses portent le nom de *Teresa*. Enfin, la gamins (muchachos) du pays, que je tâchais d'intéresser à mes recherches, m'apportaient toujours de pleins flacons de *San-Antonio* (*Pyrrhocoris ægyptius*).

Je ne puis oublier, en parlant des Canaries dans un journal entomologique, de signaler la Cochenille (*Coccus cacti*), qui a fait, il y a 80 ou 100 ans la richesse de ce pays. Importée du Mexique, elle y a admirablement prospéré, et on l'y cultive encore, quoique le prix de vente ait diminué d'au moins 80 °/₀. Les Canariens la nourrissent sur une sorte de cactus sans épine (*Opuntia coccinellifera* Mill.), qu'ils nomment Tunera et dont ils mangent aussi les fruits (*pitas*). Rien de curieux comme les champs de ces cactus qui entourent Santa-Cruz, lorsque chaque feuille de l'arbuste est entourée d'une bande de toile blanche, que les Canariens y fixent pour protéger le jeune âge de leurs microscopiques élèves.

Pour l'intelligence des localités, je dirai que Santa-Cruz est dans la zone littorale sur la côte méridionale ; Orotava se trouve sur le versant nord, à la limite inférieure des forêts. Enfin la forêt d'Agua-Mansa fait partie de la zone sylvatique (lauriers, cytises, cistes et *Pinus canariensis*), à une altitude d'environ 1,500 à 1,800 mètres.

Je n'ai séjourné à Madère que quatre jours, attendant un paquebot qui devait me ramener en Europe, et des pluies continuelles m'ont empêché de profiter de ce court séjour. Néammoins j'ai pu récolter un assez grand nombre de Coléoptères et une quinzaine d'espèces d'Hémiptères, et cela sans sortir des merveilleux jardins dont se compose la ville de Funchal, ou de quelques bois de pins avoisinants. La saison était bien moins avancée qu'à Ténériffe, quoique j'y fusse un mois et demi plus tard. L'aspect est aussi tout autre, et n'étaient les champs de canne à sucre et la vigne luxuriante qui couvrent la banlieue de Funchal, je me serais plutôt cru sur les derniers contreforts de nos Alpes maritimes ou des Pyrénées-Orientales, pays avec lesquels Madère a une certaine ressemblance, grâce à ses larges croupes gazonnées entremêlées de massifs boisés.

Enfin je suis rentré en France en traversant une partie de l'Algérie. J'ai chassé quelques jours aux environs d'Oran et quelques heures à Perrégaux, au milieu de la riche plaine de l'Habra. Puis j'ai été passer deux jours à Saïda, station de la ligne d'Arzew à Me-

cheria, sur les hauts plateaux, au bord de ce que l'on nomme la mer d'Alfa. Enfin je suis rentré à Alger par Blidah et les gorges pittoresques de la Chiffah, sur la route d'Alger à Laghouat.

ESPÈCES RÉCOLTÉES A TÉNÉRIFFE.

1. *Macroscytus brunneus* F. — Santa-Cruz.
2. *Ochetostethus nanus* H.-S. — Un peu partout, mais surtout commun à Orotava et dans la zone sylvatique, sous les pierres, en compagnie de nombreux *Tarphius*.
3. *Sciocoris maculatus* Fieb. (*sideritidis* Wollast.).
4. *Sciocoris angularis* nov. sp. — Sous les pierres, localisé à la forêt d'Agua-Mansa.
5. *Nezara viridula* Linn. — Santa-Cruz, peut-être sur les euphorbes.
6. *Piezodorus punctipes* nov. sp. — Santa-Cruz, probablement sur les euphorbes.
7. *Holcogaster fibulata* Germ.
8. *Verlusia sinuata* Fieb.
9. *Pseudophlœus Wattlii* H.-S.
10. *Ceraleptus squalidus* Costa.
11. *Corizus crassicornis* L. Variété à côtes discoïdales des élytres transparentes et immaculées.
12. *Berytus hirticornis* Brullé.
13. *Lygæus punctatoguttatus* F., type à pattes noires. — Dans les tiges sèches et cariées d'*Euphorbia canariensis* (Cierge), sorte de plante grasse à grosse tige quadrangulaire très commune près Santa-Cruz.
14. *Lygaeus militaris* F.
15. *Lygaeosoma reticulatum* H.-S.
16. *Nysius stalianus* Horv. ined. (*graminicola* Stål, Put., nec Kolen.). — Santa-Cruz, sur des plantes basses dans un barranco (ravin).
17. *Ischnorhynchus geminatus* Fieb. var. *grisescens* Put. — Agua-Mansa, sur la bruyère et le tea (*Pinus canariensis*), à 1.800 mètres d'altitude.
18. *Geocoris timidus* Put. (*verisimiliter*). Un peu moins pubescent que le type de Biskra.
19. *Heterogaster urticæ* F.
20. *Heterogaster artemisiæ* Schill.
21. *Macroplax vicina* nov. sp.

22. *Oxycarenus lavateræ* F. — Puerta de la Orotava.
23. *Noualhieria coracipennis* nov. gen. et sp. — Santa-Cruz, sous une pierre d'une falaise sèche et très chaude.
24. *Proderus suberythropus* Costa.
25. *Tropistethus seminitens* nov. sp.
26. *Lamprodema maurum* F. (*brach.*).
27. *Plinthisus angulatus* Horv. var. — Espèce de Syrie et de Perse.
28. *Rhyparochromus puncticollis* Luc., var. *nigrofemoratus* Put.
29. *Stygnus subglaber* nov. sp.
30. *Hyalochilus mediterraneus* Ferr. — Cette espèce, séparée par M. Ferrari en 1888 du *H. ovatulus* Costa, est en réalité l'espèce commune en Italie, en Espagne, dans le midi de la France, en Algérie et même à Ténériffe; c'est je crois à elle qu'aurait dû être attribué le nom de Costa. L'*ovatulus* Ferr. ne m'est connu que de la Grèce et de la Dalmatie. Malgré cela je pense qu'il vaux mieux ne pas changer les noms de M. Ferrari.
31. *Aphanus pedestris* Pz. var. *funereus* Put.
32. *Beosus luseus* F. var. *sphragidimium* Fieb.
33. *Emblethis verbasci* F.
34. *Scolopostethus adjunctus* Dgl. S.
35. *Pyrrhocoris ægyptius* L.
36. *Monanthia cardui* L.
37. *Monanthia nassata* Put.
38. *Gerris thoracica* Schum.
39. *Pasira basiptera* Stål. — Santa-Cruz.
40. *Coranus ægyptius* F.
41. *Oncocephalus* ..... (larves).
42. *Pirates* ..... (larves). — Santa-Cruz.
43. *Cerascopus grassator* Put. — Santa-Cruz.
44. *Anthocoris alienus* Buch. — Variété à 1er et 2e articles des antennes entièrement roux.
45. *Cardiastethus nazarenus* Reut.
46. *Triphleps maderensis* Reut.
47. *Calocoris bipunctatus* F.
48. *Calocoris instabilis* Fieb.
49. *Camptobrochis punctulata* Fall.
50. *Orthops cervinus* H.-S. — Variété plus foncée, avec l'extrémité des cories et la base du cuneus lavées de rouge, nervures de la membrane rouges.
51. *Orthotylus flavosparsus* Sahlb.
52. *Cyrtopeltis geniculata* Fieb.

53. *Macrolophus nubilus* H.-S.
54. *Macrotylus nigricornis* Fieb.
55. *Conostethus venustus* Fieb. — Santa-Cruz, sur les tamarix.
56. *Plagiognathus arbustorum* F. var. — Cette variété ressemble à la var. γ de Reuter, mais les cuisses ne sont pas bordées mais plus marbrées de noir, les tibias sont à points noirs plus grands, presque annelés.
57. *Psallus puncticollis* Fieb. ? Cet exemplaire a les cories ornées d'une facie transverse, brune, vague, un peu avant le sommet.
58. *Tuponia tamaricis* Perris.
59. *Tuponia hippophaes* Fieb.
60. *Tuponia rubella* nov. sp. — Ces trois espèces sur les tamarix, à Santa-Cruz.
61. *Corixa hieroglyphica* Duf.

ESPÈCES RÉCOLTÉES A MADÈRE.

1. *Nezara viridula* Linn.
2. *Piezodorus incarnatus* Germ.
3. *Lygæus militaris* F.
4. *Nysius stalianus* Horv.
5. *Tropistethus seminitens* Put. (*brach.*).
6. *Stygnus arenarius* Hahn.
7. *Calyptonotus Rolandri* L.
8. *Drymus lathridioïdes* nov. sp.
9. *Microvelia nilicola* Costa ? (larves).
10. *Ploiaria brevispina* nov. sp. — En battant des pins
11. Larves de Reduvides.
12. *Brachysteles obesulus* Woll. — En battant des pins.
13. *Brachysteles Wollastoni* White. — Id.
14. *Psallus Wollastoni* Reut.
15. *Psallus proteus* nov. sp.
16. *Maurodactylus limbatellus* nov. sp.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

1. **Sciocoris angularis** Put.

Déprimé en dessus, assez large, brunâtre, mat, à ponctuation assez forte et très serrée sur la tête, le pronotum et l'écusson, plus espacée sur les cories ; tête en triangle assez allongé ; yeux médiocres, fortement enchâssés. Antennes obscures avec les deux derniers articles d'un testacé très pâle, l'extrême base du 4e brune, le troisième article d'un tiers plus court que le second. Pronotum ponctué de noir jusqu'au bord, le sommet de l'angle antérieur seul est très étroitement testacé. Écusson légèrement déprimé de chaque côté de la ligne médiane. Angle postero-externe de la corie aigu et plus prolongé en arrière que le sommet de l'écusson. Membrane marbrée de brun, un peu plus longue que l'abdomen. Connexivum à taches noires sur les intersections. Ventre avec deux très larges bandes noires sur les flancs et une grande tache noire sur le milieu du sixième segment; bord externe des metapleures noir. Tibias à épines très faibles. — Long., 7 1/2-8 mill.

Ténériffe, forêt d'Agua-Mansa.

Cette espèce, qui par la coloration de l'abdomen rappelle le *S. Helferi* Fieb., en diffère par sa forme plus large, plus déprimée, le pronotum sans bordure pâle, la ponctuation plus forte ; elle a plutôt l'aspect du *S. homalonotus* Fieb., mais elle en diffère par la couleur du ventre, les yeux plus fortement enchâssés, les cories plus longues, etc.

2. **Piezodorus punctipes** Put.

Voisin du *P. incarnatus* Germ., mais bien distinct par les caractères suivants : à peine plus grand, sensiblement plus large ; couleur d'un rouge vineux uniforme, même sur le connexivum et le ventre, le bord externe de l'exocorie seul flavescent ; pattes testacées, très fortement *ponctuées de noir*. Pronotum à côtés non droits mais légèrement arrondis, bord latéral tranchant, non épaissi en bourrelet ; disque avec une ligne médiane longitudinale très légèrement élevée en carène très obsolète et visible seulement sous un

certain jour. Pointe ventrale plus longue, atteignant presque les hanches antérieures. Antennes avec les deux derniers articles noirs, les 2e et 3e subégaux.

Ténériffe, Santa-Cruz, probablement sur les euphorbes.

3. **Ischnorhynchus geminatus** Fieb., var. **grisescens** Put.

Cette variété est d'un aspect très différent du type ; je crois cependant que ce n'est qu'une race locale parceque son habitat sur la bruyère arborescente est le même que dans le type. Dans cette variété toutes les portions rousses dans le type sont noirâtres et les portions testacées sont blanchâtres : ce qui lui donne un aspect grisâtre ; le fond des points est noir ; les taches noires du disque et de l'extrémité de la corie sont plus grandes et plus apparentes ; le dos de l'abdomen est noir avec une grande tache carrée blanche de chaque côté du dernier segment au sommet ; le ventre est noir, les côtés de la poitrine blanchâtres à points noirs ; antennes et pattes roussâtres.

Ténériffe, Agua-Mansa, sur la bruyère et le *Pinus canariensis*.

4. **Macroplax vicina** Put.

Extrêmement voisin du *M. fasciata* H.-S., mais un peu plus petit et différent par les caractères suivants : le clavus présente quatre séries de points à fond noir, tandis que le *fasciata* n'en a que trois à fond concolore ; les cories blanchâtres à la base ne présentent pas une fascie brunâtre aussi nettement transversale, mais leur disque est plus brunâtre dans le sens longitudinal, jusqu'à l'extrémité surtout sur les deux côtes internes et le bord apical. La membrane ne présente pas un dessin aussi net et elle est plutôt fortement marbrée de brun sur et entre les nervures. Le ventre est entièrement noir et sans bordure blanchâtre à l'extrémité des segments, le bord postérieur des métapleures est beaucoup moins largement blanc.

Le *M. Preyssleri* Fieb. a une seule rangée de points régulière, l'externe, au clavus ; les deux rangées internes très irrégulières et confondues n'ont qu'un bien plus faible nombre de points. La coloration des élytres est différente et la membrane est plus courte.

Ténériffe ; un seul exemplaire.

Noualhieria Put. nov. gen.

Forme allongée comme dans les *Plociomerus*, mais plus élargie en arrière, plus atténuée en avant; pattes et antennes plus grêles. Tête longue, rétrécie en forme de cou derrière les yeux, qui sont globuleux, très saillants, très éloignés du bord antérieur du pronotum; tylus plus saillant que les joues, séparé de celles-ci par un très fort sillon ; vertex peu bombé ; ocelles rapprochés des yeux, au niveau de leur bord postérieur. Rostre grêle, atteignant le milieu des hanches postérieures, le premier article plus épais, moins long que le dessous de la tête dont il atteint le niveau du bord postérieur des yeux, deuxième article prolongé jusqu'aux hanches antérieures. Antennes très longues et grêles, le premier article peu renflé, un peu arqué en dehors, dépasse le sommet de la tête des trois quart de de sa longueur ; les suivants filiformes, le deuxième d'un quart plus long que le troisième, le quatrième subégal au troisième. Pronotum trapézoïdal, brillant comme la tête et l'écusson, son lobe postérieur plan, criblé de gros points ; son lobe antérieur transversalement et fortement convexe ; côtés légèrement sinués au milieu, assez fortement mais obtusément carénés, cette carène non visible d'en haut, mais très visible en dessous. Élytres mates, veloutées, comme dans *Microtoma atrata*. Membrane écourtée. Fémurs antérieurs fusiformes, peu renflés, leurs tiers apical avec quatre dents médiocres, subégales, les deux apicales réunies par la base; tibias antérieurs droits, même chez le mâle, très légèrement dilatés au sommet. Pattes postérieures très longues, les tibias avec quelques poils courts, spiniformes, espacés sur l'arête externe et une frange de poils mous, très fins, semi-couchés sur l'arête interne. Premier article du tarse postérieur au moins trois fois aussi long que les suivants réunis. Dessous du corps brillant avec une plaque odorifique mate, très grande.

Ce genre remarquable, que je dédie à mon ami M. Maurice Noualhier, qui l'a découvert, doit se placer dans le voisinage des *Plociomerus*, dont il diffère cependant beaucoup par la forme de son pronotum sans bourrelet antérieur et la carène de ses côtés. Tout en considérant et en décrivant comme type de ce genre nouveau l'espèce découverte par M. Noualhier, j'y rapporte cependant une espèce décrite antérieurement mais trop sommairement par Brullé ; elle n'en diffère génériquement que par la carène latérale de son pronotum un peu moins forte, mais ses autres caractères et notamment la denticulation des cuisses antérieures sont les mêmes.

5. **Noualhieria coracipennis** Put.

D'un beau noir brillant, glabre, excepté les élytres et la membrane qui sont veloutées, mattes. Articulations des genoux, des hanches et du premier article des antennes très étroitement jaunâtres, épipleures des élytres très étroitement et confusément roussâtres. Antennes sans longues soies. Tête finement coriacée. Lobe antérieur du pronotum fortement ponctué au bord antérieur même qui est déclive, ensuite son disque fortement convexe, lisse, sauf quelques gros points, dont une double série sur le milieu détermine une sorte de léger sillon longitudinal médian (caractère qui se retrouve dans le *N. quadripunctata*); lobe postérieur presque plan, criblé de très gros points. Écusson plan, fortement ponctué. Élytres et membrane mattes, veloutées, d'un noir à reflet légérement bleuâtre comme dans *Microtoma atrata*; sous ce velouté, on aperçoit difficilement une ponctuation assez forte, surtout sur le clavus. Membrane laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen, arrondie, développée surtout en dedans et ne dépassant pas en dehors l'extrémité de la corie. Dessous du corps brillant; côtés de la poitrine très fortement ponctués; orifices odorifiques formant un long canal saillant et entourés d'une large plaque matte. Abdomen très finement ridé en travers à la base, son sommet avec quelques longues soies. Tarses avec une pubescence roussâtre très courte.—Long., 7 1/2 mill.

Ténériffe : Santa-Cruz, sous une pierre.

6. **Noualhieria quadripunctata** Brullé.

Brullé, *Ins. Canaries*, p. 80, pl. III fig. 2, 1838? (*Aphanus*).

Un peu plus petit et un peu plus étroit que le précédent ; d'un noir passant au brunâtre sur le lobe postérieur du pronotum et sur les élytres; celles-ci avec deux taches blanchâtres arrondies le long du bord externe, l'antérieure un peu après la base, étendue jusqu'au clavus, l'autre un peu avant l'angle apical; membrane noirâtre de même forme et longueur que dans l'espèce précédente. Mon exemplaire vieux et tourné au gras n'a pas les élytres veloutées, ce qui tient peut-être à sa vétusté; leur ponctuation est assez forte, surtout sur le clavus où elle forme quatre séries assez régulières. Tête et pronotum à peu près comme dans l'espèce précédente, mais carène latérale moins forte.—Long,, 6 3/4 mill.

La description et la figure de Brullé sont très imparfaites et faites sans doute sur un exemplaire plus brun et plus pâle. Le mien provient dr la collection Fieber et portait sur une étiquette de la main de Meyer-Dür les mots *quadripunctatus* Heer, et la localité Planzanotte, sans doute pour Lanzarotte, et il est probable que Heer n'a jamais décrit cette espèce, mais il est à remarquer que le nom est le même que celui de Brullé.

7. **Rhyparochromus puncticollis** Luc.
var. *nigrofemoratus* Put.

Diffère du type par tous les fémurs noirs ; sa taille est à peine plus grande.

8. **Tropistethus seminitens** Put.

Noir, ovale allongé ; rostre, tibias et cotyles d'un testacé roussâtre, bord postérieur du pronotum assez largement d'un roux ferrugineux obscur. Tête et lobe antérieur du pronotum très brillants, glabres, le lobe postérieur et l'écusson veloutés, mats. Cories d'un jaunâtre obscur, avec quelques nébulosités plus brunes vers l'angle et le bord postérieurs ; membrane complète, jaunâtre. Quelques longues soies, très fines sur les côtés et l'extrémité du ventre. Antennes assez grêles ; le deuxième article d'un quart plus long que le troisième. Fémurs antérieurs du mâle sans angle dentiforme au milieu, leur moitié apicale denticulée sur l'arête inférieure.

Ténériffe.

Cette espèce diffère du *T. holosericeus* Schl. par sa taille un peu plus faible, sa forme moins parallèle, plus atténuée en avant et en arrière, les antennes plus grêles, la tête et le lobe antérieur du pronotum très brillants, ce dernier à ponctuation imperceptible au milieu, plus forte sur les côtés, le sillon transverse plus profond, ce qui rend les côtés plus sinués ; la bordure rousse du bord postérieur du pronotum plus large, l'absence de grande dent aux cuisses antérieures. — Elle diffère du *T. nitidicollis* Put. par plusieurs des caractères ci-dessus et en outre le lobe postérieur du pronotum mat et roux en arrière, le deuxième article des antennes moins long.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire brachyptère de Madère, plus parallèle, ce qui résulte de l'effacement des épaules ; ses cories laissent à découvert les trois derniers segments de l'abdomen, elles se terminent en pointe arrondie et n'ont qu'un rudiment de membrane au côte interne.

9. **Stygnus subglaber** Put.

Ovalaire, un peu élargi en arrière ; noirâtre, brillant, sans duvet velouté, presque glabre avec seulement quelques soies jaunâtres très courtes, couchées et très clairsemées au côté externe des élytres et sur le pronotum. Tête courte, très large, densément ponctuée ; yeux très saillants, débordant fortement le bord antérieur du pronotum, joues plus saillantes que le clypeus, ce qui rend la tête bifide en avant. Antennes presque noires, le premier article assez prolongé au delà du clypeus, le deuxième deux fois plus long que le troisième (le quatrième manque). Pronotum trapézoïde, peu rétréci en avant, si ce n'est brusquement en arrivant à l'angle antérieur ; ses côtés sans sinuosité latérale, munis d'une carène plus accentuée et plus aiguë que ses congénères, formant même un étroit rebord tranchant ; disque fortement et assez densément ponctué, noirâtre avec le lobe postérieur roussâtre ; celui-ci à peine plus déprimé et d'un tiers plus court que l'antérieur qui a, à sa partie postérieure, le commencement d'un sillon ou fossette longitudinale. Écusson noirâtre, densément et fortement ponctué. Élytres écourtées, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, brunes avec quelques petites taches plus pâles et vagues ; corie densément et fortement ponctuée sur toute sa surface ; clavus avec quatre rangées de points, l'interne et l'externe bien régulières, les deux intermédiaires réunies en une seule à la base sont irrégulières au sommet. Membrane petite, d'un noir brillant. Dessous du corps noir : pattes et segment génital (♀) d'un roux foncé : cuisses antérieures avec quelques tubercules dentiformes très faibles ; tibias sans soies spiniformes, les antérieurs droits. — Long., 3 1/2 mill.

Ténériffe, un seul exemplaire.

Cette espèce a un aspect particulier, brillant, qui l'éloigne de tous ses congénères, ainsi que sa tête plus large, son pronotum à côtés droits, munis d'une carène bien plus saillante et tranchante.

10. **Drymus lathridioïdes** Put.

Ovalaire, rétréci en avant, mat, glabre, densément, fortement et uniformément ponctué de brun en dessus, d'un jaunâtre foncé à taches brunes vaguement limitées. Tête noire, un peu plus étroite que le bord antérieur du pronotum ; yeux globuleux, saillants.

Antennes noirâtres, non sétuleuses ; le premier article dépassant l'épistome de la moitié de sa longueur, le deuxième presque deux fois aussi long que le troisième. Rostre roux, le premier article de la longueur du dessous de la tête, le deuxième atteignant les hanches antérieures. Pronotum tranverse, notablement plus étroit que la base des élytres ; ses côtés droits, non sinués, un peu rétrécis en avant, carène fine, aiguë ; son disque légèrement et uniformément convexe, plus brun sur le lobe antérieur, qui ne se distingue du postérieur plus court que par la couleur plus jaunâtre de ce dernier. Elytres sans membrane, laissant à découvert les deux derniers segments abdominaux, leur sommet arrondi, leur surface à taches brunes vagues; clavus à trois lignes de gros points, la médiane plus irrégulière, visible seulement aux deux tiers apicaux. Dessous du corps noir, extrémité de l'abdomen roussâtre, cotyles et bord postérieur des métapleures plus pâles ; poitrine très fortement ponctuée ; ventre finement rugueux. Cuisses noires, les antérieures très obsolètement denticulées, l'un de ces denticules cependant plus apparent ; tibias roux, les antérieurs droits un peu dilatés vers le sommet. — Long., 2 1/2 mill.

Madère, un seul exemplaire.

Cette espèce diffère de toutes les autres par son pronotum plus étroit que les élytres, à côtés droits, ses fémurs antérieurs sans grande dent. Elle est même un peu anormale dans ce genre; en effet, les taches mattes du quatrième segment ventral, très apparentes en forme de grosses fossettes, occupent une position ambigüe, un peu intermédiaire entre celles qui caractérisent les deux groupes *Rhyparochromaria* et *Drymaria*; la postérieure est entre le bord postérieur du segment et la tache antérieure ; par conséquent, un peu plus éloignée de celle-ci que dans les *Drymus*, en outre les fémurs antérieurs sont moins fortement dentés. Malgré ces différences, je préfère ranger cette espèce dans les *Drymus* à cause de son aspect mat, fortement ponctué et de son faciès, qui est plutôt celui d'un *Drymus* que d'un *Stygnus*.

11. **Ploiaria brevispina** Put.

Cette espèce ne diffère de la *P. Baerensprungi* Dohrn que par les caractères suivants :

Baerensprungi	**brevispina**
Épine du bord postérieur du pronotum assez longue, subcylindrique, droite, érigée.	— Cette épine très courte, en cône court, large à la base.

Premier article des antennes à six anneaux noirs plus larges que les blancs qui sont très courts.	— Premier article à huit anneaux noirs égaux aux blancs.
Deuxième article noir avec seulement deux très courts anneaux blancs à la base.	— Deuxième article avec six ou sept petits anneaux blancs.
Femur intermédiaire avec sept anneaux noirs plus larges que les blancs.	— Femur intermédiaire avec huit anneaux noirs égaux aux blancs (ou plus courts dans l'exemplaire d'Alger).
Femur postérieur avec huit anneaux noirs plus larges que les blancs.	— Femur postérieur avec douze anneaux noirs égaux aux blancs (ou plus courts dans l'exemplaire d'Alger).
Hanches antérieures entièrement blanches.	— Hanches antérieures marquées d'une grosse tache noire un peu avant le sommet.
Femur antérieur noir avec deux courts anneaux blancs.	— Femur antérieur blanc avec quatre anneaux noirs courts.
Connexivum noir à peine maculé de jaunâtre.	— Connexivum à grandes taches jaunâtres, quadrangulaires.

Madère, sur le pin. J'en possède un exemplaire d'Alger, que j'avais à tort réuni dans mon catalogue à la *Baerensprungi*, espèce qui paraît n'avoir encore été trouvée que dans le nord de l'Allemagne.

12. **Psallus Proteus** Put.

Je réunis sous ce nom quatre exemplaires de Madère, de colorations extrêmement différentes, qui me paraissent appartenir à une même espèce, très variable et très voisine du *P. lepidus* Fieb.

L'un, le plus foncé, a la tête et le pronotum jaunâtres, l'écusson et les élytres d'un noir brunâtre, avec la base du clavus, l'extrême base et l'extrême sommet de la corie rouges, le cuneus très pâle avec le sommet noirâtre.

Un deuxième semblable au précédent, mais sans mélange de rouge qui est remplacé par une teinte d'un testacé livide très pâle.

Le troisième est en dessus d'un testacé livide très pâle, avec seulement l'écusson et le milieu des cories brunâtres; le cuneus très pâle, presque blanchâtre, n'a que l'extrême sommet un peu plus foncé.

Enfin, le quatrième (♀), est d'un beau rouge, peu foncé et uniforme en dessus; le cuneus est blanchâtre avec les bords rouges.

Tous ces exemplaires ont le dessous du corps assez pâle, les antennes et pattes d'un testacé très pâle ; tous les fémurs avec un gros point noir sétigère avant le genoux en avant, les postérieurs marqués de quelques gros points noirs très peu nombreux en dessous, les tibias très pâles avec une double série de points noirs portant chacun une épine noire et longue.

En somme, cette espèce ressemble beaucoup au *P. lepidus*, mais elle me paraît en différer par sa forme plus étroite, par le deuxième article des antennes plus long, les fémurs postérieurs moins densément ponctués de noir, même chez les exemplaires les plus fortement colorés, les intermédiaires presque imponctués et surtout par le cuneus bien plus largement décoloré à la base et au centre. La membrane moins foncée n'a, vers l'extrémité du cuneus, qu'une petite tache blanche à peine apparente.

Madère.

13. **Maurodactylus limbatellus** Put.

Ovale, très allongé, dessus du corps assez brillant, avec quelques poils noirs ; d'un rougeâtre assez pâle. Tête rougeâtre, devenant blanchâtre vers le bord postérieur, plus large que longue, clypeus pas plus saillant que les joues, mais bien limité par un sillon de chaque côté. Antennes presque aussi longues que le corps, d'un flavescent pâle. Pronotum très court, d'un rougeâtre pâle ; son bord antérieur subsinué, son bord postérieur légèrement blanchâtre. Écusson et élytres d'un rougeâtre assez pâle, la ligne médiane de l'écusson, tous les bords du clavus, la base, le bord externe du cuneus blanchâtres. Membrane grisâtre, les nervures rougeâtres, plus pâles à la base. Poitrine noirâtre, ventre rougeâtre foncé ; fémurs d'un rougeâtre uniforme, plus foncé sur les postérieurs ; hanches blanchâtres, tarses et tibias très pâles, ces derniers avec d'assez nombreuses épines noires très fortes et longues, paraissant naître d'un petit point noir pas plus grand que la base même de l'épine.—Long., à peine 3 mill.

Madère.

Cet insecte ressemble un peu à la *Tuponia rubella* Put, de Ténériffe, mais il est un peu plus grand, sa tête est plus courte et plus large, ses ongles sont plus courts et ses tibias ont de très fortes épines noires, bien plus fortes que dans les *M. bicolor* et *alutaceus* qui ne lui ressemblent en rien.

14. **Tuponia ? rubella** Put.

Oblong, étroit, peu brillant, d'un rougeâtre très pâle, lavé de blanchâtre, à pubescence jaunâtre, couchée, fugace et sans poils noirs. Tête d'un rouge pâle, lavée de blanchâtre sur le vertex, en triangle assez allongé, clypeus bien distinct des joues. Premier article des antennes d'un rougeâtre assez foncé, les suivants plus pâles, le deuxième cylindrique, assez épais. Rostre blanchâtre, son sommet noir atteint les hanches postérieures. Pronotum très rétréci en avant, blanchâtre lavé de rougeâtre. Écusson rougeâtre. Élytres d'un rougeâtre pâle, devenant blanchâtres sur le clavus, la base et le bord externe de la corie et du cuneus. Membrane grisâtre, ses nervures d'un testacé légèrement rougeâtre. Abdomen rougeâtre pâle en dessus et en dessous, ainsi que la poitrine. Fémurs intermédiaires et surtout postérieurs d'un rouge vineux assez foncé, mais sans points noirs ; tibias blanchâtres, à fine pubescence et avec quelques soies plus grandes, mais concolores. — Long., 2 1/2 mill.

Ce n'est qu'avec doute que je place ce joli petit insecte dans le genre *Tuponia*, car il a la tête un peu plus étroite et les yeux moins grands que les espèces de ce genre. La forme de la tête conviendrait mieux au genre *Plagiognathus*, mais les fémurs et les tibias sont immaculés, et les ongles paraissent assez longs.

ESPÈCES D'ALGÉRIE.

Eurydema consobrinum Put.
var. *uniforme* Put.

Diffère du type par l'écusson uniformément vert bleuâtre, sans tache apicale.

Oran.

Velia Noualhieri Put.

Cette espèce ne diffère de la *Velia currens* brachyptère que par les caractères suivants :

Taille beaucoup plus petite, 4 1/4 à 4 3/4 mill. au lieu de 6 1/4 à 6 1/2. Pronotum plus roux, moins fortement ponctué. Antennes plus courtes, elles n'atteignent pas comme la *V. currens* l'extrémité du processus du pronotum et les deux derniers articles sont

un peu plus robustes proportionnellement. Connexivum plus faiblement taché de noir. Enfin chez le mâle, les cuisses postérieures, au lieu d'avoir leur bord inférieur denticulé avec deux grandes dents, sont très obsolètement denticulées et n'ont qu'une seule dent un peu plus forte vers le tiers apical.

La Chiffah.

COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE.

Pour compléter nos connaissances sur la faune des Hémiptères des Canaries et de Madère, il nous reste à faire connaître les travaux antérieurs qui sont peu importants et se bornent à ceux de deux auteurs :

1° Brullé. *Animaux articulés recueillis aux Canaries par MM. Weeb et Berthelot* : Hémiptères par Brullé (1838 ?).

Dans ce mémoire, complètement ignoré des Hémiptéristes, tels que Stål, Signoret, Reuter, etc., l'auteur, comme son collaborateur Macquart pour les Diptères, constate que la faune des Canaries présente la plus grande analogie avec celle du bassin de la Méditerrannée et très peu avec celle du Sénégal. Il énumére 47 espèces d'Hémiptères, parmi lesquels 9 nouvelles y sont décrites : mais ces descriptions sont extrêmement imparfaites et il ne m'a été possible d'en reconnaître que quatre. Voici les espèces énumérées par Brullé; dans cette liste, je note d'une astérisque celles retrouvées par M. Noualhier :

Corixa punctata Burm.
Notonecta nivea F.
Velia rivulorum F.
Velia currens F,
**Gerris thoracica* Schum.
Hydrometra stagnorum L.
Reduvius personatus L.
**Reduvius ægyptius* L.
Nabis viridis Brullé. La description permet de reconnaître le *M. viridulus* Spin.
Nabis angusta Brullé (Il y a déjà un *Nabis angustus* Spin., 1837, de Bombay).
Corizus pratensis F.
Pseudoplæus Fallenii Schil.
Coreus hirticornis F.
**Coreus quadratus* F.

Coreus sulcicornis F.
Coreus spiniger F.
Coreus elegans Brullé, pl. III, fig. 1. D'après la figure, cet insecte est un très joli *Centrocoris* vert sans taches.
Coreus obtusus Brullé. Cet insecte, d'après l'auteur, se trouve aussi en Sicile et dans le midi de la France.
Anisoscelis membranacea F.
Anisoscelis geranii Duf.
Stenocephalus nugax F.
Astemma clavimana F. — Insecte du midi de l'Europe, dit Brullé, mais je ne sais ce que c'est.
**Lygæus militaris* F.
Cymus ericæ Schill. — Probablement le *Nysius Stalianus*, trouvé par M. Noualhier.
Aphanus marginepunctatus Hah.
**Aphanus urticæ* F.
**Aphanus Rolandri* F.
**Aphanus pedestris* Pr.
Aphanus quadripunctatus Brullé, pl. III, fig. 2. = *Noualhieria* Put.
**Pentatoma smaragdula* F.
Pentatoma nigricornis F.
Pentatoma baccarum L.
Pentatoma vernalis Wollf.
Pentatoma ornata F.
Pentatoma festiva F.
Cydnus tristis F.
Cydnus albomarginellus F.
**Cydnus brunneus* F.
Cydnus curtus Brullé. — Le type, dont je viens d'obtenir communication du Muséum de Paris, est l'*Amaurocoris laticeps* Stål. L'espèce devra donc prendre le nom d'*A. curtus* Brullé, qui a l'antériorité.
Cydnus æneus Brullé. — La description permet du reconnaître le *Crocistethus Waltlii* Fieb.
Scutellera hottentota F.
Scutellera semipunctata F.
Scutellera caudata Burm.
Scutellera albolineata E.
**Miris bipunctata* F.
Miris fuscicornis Brullé.
Miris parvula Brullé.

2e Wollaston. — Cet auteur, dans les *Ann. nat. hist.*, série III,

1, 1858, a décrit 6 espèces de Madère, dont 2 sont restées inconnues aux auteurs récents :

Pirates niger.—Probablement *strepitans* Ramb.
Sciocoris sideritidis = *maculatus* Fieb.
Rhyparochromus maderensis = *Eremocoris maderensis* Horv.
Phytocoris ? Whitei.—Inconnu.
Capsus ? obesulus = *Brachysteles obesulus* Reut.
Tingis indigena = *Monanthia indigena* Stål.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE ALGÉRIENNE

LISTE DES HÉMIPTÈRES

Recueillis par M. Desbrochers des Loges

ET DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par L. LETHIERRY.

Depuis l'énumération et la description des Hémiptères d'Algérie données par M. Lucas (*Exploration de l'Algérie*), les espèces de ce pays ont été recherchées avec soin par beaucoup d'entomologistes, et bon nombre de listes partielles en ont été publiées.

En avril, mai et juin, M. J. Desbrochers des Loges a parcouru plusieurs localités des provinces de Constantine, d'Alger et d'Oran, et y a récolté un grand nombre d'Hémiptères; je crois faire œuvre utile en en publiant une liste qui, avec les précédentes, pourra servir plus tard de document pour la rédaction d'un Catalogue général des Hémiptères d'Algérie.

J'ai adopté la classification et les noms du *Catalogue* de M. Puton, édition de 1886.

HÉTÉROPTÈRES.

Solenosthedium lynceum.—Hussein-Dey; Philippeville; L'Arba.
Psacasta cerinthe.—L'Arba.
» *Marmottani* Puton.—Sidi-bel-Abbès.

Eurygaster maura.—Teniet.
» *hottentota.*—Teniet.
Corimelæna scarabæoides.—Hussein-Dey.
Trigonosoma æruginosum.—L'Arba.
Ancyrosoma albolineatum.—Teniet.
Graphosoma semipunctatum.—Camp des Chênes.
» *lineatum.*—Camp des Chênes.
Geotomus punctulatus.—Biskra; Misserghin.
» var. *lævicollis.*—Misserghin.
» *elongatus.*—Misserghin.
Brachypelta aterrima.—Hussein-Dey.
Sehirus bicolor.—Teniet.
» *dubius.*—Oran.
Crocistethus Waltli.—Sidi-bel-Abbès.
» var. *basalis.*—Oran.
Ochetostethus nanus.—Teniet.
Sciocoris maculatus.—Oran; Hussein-Dey; Teniet.
» var. *Gravenhorsti.*—Hussein-Dey.
» *sulcatus.*—Teniet.
Dyroderes marginatus.—Hussein-Dey.
Ælia acuminata.—Oran.
Stagonomus bipunctatus.—Teniet.
Eusarcoris melanocephalus.—Edough.
Staria lunata.—Teniet.
Holcosthetus analis.—Blidah.
Carpocoris fuscipinus.—Teniet.
» *baccarum.*—Oran
Palomena angulata.—Teniet.
Nezara Heegeri.—Biskra.
» *viridula.*—Oran.
Rhaphigaster grisea.—Hussein-Dey.
Holcogaster fibulata.—Camp des Chênes, sur les genévriers.
Eurydema consobrinum.—Teniet; Sidi-bel-Abbès.
Picromerus nigridens.—Teniet.
Centrocoris spiniger.—Oran.
» *variegatus.*—Oran.
Spathocera lobata.—Teniet.
Enoplops bos.—Teniet; Sidi-bel-Abbès.
Verlusia rhombea v. *sinuata.*—Teniet.
» *sulcicornis.*—Blidah.
Gonocerus insidiator.—Teniet.
Ceraleptus gracilicornis.—Teniet.
Loxocnemis dentator.—Teniet.
Coreus denticulatus.—Biskra.

Coreus affinis. — Teniet ; Camp des Chênes.
Strobilotoma typhœcornis. — Teniet.
Camptopus lateralis. — Oran.
Therapha hyosciami. — Teniet.
Corizus crassicornis var. *abutilon.* — Oran ; Bône.
» *hyalinus.* — Edough ; Teniet ; Oran.
» *capitatus.* — Hussein-Dey.
» *rufus* var. *lepidus.* — Teniet ; Oran.
Maccevethus errans. — Teniet.
Neides aduncus. — Hussein-Dey.
Lygæus equestris. — Teniet.
» *saxatilis* var. *Lusitanicus.* — Teniet.
» *militaris.* — Bône, bord de la mer; Teniet ;
» *punctatoguttatus.* — Oran ; Teniet ; Alger.
» *gibbicollis.* — Teniet.
Apterola pedestris. — Teniet, très commun.
Lygæosoma reticulatum. — Teniet.
Cœnocoris nerii. — La Chiffa ; Blidah.
Nysius senecionis. — Teniet ; Edough.
Cymus glandicolor. — Teniet.
Ischnodemus Genei. — Oran.
Henetaris laticeps. — Bône ; Oran.
Geocoris luridus (larve). — Biskra.
Artheneis foveolata. — Bône : Hussein-Dey, sur les tamarix.
» *alutacea.* — Biskra.
Heterogaster affinis. — Teniet ; Oran.
» *artemisiæ.* — Teniet.
» *urticæ.* — Blidah.
Platyplax inermis. — Teniet.
Microplax interrupta. — Oran.
Oxycarenus lavateræ. — Oran, commun.
» *collaris.* — Biskra.
Macroplax fasciata. — Biskra ; Teniet.
Piezoscelis staphylinus. — St-Charles, près Philippeville.
Tropistethus holosericeus. — Oran.
Lamprodema maurum. — Oran.
Plinthisus Putoni. — St-Charles.
Acompus rufipes. — La Chiffa ; Teniet.
Peritrechus gracilicornis. — Oran ; Teniet.
» *nubilus.* — Blidah.
» *luniger.* — Teniet ; Hussein-Dey.
Hyalochilus ovatulus. — Blidah ; Teniet.
Trapezonotus Ullrichi. — Edough.
Aphanus saturnius. — Oran.

Aphanus pineti. — Teniet.
Beosus luscus var. *sphragidimium.* -- Blidah.
Scolopostethus decoratus. — Blidah.
Notochilus contractus. — Sidi-Bel-Abbès ; Hussein-Dey.
» *nervosus.* — El-Briard, près Alger.
» *marginicollis.* — Teniet; Oran.
Piesma maculata. — Oran.
Dictyonota marmorea. — Edough-
Kalama Putoni. — Teniet.
Eurycera teucrii. — Teniet.
Monanthia cardui. — Teniet ; Edough.
» *auriculata,*
» *geniculata.* — Teniet.
» *angusticollis.*
» *Kiesenwetteri.* — Teniet ; Alger.
» *Wolffi.* — Teniet; Hussein-Dey.
» *nassata.* — L'Arba.
Monosteira unicostata.—Sidi-bel-Abbès.
Pyrrhocoris ægyptius.—Sidi-bel-Abbès.
» *apterus.*—Oran.
Phymata monstrosa.—Edough.
Gerris cinerea.—Biskra.
» *lacustris.*—Teniet.
Velia currens.—Teniet.
Oncocephalus pilicornis.—Teniet.
» *curtipennis* (larve).—Teniet.
» *squalidus* (larve).—Teniet.
Pasira basiptera.—Teniet.
Pirates hybridus.—Teniet.
Harpactor lividigaster var. *atripes* Puton.
» *erythropus.*—Teniet.
Coranus ægyptius (larves).
Prostemma guttula.—Teniet.
Nabis lativentris.—Oran; Blidah.
» *ferus.*—Oran.
» *viridulus.*—Hussein-Dey, sur les tamarix.
Salda saltatoria.—Misserghin.
Leptopus echinops.—Edough, Teniet.
Lyctocoris campestris.—Hussein-Dey ; Blidah.
Anthocoris nemoralis.—Camp des Chênes.
» var. *austriacus.*—Hussein-Dey.
Triphleps niger.—Sidi-bel-Abbès.
» var. *Ullrichi.*—Bône.
Cardiastethus fasciiventris.—Oran.

Microphysa nigritula Puton.—Teniet, forêt de cèdres.
Pithanus Mærkeli.—Bône.
Miris lævigatus.—Oran ; Teniet.
Lopus vittiventris.—Teniet ; Edough.
Phytocoris brachymerus.—Teniet.
Calocoris sexpunctatus.—Oran.
» var. *nankineus* et *thoracicus.*—Edough ; El-Biar.
» *trivialis.*—El-Biar.
» *instabilis.*—Oran.
Homodemus roseomaculatus.—Teniet.
Lygus pratensis.—Hussein-Dey ; Biskra.
» *brachycnemis.*—Teniet.
Dychrooscytus valesianus.—Teniet.
Camptobrochis punctulata.—Teniet.
— *lutescens.*—Teniet.
Capsus punctum—Edoug.
Cyphodema instabile.—Edoug.
Strongylocoris cicadifrons.—Misserghin.
Labops saltator.—Biskra.
» *coracinus.*—Teniet ; Edough.
» *signatus.*— Misserghin ; Teniet.
» *minor.*—Oran ; Teniet.
Dicyphus errans.—Edough.
Campyloneura virgula.—Edough.
Heterocordylus tibialis.—Oran ; Blidah.
Conostethus venustus.—Misserghin ; Hussein-Dey.
Thermocoris Munieri.—Hussein-Dey ; Blidah.
Macrocoleus Kräperi.—Teniet.
Macrotylus nigricornis.—Oran ; Sidi-bel-Abbès.
Harpocera thoracica.—Teniet ; Hussein-Dey.
Psallus punctulatus.—Hussein-Dey ; Teniet.
Sthenarus Roseri var. *saliceticola.*—Teniet.
Auchenocrepis albdscutellata.—Biskra, sur les tamarix.
Megalodactylus macula-rubra.—Hussein-Dey ; Teniet.
Tuponia Lethierryi.—Biskra.
» *hippophaes.*—Teniet.
» *concinna* Reuter.—Biskra.
Myiomma Fieberi.—Edough.
Notonecta glauca.—Teniet.
Corixa Geoffroyi. — Teniet.
» *hieroglyphica.* — Teniet.
» *præusta?* Teniet.

HOMOPTÈRES.

Cicadetta cantans. — L'Arba.
» *musiva.* — Biskra, sur les tamarix.
Ormenis biskrensis, nov. sp. — Biskra, sur les tamarix.
Oliarus concolor. — Biskra.
Hyalesthes productus, nov. sp. — Edough, sur le chêne-liège.
Dictyophara unicolor Signoret. — Biskra, sur les tamarix.
L'insecte décrit par Signoret (*Annales de la Société Entomologique de France*, 1860, p. 184), provenant de Madagascar, me paraît pouvoir se rapporter à l'espèce prise à Biskra par M. Desbrochers ; cependant, celle-ci a sur le disque du pronotum deux bandes orangées bien marquées, dont il n'est fait nulle mention dans la description ; peut-être n'est-ce là qu'une variété de coloration.
Dictyophara obtusiceps, nov. sp. — Biskra, sur les tamarix.
Orgerius conspersus, Puton. — Oran.
Issus coleoptratus. — El-Briard.
» *acuminatus.* — Hussein-Dey; Blidah.
Hysteropterum nervosum. — Blidah.
» *algiricum*, Lucas. — Blidah.
» *apterum.* — Biskra ; Teniet ; Hussein-Dey.
Delphacinus Putoni. — Bône, au bord de la mer.
Metropis latifrons. — Teniet.
Tettigometra afra. — Misserghin ; Oran ; Teniet.
» *virescens* var. *bicolor.* — Teniet.
» *picta.* — Edough.
» *obliqua.* — Teniet.
» *costulata.* — Teniet.
Triecphora numida. — Teniet, forêts de cèdres.
Ptyelus lineatus, Linné. — Oran.
» *spumarius.* — Oran.
» var. *leucocephalus* et *pallidus.* — Edough ; Bône.
Idiocerus tæniops. — Blidah.
Agallia venosa. — Oran.
Acocephalus striatus. — Edough.
» *assimilis.* — Edough ; Bône ; Oran.
Cicadula sexnotata. — Teniet.
Thamnotettix Desbrochersi, nov. sp.—Oran, Misserghin ; Teniet ; Bône.
» *paryphantus.* — Biskra ; Edough.
» *vitripennis.* — Teniet.
» *algiricus.* — Biskra ; Hussein-Dey.

Athysanus stactogala. — Hussein-Dey ; Teniet.
» *scutellaris.* — Oran.
» *Pallasi.* — Biskra.
» *palliatus* Lethierry. — Biskra.
» *obscurellus.* — L'Arba ; Teniet.
» *variegatus.* — Blidah.
Goniagnathus brevis. — Edough ; Teniet.
Jassus mixtus. — Edough.
Deltocephalus striatus. — Edough ; Teniet.
» *Minki.* — Oran.
Aphalara aliena Löw. — Biskra.
Diaphorina Putoni. — Teniet.
Psylla cytisi. — Oran ; La Chiffa.
Trioza galii. — Edough,

Ormenis biskrensis.

Entièrement d'un testacé pâle, avec les ongles des tarses noirs. Front très légèrement convexe, presque plan, un peu plus long que large, sensiblement élargi en avant, et un peu rétréci vers le vertex, avec une seule carène médiane, peu saillante et n'atteignant pas le vertex. Pronotum avec une seule carène saillante. Écusson triangulaire, plus de trois fois plus long que le pronotum, muni en avant d'une très courte carène, moins saillante que celle du pronotum ; sur le disque de l'écusson, une dépression concave bien visible, arrondie en avant et atteignant la base des homélytres. Angle postérieur externe des homélytres obtus, presque arrondi, l'interne tout à fait arrondi et projeté en haut notablement au-dessus de la pointe du clavus ; clavus triangulaire, divisé en deux par une nervure médiane, la partie située entre cette nervure et la suture couverte sur sa moitié basale de granules très distincts ; le disque des homélytres avec quelques nervures plus ou moins obliques, non reliées entre elles par des nervures transversales, est muni un peu avant le milieu de six à huit granules rapprochés ; à partir du milieu des homélytres les nervures sont reliées entre elles par de nombreuses nervures transversales formant une réticulation irrégulière ; un peu avant l'extrémité, une nervure transverse régulière suit les contours de l'extrémité apicale ; à partir de cette nervure transverse jusqu'à l'extrémité, on voit de nombreuses nervures longitudinales, celles du milieu simples, celles qui sont voisines des angles interne et externe, fourchues ; la bordure latérale est couverte de nervures transverses, obsolètes et peu marquées

jusqu'au milieu, plus fortes et plus marquées à partir du milieu ♀. — Long., 8 mill.

Biskra, sur les tamarix.

Forme et taille de l'*Ormenis madagascariensis* Signoret ; couleur différente et nervures du disque des homélytres beaucoup moins nombreuses.

Hyalesthes productus.

Ressemble à l'*Hyalesthes obsoletus*, mais un peu plus grand. Noir, avec les carènes latérales du vertex et du front, le prothorax, le sommet des cuisses, la tranche latérale des tibias, les tarses et le sommet des segments de l'abdomen d'un blanc jaunâtre. Tête prolongée en avant notablement au-delà des yeux ; vertex une fois plus long que large ; les carènes latérales du front fortes, foliacées, blanches, la carène médiane moins forte, non foliacée, un peu jaunâtre sur une partie de son parcours. Homélytres hyalines, un peu enfumées, les nervures brunes et lisses, excepté quelques-unes avant l'extrémité qui sont très légèrement granulées ; leur bord marginal d'un jaune blanchâtre, Stigma noir, blanc à sa base. Tibias postérieurs mutiques. ♂.—Long., 6 mill.

Mont Edough, près de Bône, sur le chêne-liège.

Bien différent des espèces européennes par son vertex plus long, dépassant notablement le niveau des yeux.

Dictyophora obtusiceps.

Entièrement d'un vert très pâle, à l'exception du sommet des épines des tibias et des tarses qui est noir. Vertex en angle obtus en avant, presque aussi large que long, prolongé un peu en avant au-delà des yeux de la longueur à peu près du diamètre de l'œil, avec une carène médiane. Front avec trois carènes, se rejoignant en-dessous de la suture du vertex, et une marge latérale bien saillante, tranchante. Pronotum avec une seule carène. Écusson tricaréné. Homélytres un peu élargies à partir du milieu, arrondies chacune séparément à l'extrémité. Clavus avec deux nervures discoïdales, se joignant au milieu pour n'en former qu'une seule ; le reste des homélytres avec des nervures d'un vert plus vif que le fond, couvert dès le milieu de nombreuses nervures transversales formant avec les longitudinales une réticulation à mailles serrées, la plupart plus larges que longues, les unes rectangulaires, les

autres triangulaires. Stigma nul. Tibias postérieurs avec cinq petites épines, et, à leur extrémité, deux éperons terminés, l'interne par quatre petites épines, l'externe par trois. ♂.—Long., 8 mill.

Biskra, sur les tamarix.

Remarquable par les ailes supérieures ou homélytres dépourvues de stigma ; peut-être cette espèce devrait-elle faire partie d'un genre nouveau.

Thamnotettix Desbrochersi.

Testacé. Vertex anguleux en avant, aussi long en son milieu que large entre les yeux, d'un tiers plus long en son milieu que le pronotum. En avant du vertex et près de son sommet, deux petits traits angulairement arqués, bruns ou orangés, et sur le disque deux petites taches de même couleur de chaque côté, l'une avant le milieu, l'autre près de la base, traits et taches qui disparaissent quelquefois. Front avec de petites lignes brunes transversales peu marquées. Homélytres un peu coriaces, coupées obliquement à l'extrémité, d'un tiers plus courtes à l'angle sutural qu'à l'angle externe, cet angle externe arrondi ; elles ne recouvrent que les premiers segments de l'abdomen, laissant à découvert en dessous de l'angle externe, les quatre derniers segments, et en dessous de l'angle sutural au moins six segments ; les nervures sont ou de la couleur du fond, ou plus pâles. Ailes inférieures rudimentaires. Abdomen en dessus avec les deux derniers segments plus longs que les autres, le dernier ou segment génital de même longueur que le précédent, finement marginé de noir à sa base. Ces deux derniers segments sont quelquefois ornés d'une petite ligne médiane brune; les autres segments sont couverts sur leur disque d'une rangée transversale irrégulière de très petits points bruns qui disparaissent quelquefois. Ventre ordinairement noirâtre en son milieu, le segment génital garni le plus souvent de soies jaunâtres, la tarière ne dépassant pas les valves. Cuisses parsemées de petits traits ou taches brunes ou orangées. Tibias postérieurs avec de nombreuses et fortes épines dont les points d'insertion sont bruns. ♀.—Long., 4 mill.

Oran ; Misserghin ; Teniet-el-Haad ; Bône. Huit exemplaires, tous pareils pour la forme et la brièveté des homélytres.

Ressemble un peu au *T. maritimus* Perris ; couleur différente, et homélytres coupées obliquement au bout au lieu d'être arrondies.

NOTE SUR LE GENRE *HENSCHIELLA* HORV.

Par le Dr E. BERGROTH.

Dans la *Revue d'Entomologie*, 1888, p. 169, M. Horvath a publié la description d'un genre remarquable d'Hémiptères sous le nom de *Henschiella*. Ce genre n'est pas nouveau ; il est identique avec genre *Henicocephalus* Westw.; mais la découverte d'un *Henicocephalus* en Europe est fort intéressante. M. Horvath le place dans la famille des Ceratocombides. Je partage cependant l'opinion de Stål, qui a établi (*Rio Jan. Hem.*, I, p. 81 et *Hem. Afr.*, III, p. 165) sur ces insectes une famille particulière, *Henicocephalidæ*, dont la place systématique, d'après Stål, est entre les Reduviides et les Hydrométrides. Ce genre synthétique, reste des temps passés, ayant déjà plusieurs synonymes, je donne ci-dessous une liste des espèces décrites y appartenant avec leur habitat ; il manque dans l'*Enumeratio* de Stål.

Gen. **Henicocephalus** Westw. (1837).

(Syn. *Systelloderus* Blanch., 1852, *Oncylocotis* Stål, 1855; *Henschiella*, Horv., 1888).

1. *fulvescens* Westw. (*nasalis* Hope). — Fossile (gomme animée).
2. *tasmanicus* Westw. — Tasmanie.
3. *basalis* Westw. — Indes orient.
4. *nasutus* Stål. — Afrique mérid.
5. *pellucidus* Horv. — Europe mérid.
6. *subantarcticus* Berg. — Terre de Feu.
7. *moschatus* Blanch. — Chili.
8. *spurculus* Stål. — Brésil.
9. *rhyparus* Stål. — Brésil.
10. *flavicollis* Westh. — Ile St-Vincent.

Je possède de ce genre deux espèces nouvelles, que je décrirai dans mon travail sur les Hémiptères récoltés au Vénézuela par M. E. Simon.

DESCRIPTION DE DEUX LARVES DE CARABIQUES

Par le capitaine XAMBEU.

1. **Nebria Lafresnayei** Serv. Dej.

Longueur, 24 mill. de l'extrémité du dernier article des palpes maxillaires au bout de l'appendice caudal. Largeur, 4 à 5 mill.

Forme de larve de Carabe. Corps allongé, effilé vers la partie antérieure, légèrement convexe, glabre, noir, brillant, avec une ligne longitudinale médiane enfoncée, parcourant les segments thoraciques et les segments abdominaux.

Tête presque carrée, moitié moins longue que le premier segment thoracique, avec fines rides transverses; épistome sinué et chagriné, le milieu concave, marqué et orné de deux points rougeâtres, terminé par deux petits tubercules; labre peu apparent; mandibules falciformes, longues et effilées, se croisant entre elles, terminées en pointe acérée, rougeâtres, sans points ni arêtes; machoires épaisses, portant deux palpes maxillaires très accusés, adaptés sur un très gros tubercule à pubescence longue, allongée, rougeâtre, sur lequel est d'abord un palpe de quatre articles, le premier court, brunâtre à la base, testacé intérieurement, le deuxième obconique, aussi long que le premier et le troisième réunis, le troisième de même couleur que le précédent, moitié plus petit, le quatrième entièrement brun, légèrement ombré à sa base, terminé en pointe mousse ; ce même tubercule porte un deuxième palpe de deux articles dirigé vers l'intérieur et en forme de croissant, premier article court, noir, épais, conique, annelé de brun à l'extrémité, deuxième article rougeâtre, terminé en pointe ; touchant à ce palpe est un lobe conique, rougeâtre, d'une seule pièce, terminé par un poil effilé ; palpes labiaux épais, de deux articles, premier conique, brun, avec renflement testacé au bout, deuxième même forme, brun, légèrement ombré à l'extrémité, dont la pointe est mousse ; antennes de quatre articles portés par un pédoncule très gros et très conique, premier article court, épais, noir, annelé de testacé à son point de jonction avec le 2e, lequel est plus grêle, deux fois plus long que le 1er, dont il participe quant à la couleur ; 3e bien plus grêle, conique, brun à la base, rougeâtre à l'extrémité ; 4e rougeâtre, à bout effilé ; la base et le point de jonction de ces 4 articles sont garnis de soies brunâtres, longues.

Yeux situés au-dessous de la base des antennes, placés sur un tubercule noir, corné, lisse, de forme ovale, composés chacun de six ocelles noirs, luisants, disposés en cercle autour du tubercule.

Segments thoraciques noirs, lisses, relevés à leur bord par une arête semi-circulaire tranchante, traversés à leur milieu par un fort sillon longitudinal ; entre ce sillon et l'arête est un enfoncement en forme de croissant, moins accentué au premier segment, lequel segment est arrondi à ses deux extrémités, plus étroit vers la tête et plus long que les deux suivants ; les bords antérieurs du deuxième segment s'avancent pour enchasser la base du premier, son bord est creusé d'une forte ride légèrement sinueuse quoique parallèle au bord, la forme de ce segment comme celle du troisième est celle d'un rectangle, tous deux sont noirs et lisses, les bords antérieurs du 3e segment sont moins accentués que ceux du 2e.

Segments abdominaux noirs, lisses, de forme rectangulaire, les sept premiers égaux comme forme et comme dimension, le huitième un peu plus long et moins large, tous traversés par un sillon longitudinale médian et profond ; leur rebord latéral est courbe, relevé en forme de carène jusqu'à l'extrémité, laquelle se termine en pointe mousse ; une petite soie rougeâtre est implantée sur le rebord latéral antérieur et postérieur de ces huit premiers segments, et chacun d'eux porte entre le rebord et le sillon longitudinal deux fortes impressions dont l'intérieure est moitié plus courte ; neuvième segment d'un noir profond, moitié moins large que les précédents, la carène latérale plus relevée et se terminant en pointe vers l'extrémité ; un prolongement bifide, granuleux, pubescent, légèrement aplati en forme de lame, part du centre pour se terminer vers le milieu de sa tige en une pointe noire dirigée en dedans, une deuxième pointe de même couleur, à direction extérieure, part du deuxième tiers de la tige laquelle finit par une troisième pointe ; au-dessous de ce prolongement trifide est le tube anal, noir, très conique, légèrement pubescent et à prolongement bien accentué.

Dessous du corps glabre, avec plaques brillantes, présentant les caractères suivants :

Tête d'un brun de poix, convexe, lisse, bilobée, avec une forte impression longitudinale médiane ; premier segment flave avec la partie antérieure cornée et en forme d'écusson ; deuxième et troisième segments flaves aussi, avec point noir à la partie antérieure médiane ; huit premiers segments abdominaux flaves avec plaques noirâtres disposées de la manière suivante : deux rangées latérales en forme de lames, une troisième rangée plus petite et de forme carrée, plus une plaque médiane lenticulaire suivie d'une autre plus petite divisée dans son milieu par une légère impression longitudinale ; le pénultième anneau abdominal ne porte qu'une plaque, ainsi que le

dernier que termine le tube anal, lequel est légèrement pubescent, corné au bout et bifide.

Stigmates apparents, ombiliqués, à bord noir et chagriné. Pattes très allongées, de couleur brune-noirâtre, composées de cinq parties bien détachées et légèrement pubescentes, terminées chacune par un léger renflement, la dernière par un ongle acéré, bifide, recourbé.

Habite avec l'insecte parfois les lieux frais et humides, en particulier, le dessous des amas de pierres dont le pied est baigné par les eaux de neige; paraît en juillet et en août.

2. **Carabus rutilans** Dej.

Longueur, 35 mill. Largeur, 7 à 8 mill.

Corps large, allongé, convexe, entièrement noir à l'exception de la tête et du dernier segment, glabre, chagriné, avec un léger sillon longitudinal médian.

Tête rouge en dessus comme en-dessous, plane, concave au centre, fortement chagrinée, sinus relevé; épistome rougeâtre au milieu, à bords noirs, tridenté, les deux dents extrêmes surmontées d'un long poil à la base, terminées en pointe mousse, la médiane triangulaire; une petite carène partant du milieu de l'épistome correspond à la dent médiane; labre invisible; mandibules rouges, falciformes, à extrémité très acérée, avec une forte dent recourbée à la base, rougeâtre; machoires noires, épaisses; palpes maxillaires insérés sur un petit mamelon brun rougeâtre, au nombre de deux, le premier bi-articulé, brun, acuminé; le deuxième de 4 articles bruns, testacés à l'extrémité, 1er court, gros, cylindrique, 2e et 3e plus larges, renflés à l'extrémité, 4e aussi long qne le 2e et terminé en pointe; palpes labiaux épais, rougeâtres, de deux articles, 1er court, épais, 2e terminé par un empâtement en forme de cupule, double; yeux situés au-dessous de l'insertion antennaire, formés de 6 ocelles implantés sur une protubérance noire, cornée, chagrinée, dont ils circonscrivent le pourtour; antennes de quatre articles, les 3 premiers noirs à extrémité annelée de brun, le 4e brun rougeâtre, le premier émergeant d'une petite protubérance à base testacée, court, épais, glabre; 2e et 3e un peu plus longs avec de petites soies rousses à l'extrémité; 4e brun rougeâtre, terminé en une pointe d'ou émergent deux soies, l'extérieure plus longue; dessous de la tête rouge vif, bilobé, un petit point enfoncé à la partie la plus élevée de chaque lobe, le trait de division noir.

Segments thoraciques noirs, lisses, chagrinés, avec une forte carène qui les reborde, premier plus étroit en avant qu'en arrière, de

moitié plus large que chacun des suivants, lesquels sont aussi noirs, lisses, chagrinés, tous trois traversés en dessus dans leur millieu par une forte impression longitudinale; le rebord latéral se termine en pointe mousse au 1er segment, et cette saillie, un peu moins accentuée au 2e segment, est à peine perceptible au 3e.

Segments abdominaux légèrement convexes à la partie médiane, un peu moins vers les côtés dont le rebord est caréné, noirs, brillants, chagrinés, les huit premiers traversés par un profond sillon médian ; une impression chagrinée oblique est marquée à chacun de ces segments dont l'extrémité postérieure émoussée avance un peu sur le segment suivant ; les sept premiers égaux ou à peu près en longueur et en largeur, le huitième un peu moins large est plus long, à trait intermédiaire plus accusé, le neuvième fortement granuleux est plus court que les précédents, son rebord latéral se termine en pointe mousse ; de la base du sillon longitudinal partent deux appendices en forme de crochets, ciliés dans toute leur longueur, noirs, à extrémité rougeâtre, à pointe recourbée, et dont la larve se sert pour se défendre, le premier de moitié plus long que le deuxième, lequel porte au premier tiers de sa longueur une petite épine noirâtre, surmontée d'un cil brun très long.

Dessous des segments thoraciques et des segments abdominaux d'un noir brillant, diminuant d'intensité jusqu'à l'extrémité anale, laaquelle se termine en forme de tube court, conique, chagriné et légèrement cilié, de couleur brun noir ; les six premiers segments abdominaux portent une double plaque lisse, noire, en forme de parallélogramme, la deuxième interrompue au quart de sa largeur pour former une troisième petite plaque carrée, deux autres plaques en forme de chaîne bordent latéralement chacun de ces six segments, le 7e offre une plaque simple et une chaîne double moins accentuées, le huitième offre plaque et chaîne simples, le neuvième sans plaque porte le tube anal qui est tronqué à son extrémité et en forme de ventouse.

Stigmates flaves à périmètre noir. Pattes noires, de 5 parties bien distinctes, hanches grandes, canaliculées à leur partie extérieure, fortement pointillées, annelées de brun à l'extrémité, cuisses et jambes armées de fortes épines à leur partie intérieure, à extrémité testacée; ongles garnis d'une arête intérieure, terminés par un crochet bifide, rougeâtre, à pointe recourbée en dedans.

Cette larve est vive et alerte ; on la trouve en automne et au printemps, sous les pierres pendant le jour et courant à la recherche de sa proie pendant la nuit ; elle fait la chasse aux vers de terre, aux jeunes limaçons et aux escargots du genre Helix : c'est donc un utile auxiliaire pour l'agriculture ; les crochets qu'elle

porte à son extrémité anale et qu'elle redresse à volonté, joints à ses mandibules longues et effilées, constituent pour elle des armes défensives dont elle se sert contre ses ennemis ; on la trouve quelquefois se déplaçant pendant le jour ; le tube anal lui sert de point d'appui pour sa marche.

Lorsque la larve veut changer de peau, elle se contracte fortement vers sa partie antérieure, la peau se fend, après quelques efforts, sur la ligne médiane des trois segments thoraciques, la tête glisse, laissant en place la vieille peau, qui reste intacte même dans les plus petits détails des parties buccales ; enfin elle sort par l'ouverture devenue béante et le corps se dégage, laissant après lui la dépouille complète des téguments extérieurs.

J'ajoute au travail de M. Xambeu les notes suivantes, que je conserve depuis longtemps, sur les premiers états encore inconnus d'une autre espèce de *Carabus*, le *catenulatus* Scopoli.

J'ai trouvé la larve de ce Carabe à la fin de mars, sous la mousse au pied d'un hêtre, dans la forêt de Cerisy (Calvados). Elle est longue de 25 mill. environ, d'un noir chagriné assez mat en dessus, surtout vers la marge des segments abdominaux qui est finement rebordée en bourrelet, le segment anal est anguleux de chaque côté en dessous et offre en dessus deux épines divergentes, courtes, robustes, très finement granuleuses, divisées à leur base par une échancrure en arc surmontée de deux petites fossettes ; chaque épine porte en dessus un peu avant son milieu deux autres petites épines divergentes et un peu recourbées en haut à leur sommet comme les épines principales.

Le seul exemplaire de cette larve que j'ai recueilli s'est transformé en nymphe vers le 15 mai et l'insecte est éclos dans les premiers jours de juin. Cette nymphe, longue de 20 mill. environ, est blanche avec les yeux noirs ; toutes les parties sont bien séparées, les pattes postérieures dépassant très notablement l'abdomen dont les segments, sauf les apicaux, sont garnis sur le dos de cils noirâtres en séries transversales ; on en observe de pareils de chaque côté du segment thoracique en avant.

A. Fauvel.

NOTES SYNONYMIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

SUR

LES HÉMIPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. HORVATH.

I. — NOTES SYNONYMIQUES.

1. *Promecocoris Stschurovskii* Osch.. 1871 (*Psacasta*).
   Promecocoris pictus Jak., 1887.
2. *Psacasta neglecta* H.-Sch., 1839 (*Tetyra*).
   Psacasta rugulosa Horv., 1883.
3. *Bolbocoris reticulatus* Dall., 1851,
   Dybowskyia ussurensis Jak., 1876.
4. *Tholagmus breviceps* Jak., 1883, sp. distincta. — Je le considère comme une espèce distincte du *Th. flavolineatus* Fabr. non-seulement par la tête plus courte, mais aussi par la ponctuation incolore du dessus, les antennes noires (sauf le premier article), les carènes du pronotum entièrement disparues, etc.
5. *Graphosoma semipunctatum* Fabr.
   var. *Wilsoni* White, 1839.
   var. *persica* Ferr., 1874.
6. *Gnathoconus triguttulus* Motsch., 1866 (*Sehirus*).
   Sehirus triguttatus Scott, 1874.
7. *Sciocoris macrocephalus* Fieb., 1851.
   Sciocoris luteolus Fieb.. 1861.
8. *Mustha serrata* Fabr. (*Lygœus*). — C'est, d'après Fabricius, une espèce américaine, qui doit être rayée par conséquent de la liste des Hémiptères paléarctiques.
9. *Œstopis acuta* Sign., 1880.
   Carenoplistus Fixeni Jak., 1881.
10. *Carbula Putoni* Jak., 1876 (*Eusarcoris*).
    Carbula amurensis Reut., 1881.
11. *Menida musiva* Jak., 1876 (*Stromatocoris*).
    Menida japonica Dist., 1883.

12. *Bagrada pœcila* Klug, 1845 (*Cimex*).
Strachia amœnula Walk., 1878.
Bagrada Abeillei Put., 1881.
13. *Dinorhynchus Dybowskyi* Jak., 1876.
Neoglypsus viridicatus Dist., 1881.
14. *Phyllomorpha lacerata* H.-Sch., 1835
Phyllomorpha persica Westw., 1845.
15. *Ceraleptus squalidus* Costa, 1847.
Arenocoris ? ægyptius Westw., 1842, *forte*.
16. *Megalomerium meridionale* Costa, 1838 (*Metacanthus*).
Cardopostethus fulvus Jak., 1875.
17. *Arocatus melanostoma* Scott, 1874.
Arocatus maculifrons Jack., 1881.
18. *Henestaris halophilus* Burm., 1835 (*Cymus*).
Henestaris geocoriceps Antess., 1885. — M. G. Breddin a bien voulu examiner le type de Burmeister conservé au Musée de l'Université de Halle, et il a trouvé qu'il est tout à fait identique au *H. geocoriceps*, que je lui ai envoyé. M. Breddin m'informe aussi que c'est l'unique espèce qui se trouve dans les terrains salés de l'Allemagne centrale et notamment sur les bords du lac salé d'Eisleben, localité d'où Burmeister avait décrit son espèce.
19. *Pachygrontha antenna* Uhler, 1860 (*Peliosoma*).
Pachygrontha nigriventris Reut., 1881.
20. *Metopoplax Origani* Kol., 1845 (*Cymus*).
var. *fuscinervis* Stäl, 1872.
var. *cingulata* Horv., 1881.
21. *Pyrrhocoris tibialis* Stäl, 1874.
Pyrrhocoris coriaceus Scott, 1874.
Pyrrhocoris dispar Jak., 1880.
22. *Zosmenus quadratus* Fieb., 1844.
Zosmenus dilatatus Jak., 1874 = *f. brachypt.*
23. *Zosmenus Kochiæ* Beck., 1867.
Zosmenus Fieberi Jak., 1874 = *f. macropt.*
24. *Monanthia scapularis* Fieb., 1844, sp. distincta. — Cette espèce, confondue déjà par Fieber avec le *simplex* H.-Sch., en diffère par la taille plus convexe et en général un peu plus faible, la couleur du dessus brunâtre, le 3e article des antennes plus court, les élytres parés de taches d'un blanc grisâtre et surtout par la marge des élytres costiforme, non aréolée, — unisériée seulement vers l'extrémité.
25. *Monanthia symphyti* Vallot, 1829 (*Tingis*).
Monanthia vesiculifera Fieb., 1844.
26. *Pirates* (*Cleptocoris*) *brachypterus* Horv., 1879.

Pirates conoplor Jak., 1881.
Pirates (*Cleptocoris*) *mœstus* Reut., 1881.
27. *Harpactor bipustulatus* Fieb., 1861.
Harpactor signiceps Walk., 1870.
28. *Harpactor leucospilus* Stål, 1859 (*Reduvius*).
Harpactor Fieberi Nowick, 186.
29. *Montandoniella dacica* Put., 1888.
Ectemnus magicornis Jak., 1889 = *f. brachypt.*
30. *Halticus pusillus* H.-Sch., 1835 (*Capsus*).
Halticus Henschii Reut., 1888.
31. *Strongylocoris niger* H.-Sch., 1835 (*Capsus*).
Capsus nigerrimus H.-Sch., 1835.
Stiphrosoma atrocœruleum Fieb., 1864.
32. *Piezocranum simulans* Horv., 1877.
Labops (*Orthocephalus*) *punctatipennis* Reut., 1881 =♀.

PROPERTY OF R. METCALF

II. — NOTES GÉOGRAPHIQUES.

Eurygaster integriceps Put. — Perse septentrionale (*Mus. de Gênes*). Aussi un exemplaire entièrement noir.

Eurygaster dilaticollis Dohrn. — Ligurie: Voltri (*Mus. Gen.*)

Sternodontus affinis Westw. — Hongrie centrale : Martonkata (*Pavel*).

Byrsinus fossor M. R. — Hongrie centrale; Kecskemet!, Horgos!

Chilocoris piceus Sign. — Sibérie orientale, Wladiwostok (*Christoph*). Genre de Cydniens nouveau pour la faune paléarctique.

Sciocoris Helferi Fieb. — Perse. (*Mus. Gen.*)

Eusarcoris inconspicuus H.-Sch. var. *simplex* Put. — Dalmatie ; Lesina (*Novak*).

Dolycoris varicornis Jak. — Hongrie centrale : Dorosma, sur les bords d'un étang salé ; Russie méridionale : Sarepta (*Christoph*); Turkestan (*Oschanin*).

Agatharchus Iakowleffi Reut. — Asie mineure (*Mus. Hung.*), Spec. typ.

Nezara viridula L. — La forme typique de cette espèce, caractérisée par le dessus du corps d'un jaune de paille avec quelques taches vertes de la tête, du pronotum, de l'écusson et des cories, est propre aux régions tropicales ; mais le Musée de Budapest en possède un exemplaire aussi de l'île de Crète.

Menida violacea Motsch. — Sibérie Orientale : Wladiwostok, Raddefka (*Christoph*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Eurydema spectabile Horv. — Crimée : Sudak, Dwuchlakornij (*Retowski*). — Je persiste à considérer cet insecte comme une espèce bonne et bien distincte et ne puis pas accepter l'opinion de notre honoré confrère, M. Montandon, qui le croit seulement une forme maritime et orientale de l'*ornatum*. (V. *Revue d'Ent.*, V, p. 259.)

Bagrada picta Fabr. — Mesopotamie : Bagdad (*Pfeiffer*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Cercinthus Lehmanni Kol. — Turcomanie (*Dr Sievers*).

Spathocera tuberculata Horv. — Dalmatie : Domanovich (*Dr Hensch*).

Spathocera tenuicornis Iak. — Perse (*Mus. Gen.*)

Coreus scapha Fabr., var. *Illyricus* Horv. — Ligurie : Gênes, Serravalle, Molassana. (*Mus. Gen.*)

Homococerus dilatatus Horv. — Sibérie orientale : Wladiwostok (*Christoph*). Genre de Coréides nouveau pour la faune paléarctique.

Coraleptus squalidus Costa. — Égypte : Ramleh, près Alexandrie (*Dr O. Schneider*).

Bothrostethus elevatus Fieb. — Crimée : Sudak, Balaklava (*Retowski*).

Lygæus fulvipes Dall. — Perse (*Mus. Gen.*).

Lygæus Tristrami Dgl. Sc. — Hongrie : Orsova ; Grèce (*Reitter*) ; Perse (*Mus. Gen.*).

Caenocoris Nerii Germ. — Perse (*Mus. Gen.*).

Cymus obliquus Horv. — Italie septentrionale : Turin, Stazzano (*Mus. Gen.*). M. Montandon me l'indique aussi de la France (Doubs) et de la Roumanie (Brosteni).

Henestaris halophilus Burm. — Allemagne : Eisleben, Sülldorf, près Magdebourg, Artern, près Nordhausen, etc. (*Breddin*).

Geocoris grylloides L. — Mon ami le Dr C. Chyzer en a pris le 14 juillet 1889 dans la Hongrie centrale à Kecskemét une femelle macroptère. C'est le deuxième exemplaire macroptère connu de cette espèce ; il répond exactement à la description que M. Fokker a faite du premier exemplaire macroptère, aussi une ♀, trouvé en 1886 en Hollande. (V. *Tijdschr. voor Entomologie*, vol. XXX.).

Geocoris collaris Put. — Égypte : Caire (*Mus. Gen.*).

Holcocranum Saturejae Kol. — Hongrie : Kalocsa (*Thalhammer*).

Plociomerus calcaratus Put. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Rhyparochromus colon Put. — Corfou (*Reitter*) ; Turcomanie (*Leder*).

Aoploscelis bivirgatus Costa. — Herzégovine : Domanovich (*Dr Hensch*).

Stygnocoris faustus Horv. — Ligurie : Gênes, Serravalle, Stazzano (*Mus. Gen.*). M. Montandon possède cette espèce méridionale aussi de Carcassonne, d'Hyères et de Gorice.

Stygnocoris pygmæus Sahlb. — Hongrie : Budapest ! Simontornya ! ; Autriche Gloggnitz (*P. Loew*) ; Saxe : Elster (*Dr O. Schneider*).

Stygnocoris Mayeti Put. — Caucase (*Leder*) ; Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Trapezonotus anorus Flor. — Bosnie : Sarajévo (*Apfelbeck*).

Calyptonotus æthiops Dgl. Sc. — Égypte : Caire (*Mus. Gen.*).

Aphanus moerens Reut. — Perse (*Mus. Gen.*).

Aphanus consors Horv. — Perse (*Mus. Gen.*). — La variété noire (*morio Reut.*) a été recueillie par le Dr Hensch à Dobricévo en Herzégovine.

Aphanus Walkeri Saund. — Dalmatie : Pridworje (*Reitter*).

Beosus quadripunctatus Muell. (*erythropterus* Brull.). — Sibérie orientale : Martagan (*Christoph*).

Drymus pilipes Fieb. — Crimée : Theodosia (*Retowski*).

Notochilus obscurior Rey. — Hongrie, répandu dans tout le pays ! ; Caucase (*Leder*).

Notochilus Damryi Put. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Pyrrhocoris Forsteri Fabr. — Perse (*Mus. Gen.*).

Serenthia atricapilla Spin. — Hongrie méridionale : Belo-Brdo !

Acalypta hellenica Reut. — Toscane : Florence, Vincigliata (Mus. Flor.) ; Crimée : Theodosia (*Retowski*).

Monanthia hellenica Put. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Monanthia ragusana Fieb.—Hongrie septentrionale : Csicsva ! Istrie : Pyrano (*Postl*).

Monanthia Horvathi Put. — Autriche : Bruhl, sur Eryngium campestre (*P. Lœw*).

Aradus Brenskei Reut. — Sicile, Sardaigne (*Mus. Gen.*).

Aradosyrtis Ghilianii Costa. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Rhagovelia nigricans Burm. » »

Ploiaria Xambeui Mont. — Hevrégovine : Domanovich (*Dr Hensch*).

Stenolemus Novaki Horv. — Notre honore collègue, M. Ferrari, a décrit (*Ann. Mus. civ. di Genova*, 1874, p. 194), de Stazzano en Ligurie les nymphes d'un Émesien qu'il a rapportées, mais avec beaucoup de réserve, au mystérieux *Ploiaria ambigua* Natale. Or, j'ai examiné ces nymphes de Stazzano, conservées au Musée de Gênes, et je les ai bientôt reconnues pour celles du raris-

sime *Stenolemus Novaki* dont on ne connaît jusqu'à présent qu'un seul exemplaire parfait de Dalmatie (1).

Pygolampis bidentata Fourcr. — Sibérie orientale : Wladiwostok (*Christoph*).

Ectomocoris (2) *melanogaster* Fieb. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Ectomocoris quadrimaculatus Serv. — Caucase : Derbent (*Christoph*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Harpactor leucospilus Stål. — Transcaucasie : Cap Apcheron (*Christoph*).

Nagusta Goedelii Kol. — Herzégovine : Domanovich (*Dr Hensch*).

Anthocoris pilosus Jak. — Crimée : Karassubasar, Friedenthal (*Retowski*).

Anthocoris limbatus Fieb. — Hongrie septentrionale : Lucski !

Triphleps laticollis Reut. — Herzégovine : Domanovich (*Dr Hensch*).

Brachysteles rufescens Costa. — Hongrie : Kalocsa (*Thalhammer*).

Gryllocoris angusticollis Baer. — Sibérie orientale : Nikolsk (*Christoph*).

Teratocoris antennatus Boh. — Turcomanie : Askhabad (*Reitter*).

Lopus bicolor Fieb. — Sibérie orientale : Martagan (*Christoph*).

Phytocoris Signoreti Perr. — Hongrie : Simontornya !

Calocoris Reuteri Horv. — Serbie : Belgrad, sur *Ligustrum vulgare* (*Spasojevich*).

Pycnopterna pulchra H.-Sch. — Hongrie orientale : Toplicza (*Chyzer*).

Cremnorhinus basalis Reut. — Herzégovine : Domanovich (*Dr Hensch*).

Orthotylus rubidus Fieb. Put. — Hongrie orientale : Szamosfalva !, F.-Bajom !

Reuteria Marqueti Put. — Hongrie : Simontornya, chênes !

Campylomma simillima Jak. — Hongrie centrale : Budapest ! Kecskemet !, sur *Populus alba*.

Sthenarus ocularis M. R. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Myiomma Fieberi Put. — Herzégovine : Domanovich (*Dr Hensch*)

Peltonotellus quadrivittatus Fieb. — Hongrie méridionale : Fiume !

(1) Un exemplaire de cet insecte vient d'être découvert à La Pape près Lyon par M. Sonthonnax. (*Note du Dr Puton*).

(2) *Ectomocoris* Mayr, 1865. — *Eumerus* Klug, 1830. Le nom de Klug est donc plus ancien ; mais, comme il a été occupé déjà antérieurement (1822) par Meigen pour un genre de Diptères, il nous faut conserver le nom plus récent de Mayr.

Anoterostemma Ivanoffi Leth. — Hongrie orientale : Szamosfalva !

Stegelytra Putoni Rey. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Parabolocratus glaucescens Fieb. — Hongrie centrale : Dorosma ! ; Turcomanie : Askhabad (*Reitter*).

Platymetopius albolimbatus Kb. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Chlorita frontalis Leth. — Crimée : Friedenthal (*Retowski*).

Zygina bisignata M. R. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Psyllopsis discrepans Flor. — Hongrie : Kolozsvar, sur *Fraxinus excelsior* !

Bactericera Perrisii Put. — Hongrie : Budapest !

Trioza velutina Frst. — Serbie : Belgrad !

MÉLOMÉLIE TARSALE CHEZ UN CARABIDE

(*HARPALUS RUBRIPES*)

Par ALBERT FAUVEL.

Je rappelle que la mélomélie est une forme de monstruosité caractérisée par l'insertion d'un ou plusieurs membres accessoires sur un ou plusieurs membres normaux, ou, en d'autres termes, par le dédoublement ou la multiplication des membres.

La mélomélie tarsale, chez les insectes, ne paraît pas commune, et le Coléoptère qui fait l'objet de cette note, est seulement le troisième chez qui je l'aie observée.

Le premier était un Histéride, l'*Hister cadaverinus*; je le donnai à feu Mocquerys père, de Rouen, qui l'a décrit et figuré dans son *Recueil de Coléoptères anormaux* (édition Bourgeois, p. 59) ; il portait deux tarses surnuméraires complets à la jambe antérieure droite.

Le second était un Staphylinide, le *Philonthus ventralis*, pris à Limoges, et appartenant à notre collègue, M. Bleuse, de Rennes ; il offrait au tarse postérieur droit un tarse supplémentaire incomplet, c'est-à-dire formé de 3 articles (au lieu de 5), et inséré à la base du 3e article normal ; en outre, les crochets de ce tarse anormal étaient au nombre de 4 (au lieu de 2) superposés deux à deux. J'en ai donné la description et la figure dans cette *Revue* (1883, p. 93, pl. II, n° 2).

La monstruosité actuelle concerne un Carabide, l'*Harpalus*

rubripes Duft., trouvé à Remiremont, par notre savant collègue, M. le Dr A. Puton, qui a bien voulu me l'envoyer pour le décrire.

Chez cet *Harpalus*, le tibia postérieur gauche est fortement dilaté au sommet, où s'insèrent trois tarses de 5 articles chacun. Les deux tarses surnuméraires sont placés en dehors du tarse normal, au sommet de la tranche externe du tibia. Leur premier article est très large et soudé de façon à n'en former qu'un seul. Le tarse surnuméraire interne qui se détache de cet article a ses articles 2 à 5 conformés comme ceux du tarse normal ; mais chez le troisième tarse (ou surnuméraire externe), les articles 2 à 4 sont plus courts que les normaux, sans en différer d'ailleurs autrement. Les crochets des trois tarses sont semblables et régulièrement conformés.

L'insecte est une ♀ à pattes rouges (*rubripes* type).

DESCRIPTION DE DEUX LARVES DE COLÉOPTÈRES

Par le Capitaine XAMBEU.

---

1. **Chennium bituberculatum** Latr.

Larve : Long., 5 mill. 1/2 ; larg., à peine 1 mill.

Corps allongé, blanc mat sale en entier, légèrement transparent à la partie antérieure.

Tête presque carrée, fortement garnie de longs cils bruns émergeant chacun d'une petite aspérité, diversement implantés sur toute la surface et à directions différentes ; bords antérieurs fortement terminés en pointe, teintés de ferrugineux, bords postérieurs en ovale, marqués à leur milieu inférieur de deux petits points cornés de couleur ferrugineuse ; épistome transverse ; labre saillant, quadridenté, l'extrémité de chaque dent de couleur brune ; mandibules grandes, falciformes, à extrémité acérée ; machoires libres ; palpes maxillaires de couleur plus claire que le fond, coudés à leur milieu, formés de quatre article, 1er obconique, court, 2e de même forme, un peu plus long, 3e conique, aussi long que les deux précédents, 4e grêle, aussi long que le 3e, terminé en pointe dirigée vers l'intérieur ; palpes labiaux bi-articulés, 1er article sphérique, 2e en cône tronqué ; languette saillante, arrondie, légèrement ciliée à son rebord antérieur ; antennes de quatre articles (peut-être cinq) subcylindriques, le dernier terminé en pointe mousse, de l'extrémité du 3e part un long cil à direction intérieure ; ocelles d'un brun rouge,

au nombre de cinq, très petits, sis en arrière de l'insertion antennaire et près du rebord latéral de la tête.

Segments thoraciques : le premier est séparé de la tête par un long col, sa partie antérieure atténuée est moitié moins large que le bord postérieur, son rebord latéral est légèrement denté ; ce segment est hérissé de longs poils sur tout son pourtour ; les 2e et 3e segments sont rectangulaires et portent des cils comme le premier.

Segments abdominaux : 1er aussi large que l'anneau précédent, les huit suivants diminuant de volume jusqu'au dernier, lequel se termine par deux faisceaux de poils longs sortant d'un prolongement charnu en forme de tube ; au centre, l'anus faisant légèrement saillie, est en forme de cône tronqué ; le bord postérieur de chacun des huit premiers anneaux, ainsi que leur rebord latéral, est terminé par une rangée de longs cils de couleur brune, et le rebord de ces anneaux est plus terne que la couleur du fond.

Le dessous n'offre rien de particulier, si ce n'est que les segments abdominaux portent de petits cils : pattes longues, de 4 parties bien développées, la dernière terminée par un onglet très effilé.

Stigmates : même à un fort grossissement, on n'aperçoit pas de traces de stigmates ; leur place est probablement cachée par le rebord latéral, ainsi que par les cils qui le terminent.

J'ai trouvé cette larve, qui a la forme des larves de Staphylinides, avec l'insecte parfait, le 25 avril, aux environs de Ria (Pyrénées Orientales), dans le nid d'une petite fourmi brune (*Formica cœspitum* Linné), assez commune avec l'insecte sur les côteaux bien ensoleillés. Ainsi que l'insecte, la larve est très lente dans ses mouvements de progression.

2. **Catopomorphus pilosus** Muls.

Larve : Long.. 5 mill., larg., 1 mill.

Corps allongé, en entier d'un brun terne, se rapprochant comme forme des larves du genre *Silpha*.

Tête fortement bombée, pubescente, verruqueuse, d'un brun terne très accentué, avec tache triangulaire plus claire à l'occiput ; épistome trapézoïdal, transverse, avec deux traits noirs aux deux tiers du bord postérieur, traits que l'on serait tenté de prendre pour de petites granulations ocellaires, s'ils n'étaient situés si en avant ; labre pubescent, à pourtour rond ; mandibules cornées, d'un brun fortement accusé, légèrement acérées à leurs extrémités qui se rejoignent, intérieurement évidées à leur milieu ; machoires libres, en forme de lobe arrondi au bout ; palpes maxillaires de 3 articles,

1er court, gros, conique, 2e deux fois plus long que le 1er, le 3e brun plus foncé, à extrémité déliée; languette saillante; palpes labiaux de deux articles peu apparents; antennes placées très en arrière, sur les côtés de la tête, la tige dirigée vers le corps, comprenant cinq articles, les trois premiers courts, moniliformes, 4e deux fois plus long que les trois précédents réunis, très renflé vers l'extrémité postérieure, cilié, un long cil termine cet article, qui est annelé de blanc à l'extrémité; 5e court, conique, terminé par un faisceau de cils; pas de trace d'yeux ni d'ocelles autres que celles signalées ci-dessus.

Segments thoraciques larges, légèrement pubescents, le premier cordiforme, une fois plus large que la tête, le deuxième un peu moins cordiforme, le troisième simplement arrondi à ses bords latéraux, tous trois égaux comme dimension; un long cil noir part du milieu du rebord latéral de chacun de ces trois segments, lequel milieu est légèrement renflé en forme de tubercule.

Segments abdominaux diminuant de largeur de la base à l'extrémité, traversés dans leur milieu par un sillon plus pâle que la couleur du fond, les trois premiers fortement bombés, les suivants de forme analogue mais plus allonges; tous fortement ciliés, en particulier sur le rebord latéral dont les cils sont bien plus allongés; l'extrémité de chacun de ces rebords dépasse en forme de pointe le bord antérieur de l'anneau suivant; le rebord latéral du 9e segment se termine de chaque côté par un prolongement charnu en forme de tube; entre ces deux prolongements il en existe un troisième deux fois et demie aussi long que l'anneau qui le porte, à l'extrémité duquel est l'anus.

Dessous de la couleur du fond, légèrement pubescent, en partie verruqueux; les segments thoraciques et abdominaux plats et de dimensions analogues à celles du dessus; pattes allongées, de trois parties bien distinctes, jambes avec une double rangée de cils bruns, tarses terminés par un onglet très acéré et teinté de ferrugineux.

Stigmates peu apparents, à péritrème nettement ombré de roux.

J'ai pris cette larve avec l'insecte parfait à Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), sur les berges d'un torrent très raviné, sous une pierre qui recouvrait le nid de l'*Atta structor* Latr., fourmi d'un noir-brun, et contre la paroi inférieure.

Au milieu de la fourmilière et sous la même pierre se tenaient des *Catopomorphus pilosus* immatures: preuve évidente de l'évolution complète de l'insecte dans le nid de l'*Atta structor*. Autant l'insecte est vif et agile, autant la larve est agitée et remuante; il ne faut pas perdre de temps à s'en emparer.

NOTE SUR LES *BEROSUS SPINOSUS* ET *GUTTALIS*

Par Albert FAUVEL.

Plusieurs de nos collègues m'ayant fait part de leurs incertitudes au sujet des *Berosus spinosus* Steven et *guttalis* Rey, j'ai dressé le tableau suivant de leurs principaux caractères distinctifs :

A. Abdomen feutré-velouté, alutacé ; labre noirâtre ; 2e interstrie des élytres unisérié ; ♂ 5e segment simple ; ♀ mate, à sommet sutural divariqué et arqué en dehors. . . . . *spinosus.*

B. Abdomen ponctué, non feutré, un peu brillant ; labre testacé ; 2e interstrie élytral confusément ponctué ; ♂ 5e segment échancré-bidenté au sommet ; ♀ brillante, à sommet de la suture et son épine convergents (un peu entrecroisés, quand les élytres sont bien fermées). . . . . *guttalis.*

1. **spinosus** Steven, Kuwert, Rey (*fulvus* Kuw.).

Eaux saumâtres.

Dunes de Calais (*Cussac*); Loire-Inférieure, salines de Bourgneuf, très commun ! Ile de Ré ! — Hongrie ! Grèce ! Caucase !

Obs. M. Rey (*Palpic.*, 135) le cite encore des environs de Montpellier et d'Hyères, mais ces localités devront être vérifiées ; les exemplaires qu'il indique de Suisse (*Guillebeau*) et que j'ai eus sous les yeux, sont des *guttalis*. M. Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 231) le note à tort de Dieuze, comme je m'en suis assuré sur un exemplaire que M. Leprieur a bien voulu m'offrir et sur d'autres que j'ai examinés dans sa collection.

2. **guttalis** Rey (*spinosus* Heer, Duval).

Eaux douces ou saumâtres.

Dieuze (*Leprieur*); Valais, Guercet ! Milhaud près Nîmes (*Rey*). — Suisse ! Allemagne ! Hongrie !

Obs. M. Rey le cite encore de Montpellier et d'Alsace ; mais je n'en ai pas vu de ces deux localités.

ERRATA.

Page 96, lignes 4 et 20, au lieu de : III, lire : I.
» 211, ligne 28. Au lieu de : B. Écusson..., lire : *b*. Écusson...
» 215, ligne 10. Au lieu de : subcarrée, lire : subcornée.
» 238, ligne 17. Au lieu de : intraventaires, lire : intraoculaires.
» 283, ligne 22. Au lieu de : pour, lire : par.
» 322 ligne 7, Au lieu de : parfois, lire : parfait.

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1888.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1888 et cotisations arriérées. . .	2.387 fr.	20
2. Vente de la *Revue* et annonces (remise déduite).	60	10
3. Vente du Catalogue Puton.	184	»
	2.631 fr.	30

II. DÉPENSES.

1. Impression des 400 exemplaires de la *Revue*, des tirages à part gratuits, circulaires, etc. (mémoire du l'imprimeur).	2.087 fr.	75
2. Gravure et tirage des planches (mémoire du graveur).	59	10
3. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des circulaires, tirages à part, etc.	241	20
4. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire.	90	»
5. Loyer du local pour le dépôt de la *Revue*. . .	40	»
6. Achat du tome I de la *Wiener Zeitung* pour compléter cette publication.	10	»
	2.528 fr.	05

BALANCE.

Recettes.	2.631 fr.	30
Dépenses	2.528	05
Excédant de recettes.	103 fr.	25
Reliquat de 1887.	1.261	»»
Reste en caisse au 31 décembre 1888.	1.364 fr.	25

Reste à recouvrer sur les cotisations. . . . . 228 fr.

Le Trésorier, A. Osmont.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.

Les Délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société:

Charles Brisout de Barneville, Louis Pandellé,
Auguste Puton, E. Abeille de Perrin.

STATUTS

Approuvés par la Société dans sa séance générale, à Lyon, le 25 juin 1882.

---

1. La Société prend le titre de *Société Française d'Entomologie*. Son but est de concourir aux progrès et aux applications de cette science.

2. Le nombre des membres est illimité ; celui des honoraires est de dix.

3. Le bureau se compose : d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un bibliothécaire ; ils sont nommés pour deux ans et rééligibles.

4. Le secrétaire dirige les publications.

5. La Société est représentée dans chaque région par un délégué nommé pour deux ans. Ce délégué correspond avec le bureau et a voix délibérative. Il centralise et favorise les recherches dans sa région. — Il y a quatre délégués choisis dans autant de régions différentes.

6. Toutes les fonctions sont gratuites.

7. Chaque membre paie une cotisation de 12 fr. et reçoit les publications. Cette cotisation est payée en janvier ; sinon, le recouvrement en est fait par la poste, en février, aux frais du retardataire.

8. La réserve sociale ne pourra provisoirement dépasser 2,000 fr., tous les fonds ordinaires disponibles devant être employés à des publications.

9. La Société publie une *Revue d'Entomologie* en 12 numéros par an, comprenant notamment : des mémoires sur l'Entomologie européenne ou exotique ; des notices et nouvelles, listes d'échanges, demandes de renseignements, annonces, etc. Les insertions des associés, pour leurs publications, avis, échanges, etc., sont gratuites ; les annonces commerciales sont payées 3 fr. par quart de page.

10. Les travaux présentés ne sont admis qu'après rapport favorable de deux membres désignés par le bureau.

11. Chaque auteur d'un travail de plus d'une feuille d'impression

a droit à un tirage gratuit de 20 exemplaires. Le prix des tirages ordinaires est de 7 c. la feuille de 16 pages.

12. La Société forme une bibliothèque. Chaque membre a droit, sous sa responsabilité et à ses frais, au prêt des ouvrages, sauf ceux très rares ou hors du commerce. Il ne peut être prêté plus de quatre volumes à la fois et le prêt est fait pour un mois.

13. La Société formera une collection dès que ses ressources le permettront.

14. La Société institue un *Comité d'études* pour aider les associés à déterminer leurs insectes. Les noms des membres du comité sont publiés dans la *Revue* avec la spécialité de chacun. Les associés s'entendent directement avec eux. Les espèces intéressantes sont publiées dans la *Revue* avec le nom de l'associé.

15. Il est tenu chaque année une session dans une région choisie par le bureau, d'accord avec les délégués. Avis en est donné dans la *Revue*, qui publie le programme de la session (séances et excursions). Le secrétaire organise ces réunions, y assiste et rend compte de leurs résultats dans la *Revue*.

16. L'élection du bureau, des délégués, des nouveaux membres et des membres honoraires a lieu dans une séance de la session. Tous les associés y prennent part en personne ou par correspondance.

17. Le budget de la Société est arrêté par le bureau et les délégués. L'état des recettes et dépenses est publié dans la *Revue*.

18. La Société s'occupera immédiatement de la publication d'une Faune synoptique et d'un Catalogue des Insectes de la France.

19. En cas de dissolution de la Société, tous les membres sont appelés à décider l'emploi de ses propriétés.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1889

Abeille de Perrin (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var).—*Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

Achon (H. d'), rue St-Euverte, 33, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

Aize ✿, professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale.*

Allard (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris.—*Coléoptères d'Europe.*

Alluaud (Charles), rue de Commaille, 2, à Paris (actuellement aux Canaries). — *Coléoptères et Hémiptères d'Afrique, surtout occidentale.*

Amblard (Dr Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen.— *Hyménoptères.*

Ancey (Th.) ✿, avocat, administrateur civil, à Berrouaghia (Alger). — *Coléoptères.*

André (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or).—*Hyménoptères.*

André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe*; *Hémiptères de France*; *Formicides.*

Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du lycée, à Troyes.—*Coléoptères et Hémiptères de France.*

Argod (André-Albert), à Crest (Drôme).—*Coléoptères.*

Argod (Louis), à Crest. — *Hémiptères, Orthoptères et Névroptères.*

Atkinson (E.-T.), comptable général, The Treasury, à Calcutta (Inde Britannique).—*Hémiptères.*

Aubert (Maurice), ancien médecin de la Marine, agent comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 56, à Toulon.—*Coléoptères.*

Autran (Eugène), châlet des Charmilles près Genève (Suisse). — *Hémiptères.*

Auvert (Georges), à St-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France.*

Barthe (E.), professeur au collège, boulevard Marre-Desmarais, à Montélimar.—*Coléoptères de France.*

Beauchêne (Ferdinand de), lieutenant au 115e de ligne, rue Nationale, 65, à Mamers.—*Coléoptères de France.*

Baudi de Selve (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Beckers (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). —*Coléoptères.*

Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Ministère des affaires étrangères, rue de Boulainvilliers, 43, à Paris.—*Coléoptères de France.*

Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

Benoit (Georges), étudiant en médécine, rue de la Charité, 50, à Lyon.—*Coléoptères, Hémiptères.*

Bérard (Charles) ✻, capitaine en retraite, percepteur, à St-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure).—*Coléoptères d'Europe.*

Berg (Dr Carlos), professeur de zoologie à l'Université, Casilla 169, à Buenos-Ayres (République Argentine).—*Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Bergroth (E.), à Forssa (Finlande-Russie).—*Coléoptères, Hémiptères.*

Bertaux (Jules), rue des Halles, 7, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Bertholey, notaire, à Mornant (Rhône).—*Coléoptères d'Europe.*

Béthune (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France.*

Bial de Bellerade (Ch.), place Henri IV, 1, à Bordeaux.—*Coléoptères de France; Phytophages d'Europe; Chrysomélides exotiques.*

Blanc (Edouard) ✠, inspecteur-adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52, à Paris.—*Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

Blanchard (Frédérick), Eight street, 21, à Lowell, Mass. (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Blanchard (Louis), rue St-Basile, 19, à Marseille.—*Coléoptères de France.*

Blatch (William-Gabriel), Green Lane, 214, Smallheath, à Birmingham (Angleterre).—*Coléoptères d'Europe.*

Bleuse (Léon), quai du Mail-d'Ouges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

Blondel (E.) notaire, rue de l'École-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

Boreuf (Henry), notaire, à Marle (Aisne).—*Coléoptères d'Europe.*

Bolivar (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et rue d'Alcala, 11, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

Bonnaire (baron (Achille), rue St-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Bonvouloir (comte Henri de), l'été, avenue de l'Alma, 10, à Paris ; l'hiver, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

Bony (vicomte Gaston-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

Boucard (Adolphe), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères.*

Bourgeois (Jules), ✿, rue de l'Échiquier, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe ; Malacodermes exotiques.*

Boyenval ✿, directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Édouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

Braud (F.-V.), percepteur, à Monthois (Ardennes). — *Coléoptères de France.*

Brisout de Barneville (Charles), rue de Poissy, 75, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Brossay (Chiron du), inspecteur des domaines, à Laval. — *Coléoptères d'Europe.*

Bugnion (Dr Édouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse).—*Coléoptères d'Europe ; Anatomie et mœurs des Insectes,*

Busch (G.), rue Beaurepaire, 62, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques.*

Buysson (comte Robert du), au château du Vernet, par Brout Vernet (Allier).—*Hyménoptères, surtout Chrysides.*

Buysson (marquis Henry du), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Rémusat, 38, à Toulouse. — *Coléoptères d'Europe.*

Caillol (Henri), avocat, rue Papère, 8, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

Carret (l'abbé A.), aumônier à l'institution des Chartreux, à Lyon. —*Coléoptères d'Europe.*

Cartier (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Carvalho Monteiro (Antonio-Augusto de), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

Casey (Thomas L.), lieutenant du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Castillon (Gérard de), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*

Caulle (Pierre), percepteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes).— *Coléoptères de France.*

Cayol (Marius) ✠, rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, aux Batignolles, Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe.*

Chanrion (l'abbé), rue du Vernay, 36, à Saint-Étienne. — *Coléoptères de France.*

Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

Chobaut (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères de France.*

Cosso (Cyprien), rue de Constantine, 28, à Alger. — *Coléoptères.*

Costa (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*

Croissandeau (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

Cuny-Gaudier, négociant, à Gérardmer (Vosges). — *Coléoptères de France.*

Daude (Pierre), trésorier de la Caisse d'épargne, place du Palais, à Saint-Flour. — *Coléoptères de France.*

David (Guerry) ✠, avocat, rue de l'Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*

Decœne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe ; Entomologie appliquée.*

Degors (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères de France.*

Delaby (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

Delamare (Aristide), hôtel du Lion-d'Or, rue d'Alençon, à Bernay, (Eure). — *Coléoptères de France.*

Délugin (A.), l'hiver, rue du Pont-St-Nicolas, 7, à Périgueux ; l'été, au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). — *Coléoptères de France.*

Desbordes (Henry), rue de Rennes, 121, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Desbrochers des Loges (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Deseilligny (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Desmé (E.), clerc de notaire, à St-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

Devaulx de Chambord (Ernest), avenue de Paris, 30, à Millau (Aveyron). — *Coléoptères de France.*

Devaulx de Chambord (René), ibid. — *Coléoptères de France.*

Dodero de Giustino (Agostino), à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe*).

Dollé (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*

Driancourt (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à St-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

Dubois (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

Dubourgais (A.), directeur de l'école primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères de France.*

Duchalais (J.), inspecteur des forêts, aux Montils (Loir-et-Cher). — *Coléoptères d'Europe.*

Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

Ebrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

Eppelsheim (Dr Eduard), à Germersheim, Pfalz (Bavière-Rhénane), — *Coléoptères d'Europe ; Staphylinides exotiques.*

Esmiol, chez M. Prulière, naturaliste, rue Coutellerie, 4, à Marseille. — *Coléoptères des France.*

Everts (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Fabry (Joseph de), rue Tournefort, 2, à Nantes. — *Coléoptères de France.*

Fairmaire (Léon), rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Fallou (G.), quai de Marne, 25, à Thorigny-Lagny (Seine-et-Marne). — *Hémiptères.*

Fauconnet (Mary-Louis), à La Frette, Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Fauvel (Charles-Albert) ✠ ❀, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans*; *Lépidoptères de Normandie* ;

Staphylinides exotiques ; Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie.

Favarcq (L.), rue du Vernet, 4, à St-Étienne. — *Coléoptères de France.*

Ferdinand, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia.— *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Finot (Adrien), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

Flacourt (Henri-M. de), au Canal, près St-Pierre (La Réunion). — *Coléoptères de France et de la Réunion.*

Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Fokker (Dr A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). —*Hémiptères.*

Fowler (Rév. W. W.), The School house, à Lincoln (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

Fradin (Paul), avoué au tribunal civil, rue St-François, à Parthenay (Deux-Sèvres).—*Coléoptères de France.*

Gadeau de Kerville (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. —*Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

Gallois (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Canal, 16, à Angers.—*Coléoptères.*

Gannat (Claude), capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à St-Servan (Ille-et-Vilaine).—*Coléoptères de France.*

Gavoy (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

Gobert (Dr Émile), ✠ O ✿, rue Victor Hugo, 53, à Mont-de-Marsan.—*Diptères.*

Gourguechon (Paul), route de Toulouse, 186, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

Gozis (Maurice des) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

Grenier (Dr A.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et rue de Vaugirard, 55, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Grouvelle (Antoine) ✻, à la manufacture des tabacs de Paris-Reuilly, rue de Charenton, à Paris. — *Coléoptères de France; Cucujides.*

Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Guède (J.-P.), O ✻, directeur des constructions navales, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85, à Paris.—*Coléoptères de France.*

Guédel (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

Guerpel (Henry de), au château de Carville, par Le Bény-Bocage. — *Coléoptères de France.*

Guillebeau (Francisque), au Plantay, par Marlieux (Ain).—*Coléoptères d'Europe.*

Guyon (Henri), rue des Bourdonnais, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*

Henry, inspecteur-adjoint des forêts, quai Claude-le-Lorrain, 8 bis, à Nancy. — *Coléoptères de France ; Entomologie appliquée.*

Hervé (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Heyden (Dr Lucas von), ✻, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Holmberg (Dr Eduardo L.), Calle Cerrito, 416, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale..*

Horn (Dr Georges-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis.*

Horvath (Dr G. de), Délibab-utcza, 15, à Buda-Pest (Hongrie). - *Hémiptères.*

Jakowleff (W.), réviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

Jalouzy (Léon), pharmacie Peyrusson, place Dauphine, 10, à Limoges. — *Coléoptères de France.*

Jourdheuille (Camille), juge honoraire, à Lusigny (Aube) ; l'hiver, rue de Rennes, 101, à Paris. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros.*

Killias (Dr Éduard), à Chur (Grisons, Suisse).— *Coléoptères d'Europe.*

Kraatz (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. -- *Coléoptères.*

Kunckel-d'Herculais (Jules), O ✿, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris. — *Entomologie générale ; Anatomie.*

Lajoye (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Lamey (Adolphe), conservateur des forêts, en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

Lapouge (G. Vacher de), professeur à l'Université, rue de la Loge, à Montpellier. — *Anatomie des Insectes.*

Larclause (R. Savin de), au château de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

Lassère (Ernest) ✻, lieutenant de vaisseau, rue de Chabannes, 4, à Toulon. — *Coléoptères.*

La Touche (Romain de), officier d'administration, en retraite, rue d'Antrain, 1, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Laverdet (Louis), rue de la Paix, 32, à Troyes. — *Coléoptères de France.*

Le Danois (Edmond), ancien référendaire, rue Hippolyte-Lebas, 1, à Paris. — *Entomologie générale.*

Leesberg (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Lefèvre (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clythrides et Eumolpides exotiques.*

Lelong (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Le Pileur (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. *Entomologie générale.*

Leprieur (C.-E.), O ✻, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Egypte.*

Leséleuc (Dr A. de), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères.*

Lethierry (Lucien), rue Blanche, 46, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*

Levoiturier (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). — *d'Europe.*

Lobot de La Barre, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Chambéry. — *Coléoptères de France.*

Lynch-Abribalzaga (Félix), à Chacabuco (prov. de Buenos-Aires, République-Argentine).—*Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*

Mac-Lachlan (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

Madon (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France.*

Manuel de Locatel (comte Alfred de), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

Marchi (Léopold de), capitaine d'infanterie, en retraite, via delle Rosine, 13, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*

Marmottan (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe.*

Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Histérides et Hétéromères exotiques.*

Martin (René), avocat, au Blanc (Indre). —*Névroptères d'Europe, surtout Odonates ; Coléoptères de France.*

Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza Ministerios, 5, 3e étage, à Madrid. — *Coléoptères.*

Mason (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

Mathieu (A.), O ✻, conservateur des forêts, en retraite, faubourg St-Jean, 21, à Nancy. — *Coléoptères de France*; *Entomologie appliquée.*

Mauppin (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Mayet (Valéry), professeur à l'École d'agriculture, rue de Boutonnet, 4, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa* ; *Mœurs des Insectes*; *Entomologie appliquée.*

Mayr (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol.) — *Hémiptères*; *Cicadines.*

Mège (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Mesmin (Louis), chez M. Gabillaud, à St-Barbant, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe et Lépidoptères du centre de la France.*

Minsmer (J.-J.), capitaine au 142e régiment d'infanterie, à Mende. — *Coléoptères de France.*

Monnot (Édouard), sous-économe au lycée, rue Thiers, 56, à Troyes. — *Coléoptères d'Europe.*

Montandon (Arnold-L.), directeur de la fabrique Mandrea, strada Viler, à Filarete-Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*

Neervoort van de Pool (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Nicolas (André), ancien magistrat, rue Jean-Réveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabides et Longicornes d'Europe*; *Carabus et Dorcadion du globe.*

Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe.*

Oliveira (Manoel Paulino de), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Olivier (Ernest), cours de la Préfecture, 10, à Moulins. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

Osmont (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen. — *Lépidoptères ; groupe des Carabides.*

Pacton (l'abbé P.), rue de Vaugirard, 74, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Pandellé (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

Pauli (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Paux (Dr P. D.), place de la Nouvelle-Aventure, 34, à Lille. — *Lépidoptères, surtout Micros.*

Pavesi (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

Péringuey (Louis), sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*

Planet (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles (Savoie). — *Coléoptères de France.*

Polle de Viermes (Léon), rue du Faubourg-St-Honoré, 225, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Portier (Paul), à Bar-sur-Seine (Aube). — *Lépidoptères de France.*

Pouzet, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères d'Europe.*

Puton (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

Pyot (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

Raffray (Achille) ✻, consul de France, à Singapore. — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphides exotiques.*

Ragusa (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

Ravoux (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Régimbart (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 4, à Évreux. — *Coléoptères d'Europe. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe).*

Reiber (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Reuter (Dr O. M.), Brunnsparken, Baduset, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides.*

Rey (Claudius), ✿, naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon; l'été, chemin du But, à Saint-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Roelofs (Paul J.), rue Delin, 56, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

Rogg (Alfred), boulevard du Musée, 23, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Rouast (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*

Roullet (Ausone), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*

Sabran (comte Edmond de), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France.*

Sahlberg (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

Sainte-Claire-Deville (J.), avenue de Villiers, 85, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*

Sédillot (Maurice), ✠, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

Seidlitz (Dr Georg), assistant à l'Institut anatomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

Sénac (Dr Hippolyte), rue de Verneuil, 11, à Paris; l'été, à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

Sharp (David), Wilmington, à Dartford (Kent-Angleterre). — *Coléoptères.*

Sicard (Dr A.), médecin aide-major au 143e de ligne, à Albi. — *Coléoptères de France.*

Simonot-Revol, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France.*

Société d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25.

Staudinger (Dr Otto), villa Diana, 3, Blasewitz, Dresden (Saxe). — *Lépidoptères.*

Steck (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

Testout (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Vachal (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montparnasse, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

Vauloger de Beaupré (Marcel), lieutenant au 144e de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

Verriet-Litardière (Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

Wasmann (E.), S. J., à Exaeten, près Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

Wouilt (F. de), boulevard Malesherbes, 162, à Paris ; l'été, au château de Pompierre, par Chantenay (Loire Inferieure). — *Coléoptères de France.*

Xambeu (Vincent), capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par

Prades (Pyrénées-Orientales). — *Entomologie générale, surtout Insectes de France.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cᵉ, rue Thiers, 9, à Épinal. — *Coléoptères de France.*

225

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1889-1890

Président : M. Claudius REY, place Saint-Jean, 4, à Lyon.
Secrétaire : M. Albert FAUVEL, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.
Trésorier et Bibliothécaire : M. Auguste OSMONT, rue de l'Oratoire, 26, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

MM. Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye.
Dʳ Auguste PUTON, à Remiremont.
Louis PANDELLÉ, rue du Pradeau, 1, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, place des Palmiers, 11, à Hyères.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

Astenus capitalis Fvl. 254.
» reticollis Fvl. 255.
Bledius circularis Fvl. 251.
» fossiventris Fvl. 252.
Bolitochara numeensis Fvl. 280.
Brachida elevata Fvl. 270.
Cilea densata Fvl. 267.
» cinctipennis Fvl. 267.
» exul Fvl. 267.
Conurus acutus Fvl. 268.
» pulchricornis Fvl. 269.
Eleusis brevipennis Fvl. 242.
» virgula Fvl. 243.
Euconnus crinitus Fvl. 283.
» pyrenæus Xamb. 241.
Eumicrus giganteus Fvl. 284.
» atrorufus Fvl. 284.
Euplectus Guillebeaui Xamb. 239.
Holotrochus Caledoniæ Fvl. 245.
Lampra dives Gllb. 7.
» modesta Gllb. 5.
» vicina Gllb. 3.
Medon kanak Fvl. 256.
Neuraphes conifer Fvl. 238.
Œdichirus Sedilloti Fvl. 254.
Oligota rudella Fvl. 271.
» ventralis Fvl. 271
Osorius fumator Fvl. 246.
Oxypoda antipodum Fvl. 278.
Oxytelus antennalis Fvl. 249.
» coriaceus Fvl. 250.
» picticornis Fvl. 249.
Philonthus kanalensis Fvl. 264.
« sanguinosus Fvl. 265.
Rhantus v. vermicularis Fvl. 82.
Scopæus unifasciatus Fvl. 256.
Stenus planifrons Fvl. 253.
Thectura varicolor Fvl. 277.
Thinobius angusticeps Fvl. 84.
» diversicornis Fvl. 86.
» heterogaster Fvl. 87.
» nodicornis Epp. 206.
» obscurus Epp. 208.
» quadricollis Epp. 207.
Thoracophorus brevipennis Fvl. 244.
Trachys Goberti Goz. 203.
Trogophlœus duplex Fvl. 268.
Xantholinus kanalensis Fvl. 261.

HÉMIPTÈRES.

Beosus v. Buyssoni Mont. 292.
Deltocephalus alboniger Leth. 81.
» marginivalvis Leth. 82.
Dictyophora obtusiceps Leth. 317.
Drymus lathridioides Put. 303.
Eurydema v. uniforme Put. 307.
Graptopeltus angustatus Mont. 290
» v. Lethierryi Mont. 291.
Hyalesthes productus Leth. 317.
Ischnorhynchus v. grisescens Put. 299.
Lasiocoris antennatus Mont. 288.
Macroplax vicina Put. 299.
Maurodactylus limbatellus Put. 306.
Noualhieria (n. g.) coracipennis Put. 300.
Ormenis biskrensis Leth. 316.
Peritrechus v. pallipes Mont. 290.
Pezocoris Reuteri Mont. 289.
Piezodorus punctipes Put. 298.
Ploiaria brevispina Put. 304.
Psallus Proteus Put. 305.
Rhyparochromus v. nigrofemoratus Put. 302.
Sciocoris angularis Put. 298.

Stygnocoris mandibularis Mont. 287.
Stygnus subglaber Put. 303.
Thamnotettix Desbrochersi Leth. 318.
Trigonosoma cribrosum Horv. 39.
» v. reflexum Horv. 43.
» v. archivum Horv. 44.
» ceriferum Horv. 45.
» Oschanini Horv. 47.
» v. Martini Horv. 48.
» oblongum Horv. 49.
Tropistethus seminitens Put. 302.
Tuponia rubella Put. 307.
Velia Noualhieri Put. 307.

HYMÉNOPTÈRES.

Anochetus inermis Andr. 221.
Atopomyrmex (n. g.) Mocquerysii And. 227.
Componotus compressiscapus And. 218.
Componotus bituberculatus And. 217.
Cataulacus Mocquerysii And. 229.
Crematogaster gambiensis And. 228.
Crematogaster mandibularis And. 229.
Eciton cristatum And. 223.
Ectatomma numeense And. 221.
Lobopelta aspera And. 222.
Podomyrma caledonica And. 225.
Polyrhachis concava And. 218.
» decemdentata And. 219.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

ANDRÉ (Ern.). Hyménoptères nouveaux appartenant au groupe des Formicides. 217.

BELON. Les Lathridiens dans la *Fauna transsylvanica* du Dr Seidlitz. 50.

BERGROTH. Note sur le genre *Henschiella* Horv. 319.

BUYSSON (H. DU). Rectification à la révision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée. 211.

CROISSANDEAU. Note sur les *Bythinus Baudueri*, *latebrosus* et *blandus*. 12.

EPPELSHEIM. Quelques mots sur le genre *Thinobius*. 205.

FAUVEL. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans. Pagination spéciale, 17 à 32.

— *Catalogo de los Coleopteros de Chile*, por Federico Philippi. Remarques sur les Staphylinides. 60.

— Voir Lewis. 61.

— Sur la *Falagria fovea* Sh., du Japon, trouvée en France et en Italie. 66.

— Deuxième supplément aux Xylophages d'Europe. 68.

— Supplément aux Histérides gallo-rhénans. 77.

— Sur une forme inédite du *Rhuntus suturalis* Lac. 82.

— Révision des *Thinobius* d'Europe et description de deux espèces nouvelles. 83.

— Liste des Coléoptères communs à l'Europe et à l'Amérique du Nord, d'après le Catalogue de M. Hamilton, avec remarques et additions. 92.

— Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* (suite). 175.

— Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (supplément). 233.

— Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances avec descriptions, notes et synonymies nouvelles (*suite*). 242. 277.

— Note sur le genre *Porus* Westw. 285.

— Description de la larve du *Carabus catenulatus*. 324.

— Mésomélie tarsale chez un Carabide, 331.

— Note sur les *Berosus spinosus* et *guttalis*. 335.

— Faune gallo-rhénane: Carabides (*suite*). Pagination spéciale, 197 à 212.

FLACH. Voir des Gozis.

GOZIS (DES). Les Phalacrides d'Europe, tableaux traduits et abrégés de l'allemand de K. Flach. 13.

— Note sur la synonymie des *Lampra* décrites par M. Guillebeau. 89.

— Description d'un *Trachys* de France. 203.

GUILLEBEAU. Révision du sous-genre *Lampra* Eschs. 1.
— Note au sujet des observations de M. des Gozis sur les *Lampra decipiens*, *dives* et *modesta*. 209.
HAMILTON. Voir Fauvel, 92.
HORVATH. Essai monographique sur le genre *Trigonosoma*. 33.
— Notes synonymiques et géographiques sur les Hémiptères paléarctiques. 325.
LETHIERRY. Description de deux Homoptères nouveaux d'Irkoutsk. 81.
— Contribution à la faune algérienne. Liste des Hémiptères recueillis par M. Desbrochers des Loges et description des espèces nouvelles. 310.
LEWIS. Sur la chasse des Histérides myrmécophiles (traduction Fauvel). 61.
MONTANDON. Lygæides nouveaux de la faune paléarctique. 287.
NOUALHIER. Voir Puton. 293.
PUTON. Nouvelles : Les insectes du gui. 232.
— Nécrologie : J.-B. Géhin. — Dr F. Lœw. 276.
— Excursions hemiptérologiques à Ténériffe et à Madère par M. Noualhier, avec l'énumération des espèces récoltées et la description des espèces nouvelles. 293.
XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes. 212. 272.
— Deux Coléoptères nouveaux des Pyrénées-Orientales. 239.
— Description de deux larves de Carabiques. 320.
— Description de deux larves de Coléoptères. 332.

Errata. 336.
Compte du Trésorier pour l'année 1888. 337.
Statuts. 338.
Liste des Membres de la Société (1889). 340.
Tables alphabétiques. 352.

EN VENTE AU BUREAU DE LA *REVUE* :

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la Faune paléarctique. 100 pag.

Édition sur 2 colonnes : 3 fr.
— sur 1 colonne : 5 fr.

ALBERT FAUVEL.

1. *Faune gallo-rhénane. Coléoptères.*

Tome I (livraisons 1 et 2) et supplément ; 322 pages, 4 pl. n. et col. (Introduction). Complet.

Tome II (livraison 7). Cicindélides, Carabides, etc. 156 pages (En publication).

Tome III (livraisons 3, 4, 5 et 6). Staphylinides. 738 pages ; Supplément, 82 pages, et Catalogue, XXXVIII pages ; avec 4 pl. n. (En publication).

Prix *franco* de chaque livraison pour la France : 3 fr. 75.

2. *Notices Entomologiques.*

1re Série. Parties 1 à 8. Contenant notamment des études sur les Staphylinides de l'Amérique centrale, du Chili, de La Réunion, du nord de l'Afrique, de l'Amérique du Nord, de la Nouvelle-Calédonie, l'Énumération des Insectes de Savoie et Dauphiné, le catalogue des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et la faune des Coléoptères de ce pays (jusqu'aux Clavicornes), des notes synonymiques, etc., avec pl. n.

Prix : 20 fr.

2e Série. Parties 1 à 4. Contenant les Staphylinides de l'Australie et de la Polynésie, des Moluques et de la Nouvelle-Guinée, avec cartes et pl. n. et col.

Prix : 22 fr.

Chacune de ces *Notices* peut être fournie séparément.

3. *Annuaires entomologiques* 1873 à 1883.

Prix chacun : 1 fr. 50.

4. *Les Lépidoptères du Calvados. Diurnes et crépusculaires.* 75 pages.

Prix : 3 fr.

Caen, imp. Henri Delesques.